ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol. XXIII Nº 16
MEMBRE DE L'A. E. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
13 février 1949

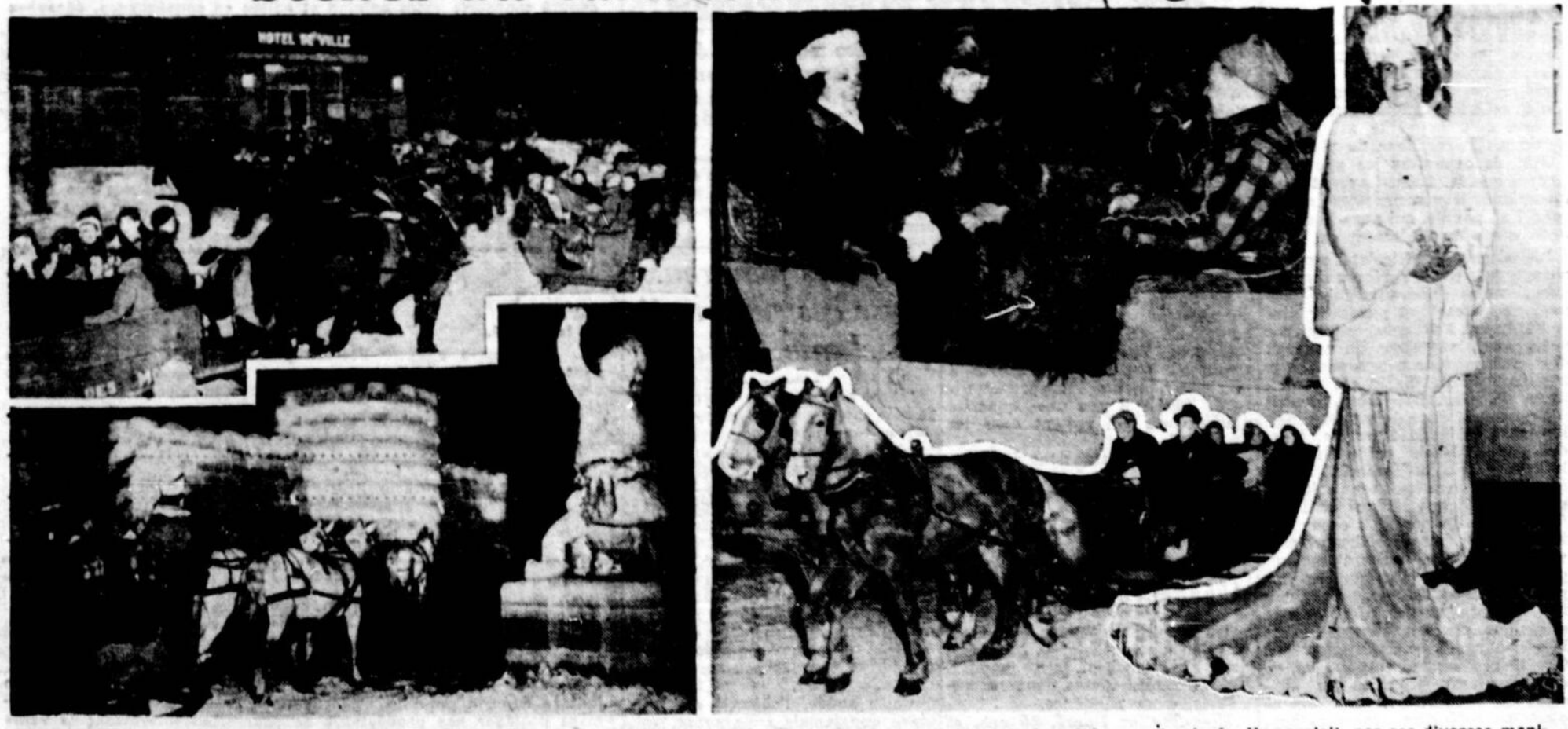
10c

PAGES 1 à 32
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 52

MGR VACHON ET MGR ROY CARDINAUX?

(A LIRE EN PAGE 35)

Scènes du carnaval de Sainte-Agathe



Le carnaval qui s'est tenu, en fin de semaine, à Sainte-Agathe-des-Monts offrait aux milliers de visiteurs un spectacle extrêmement coloré. Il rappelait, par ses diverses manifestations (danses carrées, bal costumé, etc.), la vie joyeuse de l'ancien temps. Les participants portaient pour la plupart des vêtements à la mode de nos pères. Cela donnait aux "pays d'en haut" un visage qu'ils ont quelque peu perdu depuis la prédominance du ski. Le montage photographique que nous voyons ici présente une idée des fêtes. En haut, à gauche: les participants se rassemblent, en "sleigh", devant l'hôtel de ville, avant de se rendre à la course sur la glace du lac des Sables, illuminé à cette occasion. A droite: la reine du carnaval, Mlle Florence Vanier, 20 ans, dans le traineau précédant la cavalcade. On voit, à ses côtés, le maire de Sainte-Agathe, M. Georges Liboiron, et le président du comité d'organisation, M. Adélard Ratelle. En bas, à gauche: le magnifique palais de glace érigé pour le carnaval. On remarque, à droite, une sculpture de neige représentant un raquetteur. A droite: un groupe de manifestants semant la joie dans les rues de Sainte-Agathe. A l'extrême droite, la reine dans toute sa splendeur.
(Photos du "PETIT JOURNAL" par Laferrière.)

L'échec libéral dans Nicolet retarderait l'élection à 1950

OTTAWA. — (D.N.C.) — Le premier ministre Louis Saint-Laurent retardera-t-il la tenue des élections générales jusqu'à l'automne de 1950? Voilà la question que députés et sénateurs de tous les partis se posent de plus en plus dans les couloirs du Parlement.

En effet, les grands stratégistes libéraux n'ont cessé, depuis l'élection complémentaire de Nicolet-Yamaska, de siéger, jour après jour, en caucus ultra-secrets. Ils ont commencé d'étudier sous tous les angles imaginables les répercussions politiques de l'élection aux Communes du conservateur-progressiste Renaud Chapdelaine, à la place du libéral Lucien Dubois. Il va de soi qu'ils n'ont pas manqué d'envisager la possibilité de finir la session à Pâques: ce qui permettrait à M. Saint-Laurent de déclencher des élections-éclair dans les derniers jours de mai ou au début de juin. Il y a toutefois un gros obstacle à la chose: ils doutent, en effet, que le parti libéral soit mieux organisé à l'heure actuelle que le parti conservateur-progressiste. Et ils se demandent si un délai de dix-huit mois pour le prochain appel au peuple ne sera pas nécessaire, afin de rendre toute sa vigueur à la machine électorale des libéraux.

D'autres facteurs militent en faveur de la remise des élections générales à 1950. Les réductions de taxes que le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, annoncera vraisemblablement au milieu de mars n'entreront en vigueur, sauf de rares exceptions, qu'en juillet. Il faudra donc aux contribuables des semaines et même des mois entiers avant de constater une coupure définitive dans leur impôt sur le revenu. Si le vote ne venait que l'an prochain, le public aura le temps voulu pour se rendre bien compte de l'étendue des grèvements de taxes.

Les observateurs d'expérience s'attendent d'ailleurs que l'échec libéral dans Nicolet-Yamaska aura des effets significatifs sur le nouveau budget fédéral.

Plusieurs disent couramment qu'un autre million de Canadiens seront complètement exemptés de l'impôt sur le revenu, tandis que la taxe individuelle du reste des contribuables sera abaissée du quart ou de la moitié, selon le niveau de leur salaire. Quant aux taxes de guerre sur les liqueurs douces, les chocolats, les cigarettes, les sacoches, les valises et les bijoux, il n'est pas impossible qu'elles tombent d'un seul coup.

On pronostique également que l'élection de Nicolet-Yamaska provoquera plusieurs remaniements dans le Cabinet. Mais le premier ministre ne changera nombre de ministres actuels, notamment dans Québec, qu'à la veille même des élections. Il sera donc du plus vif intérêt de connaître les nouvelles figures que M. Saint-Laurent fera entrer dans le gouvernement avant l'appel au peuple, qui aura lieu soit cette année ou seulement en 1950.

L'élection de Nicolet-Yamaska n'amènera pas de réorganisation que chez les libéraux. Bien des gens ne se cachent pas pour dire couramment, à Ottawa, que Québec aura avant longtemps un nouveau chef conservateur progressiste sur le plan fédéral. Selon ces prédictions, M. Georges Héon, député d'Argenteuil, succéderait éventuellement à M. Ivan Sabourin. C'est d'ailleur M. Héon qui a dirigé la lutte dans Nicolet-Yamaska, tandis que M. Sabourin était tenu soigneusement à l'écart. Malgré qu'il ne faille pas attacher à la chose une importance démesurée, beaucoup y voient le premier indice d'un changement de chef conservateur-progressiste dans Québec. Un autre fait qui intrigue beaucoup, c'est le siège que prendra éventuellement le nouveau député de Nicolet. M. Chapdelaine s'associera-t-il avec les conservateurs progressistes officiels, ou prendra-t-il simplement place au côté d'un conservateur-indépendant comme M. Héon? On ne le saura pas avant l'arrivée du député de Nicolet aux Communes dans une quinzaine de jours. Une rumeur veut que M. Héon, de même que M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, et M. Paul-Edmond Gagnon, député indépendant de Chicoutimi, se rangent définitivement avec M. Georges Drew le jour même de la présentation officielle de M. Chapdelaine à la Chambre.

A tout prendre, on ne connaîtra pas avant des semaines et même des mois les répercussions complètes de l'élection de Nicolet-Yamaska, tant chez les libéraux que parmi les conservateurs-progressistes. D'ici là, la bataille politique reprendra de plus belle aux Communes entre M. Saint-Laurent et M. Drew.

Trouvés morts dans leur bain

LOS ANGELES. — La Police rapporte que M. et Mme Walter L. Gordon, âgés d'environ 65 ans, ont été trouvés morts dans leur baignoire, à demi remplie d'eau. Un détective a dit qu'ils ont apparemment été tués par un vagabond. Leurs pieds étaient liés et leurs corps étaient presque submergés. Le meurtrier a pillé leur logement avant de prendre la fuite.

Fridolin recevrait la médaille de Montréal

Le maire Camillien Houde et le chef des services municipaux Louis-A. Lapointe, C.R., ont été saisis d'une intéressante suggestion, vendredi, quand le chef du conseil, M. Pierre DesMarais, leur a soumis l'ébauche d'un projet qui aurait pour but de créer l'Ordre du mérite civique de la ville de Montréal. Institué par la ville, cet ordre serait conféré au personnage ayant contribué le plus à grandir le prestige de Montréal au cours de l'année.

"Une telle décoration," lit-on dans le rapport du chef du conseil, "serait accordée sur la recommandation d'un jury, dont le choix devrait être unanime. Ce jury serait nommé par le comité exécutif de la cité et serait constitué de huit membres, par exemple: Son Honneur le maire de Montréal, le président du comité exécutif, le chef du conseil, le président de la Chambre de Commerce, le président du Board of Trade, le recteur de l'université, le principal de l'université McGill et le président de la Galerie de la presse municipale. Le greffier de la Cité agirait comme secrétaire."

Une suggestion a été faite en vue d'octroyer la médaille et le certificat pour 1949, et la personne qui, la première, a été mentionnée pour recevoir cet honneur est M. Gratien Gélinas (Fridolin), étoile de la scène, producteur et directeur, dont la fameuse pièce Ti-Coq connaît de plus en plus de succès.

Les membres du jury devraient arrêter leur choix à une date fixe, soit durant le mois de janvier, mais la cérémonie officielle devrait coïncider avec la fête de Montréal, soit le 18 mai.

M. DesMarais suggère qu'une manifestation solennelle soit organisée en l'honneur de M. Gélinas, pour honorer publiquement "ce grand talent de chez nous", dont le succès mérité rejaillit sur tout Montréal. Le chef du conseil ajoute qu'on pourrait donner suite à son projet sans tarder, afin que M. Gélinas puisse recevoir sa décoration le 18 mai prochain.

Ce projet doit être incessamment porté à l'attention du comité exécutif.

Sur les licences d'auto

La Police recherche les "petits numéros"

QUEBEC. — (D.N.C.) — La Police municipale de Québec fera incessamment des démarches, auprès de l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province, en vue d'obtenir les noms des propriétaires d'automobiles dont les licences provinciales varient entre 1 et 2,000.

Les autorités policières ont déjà fait des démarches en vue d'obtenir l'identification des propriétaires des "heureux" véhicules, mais elles sont restées vaines jusqu'ici. Seul le premier ministre de la province n'a pas été approché à ce sujet.

La Police estime qu'elle souffre grandement préjudice du fait qu'elle ne peut atteindre les propriétaires des automobiles. "On comprend que ça rend service à plusieurs", ajoute l'inspecteur Girard, "mais il y a une quantité d'infractions qui restent dans les dossiers."

Sur les représentations de l'officier de circulation de la Police, les autorités ont résolu de s'adresser sans tarder au premier ministre pour obtenir les renseignements demandés.

Une mère et sa fille asphyxiées dans leur logis

Un citoyen a sauvé d'une mort certaine son épouse et sa fillette de deux ans, vendredi soir, quand il les a trouvées toutes deux inconscientes, à sa résidence.

Mme Walter Dupré, 35 ans, et sa fille Murielle, 2 ans, 6263, boul. Saint-Laurent, ont été trouvées asphyxiées par du gaz carbonique qui s'échappait d'une fournaise, dans la cuisine du logis. M. Dupré lui-même me a constaté l'état dans lequel se trouvaient les victimes et a aussitôt prévenu la Police et alerté les hôpitaux.

"Soyons généreux pour ces pauvres", proclame Houde

"C'est avec toute la ferveur dont je suis capable que je lance cet appel à tous nos concitoyens sans exception pour qu'ils donnent généreusement, en nous souvenant que la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises prend soin de nos malheureux dans la métropole dans une proportion de près de 70 p.c." Voilà ce que déclarait Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, en proclamant officiellement ouverte la 17e campagne annuelle de souscription qui commence aujourd'hui, dimanche, pour se poursuivre jusqu'au 24 février.

Cette année, l'objectif est plus élevé que jamais auparavant, soit $1,150,000. Trente-huit oeuvres sont groupées sous l'égide de la Fédération. La campagne sera lancée au cours d'une émission radiophonique, ce soir, et l'on entendra de brèves allocutions prononcées par Mgr Albert Valois, M. Raymond Dupuis et Mme Léo Girard, présidents conjoints de la campagne.

UNE COIFFURE DE PARIS



Antonio, coiffeur de France, a refait cette coiffure qui était en vogue, paraît-il, il y a au delà de cent ans. Le coiffeur parisien doit la montrer, ainsi qu'une foule d'autres coiffures anciennes et modernes, à une exposition de coiffure qui sera tenue sous peu aux Etats-Unis. On croirait que celle-ci date plutôt de mille ans.

CITOYENS!

Voulez-vous de la margarine?

Que pensez-vous du problème de la margarine? On a fait, en certains milieux, une forte pression pour que nos gouvernants permettent au peuple, si cela lui plaît, d'acheter cet aliment qui a le goût et les qualités du beurre d'après les experts, et peut se vendre bien meilleur marché. D'autre part, on cherche à interdire la vente de ce succédané, parce qu'il pourrait nuire à l'industrie laitière, important soutien de l'économie rurale. La législature de Québec sera probablement appelée bientôt à se prononcer sur le sujet. Voulez-vous que votre député connaisse votre opinion, ce qui pourrait l'aider à poser un geste plus conforme à son rôle de représentant du peuple? LE PETIT JOURNAL vous fait aujourd'hui une suggestion dans ce sens. Vous trouverez plus bas deux coupons: l'un exprime une opinion favorable à la vente de la margarine; l'autre prône l'idée contraire. Si vous voulez que votre député connaisse votre opinion et agisse en conséquence, découpez le bulletin qui correspond à vos vues et, après avoir signé votre nom, envoyez-le à votre député, qui siège actuellement à Québec.

Si, par hasard, vous ne vous souvenez plus du nom de votre député, adressez votre lettre à M. LE DEPUTE DU COMTE DE X, HOTEL DU GOUVERNEMENT, QUEBEC. Naturellement, au lieu de X, vous inscrivez le nom de votre comté. Ce libellé est suffisant, puisque chaque député a sa case au bureau de poste du parlement et que les employés savent se débrouiller. N'hésitez donc pas et donnez suite à cette suggestion du PETIT JOURNAL, qui, fidèle à sa devise, "Au service du public", voudrait que nos législateurs sachent exactement ce que pense la population dans cette affaire.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

M. le député,

J'aimerais pouvoir décider par moi-même si la margarine peut remplacer le beurre sur ma table et, comme citoyen libre, je crois que le gouvernement ne devrait pas m'empêcher d'en obtenir si tel est mon désir.

Signé .....

Adresse .....

Comté .....

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

M. le député,

Je crois que la vente de la margarine nuirait à l'industrie laitière dans la province et je serais heureux de voir le gouvernement protéger nos producteurs de beurre, en interdisant la vente ou la fabrication de la margarine dans la province.

Signé .....

Adresse .....

Comté .....

Mgr Vachon prendrait, à Québec, la place de Mgr Roy, qui serait appelé à un haut poste, à Rome

QUEBEC. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Une rumeur courante dans des milieux bien renseignés veut que Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui est actuellement à Rome, où il accomplit sa visite *ad limina*, ne revienne pas dans sa ville natale, du moins pas en qualité d'archevêque. On affirme, en effet, que le jeune archevêque sera élevé au cardinalat et occupera un poste administratif à la curie romaine. Son successeur à Québec serait Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, qui recevrait lui aussi le chapeau cardinalice.

Il est depuis longtemps question que Mgr Roy reçoive la pourpre cardinalice, puisqu'il occupe le siège archiépiscopal qui a valu cet honneur à Leurs Eminences NN. SS. Taschereau, Bégin, Rouleau et Villeneuve. On sait que Son Eminence le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, fut créé prince de l'Eglise avant la mort du cardinal Villeneuve. Le Saint-Père entendait de la sorte honorer les catholiques d'expression anglaise du Canada, sans enlever aux Canadiens français leur représentation au sacré collège. Il faut en conséquence s'attendre à ce que le Pape honore un autre archevêque canadien-français au prochain consistoire général.

Comme le siège archiépiscopal de Québec est le plus ancien d'Amérique, il semble bien que le prochain cardinal canadien en sera encore le titulaire de cet archidiocèse. Cependant, Pie XII aurait décidé de garder auprès de lui l'archevêque actuel de Québec, Mgr Roy, afin de pouvoir bénéficier plus de ses conseils sur les questions qui intéressent les catholiques d'Amérique. Il l'élèverait à la dignité de cardinal et lui confierait un poste à la curie.

Par ailleurs, pour remplacer Mgr Roy à Québec, le Saint-Père désignerait Mgr Alexandre Vachon, archevêque actuel d'Ottawa, qui recevrait lui aussi le chapeau cardinalice. Mgr Vachon est très estimé à Québec, où il a poursuivi une longue carrière dans l'enseignement universitaire avant d'être appelé à Ottawa. Il fut en effet professeur de chimie à l'université Laval et il était recteur de cette institution au moment où le Saint-Siège le nomma archevêque coadjuteur d'Ottawa, en 1939. Le dévouement qu'il a manifesté lors du congrès marial de 1947 inciterait le Saint-Père à l'honorer de façon spéciale.

Si ces rumeurs sont fondées, le Canada comptera donc avant longtemps trois cardinaux, dont deux de langue française.

Margaret Rose a un nouvel ami

SANDRINGHAM. — La princesse Margaret-Rose passe actuellement la fin de semaine à Mountfield Court, près de Hastings, en compagnie de Tom Egerton et de sa famille. Egerton, âgé de 31 ans, est un ancien officier des gardes royaux. Pendant ce temps, un autre ami de Margaret-Rose, le marquis de Milford, arrivait à Montréal, vendredi, en voyage d'affaires. Il en profitera aussi pour faire du ski dans les Laurentides.

Le revenu monte, mais la taxe ne baisse pas

Le budget de la cité de Montréal, pour l'année commençant le 1er mai prochain, dépassera $70,171,181, s'il est ratifié par le conseil municipal. C'est ce qu'annonçait en fin de semaine le président du Comité exécutif, M. J.-O. Asselin.

La préparation de cet important état financier est terminée, et l'on a maintenant l'assurance que les taxes municipales ne seront pas augmentées au cours de la prochaine année fiscale. Cela n'empêche toutefois pas l'administration de recourir à d'autres moyens pour obtenir des fonds, par exemple en augmentant la valeur locative des immeubles, comme cela se pratique depuis quelques années.

Le nouveau budget indique que les revenus de Montréal ont augmenté sensiblement, mais que l'on ne songe pas à réduire ni les taxes ni les dépenses, sauf que l'on abolit le département de la carte d'identité, depuis longtemps inutile. Tous les chefs de services ont réclamé des crédits accrus. On note que le nombre des policiers sera porté à 2,000, si le recrutement va bien.

M. Asselin a signalé que le budget 1949-50 sera le plus élevé de l'histoire de Montréal.

Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston

OTTAWA. — Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a annoncé, vendredi soir, à Ottawa, la nomination d'un nouvel évêque canadien-français. Il s'agit de Mgr Roméo Gagnon, vicaire général du diocèse de Nicolet. Mgr Gagnon, qui est âgé de 45 ans, sera sacré évêque du diocèse d'Edmundston (Nouveau-Brunswick), d'ici quelques semaines. Il remplacera à ce siège épiscopal Mgr M.-A. Roy, décédé il y a quelques mois.

Carr conservera ses habits civils

OTTAWA. — (D.N.C.) — Sam Carr jouira, jusqu'à la reprise de son procès, d'un privilège inconnu des autres accusés d'espionnage. En effet, pendant qu'il demeurera incarcéré dans la prison commune de la rue Nicolas, ici, il ne portera pas l'uniforme des prisonniers, mais conservera plutôt les mêmes vêtements qu'il portait lorsqu'il est arrivé dans la capitale fédérale, vendredi, au début de l'après-midi.

Le sien est le dernier des procès d'espionnage et il s'est ouvert samedi, dans la capitale, alors que l'accusé a subi son enquête préliminaire, en Cour du Magistrat, sous l'accusation d'avoir forgé un faux passe-port.

S'il est trouvé coupable, Carr sera passible, d'après les propres paroles de M. Stuart Garson, ministre de la Justice, de sept ans de bagne.

Les communistes auront un candidat canadien-français

Le parti ouvrier-progressiste (communiste) aura un candiat canadien-français dans Hochelaga ou Sainte-Marie à la prochaine élection fédérale. La nomination ne sera annoncée que dans quelques jours. C'est ce qu'a déclaré un porte-parole du parti à son retour du congrès biennal, tenu en fin de semaine dernière à Toronto.

Mort d'un célèbre écrivain-médecin

STOCKHOLM. — Le docteur Axel Munthe, qui fut déjà médecin auprès du roi et de la reine de Suède, est décédé, hier, au Palais royal, à l'âge de 92 ans. Il était l'auteur d'un livre qui a connu un grand succès dans le monde entier "The Story of San Michele".

LE TENORINO DAUTHUILLE



Laurent Dauthuille répète les chansons qu'il doit donner la semaine prochaine sur les ondes d'un poste montréalais. Il a choisi André Dassary comme professeur et il ne pouvait mieux tomber. Mais c'est Emile Prud'homme qui l'accompagnera quand il chantera "Fleur de Paris". Qu'on ne s'imagine pas que la nouvelle idole de la boxe à Montréal en néglige son entraînement pour cela. Chaque jour, Dauthuille effectue un travail formidable à la Palestre nationale, en vue de son match contre LaMotta, le 21 février, au Forum. Mais il est des instants de sa vie qu'un boxeur doit consacrer à la détente et à la distraction. Et la chansonnette française n'est-elle pas le plus agréable des délassements? Surtout lorsque — c'est le cas de Dauthuille — on possède une voix de ténorino à rendre Tino Rossi jaloux... (Photo du PETIT JOURNAL").

Le crime de Mégantic sera bientôt éclairci

QUEBEC. — (D.N.C.) — Le quartier général de la Police municipale détient un jeune homme de 28 ans, Emilien Bédard, de Mégantic, soupçonné d'assaut grave dans l'intention de voler. Il a été arrêté à la suite de l'attentat perpétré jeudi dernier sur la personne de M. Evariste Bernier, marchand de meubles de Mégantic.

Les détectives provinciaux poursuivent quand même leurs recherches, à Mégantic, pour éclaircir ce crime commis à l'établissement de M. Bernier. On est presque convaincu que le vol était le mobile du crime.

M. Bernier a été battu avec une barre de fer au moment où il se trouvait seul dans son magasin. Lorsque Mme Bernier arriva, elle aperçut son époux inconscient et baignant dans son sang sur le plancher du magasin. L'assaillant venait à peine de quitter les lieux. M. Bernier fut ensuite transporté à l'hôpital Saint-Joseph, où il était encore sous observation, vendredi soir. Son état était demeuré jusque là critique.

L'accusé Bédard a nié, jusqu'ici, toute participation à cet attentat, mais les détectives prétendent avoir contre l'inculpé toutes les preuves nécessaires.

Un autre café perd son permis

Des inspecteurs de la Commission des liqueurs et des agents de la Police des liqueurs ont effectué une descente, vendredi après-midi, au café Algiers, rue de la Montagne. Ils y ont saisi tout le stock de liqueurs. L'établissement, où avaient eu lieu plusieurs bagarres depuis quelque temps, a également perdu, pour une période indéterminée, son permis de la Commission des liqueurs.

Laquelle auriez-vous élue reine des lapins?



(Photos "Le Petit Journal")

L'exposition cunicole annuelle qui se tient depuis vendredi au manège des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins, attire de nombreux spectateurs qui semblent fort intéressés à voir les divers spécimens exposés par les membres de l'Association des producteurs de lapins de la Province. Un attrait particulier est à la parade de manteaux confectionnés entièrement de lapin. A l'occasion de l'ouverture officielle de l'exposition, l'un des mannequins fut choisi comme "reine des lapins". Sur douze concurrentes à ce titre, le jury a fait le choix de Mlle Marion Steele, de Montréal (la quatrième ci-dessus.) Nous présentons ici cinq des concurrentes, photographiées avant le défilé, vendredi soir. De gauche à droite: Mlles Estelle Marcotte, de Verdun, Frances Adams, Shirley Harris, Marion Steele et Joyce Jennings, toutes de Montréal. Comme on peut le constater, le lapin se prête à toutes les créations en fourrure. Le défilé de manteaux a lieu l'après-midi et le soir durant l'exposition de lapins qui se terminera, aujourd'hui dimanche, à minuit.

EN FOULE A L'EXPOSITION DE L'EST !



(Le Petit Journal)

C'est lundi soir que s'ouvrira en l'école des Arts et Métiers de Maisonneuve, rue Hochelaga, la grande exposition industrielle de l'Est, organisée par les hommes d'affaires de l'Est. On y verra plus de 45 kiosques magnifiques, présentés par les industriels de cette partie de la métropole. Et dans une vaste coupole en verre (ci-haut), érigée à la porte de l'école, on pourra admirer une superbe auto Plymouth-49, placée sur un plateau tournant, et qui sera tirée au sort. Tous les Montréalais auront au moins une chance de la ganer, car plus d'un million de billets gratuits seront distribués par toute la ville et par tous les moyens; ils n'auront qu'à y inscrire leurs nom et adresse, à visiter l'exposition et à y déposer leur billet dans une boîte spéciale. Vendredi soir prochain, les visiteurs y rencontreront "Miss Toronto 1948". L'exposition durera jusqu'au 23 février; elle sera ouverte de 6 heures du soir à minuit et, le samedi, de 10 heures a.m. à minuit. Elle servira à convaincre la population et nos autorités qu'il nous faut à Montréal un centre permanent d'exposition industrielle et commerciale. Le mot d'ordre: "Allons en foule à l'exposition industrielle de l'Est!"

ANNONCE

FAITES DE L'ARGENT

VOUS que l'industrie intéresse, notre organisation vous offre l'occasion d'avoir votre propre petite industrie de nouveauté. Travail facile, payant. Soyez indépendant et prenez une décision aujourd'hui en écrivant à LA PETITE INDUSTRIE MODERNE Enrg., Casier Postal 1802, Bureau-Chef, Québec. Envoyez 6.25 pour formules explicatives, renseignements, etc.

• DRUMMONDVILLE • ETC. • SAINT-HYACINTHE • SOREL • GRANBY • SAINT-JEAN • JOLIETTE • BOUCHERVILLE • SAINT-JEROME • SAINTE-GENEVIEVE •

TRANSPORT PAYE

ECHANTILLONS au prix coûtant

2 SETS de CHAMBRE régulier $189.00 — $99.50
4 SETS de Chesterfiled rég $200.00 — $109.50
5 SETS DE CUISINE régulier $125.00 — $69.50
7 SETS DE STUDIO régulier $189.50 — $119.00
11 LITS COMPLETS— grand.: 3-3, 4-0, 4-6 régulier $39.50 — $27.95
10 MATELAS FEUTRE régulier $17.50 — $9.95
9 SOMMIERS en acier régulier $16.95 — $9.95
18 MATELAS à Ressorts rég. $39.50 — $21.50
9 SETS DE BRIDGE régulier $29.50 — $18.50
3 CHESTERFIELDS - LITS — en velours régulier $119.00 — $85.00

SPECIAL
CHESTERFIELDS VELOURS
12 morceaux
$139.00

5 ETAGES DE MEUBLES 5
Termes amicaux
UN GROS CHOIX A MOITIE PRIX!
Envoyez dépôt—Balance sur livraison

DOMINION FURNITURE COMPANY
1219 est, Ste-Catherine
CH. 3525 o angle Beaudry
Fermons vendredi à 9 h. samedi à 10 h.
W. A. HOULD, gérant
Vétérans bienvenus

Un corps brûlait comme une torche

BOSTON. — Un homme et une femme qui se rendaient à la messe, de bonne heure, dimanche dernier, ont découvert sur la rue Smith, à Waltham, le cadavre d'une femme qui brûlait comme une torche. La victime était Mme Catherine Rix, de Lexington, une mère de famille âgée d'environ 40 ans, qui avait fait plusieurs stages en des asiles d'aliénés. Le corps et les vêtements de Mme Rix avaient été enduits d'un liquide servant au nettoyage. Au-dessus des hanches, tout le corps de la victime était carbonisé comme un charbon de bois. La Police de Boston croit à un meurtre; les détectives ont découvert non loin de la victime le bidon qui contenait le liquide enflammable. L'enquête se poursuit.

M. Roméo LeBlanc au "Petit Salon"

M. Roméo LeBlanc, directeur adjoint de l'information à la Presse, prononcera une conférence au Petit Salon du Bon Parler français, le mercredi 16, à l'hôtel Windsor, à l'occasion de la réunion mensuelle des membres. Le titre de sa conférence sera: "...30". Ce chiffre est celui que les journalistes doivent mettre à la fin de chacun des articles qu'ils envoient à la composition. L'artiste invitée sera Mlle Pierrette Lachance, soprono-coloratura. La soirée se tiendra sous la présidence d'honneur du juge T.-A. Fontaine.



Avant-goût du printemps

Attraits de la mode canadienne

Marcher dans la neige fondante sous un soleil vraiment printanier en plein coeur de l'hiver, voilà de quoi nous porter à songer aux chapeaux de paille et aux ensembles du printemps. Et si, de plus, nous assistons à un défilé de modes tel que celui présenté, samedi midi, à l'hôtel Mont-Royal, par la Société canadienne de recherches sur le cancer, eh bien! nous avons grandement hâte que le printemps s'installe à demeure dans la métropole.

Choisir entre les divers ensembles créés par des manufacturiers canadiens semble un problème, car ils sont pour la plupart marqués d'un cachet de distinction et d'élégance.

Pour les costumes et les manteaux, signalons que les couleurs les plus en vogue seront les bruns, les gris, le marine et le noir. On les égale de beige, de vert clair, de jaune ou de blanc.

Le bleu marine est roi au printemps et peut-être un peu plus en 1949 que par les années passées. On porte du marine le matin, l'après-midi et même le soir.

Si les jupes des costumes sont



Le bleu marine sera incontestablement la couleur la plus en vogue au printemps. Cet ensemble en crêpe marine est égayé de taffetas rayé marine et blanc. Le chapeau est assorti à l'ensemble. Cette création canadienne a été vivement applaudie au déjeuner-modes donné, samedi midi, en l'hôtel Mont-Royal, au profit de la Société canadienne de recherches sur le cancer.

droites et étroites, celles des robes sont souvent marquées d'ampleur à l'arrière, ampleur réalisée par des plis superposés ou des plissés savants.

Les chapeaux de paille dans les tons pastels de couleurs vives sont plutôt petits. Ils s'ornent abondamment de fleurs, de violettes et même de plumes. La paille noire se portera encore, mais les jeunes filles et les jeunes femmes préféreront les teintes claires.

Quant aux souliers, ils couvrent bien le pied et s'ornent parfois de petits boutons fantaisistes ou de courroies croisées.

Les tissus sont beaux, particulièrement les crêpes et les soies provenant de moulins canadiens. Les élégantes savent que des tissus de bonne qualité permettent la création de robes et d'ensembles d'un plus grand chic. Les commentaires furent donnés par Mlle Marney Roe.

Bref, la mode printani,ère telle que préconisée par les plus grands manufacturiers canadiens est idéale pour la Canadienne, qui, à juste titre, sera fière de la porter.

Fleurette Bélair

Les funérailles du lieutenant A. Lemay

Les funérailles du lieutenant Adolphe Lemay, chef de l'escouade de la moralité de la Police municipale, décédé jeudi, à 48 ans, auront lieu lundi matin, à 9 heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste-Vianney, à l'angle de la 25e avenue et de la rue Beaubien, Rosemont. Le ralliement se fera à l'angle des boulevards Rosemont et Pie IX, à 8 heures 15. (La dépouille mortelle est est exposée à 2548, est, rue Beaubien.)

Toujours de l'avant chez

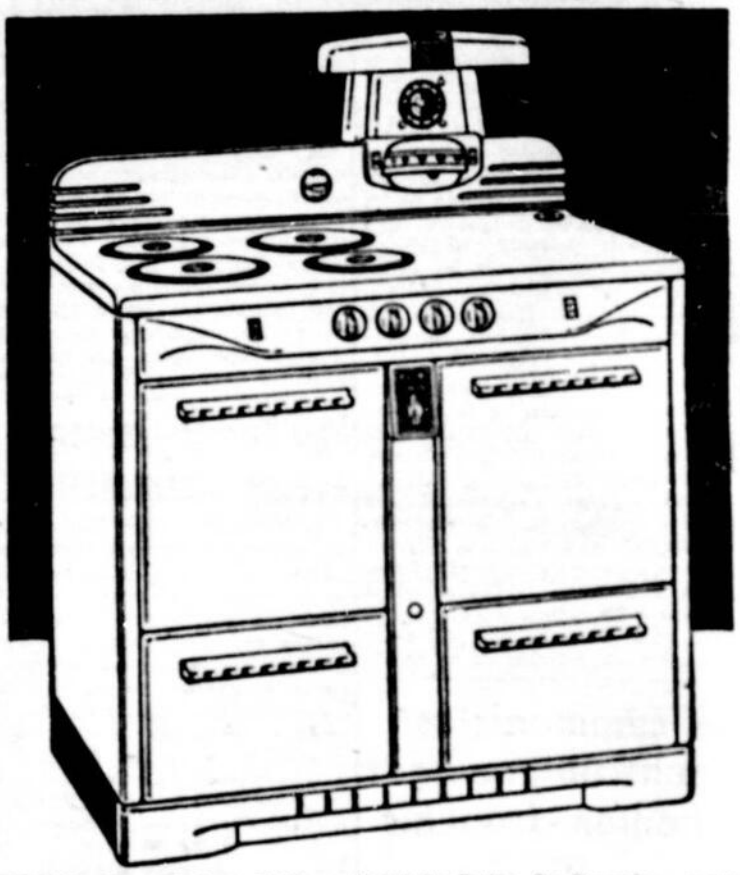
A. BREAULT

L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer

6621, 25e avenue, Rosemont — CL. 4398

Nous vous offrons pour livraison immédiate un magnifique assortiment de

Poêles électriques



Modèle Super-Deluxe 1164 — Voici le Poêle de Demain... pour votre cuisine d'AUJOURD'HUI. Ce modèle "SUPER-DELUXE" MOFFAT est la réalisation de vos rêves d'un appareil de cuisine entièrement automatique. Le modèle 1164 comporte nombre de caractéristiques culinaires nouvelles et pratiques. Quatre éléments "Red Spot"; lampe "DeLuxe"; Four "Bake-Master" spacieux avec Déviateur de Chaleur "Easy-Flow" en Aluminium; Régulateur de Température du Four "Syncrochime" breveté avec Cadran Lumineux genre Radio et Panneaux Lumineux "Video-Matic"; Pendule Electrique pour Cuisson Automatique; Commutateur "Select-O-Matic" pour la Commande du Four, des Eléments de la Surface de Cuisson ou de la Prise Utilitaire par le truchement de la Pendule pour Cuisson Automatique; Four-Réchaud Géant avec éclairage intérieur par projecteur type "anti-aveuglant"; deux grands tiroirs utilitaires; Panneau de Distribution "Visi-Tilt" avec commutateurs "Multi-Heat"; Minuterie; base profilée sur le devant du panneau, en porcelaine émaillée. Tel qu'illustré. $369.00

AUTRES MODELES

"GURNEY" à partir de $219.00
"WESTINGHOUSE" à partir de .. $230.00
"HOT-POINT" à partir de $229.00
"BEACH" à partir de $219.50
"McCLARY" modèle C-25-48-R . $314.00

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.

Conditions faciles si désiré

A. BREAULT

Laveuses — Radios — Meubles — Poêles
Réfrigérateurs — Machines à coudre

6621, 25e avenue, Rosemont — CL. 4398

Le passé ressuscité

Il y a 41 ans, "Le Matin" lançait la Coupe du Monde!

(par Pascal Martin)

Ready?... Go!... Une fanfare jeta dans l'air glacé les premières notes des "Stars and Stripes", un hourrah monta de la foule massée dans Times Square, M. Mac Clellan, maire de New-York, baissa son drapeau et les voitures démarrèrent.

C'était le 17 février 1908, il y aura quarante et un ans jeudi prochain. Les concurrents de "New-York-Paris en automobile" étaient partis. Car vous doutiez-vous, lecteurs, qu'à l'aube même de l'ère de l'auto, alors que les "véhicules à moteur" étaient encore dans leur enfance, on avait eu l'audace d'organiser une course "New-York-Paris par le détroit de Behring"?

C'était une idée du journal français le "Matin", lequel était toujours prêt à mettre sur pied des épreuves sportives "sensationnelles", susceptibles de frapper l'imagination des foules... et de faire monter le tirage du journal.

Tout avait été improvisé en quelques semaines. Le 28 novembre 1907, le *Matin* publiait, sous un large titre de trois colonnes — c'était beaucoup pour l'époque — une lettre de M. Bourdier de Saint-Chaffray, un "éminent sportif" qui... suggérait au *Matin* l'idée de patronner une course en automobile entre New-York et Paris.

"Rêve irréalisable? écrivait-il. Non. Christophe Colomb se lança jadis à la conquête de mondes inconnus. Ici, nous avons un plan. C'est en plein hiver que l'auto doit maintenant faire ses preuves. Elle doit, sous l'égide du *Matin*, braver les mers boréales et les mornes solitudes sibériennes, pénétrer chez les peuplades les plus farouches et les plus inaccessibles".

Le *Matin*, on s'en doute, acceptait d'enthousiasme la suggestion. Lyrique, son rédacteur en chef écrivait ces quelques lignes dignes de figurer dans une anthologie du journalisme:

"Ne trouvez-vous pas qu'une proposition comme celle-là interrompt heureusement la banalité de la vie?

"Et comme elle est française, cette idée!

"Ce besoin de découvrir des routes nouvelles, d'aller réveiller des civilisations, de rayonner sur le monde, c'est toute la race!

"Eh bien! puisqu'il y a encore des preux et des croisades et qu'on nous demande de nous mettre à leur tête, le *Matin* accepte!

"Le Tour du monde en auto? Pourquoi pas?

"Parce que c'est impossible, dira-t-on.

"Nous avons appris par plus d'une expérience triomphale cette vérité très simple et sur laquelle les timides feront bien de réfléchir: *il n'y a que l'impossible qui réussisse!*"

12,000 milles, six concurrents

Les timides ainsi remis à leur place, le *Matin* se mit à l'oeuvre. Dans les jours qui suivaient il constituait un comité d'organisation, placé sous la présidence de l'explorateur Charcot, créait une Coupe — qu'il appelait "Coupe du Monde", en toute simplicité — et arrêtait un itinéraire.

De New-York, les concurrents, traversant le continent américain dans sa plus grande largeur, gagneraient San Francisco. De là, un bateau les transporterait à Valdes, en Alaska. Ils se dirigeraient alors vers le détroit de Behring, qu'ils trouveraient pris par les glaces, le franchiraient et, par la Sibérie, atteindraient Irkoustk... Il ne leur resterait plus ensuite qu'à rallier Moscou, puis Berlin et, enfin, Paris.

L'entreprise était parfaitement insensée et une Américaine résidant en Alaska, Mrs Annie Mac Kay, le signalait dans un article que les organisateurs eurent bien soin d'ignorer. "On oublie, écrivait Mrs Mac Kay, de tenir compte des travaux des explorateurs. Durant l'hiver, les traîneaux tirés par des chiens ne circulent dans l'Alaska que lorsque les éléments veulent bien le permettre et, le long du Yukon, dans l'intérieur de la toundra et jusqu'au détroit de Behring, le *mail-carrier* (courrier) doit parfois suspendre son service pendant des semaines à cause des *blizzards*, des effrayantes tempêtes de neige et des sautes d'un thermomètre qui descend parfois à 78° sous zéro".

Le Matin, qui songeait à sa vente, ignorait ces sages avertissements, multipliait les titres à sensation, soulignait la longueur du parcours — douze mille milles en chiffres ronds — et ses difficultés, et enregistrait les engagements. Le premier fut celui d'un certain Pons, l'un des concurrents malheureux du Pékin-Paris, disputé l'année précédente, qui, s'inscrivant pour le nouveau raid, écrivait, en toute modestie: "Vous voulez des héros pour le Tour du monde en auto? A moi le numéro 1! Je serai un arrivant certain".

Le 17 février, ils étaient six à s'aligner sous les ordres du starter.

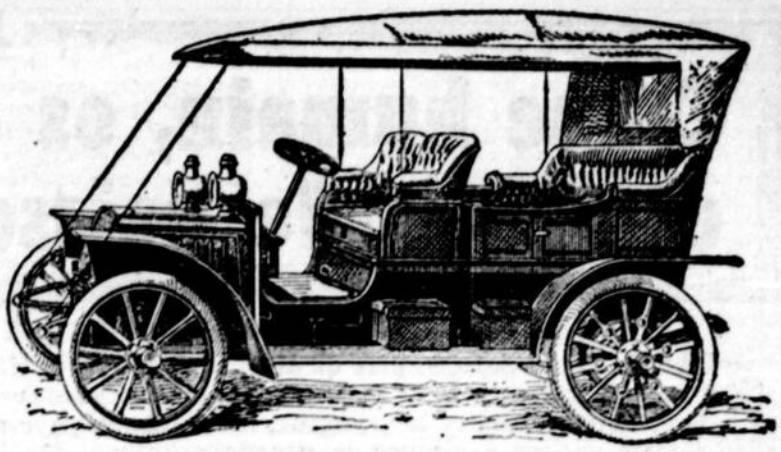
Un détour... par le Japon

Trois voitures françaises prenaient part à la compétition: une Sizaire, pilotée par Pons, l'"arrivant certain", une Motobloc, conduite par Godart, un autre concurrent de Pékin-Paris, et une de Dion, dans laquelle se trouvait Bourcier de Saint-Chaffray, qui devait envoyer des dépêches au *Matin*. Il y avait, en outre, une Protos allemande, où avait pris place l'envoyé spécial du *Berliner Tageblatt*, une Zust italienne, dont le volant était tenu par Scarfaglio, le propre fils du directeur du *Matin*, et, enfin, une Thomas américaine, qui partait grande favorite, ses conducteurs étant Montague Roberts, l'un des meilleurs champions des Etats-Unis, et Harold Brinkes, le grand spécialiste des montagnes Rocheuses.

Ce que fut la "course", on l'imagine mal. *Le Matin* avait magnifiquement "lancé" l'épreuve, mais rien n'avait été prévu, rien n'avait été étudié. Les voitures, toutes découvertes et trop chargées, n'étaient pas conçues pour la tâche gigantesque qu'on leur avait assignée et que venait compliquer encore un hiver particulièrement rigoureux. Les routes disparaissaient sous la neige, les concurrents devaient empoigner la pelle et la pioche pour dégager leur auto... et ils s'estimaient bien heureux quand ils avaient couvert dix milles dans leur journée. Les Français jouèrent de malchance: Pons, cassant son différentiel, abandonnait le premier jour, à cinquante milles de New-York, Goddard, dans l'Iowa, décidait de mettre sa voiture dans le train et de gagner ainsi San-Francisco; la de Dion, peu après, disparaissait elle aussi de la course.

Les autres, égaillées sur l'immense parcours, continuaient tant bien que mal, roulant tantôt sur la

(Suite à la page 46)



Phaéton avec capote

Ci-haut, le prototype des automobiles qui s'étaient engagées sur le trajet New-York-Paris. Les modèles des six voitures variaient quelque peu, mais elles étaient toutes, comme celle que l'on voit ici, à deux sièges, capote de toile démontable, grosses roues surmontées de ressorts primitifs... Imaginez-vous des véhicules semblables engagés dans les solitudes polaires!

Saveur Délicieuse!



Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligé le genre d'aide qui vous donne l'air d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture—dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins—elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—35c.

POUR
MAIGRIR
Procédé infaillible, inoffensif
Informations gratuites
Mettez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T., - Boîte 61, - Montréal

Lancez-vous en affaires...
Avec un capital minimum de $3.00

SOYEZ INDEPENDANTS! Pas d'horloge à poinçonner!... Pas de chômage!... Nous vous offrons l'occasion de partir un commerce plaisant pour votre compte, consistant à fournir aux familles de votre entourage, Thé, Café, Essences culinaires, Breuvages, Articles de toilette, Médicaments, Savons, Polis, Toniques, Insecticides, etc... Plus de 250 lignes en grande demande, système de primes extraordinaire pour stimuler vos ventes présentes et futures...

HOMME OU FEMME... Vous pouvez suivre facilement notre plan simple et éprouvé. L'Indépendance et le succès peuvent être votre partage même sans expérience. Passez nous voir ou écrivez...

La Compagnie PAULA Limitée
21 est, rue St-Paul — Montréal, Qué.

Deux wagons de service de vaisselle de première qualité

PROFITEZ de ces SPECIAUX



Modèle Tweed

Pour votre chalet ou pour usage quotidien
PREMIERS ARRIVES! PREMIERS SERVIS!



Modèle Windsor

Ecrivez, télégraphiez ou téléphonez

PRIX DE VENTE
TOUT BLANC
MODELE WINDSOR ou MODELE TWEED

20 morc. 4 couv. $3.95
32 morc. 6 couv. $6.50
62 morc. 8 couv. $14.75
90 morc. 12 couv. $19.95

DESCRIPTION	12 pers.	8 pers.	6 pers.	4 pers.
TASSES	12	8	6	4
SOUCOUPES	12	8	6	4
ASSIETTES à viande 9"	12	8	6	4
ASSIETTES à déjeuner 8"	12	8		
ASSIETTES à pain 6"	12	8	6	4
ASSIETTES à fruits	12	8		
BOLS à soupe	12	8	6	4
PLAT à viande 12"	1	1	1	
PLAT à viande 14"	1	1		
BOL à salade	1	1		
SUCRIER avec (2 morc.)	1	1		
POT à lait	1	1		
	90	62	32	20

PRIX DE VENTE
BORDURE DORE
MODELE WINDSOR SEULEMENT

32 morceaux $9.95
60 morceaux $18.95
88 morceaux $25.95

Dans les services dorés 60 et 88 morceaux, les gros morceaux sont 1 plat à viande 11", un bol à salade, un sucrier ouvert et un pot à crème.

Ne tardez pas, mettez votre bon de poste incluant la taxe AUSSITOT QUE POSSIBLE

H.C. Grégoire

Heures d'affaires. Fermé à 6 h. tous les soirs même le samedi. Excepté le vendredi jusqu'à 9 heures p.m.

1371 EST, RUE SAINTE-CATHERINE — TEL.: CHerrier 2105
ETABLIE EN 1884

J'ai retrouvé l'Atlantide

Crâne humain, os d'hippopotame, haches, flèches et arêtes de poissons trouvés en plein Sahara...

(par Henri Lhote, explorateur)

PARIS. — Au Sahara, plus qu'ailleurs, il faut être têtu si l'on veut atteindre son but. Outre que les éléments naturels se liguent toujours contre le voyageur, les natifs du pays ne sont jamais enclins à risquer la grande aventure, car ils savent, mieux que quiconque, que celle-ci peut mener à la mort.

Mon compagnon de route, Attember, se méfie de mes projets: "Tu n'as donc pas de femme et d'enfants, finit-il par me dire un jour, d'un air exaspéré, que tu nous mènes dans ces coins d'où, un jour, nous ne reviendrons pas."



Henri Lhote

Nous venons de franchir une série de plateaux calcaires et nos chameaux broient des milliers de coquilles d'huitres sous leurs pieds. Des huîtres, oui, par milliers. Il n'y a que cela. Leur aspérité nous blesse cruellement les pieds. Est-ce la mer saharienne? Non, car celle-ci est une pure légende. C'est un énorme entablement de l'époque crétacée qui surgit là, à la limite sud du Sahara, et qui est abondamment truffé d'huîtres et d'oursins fossiles. La veille, nous avons rencontré des campements Aïmoussakaré, auprès desquels nous avons recueilli des renseignements pour nous rendre à Tazerzaït-Kébir. Le campement de Mohammed ag-Mohammed, le grand chef de la célèbre tribu des Taïteks, est au sud de la montagne, me dit-on, et ce chef doit pouvoir me donner un homme pour me conduire à Tazerzaït-Sorir. Une recherche ardue commence. Les renseignements sont flous et aucune trace sur le sol ne peut nous donner la moindre indication. Nous errons toute la journée sur un immense plateau rocailleux et, le soir, nous cherchons en vain des feux de campements. Epuisés, nous échouons, vers une heure du matin, dans un oued situé au bas du plateau.

Nous sommes en train de boire le thé du matin, lorsque nous apercevons au loin un méhariste qui vient vers nous. Bientôt il agenouille sa monture au milieu de notre campement. C'est un gamin d'une douzaine d'années:

—Qu'es-tu? D'où viens-tu?

—Je suis le fils de Mohammed ag-Mohammed, le chef des Taïteks, et je reviens de voir des chameaux au pâturage.

—Où est le campement de ton père?

—Par là, sur le plateau, à trois heures de marche.

Précédé de notre jeune cicerone, nous escaladons à nouveau la falaise et il y avait une heure que nous marchions lorsque je vois arriver une douzaine de Touareg sur leurs chameaux blancs.

Ils me saluent de leurs lances et Mohammed ag-Mohammed vient au-devant de moi me souhaiter la bienvenue sur son territoire...

Conseil de guerre

Je tiens conseil avec Mohammed ag-Mohammed, sur la marche à suivre pour gagner Tazerzaït-Sorir. Il ne me cache pas les difficultés que présente l'expédition, lui-même n'y a jamais été, mais il connaît un homme qui y serait allé une fois, et dont le campement est à une journée dans le Nord. Il me conduira lui-même, dès demain matin. Le lendemain, la région que nous traversons est un reg plat, agrémenté de barkanes, petites dunes en forme de croissant et ne dépassant jamais quatre ou cinq mètres (12 ou 15 pieds) de hauteur. Dès le départ, vent de sable! Nous marchons au milieu des barkanes, mais celles-ci donnent un aliment inépuisable au vent et nous avançons dans de véritables tourbillons de sable. Nous ne voyons pas à deux mètres (6 pieds) devant nous, et, pour ne pas nous perdre les uns des autres, nous attachons les chameaux à la queue leu leu, et nous nous collons contre eux pour nous abriter. De temps en temps, j'ai la figure vaporisée par de fines gouttelettes de liquide; c'est mon chameau qui urine en marchant et le vent qui fait le reste. Mohammed semble un peu perdu. Nous devrions être arrivés. Tout à coup, il nous arrête d'un geste:

"N'allons pas plus loin, me dit-il. Je ne sais plus où je suis, et restons là en attendant que le vent cesse."

Nous arrêtons nos chameaux et nous nous couchons le long de leur corps qui forment écran contre le vent. A un moment donné, je m'éloigne du groupe, et, entre deux tourbillons de sable, j'aperçois une petite tente rouge, la tente que Mohammed avait cherchée en vain. Nous n'en étions pas à cent mètres (325 pieds)!

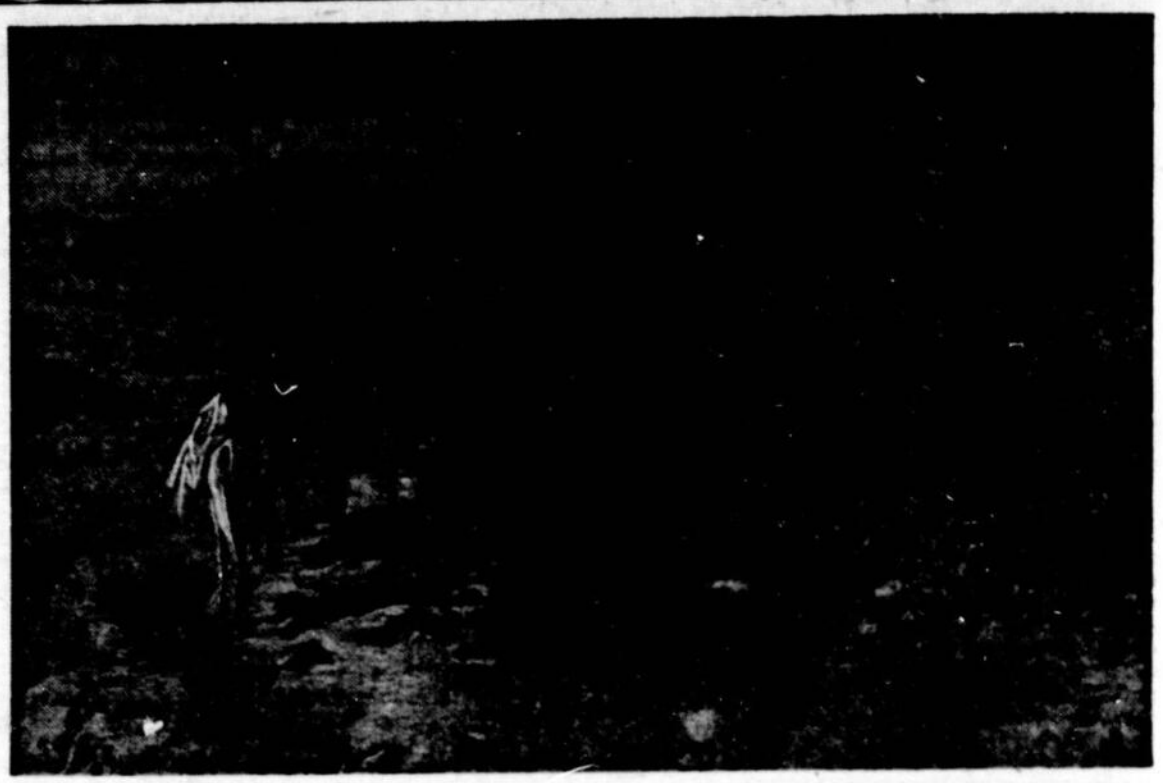
Quelques instants plus tard, nous sommes réfugiés dans la tente et Mohammed discute avec notre futur guide, pour qu'il me conduise à Tazerzaït-Sorir. Ça ne va pas tout seul et le chef des Taïteks est obligé de déployer toute son autorité pour que l'autre accepte enfin, mais à contre-coeur.

Volte-face

Le lendemain, Mohammed nous quitte et nous partons avec notre nouveau guide, qui, en trois jours, doit nous conduire à notre but. L'homme est peu enthousiaste et le lendemain, tout d'un coup, il m'avise qu'il ne se reconnaît plus et qu'il vaut mieux faire marche arrière. Depuis notre départ, j'ai pris le soin de noter la route à la boussole, et le relevé que j'établis au fur et à mesure indique que nous sommes sur le bon chemin. Je fais part de mes observations et je décide de continuer sous le même angle de route. Tout le monde semble mécontent, mais j'essaye de remonter le moral de ma troupe, en laissant espérer que le lendemain soir nous atteindrons peut-être notre but.

A un moment donné, je vois le guide rester en arrière, je le surveille du coin de l'oeil, mais, avant que j'aie pu intervenir, je le vois

(Suite à la page 47)



La mission Lhote poursuit sa route vers Tazerzaït-Kébir, dans le Sahara. C'est à 932 milles du Niger que l'expédition trouva un amoncellement d'ossements préhistoriques dénotant que le Sahara fut humide il y a 8,000 ans.

ANNONCE

QUAND LES REINS ELIMINENT TROP

Etes-vous ennuyé par de trop fréquentes éliminations le jour ou la nuit? Ce symptôme, comme les passages douloureux, maux de dos, douleurs de jambes, nervosité, rhumatisme, chevilles enflées, peut être dû à des troubles de reins et vessie. La toute première dose du médicament, scientifiquement composé, appelé Cystex remet tout en ordre en aidant l'élimination de tout excès acide, déchets toxiques. Essayez l'offre: Pour prouver que Cystex peut vous procurer l'agréable disparition de vos misères de reins et vessie, achetez Cystex chez votre pharmacien et faites-en un bon essai, étant bien entendu que si, pour une raison ou l'autre, vous n'êtes pas satisfait votre argent vous sera remis contre l'envoi d'une boîte vide. Ainsi, ne souffrez pas un jour de plus sans essayer Cystex.

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites

Mettez votre nom, adresse, timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.

Station T., - Boîte 61, - Montréal

Etes-vous découragé?

Permettez-moi, si tel est votre cas, de vous aider à surmonter vos difficultés, ainsi qu'à réaliser tous vos rêves, qu'ils concernent la Santé, le Bonheur, le Succès, la Prospérité ou votre Avancement Personnel.

— — — — ADRESSEZ CE COUPON AUJOURD'HUI — — — —

G. BOURDON, C.P. 86, Station Delorimier, Montréal, Qué

Je suis intéressé (e) de recevoir gratuitement le fascicule "VOUS ETES MAITRE DE VOTRE DESTINEE", de même que certains renseignements au sujet des différents Cours que vous avez publiés jusqu'à date.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

PRECISION...

C'est la PRECISION qui compte!

La PRECISION est une chose très importante — importante pour les gouvernements, dans les affaires, pour les joueurs de baseball et de hockey, les boxeurs. La précision vous fait atteindre votre but: vous êtes vainqueur dans l'arène. La précision gagne toujours.

Grâce à elle, vous gagnerez AUJOURD'HUI — NON DEMAIN — non le jour suivant. La télectricité est ici. Voici votre opportunité qui ne peut être retardée. Ouvrez la porte! Remplissez ce coupon.

Heures de bureau: le jour: de 9h. à 5h.—Le soir: de 7h. à 9h.

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY

282 ouest, rue Ontario, Montréal, P.Q.

Téléphones: BE. 4514, HA. 4745

NOM .....

RUE .....

VILLE..... AGE..... P.J. 4

DOULEURS RHUMATISMALES MAUX DE REINS

PRIX REGULIER $0.60



Les nouvelles Tablettes Contre Douleurs Rhumatismales Mathieu soulagent promptement les douleurs Rhumatismales, Périodiques, Sciatiques, Névralgiques, Arthritiques, Neuritiques, Lumbago, La Grippe, Maux de Reins, Maux de Tête, Maux de Dents, Maux d'Oreilles, etc., etc.

Ces tablettes donneront entière satisfaction sinon argent remis.

OFFRE SPECIALE

Pour en démontrer l'efficacité, et aussi afin de faire bénéficier les personnes qui voudraient en faire l'essai, la Cie J.-L. Mathieu Ltée, postera à qui en fera la demande, un étui original contenant 20 Tablettes Contre Douleurs Rhumatismales, valant .60 pour le montant de .20, soit en argent ou en timbres. Ce montant servira à couvrir les frais de la poste et d'emballage.

PRIX SPECIAL 20c

La Cie J.-L. MATHIEU, Ltée

Fabricant du SIROP MATHIEU,

Sherbrooke, Québec.

Veuillez m'envoyer un étui original contenant 20 Tablettes (contre Douleurs Rhumatismales) pour lequel j'inclus 20c.

NOM .....

VILLE .....

PROVINCE .....

Le Petit Journal

Révélations d'un nouveau Gouzenko

"L'aviation russe n'est pas de taille"

par le lt-colonel G. A. Tokaev

(Voici le 2e d'une série de 5 articles écrits par le lt-colonel Grigori A. Tokaev et dont LE PETIT JOURNAL a obtenu l'exclusivité parmi les journaux français de Montréal. Tokaev est un expert russe en avion à jet et en recherches aéronautiques, qui a fui de Berlin, il y a quelques mois. Il était en étroites relations avec les grands chefs soviétiques et il réalisa plusieurs missions spéciales pour le Politburo. Actuellement en Grande-Bretagne, Tokaev s'est déclaré révolté et désillusionné par la politique du Kremlin. Il a fait des révélations qui ont été vérifiées par le gouvernement britannique et qui font l'objet de la présente série d'articles.)

Quand Staline et Molotov visitèrent l'Allemagne, en 1945, ils restèrent consternés devant la destruction des villes allemandes, causée par les bombardiers anglo-américains. Ils retournèrent à Moscou et commencèrent immédiatement à reconstruire la force aérienne soviétique, selon de nouveaux plans particulièrement spécialisés en armes à longue portée, à fusées et — surtout — à force atomique.

Il y eut alors une purge, mais l'histoire de l'aviation soviétique n'est qu'une série de purges successives. Car le plus grand frein au développement aéronautique en Russie a toujours été, est maintenant et sera toujours la bureaucratie centralisée et poussée à l'extrême, ainsi qu'une défiance permanente entre les membres de l'aviation et les chefs soviétiques.

De 1937 à aujourd'hui, les chefs russes ont successivement limogé les commandants en chef des forces aériennes : Alksnis (1937), Loktionov (1938), Rychagov (1940), Smuhkevitch (1941), Novikov (1946). En chaque cas, presque tous les adjoints de ces commandants furent aussi limogés. Seulement en 1946, la purge ordonnée par Staline affecta les hauts officiers suivants : les maréchaux Joudyakov, Astakhov, Javoronkov, Falaleev et les généraux Seleznev, Repin, Losyukov, Shimanov et d'autres. D'éminents dessinateurs d'avions, tels que Tupolev, Petlyakov, Arkhangelsky, passèrent en prison la majeure partie de leur vie d'avant guerre.

Piètre valeur

Comme conséquence de ces purges nombreuses, le nombre des "lécheurs de bottes" professionnels s'accroît, tandis que diminue celui des officiers compétents. C'est pourquoi l'état-major de l'aviation soviétique est composé de gens de piètre valeur, qui doivent leur situation à leur habileté à plaire aux chefs. Parmi les autres raisons de cette situation, il y a les conditions anormales dans lesquelles se poursuivent les recherches aéronautiques en Russie. Toute initiative est paralysée par la centralisation.

Ce qui se produit en mon pays peut paraître fantastique, mais une personne ne peut inventer, créer ou dessiner que sur un ordre venu de plus haut et sous la surveillance constante des commissaires militaires ou politiques. En Russie, personne n'a le droit de réaliser un travail en dehors de ce qui est prescrit par le "plan". Et si quelqu'un n'accomplit pas son travail commandé dans la limite de temps prévue par le "plan", il est aussitôt soupçonné et soumis à une enquête de la part de l'administration. Le système de contrôle et le contrôleur lui-même ne s'intéressent qu'au pourcentage réalisé et non à la production totale. Au lieu d'un véritable développement, on n'obtient que des chiffres exagérés sur l'accomplissement du "plan".

Cela signifie-t-il que l'aviation soviétique est une quantité négligeable? Nullement. Tout d'abord, il faut se rappeler qu'il se trouve en mon pays un grand nombre de brillants savants, techniciens et ingénieurs. Plusieurs d'entre eux, malgré les difficultés causées par la bureaucratie, atteignent au sommet de la science. Et il faut ajouter que plusieurs dessinateurs ont produit leurs meilleurs avions, tandis qu'ils étaient en prison. Il reste que l'aviation soviétique est une force plus ou moins moderne sur laquelle il faut compter.

Au sujet de la théorie de l'aéronautique, l'aviation soviétique est sur le même niveau que l'aviation anglo-américaine. Quant aux moteurs d'avion, la première est de 10 ans en arrière de la dernière. Dans le domaine de la technologie et de la production des avions en métal, la première est en retard, mais elle est au même point que l'aviation anglo-américaine au point de vue électrique et radiophonique, ainsi que des armements et de la direction générale.

Le radar

Mais l'aviation soviétique est très en arrière dans le domaine du radar. Jusqu'à 1948, elle n'y eut aucune expérience technique à ce sujet. Aujourd'hui, l'industrie soviétique s'occupe de résoudre les vieux problèmes de l'équipement de radar britannique. Et dans le domaine du vol à l'aveuglette, les aviateurs russes doivent être reconnaissants aux Américains de leur avoir permis de piloter de lourds bombardiers américains, en 1947, à Berlin. Mais ce genre de vol n'est possible qu'avec des aérodromes munis d'électricité, ce qui manque à la grande majorité des stations aériennes de la Russie. C'est pourquoi les ingénieurs russes ont démoli et transporté en Russie toutes les centrales d'énergie électrique trouvées en Allemagne.

A mon avis, le personnel de l'aviation soviétique est supérieur en nombre aux forces aériennes combinées de l'Angleterre et des Etats-Unis, et il compte un nombre correspondant de pilotes expérimentés et courageux. Mais il ne possède pas un seul avion de combat comparable à l'Aircobra américain ou au Spitfire britannique. Les chasseur à propulsion par jets soviétiques sont encore à l'état expérimental. Ni le MIG-9, le meilleur chasseur à jet soviétique, ni le YAK-15 ne peuvent être comparés au Gloster Meteor ou au Vampire, et encore moins au DH-108. J'ai été particulièrement impressionné par l'habileté démontrée par les pilotes de ces derniers avions.

Réponse simple

La réponse à la crise actuelle de l'aviation soviétique est bien simple, c'est le manque de moteurs modernes. La Russie n'a pas produit un seul moteur à propulsion par jet. Les seuls moteurs de ce genre actuellement utilisés sont les JUMO-004B et les BMW-003, de fabrication allemande. Ils ne seraient même pas aux mains des Russes, si l'Allemagne n'avait pas été vaincue. Mais la Grande-Bretagne a vendu aux Russes le fameux moteur à jet NENE, de Rolls-Royce, et c'est le plus grand secours que la Russie n'a jamais reçu durant toute son existence.

Durant la guerre, la Russie n'avait pas un seul bombardier mo-

(Suite à la page 49)

La preuve que
LA CONSTIPATION
peut s'enrayer

Des milliers de personnes qui souffraient sans relâche de constipation affirment que Fruit-a-tives les a soulagées tout à fait. La formule Fruit-a-tives provient d'une étude scientifique des fruits et des plantes. On peut être sûr de l'efficacité de Fruit-a-tives. Voici des témoignages qui prouvent, à l'évidence, que Fruit-a-tives soulage vite—et pour de bon—de la constipation et de l'indigestion.



MEILLEURE SANTÉ
J'ai 56 ans. J'ai meilleur appétit et me sens mieux depuis que je prends Fruit-a-tives.
Mme Bélanger

FINIS LES MAUX DE TÊTE!
Je suis vraiment heureuse de recommander Fruit-a-tives. C'est ce qui m'a soulagée des indigestions et des maux de tête provoqués par le manque de régularité intestinale.



Mme Langlois

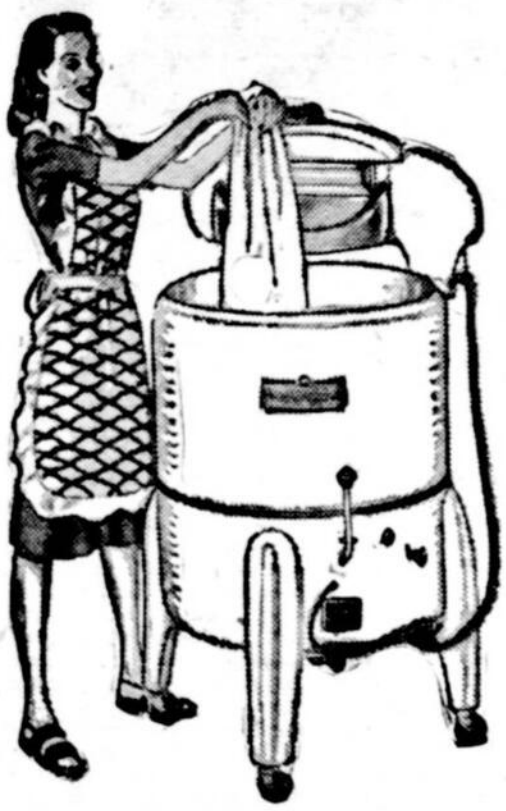


RÉGULARITÉ INTESTINALE
Je parle de Fruit-a-tives à toutes mes amies. Rien de mieux pour assurer une saine régularité.
Mme Turcotte

Fruit-a-tives assure la régularité intestinale chez des milliers de personnes. Vous vous porterez comme un charme, vous aussi, avec Fruit-a-tives.

FRUIT-A-TIVES

SI PROPRE... et si VITE FAIT



... AVEC MA
Westinghouse
LA LAVEUSE DE TOUT REPOS

Ce sera un plaisir pour vous de retirer la première cuvée de linge éclatant de propreté de votre laveuse Westinghouse émaillée porcelaine. Vous serez étonnée de la propreté et de la rapidité avec laquelle le girateur à "coussin liquide" (une exclusivité Westinghouse) lave le linge sans l'user, comme l'ont prouvé des essais scientifiques. La construction précise de la Westinghouse est votre garantie que ce rendement, vous l'obtiendrez de semaine en semaine pendant des années de fonctionnement sans troubles. Entrez la voir aujourd'hui.

$154.50



Le girateur à "coussin liquide," exclusive aux Westinghouse, crée un mouvement scientifique de l'eau et va chercher dans le linge les saletés les plus opiniâtres, sans l'user.



L'interrupteur de sûreté "sentinelle", exclusive aux Westinghouse, protège le moteur contre les surcharges. Plus de fusibles brûlées; de plus, vous pouvez manier l'interrupteur sans danger même avec les mains mouillées.



Le dégagement de sûreté instantané de l'essoreuse Lovell exclusif aux Westinghouse vous assure un fonctionnement immédiat au simple toucher du doigt. Il vous protège et protège votre linge.

Téléphone: AM. 2111*

A. L. DUPONT LTEE
Ameublement complet de maison

Accessoires électriques de tous genres

4020 est, rue Sainte-Catherine, près du boulevard Pie IX

Vous obtenez PLUS d'un Westinghouse

LE NOUVEAU MODELE HORNET D. J.



à longueur de coupe de 16 pouces. *Pesant environ 30 livres.

Conçu et dessiné par des hommes qui connaissent les scies mécaniques, ce nouveau modèle offre le meilleur rendement, la légèreté, la sûreté et la facilité de fonctionnement. Puissant, doux, coupant rapidement et assez robuste pour résister aux plus rudes besognes. Sa légèreté vous assure liberté de mouvements et diminue la fatigue du travail. Voyez une démonstration ou demandez tous les détails.

*Nous en avons de 20", 24" et 30" de longueur.

Dessiné, conçu et fabriqué par :

HORNET INDUSTRIES LIMITED
GUELPH ONTARIO

Concessionnaires :

MARIBEC LIMITED
7192 ave Grand, Montréal — Tél.: DO. 0532
(près de la gare Jean-Talon)

C'moé-ci m'rappelle

par Jean Pigalle

LE BAGNE

Rassurez-vous. Il ne s'agit pas ici d'un souvenir personnel...

Il y a plutôt quelques années de ça, soit aux environs du 8 février 1946 ou 47, un décret ministériel de France supprimait à nouveau l'existence du bagne ou toute autre application similaire de détention.

Cependant, tout comme en 1936, ce décret précisait qu'il n'entrerait en vigueur qu'autant que le ministère de la Justice et celui de l'Intérieur auraient promulgué un règlement d'accord avec les nouvelles législations.

Or, ce règlement, jusqu'ici, n'a pas été promulgué. Le bagne existe toujours et c'est ce qui m'amène à vous en parler en connaissance de cause, en marge d'un compte rendu complet d'un certain P.-A. Martineau, ancien collaborateur du magazine Match, l'un des rares reporters à visiter ce pays de forçats.

La superficie qui en détermine l'existence

Contrairement à ce que plusieurs ont voulu laisser croire, le bagne de France n'est pas uniquement constitué par l'Ile du Diable, où fut détenu, par exemple, Dreyfus et autres, coupables de crimes politiques.

Il s'agit au contraire d'une agglomération de camps et d'îles, dont les principaux noms sont les suivants: Cayenne, Saint-Jean, Charvin, Malgaches, Saint-Maurice, les îles du Salut, dont les plus communément citées sont l'Ile Royale, l'Ile Saint-Joseph, l'Ile du Diable, et l'Ile Saint-Louis, sur laquelle fut installée la léproserie de l'Acaronany, par l'ordre Saint-Joseph-de-Cluny. D'autre part, à l'intention de ceux qui ont osé prétendre qu'un nombre particulièrement restreint de sujets y furent détenus, j'ajouterai, à l'appui des statistiques, que plus de 57,000 hommes et femmes y furent expédiés depuis sa fondation, cette dernière remontant à l'année 1854.

Dans la case, la nuit

Pour citer le nom d'une première île, particulièrement pittoresque en raison de ses moeurs prédominantes, je mentionnerai tout d'abord celle de Saint-Laurent.

Les bagnards y vivent en commun.

Le soir venu, ils sont enfermés dans divers petits dortoirs que l'on appelle "cases".

Dès la fermeture de ces dernières, les reclus semblent fiers de respirer enfin une vie plus en conformité avec leur tempérament. Ils s'adonnent alors à leur jeu favori, "la marseillaise", espèce de baccarat où les enjeux atteignent parfois plusieurs milliers de francs.

Autrefois, de terribles rixes éclataient au cours de ces parties, et les règlements de compte se terminaient souvent par des tragédies. Depuis 1929, cependant, les bagarres sont devenues plus rares, mais les jeux continuent et l'argent, quoique interdit, circule toujours.

Les bagnards mettent leurs billets de banque dans un "plan", tube de métal léger qu'ils dissimulent à l'intérieur d'eux-mêmes. La longueur du "plan" est égale à la largeur d'un billet de 1,000 francs. Les forçats réussissent à y introduire jusqu'à 35,000 francs en billets de banque roulés et savonnés. Les surveillants envoient aux médecins les hommes soupçonnés de posséder un "plan", mais souvent les purges les plus fortes n'arrivent pas aux résultats désirés; il faut alors avoir recours à la radio pour déceler à coup sûr la présence d'un "plan" dans l'intestin du forçat.



Leur tête passée à travers l'étroite lucarne, les forçats attendent leur pitance.

Dans ce cas, ce n'est qu'après un jeûne prolongé et plusieurs lavements que le corps du délit est expulsé et confisqué.

L'argent ira grossir son pécule qu'il touchera à sa libération.

En cas de mort au bagne, c'est la famille qui héritera du pécule.

Les détenus sont pour la plupart très ingénieux, surtout en ce la qui a trait à la rapine; en dépit de sérieuse fouille du soir, leurs cases ne manquent pas de viande, de légumes, d'alcools, pas plus que de réchauds de toutes sortes, parfois très raffinés.

La surveillance la plus stricte n'y peut rien; c'est ainsi qu'après l'ultime partie de dés ou de cartes, si l'harmonie n'a pas perdu ses droits, les bagnards se partagent chaque nuit un bon souper chaud, comme en désireraient bien des fervents gastronomes, même des plus avertis.

Pour mater les fortes têtes, le bagne dispose de toute une gamme de punitions, soit, depuis la prison simple jusqu'à la peine de mort.

Disons, cependant, qu'une réclusion de 2 mois à Saint-Joseph suffit généralement à ramener à la raison même les plus endurcis.

Tout comme à l'Ile du Diable, on y parvient par canot dont les rameurs sont choisis parmi les bagnards les plus récalcitrants; le métier est rude; sans cesse en lutte contre les courants, six par canot, ils rament, debout à l'antique, tout comme chez les anciens galériens.

De cette île, l'évasion est presque impossible.

Mieux que les surveillants, les requins montent une garde permanente. Ce sont des bêtes énormes, longues parfois de 15 à 20 pieds. Elles pullulent dans ces parages.

En dépit de ce fait, certains bagnards tentèrent parfois "la belle", c'est-à-dire l'évasion.

Sur une planche ou un radeau de fortune, avec des noix de coco comme flotteurs, ils tentèrent l'impossible aventure. Néanmoins, si le canot des îles ne les rattrapait pas, ou s'ils échappaient aux balles de sentinelles, ils étaient repris à Kourou, où le courant les ramenait invariablement; ils encouraient alors de nouvelles peines. Quant aux autres, plus chanceux, si chance il y avait, on n'entendait plus jamais parler d'eux; les requins leur avaient fait un sort.

Au bagne, la vie est faite de monotonie; le travail y est aussi presque nul; les bagnards peuvent rêver, marcher, se souvenir, ce qui, de l'avis de plusieurs, est parfois la plus terrible punition.

La surveillance des cellules y est exercée par le haut de ces dernières; une passerelle servant à la fois de plafond est constituée par une grille qui permet aux sentinelles de ne point perdre de vue les détenus.

Deux fois par jour, sous la surveillance d'un gardien, les judas des reclusionnaires sont ouverts à l'heure "M", comme ces derniers l'appellent: les forçats passent leur tête à travers l'étroite lucarne, et attendent patiemment la maigre pitance qui leur sera servie.

Les forçats lépreux

Ceux-ci habitent sans contredit l'endroit le plus désespéré du bagne, l'Ile Saint-Louis. Comme le veut la légende, tous, du premier au dernier, n'en sortent que pour mourir.

On les enterre à Saint-Laurent, espèce de cimetière par lui-même, situé à quelques arpents de distance de cette île inculte.

D'ici là, toutefois, les malheureux détenus essaient de tirer le meilleur parti possible de leur temps; la plupart se livrent à l'élevage, notamment, des poulets.

Disons, incidemment, que certains en possèdent jusqu'à trois cents.

Quand la nuit est noire, et que la lune a eû l'ingénieuse idée de se parer de nuages, les forçats lépreux frètent un canot immergé durant le jour, et vont à Saint-Laurent, troquer leurs volailles contre des chopines de "tafia": une espèce d'eau-de-vie fabriquée avec les mélasses, les écumes et les gros sirops du sucre de canne; cette expédition leur réussira, à condition évidemment qu'ils aient totalement échappé à la vigilance de leurs surveillants; ce qui est plutôt rare.

Trois religieuses et un père y exercèrent durant plus de 40 ans un ministère de sacrifices et d'abnégation indescriptibles.

Soeur Martellin, entre autres volontaires, en 1919, ne voulut jamais, depuis, quitter l'île pour rentrer en France; les malades la surnommèrent "Tête Mère". Levée chaque jour à 6 heures du matin, elle passa son temps à coiffer, laver et réconforter les forçats, même les plus hideux.

Soeur Claire, la plus jeune des trois, ne manqua jamais à sa tâche de maladrerie, qu'elle se complaisait à nommer "sa corvée de prédilection"; en outre, elle s'occupa d'un pauvre gosse, issu d'un couple de lépreux, qui échappa comme par miracle à ce mal qui ne pardonne généralement jamais. Le père Renaut, pour sa part, après 46 ans d'apostolat, fut mis à sa retraite en 1935, mais revint à la colonie à peine 6 mois après son départ, n'y tenant pas dans la ville "plus infecte encore" de Paris.

Pour eux également, seule la mort les arrachera à la hantise et l'étreinte de ce coin de terre maudit, où leur zèle inlassable les aura pour ainsi dire rivés au triste sort des grands marqués de la vie.



9463 est, Ontario — FR. 8998 1315 est, Ontario — FA. 2046

ASPIRIN ARRÊTE LE MAL DE TÊTE VITE !



Vous pouvez constater par vous-mêmes pourquoi des milliers de personnes prennent de l'ASPIRIN pour soulager rapidement le mal de tête. Laissez tomber un comprimé d'ASPIRIN dans un verre d'eau et "chronométrez" la rapidité de sa désagrégation. Cet essai prouvera que l'ASPIRIN agit en deux secondes, car ce que l'ASPIRIN fait dans l'eau, il le fait aussi dans l'estomac. Donc, pour un soulagement vraiment rapide, prenez de l'ASPIRIN. Achetez de l'ASPIRIN aujourd'hui, et ayez-en sous la main.

"Aspirin" est la marque déposée au Canada de The Bayer Company Limited

ASPIRIN BAYER

Plus bas prix que jamais!
Petite boîte de 12 ..... 15¢
Flacon économique de 24 ..... 29¢
Gros flacon de 100 ..... 79¢

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse: MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

Dupuis

Symphonie EN BLEU

Une interprétation de maître où le BLEU MARINE donne le ton allant parfois jusqu'à la note claire cristalline des bleus horizons . . . Ainsi, le bleu, comme teinte de base, ou comme accessoire, sera l'accord parfait de la mélodieuse mode nouvelle chantant la beauté, la grâce, la jeunesse du printemps.

EXPOSITION DES MODES

Printemps-été '49

AU THÉÂTRE ST-DENIS

les 14, 15, 16, 17 février

Trois défilés chaque jour: 2 h. — 5 h. 30 — 9 h.

FILM A L'AFFICHE :

"UN HOMME ET SON PECHE"



UN BOUQUET SUR L'OREILLE
est une des fantaisies printanières dans les cheveux . . . celui-ci est un bonnet coiffant paille Milan marine . . **25.00**

COSTUME
perlé d'acier brodées sur gabardine 100% laine imperméable d'Angleterre. Bleu genève. — 14 ans. **85.00**



LE NOEUD PAPILLON
en métal jaune où scintillent des simili pierres aigues-marine, centre diamanté. **10.00**



MENU... DISTINGUE
ce sac à main en soie pied vert marine, doublure émeraude marine **22.50**



CARRES DE FLEURS
. . . où s'harmonisent le rose, le bleu et le blanc sur tissu léger . . **1.98**



GANTS BRODES
sur peau souple, ton sur ton marine . . . **4.75**



VOS LEVRES ROUGE
seront dessinées par ce crayon Harriet Hubbard Ayer.—Une note claire — une note douce. Au choix **1.80**



HAUTE NOUVEAUTE
le bas marine en Nylon — 64 fin. 15 de ster **2.90**



"COQUETTE"
bien supporté dessiers à 4 courroies à ses 4. même étroite en haute "Dot Grenade" en suède **16.90**



COLS SUPERPOSES
formant empiècement aux épaules de cette blouse de crêpe soyeux bleu tendre— 12 à 20. . . . . **3.90**



LE VISON
d'un luxueux ton brun foncé sera le complément de chaque tenue printanière — 8 peaux . . **150.00**

Dupuis Frères
LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS président A J DUGAL, v p et ger gen

La Société

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Madeleine Leduc, fille du docteur et de Mme J.-L. Leduc, de Viauville, avec M. Jacques Lalonde, fils de M. et de Mme Bruno Lalonde, de Tétreaultville, sera célébré, dans l'intimité, le samedi 16 février, à neuf heures, en l'église Saint-Clément de Viauville.

M. et Mme Ernest Maysenhoelder font part du mariage de leur fille, Carmen, avec M. Roland Courval, fils de M. et de Mme Armand Courval, de la Rivière-des-Prairies. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité, le samedi 26 février, à neuf heures et demie, en la chapelle Notre-Dame-de-Pitié de l'église Sainte-Catherine. Pas de faire-part.

LEFRANÇOIS-JEAN

Au mariage de Mlle Thérèse Jean, fille de l'honorable Joseph Jean, solliciteur général du Canada, et de Mme Jean, de la Pointe-aux-Trembles, avec Me Roland-G. Lefrançois, fils de M. et de Mme J.-Eugène Lefrançois, de Montréal, que bénira M. l'abbé Gérard Cambron, de Sherbrooke, cousin de la mariée, le samedi 26 février, à dix heures, en l'église du Saint-Enfant-Jésus de la Pointe-aux-Trembles, Mme Fernand Leblanc, soeur du marié, sera dame d'honneur, Mlles Jeanne Cambron, de Sherbrooke, Monique Voyer et José Beaudoin, cousines de la mariée, et Bérangère Hamel seront demoiselles d'honneur. La petite Andrée Chamberland sera bouquetière. MM. Richard Hyde, Gaétan Lefrançois, cousin du marié, Guy Rouleau et Julien Roy, cousin de la mariée, seront garçons d'honneur, tandis que MM. Fernand Leblanc, beau-frère du marié, Paul-André Jean, frère de la mariée, Robert Roy, cousin de la mariée, le docteur Guy Lefrançois et MM. Jean-Jacques et Yvon Lefrançois, cousins du marié, placeront les invités. Une réception au Ritz-Carlton suivra la cérémonie.

RECEPTIONS

Mme F.-D. Jutras recevait à l'heure du thé, jeudi, au club de Réforme, en l'honneur de sa fille, Lise, débutante de la saison. Mme Jutras portait une robe en crêpe français, noire, et un bouquet de corsage composé de gardénias. Mlle Jutras était en robe de style, en faille gris argent, et portait des oeillets roses au corsage. Les salons et la table de réception étaient décorés de fleurs printanières.

DEPLACEMENTS

Le docteur et Mme C.-A. Langlois, d'Outremont, ainsi que M. et Mme Roger Langlois, de Ville-Mont-Royal, sont revenus d'un séjour aux Bermudes.

Mlle Marie-Thérèse Krafft, de Paris, actuellement à Montréal, s'embarquera à New-York, le 22 février, pour retourner en France.

Mlle Alice Papin a quitté la métropole, ces jours derniers, pour un séjour d'un mois à Miami et La Havane.

Petit Almanach

1949	FÉVRIER					1949
DIM	LUN	MAR.	MER.	JEU	VEN.	SAM.
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28					

1949	MARS					1949
DIM.	LUN	MAR.	MER.	JEU	VEN.	SAM.
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12

DIMANCHE, 13 FEVRIER, 1949

44e jour, 2e semaine, 2e mois

Septuagésime

Sainte JULIENNE



Refusa à ses parents de se marier, parce qu'elle avait reçu le baptême en cachette. Ils employèrent tous les moyens pour la faire revenir sur cette décision, qui resta pour elle inébranlable. Elle fut donc livrée aux bourreaux qui la battirent de verges, la suspendirent par les cheveux, la mirent dans un brasier, la plongèrent dans l'eau bouillante et lui tranchèrent la tête.

Temps probable:

PLUS DOUX, AVEC NEIGE

Les brise-glace approchent de Montréal, mais il semble bien que l'hiver ne soit pas encore terminé. Après deux jours d'un froid piquant, on annonce une chute de neige légère, précédant une autre vague de froid.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
12 février 1948	27	11
13 février 1948	29	10

Le 12 février, l'an dernier, le temps fut doux et couvert; il neiga. Le lendemain, 13, le ciel s'éclaircit, la neige cessa et la température demeura douce.

Phases de la lune

Pleine lune	Dernier quartier	Nouvelle lune	Premier quartier
13 février	19 février	27 février	7 mars

Soleil: Lever 7 h. 08 / Coucher 17 h. 22

Lune: Lever 17 h. 47 / Coucher 7 h. 45

FUMEURS SOMNOLENTS, VOICI POUR VOUS...

"Je m'assoupis volontiers en chemin de fer, nous écrit un de nos lecteurs, fumeur impénitent, et il m'est arrivé de brûler mes vêtements en laissant tomber ma cigarette. On me dit qu'il existe un moyen de m'épargner une surprise aussi désagréable. Le connaissez-vous?"

Certes, et nous ferons partager notre science à tous nos lecteurs, car ce moyen est infaillible.

Il suffit de tenir sa cigarette non pas entre l'index et le majeur, comme c'est l'habitude, mais entre le majeur et l'annulaire. Entre ces deux doigts, la cigarette ne risque pas de tomber et de provoquer sur vos vêtements ces petits trous qui font le désespoir de vos épouses... et le vôtre. L'explication repose uniquement sur le fait que l'annulaire est le doigt le moins souple de notre main. Il adhère étroitement au majeur. Pendant la guerre, ce moyen était fréquemment employé par les soldats cantonnés dans les granges et qui trompaient leur ennui, en dépit des ordres de l'adjudant.

Maintenant, il y a un autre moyen beaucoup plus sûr: si vous êtes sujet aux somnolences dans le train, ne fumez pas

Conférences

Pour les pauvres aussi, le coût de la vie est élevé

M. Raymond Dupuis, président de la maison Dupuis Frères, Ltée, était le conférencier au dîner hebdomadaire du Club Richelieu, jeudi midi, au Queen's. C'est en son titre de président de la campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises qu'il a pris la parole, après avoir accepté, au nom de cet organisme, un chèque au montant de $500 de la part du club.

Après les remerciements d'usage, M. Dupuis a rappelé que la Fédération en est à sa 17e campagne annuelle et que son objectif, de $1,024,000 qu'il était l'an dernier, a été fixé à $1,150,000, ce qui représente une augmentation de $126,000. "Certains s'étonneront peut-être de ceci, dit-il, mais il faut se rappeler que la population de Montréal a augmenté et que le nombre des malheureux a fait de même. De plus, il faut songer au coût de la vie.

M. Dupuis insista particulièrement sur le soin avec lequel la Fédération prépare son budget, puis il a souligné qu'elle vient en aide à 65 p.c. des pauvres de notre ville. "Or, pour les 35 p.c. qui restent, les deux autres fédérations recueillent un montant de plus de deux millions de dollars; ce qui veut dire que notre Fédération devrait recueillir plus de quatre millions de dollars pour maintenir semblable proportion. Il faut donc admettre que la Fédération poursuit une oeuvre admirable".

M. Dupuis a ensuite établi comment se partage chaque dollar que l'on donne. 54 cents vont aux oeuvres d'assistance sociale et d'assistance aux familles; 17 cents constituent la part de onze services de santé et de prévention; 11 cents vont à la protection de la jeunesse; 6 aux colonies de vacances, 4 aux vieillards, 2 aux organismes consultatifs et 6 à l'administration permanente et aux frais de la campagne.

"Bientôt, 17,000 auxiliaires solliciteront l'appui des souscripteurs. Direz-vous que le coût de la vie est trop élevé pour faire votre part? Ce facteur crée chez les pauvres des problèmes autrement plus urgents que les nôtres. N'oublions pas non plus que notre régime d'initiative privée et de libre entreprise sera menacé si nous négligeons de venir en aide aux pauvres pour les confier aux soins du gouvernement. Tendons-leur une main secourable!"

Comment Baden-Powell lança ses éclaireurs

Le conférencier invité au dîner hebdomadaire du St-Laurent-Kiwanis, mercredi midi, était M. Jackson Dodds, C.B.E., commissaire, pour le Dominion, de l'Association des scouts.

Après avoir déclaré qu'il y a une malheureuse tendance chez les Canadiens de tout prendre pour acquis, M. Dodds a dit que tous les amants de la liberté devraient s'employer à appuyer le scoutisme, puisque celui-ci est un moyen d'éduquer les jeunes afin d'en faire de bons citoyens. Puis, M. Dodds a esquissé à grands traits l'intéressante carrière de Baden-Powell, fondateur du mouvement.

Baden-Powell était l'un de six frères d'une même famille et tous passaient leurs vacances à camper, à marcher et à faire de la voile. Cet entrînement était propre à stimuler la débrouillardise et il lui fut précieux lorsqu'il s'enrôla. En 1876, il prenait la route de l'Inde, et le jeune officier y remplit divers rôles, dont celui d'éclaireur. Il se signala si bien en ce domaine qu'on lui confia bientôt l'entraînement de jeunes soldats, et il leur enseigna à prendre soin d'eux-mêmes, à observer avec acuité et à rapporter correctement. Baden-Powell mit ainsi au point une nouvelle technique d'entraînement et il se mérita vite la réputation de meilleur éclaireur de l'armée. Après avoir servi en Afrique, il se vit confier du travail secret dans les Balkans. En 1889, on le dépêchait en Afrique du Sud, pour participer à la lutte contre les Boers. Cette campagne lui permit de se distinguer. Avec mille hommes, il résista au siège de Mafeking pendant 217 jours, et ce, contre les assauts de 9,000 Boers. C'est grâce à la ruse qu'il put faire croire aux assiégeants que le petit fort était solidement défendu.

Après cet exploit, Baden-Powell devint un héros national, et tout spécialement le héros des jeunes.

Bientôt, Baden-Powell voulut mettre, d'une façon pratique, son expérience au profit de la jeunesse. Au mois d'août 1907, il réunit 20 garçons et les conduisit dans une île, où il les divisa en patrouilles, chacune ayant son chef. Les résultats ne se firent pas attendre et il en profita pour rédiger un volume sur ce sujet. Bientôt, les camps se multiplièrent, et à un tel rythme que Baden-Powell abandonna sa carrière militaire pour se vouer complètement à leur organisation. Le mouvement dépassa les frontières de la Grande-Bretagne et envahit tous les coins de l'empire ainsi que plusieurs autres pays. Il en résulta un comité international ayant pour mission de maintenir les différents groupes en étroites relations.

Le conférencier avait été présenté par M. Gilbert Rhéaume; il fut remercié par M. George-W.-A. Daws.

"Donalda"

Mme Nicole Germain, vedette du film un Homme et son Péché en son rôle de "Donalda", était la conférencière au lunch hebdomadaire de la Chambre de Commerce. La plupart des artistes qui ont tourné ce film avaient pris place à la table d'honneur. En sa charmante causerie, Mme Germain expliqua comment des Canadiens français ont décidé de créer un cinéma canadien. Elle révéla qu'en deux semaines 90,000 personnes ont vu un Homme et son Péché, dont l'action se passe 20 ans avant la trame du roman radiophonique. Le film a été tourné en 24½ jours, mais il n'y eut du soleil que pendant 4 jours. La scène de l'épluchette de blé d'Inde a été tournée de 1 heure de l'après-midi à 9 heures du soir, sans arrêt pour le souper. "Certes, il y a des défauts dans ce film," dit Mme Germain. "La critique nous les a signalés avec tact et ces leçons serviront pour l'avenir. Nous avons fait un premier pas vers un art cinématographique de chez nous, qui portera à l'étranger notre message, celui d'un pays jeune, sain, puissant et droit, qui — même s'il a aux pieds des souliers de boeuf — peut aussi avoir des étoiles dans les yeux."— D. M.

M. Jean Delorme au club Typographique

M. Jean Delorme, directeur général des études de l'enseignement spécialisé, prononcera une conférence à la réunion mensuelle du club Typographique de Montréal, le lundi soir 14, en l'hôtel Queen's, à 8 heures. M. Dollard Morin, de la rédaction du Petit Journal, donnera la seconde causerie, qu'il a intitulée les Secrets du journaliste. Tous les membres et leurs amis sont invités.

ANNONCE

Douleurs rhumatismales soulagées rapidement

Une firme montréalaise a développé une nouvelle formule pour apporter un prompt soulagement aux douleurs arthritiques, rhumatismales et névritiques. Cette petite tablette connue sous le nom de TERITS est peu coûteuse, facile à prendre et une vraie bénédiction pour les malades. Argent remis si non satisfait. Achetez TERITS aujourd'hui dans les pharmacies Leduc, Macy's ou autres.

EXAMEN de la VUE
LUNETTES CORRECTIVES
LORENZO FAVREAU O.O.D.
ASSISTÉ D'OPTOMÉTRISTES OPTICIENS LICENCIÉS
Bureaux de consultations
TAIT-FAVREAU LTÉE
L. FAVREAU, O.O.D. Prés.
237 RST. STE-CATHERINE
6090 ST-HUBERT
LA. 6703
GA. 9344

Je me sens tellement découragée

Cela dépend, paraît-il, du

Psoriasis

ENNEMI DE LA BEAUTE

Si tel est votre cas, essayez *SIROIL*. Il a soulagé des milliers de gens. *SIROIL* fait disparaître les squames et élevures du psoriasis qui apparaissent à la surface externe de l'épiderme. Dès que se présentent de pareilles lésions psoriques, faites-vous de légères applications de *SIROIL* qui en arrêteront les effets. En usage externe, *SIROIL* ne tache ni les vêtements ni le linge de lit et il ne nuit en rien à votre routine quotidienne. Vendu avec l'assurance qu'on vous retournera votre argent si vous n'êtes pas satisfaite après deux semaines d'essai.

Demandez notre intéressante brochure sur le psoriasis à l'aide de ce coupon.

SIROIL OF CANADA, LTD.
Boîte 488, Dépt 22, Windsor, Ont.

Veuillez me faire parvenir votre brochurette gratuite sur le psoriasis.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

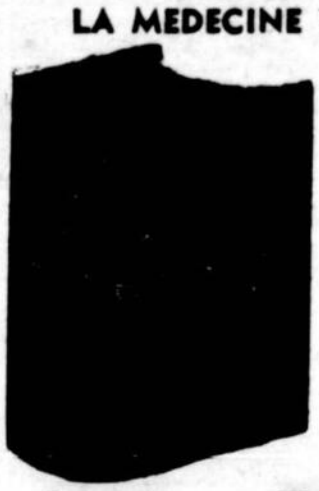


Un LIVRE de SANTE

Ecrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.50 plus 15c. pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous.

Commandes postales:
1416, rue Bleury
Dépt. P. J.

LEDUC

En vente dans chacune de nos 18 pharmacies

le film de la semaine



DIMANCHE — Journée idéale pour les sports en plein air.



LUNDI — Me R. Chapdelaine, conservateur, élu dans Nicolet-Yamaska.



MARDI — A Budapest, le cardinal Mindszenty est condamné à la prison à vie.



MERCREDI — Le docteur Guy Prévost, de la rue Van Horne, meurt des suites d'un accident d'auto survenu la veille.



MERCREDI — Les statues de neige du carnaval de McGill tombent sous les coups du soleil ardent.

AUTOPORTRAIT



Cet autoportrait figure à l'exposition que Marcelle Clark tient à la librairie Tranquille, jusqu'au 20 février. Il est remarquable par la douceur des lignes et le choix des couleurs. L'exposition de l'artiste montréalaise comprend une vingtaine de peintures et de dessins. Elle est ouverte au public tous les jours.

Conférence

M. Stephane Bourgeois, critique d'art, prononcera une conférence au musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke ouest, le jeudi 17, à 8 heures 30. Il a choisi le sujet suivant: "Transformation de l'imagination moderne". Les membres et leurs amis sont invités.

Charité récompensée

CHICAGO. — En 1918, Mme Mary Bohn était serveuse dans un petit restaurant de Chicago. Un matin, elle vit entrer un pauvre homme, habillé comme un clochard et qui paraissait très fatigué. Il demanda un petit déjeuner. Mme Bohn lui servit un bol de lait, quelques tartines et puis une tasse de café.

Au moment de régler l'addition, le client avoua qu'il n'avait pas un sou dans la poche. Il était confus et s'excusa gentiment. Il n'avait pas mangé depuis deux jours.

La serveuse avait bon coeur.

—Je ne suis pas riche, dit-elle, mais vous êtes plus pauvre que moi. Je paierai pour vous.

Le misérable, tout ému, la remercia.

—Je vous le rendrai un jour, dit-il en s'en allant.

Mais il ne revint jamais et Mme Bohn oublia vite cette petite histoire qui lui avait coûté quelques cents.

L'autre jour, elle reçut la visite d'un homme de loi qui venait de New-York. Il l'avait retrouvée facilement, car elle était toujours employée dans le même restaurant. Il lui annonça que l'ancien clochard, devenu un homme très riche, lui avait laissé, en mourant, un legs de 35,000 dollars pour la remercier de sa générosité d'autrefois.

"La naissance d'une oeuvre"

Mme Angéline Hango sera l'invitée de la Société d'étude et de conférences, mardi prochain. Née à Roberval, ayant fait ses études chez les Ursulines de Trois-Rivières et les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à Québec, Mme Hango a été lauréate du concours Oxford-Crowell ouvert à tout le Canada, avec son roman Truthfully Yours, publié en juillet '48. Dans sa causerie intitulée la Naissance d'une Oeuvre, Mme Hango expliquera comment une femme qui a des aptitudes littéraires peut, dans ses loisirs, être amenée à écrire un volume. Cette réunion aura lieu dans le salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor, à 3 h. 15.

UN RHUME DE CERVEAU? **Soulagez VITE Ce Nez Sec, Bouché!**

Quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine agissent vite *à l'endroit du mal!* Va-tro-nol dégage les voies respiratoires et soulage du malaise causé par le rhume de cerveau. Essayez-le!



VICKS VA-TRO-NOL

Maintenant... DEUX FOIS PLUS POUR VOTRE ARGENT



GROS FORMAT DE FAMILLE
NOXZEMA
$1.00 seulement



HOMMES — Pour barbe rude, peau tendre. Noxzema médicamenté peut, en plus d'adoucir une moustache, réparer les dommages invisibles du rasoir — vous apporter une barbe douce et propre — une figure fraîche.

LES GERÇURES GUERISSENT PLUS VITE

Regardez-vous les mains. Montrent-elles quelques signes de flétrissure hivernale? Les sentez-vous rudes et rèches autour des jointures... sensibles au toucher?

Rappelez-vous ceci: une peau pleine de crevasses est une peau irritée. Lorsque l'épiderme de vos mains devient dur et gercé après le lavage de la vaisselle, travaux ménagers, à cause des vents froids... il se couvre souvent de légères fissures. Ne les négligez pas! N'endurez point le terrible ennui des mains crevassées cet hiver!

Agréable soulagement — souvent en une nuit

Vous pouvez maintenant avoir des mains douces et ravissantes... pendant toute la saison froide. Car il y a un *nouveau procédé* pour le soin des mains. Le Traitement Médicamenté. Son secret est médication. Vous n'avez qu'à vous frotter les mains avec Noxzema après le lavage de la vaisselle, avant de sortir au froid... ou avant de vous mettre au lit. Noxzema est une formule médicamentée adoucissante et propre à une cicatrisation rapide... faisant disparaître rougeur et sécheresse, et *rendant* votre peau plus souple — même en 24 heures!

Vous serez enchantée de cette crème *non graisseuse* d'une blancheur de neige. Jamais collante ou huileuse. Elle est absorbée rapidement — *vous met à l'aise!*

Vous verrez pourquoi plus de 25,000,000 de pots sont vendus chaque année. Procurez-vous Noxzema *immédiatement* — en profitant de notre offre économique Spéciale à votre pharmacie ou comptoir à cosmétiques. Double valeur — format pour toute la famille. *Hâtez-vous!*



DEMOISELLES — Si vous êtes ennuyée par les flétrissures de l'adolescence — faites une légère application de Noxzema après chaque lavage — avant de vous coucher. Ce soin *médicamenté* vous soulagera rapidement!



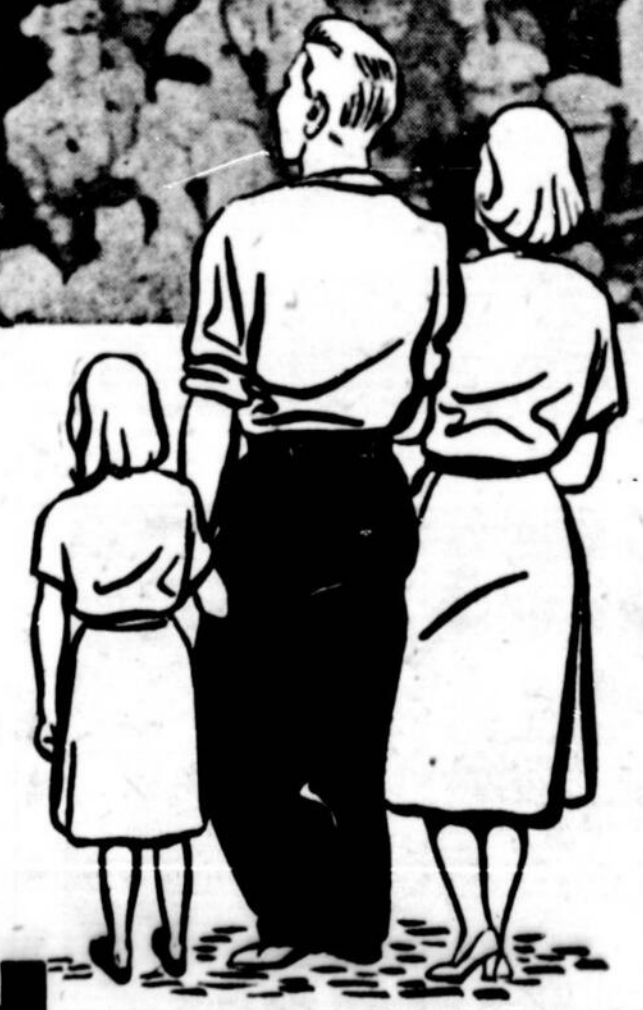
BEBES — La couche de bébé lui irrite la peau; ne le laissez point souffrir. Employez Noxzema pour lui adoucir l'épiderme et lui redonner plus de confort.

SPECIAL—FORMAT DE FAMILLE
DEUX FOIS PLUS
POUR VOTRE ARGENT
GROS POT DE 10 ONCES



pour seulement **$1.00**
Pour un temps limité

Une main secourable



La charité vous impose le devoir de donner à manger à ceux qui ont faim. La maladie, le chômage, des charges trop lourdes, réduisent à la misère de nombreuses familles de notre ville. Des pères et des mères de famille ne peuvent subvenir aux besoins de leurs enfants. Ils implorent votre secours. Venez-leur en aide, par l'intermédiaire de la FÉDÉRATION. C'est une question de charité chrétienne et de civisme, c'est-à-dire d'intérêt bien compris, puisqu'en soulageant la misère vous prévenez des désordres sociaux. Plus la population s'accroit et plus la vie est chère, plus les besoins sont grands. Qui donne aux pauvres prête à Dieu. Cette année, soyez plus généreux.

OBJECTIF:

$1,150,000

PARTAGEONS

Dates de la campagne:

du 13 au 24 février

Les 38 œuvres

de la FÉDÉRATION DES OEUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANÇAISES

BLOC-NOTES

Le Barreau en deuil

Me Aimé Lafontaine, c.r., décédé lundi dernier à Montréal, à l'âge de 87 ans, a eu une carrière extraordinairement remplie. Il avait fait ses études au collège Sainte-Marie, au collège de St-Hyacinthe et à l'université de Montréal. Il se lança tôt dans la politique. Il fut durant quelque temps président de la Jeunesse libérale. Il passa ensuite dans l'administration des affaires publiques. Il devint successivement secrétaire-trésorier de la Commission des écoles catholiques de Montréal et président de la Commission du service civil de la province. Il n'abandonna jamais le monde politique. Au dernier congrès libéral, à Ottawa, il avait assumé les fonctions de secrétaire adjoint. Me Lafontaine se dévoua également aux oeuvres sociales. Il était, au moment de sa mort, président de l'Assistance sociale aux familles. Il laisse, dans les milieux qu'il a fréquentés, le souvenir d'un homme consciencieux, défenseur des intérêts de la communauté.



Me A. Lafontaine

☆ ✱ ☆

Merveilles à visiter

L'inauguration de trois pièces canadiennes, jeudi, au musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke ouest, constituait un événement extraordinaire. C'est une initiative qui permettra aux nombreux visiteurs du musée, Canadiens et étrangers, Montréalais et provinciaux, d'admirer l'art ancien du Canada français. Le grand public ne se rend pas compte, pour diverses raisons, des richesses artistiques du Québec. Non seulement ces richesses sont une source de joie esthétique : elles sont aussi le reflet d'une époque révolue, elles facilitent la compréhension du passé. De plus, en allant les voir, le profane sera également tenté de parcourir les différentes expositions qui se tiennent régulièrement à la Galerie des Arts. Il en sortira avec l'impression d'avoir exploré divers pays et d'y avoir découvert des trésors. Il aura fait un pas de plus vers le progrès. Le "voyage" est d'autant plus tentateur que les plus belles toiles des collections particulières de Montréal figurent présentement au musée. Nous aurons rarement eu une telle occasion de mieux connaître les maîtres de la peinture. Rappelons que le musée et la Galerie des Arts sont ouverts chaque jour et que l'entrée y est gratuite le dimanche.

Nouveau conseil

M. S. G. Chick a été élu président de l'Association des vétérans de l'air, succursale 113, à l'assemblée annuelle tenue mercredi dernier. Les autres membres du nouveau conseil sont: MM. J.-Marc Caron, premier vice-président; L. Auger, second vice-président; R. Charlton, secrétaire; A. Lethbridge, trésorier; R. Patterson, sergent d'armes. Le comité exécutif se compose de MM. R. Milette, H. Hutchings, H. Hammond, W. Sherley et L. Miller.

Sourds

RAVOX EARPHONE

Voyez le

Beltone

SYMPHONETTE

PLUS PETIT — PLUS LEGER
PLUS PUISSANT QUE JAMAIS!
GRACE A SES PARTIES UNIFIEES

Si petit... si léger que vous en sentez à peine le poids . . . si puissant . . . si fidèle que vous entendez distinctement une conversation à voix basse! Essayez-le avec son moule d'oreille régulier ou dissimulé.

LE "BELTONE" EST LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE

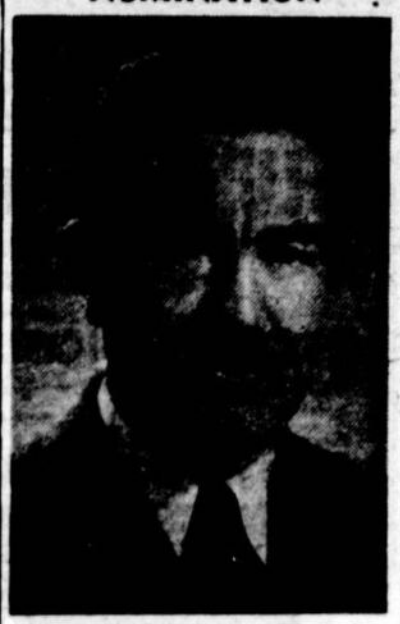
RAVOX EARPHONE

Maison canadienne-française

5567 St-Denis - HA. 8730 - Soir : TA. 0870

DEMONSTRATIONS GRATUITES
à domicile ou au bureau
Demandez la brochurette "J" gratuite

NOMINATION



La nomination du Dr Jean Trembiay (ci-dessus) au poste de chef adjoint dans le service de chirurgie de l'hôpital Notre-Dame vient d'être annoncée par les autorités de cette institution. Le bureau d'administration de l'hôpital a approuvé cette nomination sur la recommandation du Conseil médical.

Le bon parler à l'hôpital N.-Dame

Après la représentation donnée mardi soir, à l'hôpital Notre-Dame, par le théâtre Melingue de Paris, les gardes-malades de cette institution ont annoncé qu'elles fonderont, sous peu, une filiale de la société du Bon Parler français. La représentation, qui a eu lieu sous les auspices de cette société, était sous la présidence conjointe de M. Jules Massé et de la R. S. Anne-Marie Plourde, supérieure de l'hôpital.

Pèlerinage québécois?

On se demande si, à l'occasion de l'année sainte, un groupe représentatif du Canada français et du Québec se rendra à Rome, en 1950. C'est la question que se pose un religieux assomptionniste d'origine québécoise, le R. F. Gérard Brassard, qui est le grand organisateur en Amérique de l'oeuvre internationale des pèlerinages de "Notre-Dame de Salut". A ce sujet, le R. F. Brassard nous signale qu'il n'a trouvé en notre province que de l'apathie. "Pas nécessaire d'être millionnaire pour aller à Rome, dit-il, et notre organisation pourra réduire les frais de ce pèlerinage à une somme moindre que $1,000. Ce montant couvrira toutes les dépenses, y compris les pourboires, pour un séjour de 32 jours en Europe: Londres, Paris, Rome, Venise, etc. Il faudrait que s'organise un groupe d'environ 200 pèlerins québécois et ceux-ci devront donner leurs noms avant décembre prochain, pour que des places soient réservées sur un navire. J'ai bien confiance de pouvoir conduire à Rome un groupe représentatif du Canada français, à l'occasion de l'année sainte."

Dollard MORIN

Des élections au Portugal

LISBONNE. — Pour la première fois depuis 1926 il y aura des élections à la présidence du Portugal. Le peuple ira aux urnes aujourd'hui, dimanche. Le gouvernement du premier ministre Salazar a proposé la réélection du président actuel, Antonio Oscar de Fragoso Carmona, âgé de 79 ans. Elu en 1926, le président Carmona terminera son terme le 15 avril.

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, connus de partout. Très léger. PEU COUTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondée en 1853 Dép 192, Preston Ont.



Quel bonheur si l'on pouvait se débarrasser de cet état bilieux, de l'apathie et de l'abattement dus à une élimination irrégulière. C'est pourtant si simple d'être soulagé avec le *dépuratif* de renommée mondiale—KRUSCHEN—à action laxative douce.

La formule Kruschen est un mélange unique de sels minéraux similaires à ceux des eaux minérales des fameuses stations thermales. Kruschen vous offre ces quatre avantages:

FACILE À PRENDRE—Se dissout vite dans l'eau, le café, le thé ou le jus de fruit. Pour la majorité des gens, la petite dose du matin est la meilleure.

AGIT VITE—En moins d'une heure ordinairement. Ne gâte pas votre journée.

ACTION DOUCE—Sa formule est équilibrée pour agir d'une façon douce, sans malaises.

ÉPROUVÉ—Plus de 300,000,000 de flacons vendus dans le monde entier. Retrouvez la joie de vivre, en prenant Kruschen régulièrement pendant quelque temps. Vous découvrirez bientôt ce que c'est que la fameuse "Sensation de bien-être Kruschen". 25c et 75c, toutes pharmacies.

49ème RAPPORT ANNUEL

pour l'année 1948

CONSEIL D'ADMINISTRATION

HUNTLY R. DRUMMOND
Président Honoraire
ROBERT P. JELLETT
Président
ROSS CLARKSON
Vice-Président et Directeur-Général
JAMES A. ECCLES
B. C. GARDNER, M.C.
Vice-Présidents
Hon. C. C. Ballantyne, C.P.
LaMonte J. Belnap
Frederic E. Bronson
George A. Campbell, C.R.
D'Alton C. Coleman, C.M.G.
Norman J. Dawes
Hon. Charles A. Dunning, C.P.
G. Blair Gordon
George W. Huggett
Richard G. Ivey, C.R.
Hon. S. C. Mewburn, C.R.
Herbert W. Molson
Hon. Alphonse Raymond, LL.D., M.C.L.
Henry E. Sellers, C.B.E.
Charles F. Sise
Walter M. Stewart
Hon. L. A. Taschereau, C.R., LL.D.
Austin C. Taylor, C.B.E.
Jules R. Timmins, O.B.E.

ÉTAT DES PROFITS ET PERTES

Profits pour l'année terminée le 31 décembre 1948 après déduction des frais d'administration et de toutes autres dépenses et provision pour toutes les contingences	$ 730,232
Moins provision pour taxes	250,391
Profits nets	$ 479,841
Moins les dividendes	320,000
Réserve pour dividendes supplémentaires	60,000
Surplus	$ 99,841
Solde au crédit du Compte des Profits et Pertes, 31 décembre 1947	1,210,383
Réserves recouvrées; n'ayant plus raison d'être	250,000
	$ 1,560,224
Moins contribution spéciale au Fonds de Pension du Personnel	550,000
Solde reporté	$ 1,010,224

CAPITAL, RÉSERVES et SURPLUS
$8,010,000

BIENS EN RÉGIE
$958,000,000

THE
ROYAL TRUST
COMPANY

SUCCURSALES PAR TOUT LE CANADA

Halifax *Québec* *Ottawa* *Hamilton* *Calgary* *Vancouver*
Saint-John *Montréal* *Toronto* *Winnipeg* *Edmonton* *Victoria*

St. John's, Terre-Neuve *Londres, Angleterre*

Il y a 41 ans,...

(Suite de la page 37)

route, tantôt sur la voie ferrée. Le 8 mai, enfin, la Thomas arrivait à San-Francisco. Mais les conducteurs s'étaient rendu compte de l'impossibilité matérielle de l'entreprise: ils s'embarquaient pour l'Alaska, comme prévu, mais comprenant qu'il était vain de tenter la traversée des solitudes glacées du Grand Nord et celle du détroit de Behring, ils gagnaient le Japon et, de là, Vladivostock d'où ils reprenaient leur route vers Irkoustk, Moscou, Berlin et Paris.

Depuis plus de deux mois déjà *Le Matin* ne soufflait plus mot à ses lecteurs de la "grandiose" épreuve qu'il avait organisée.

L'enterrement d'une "Coupe du Monde"

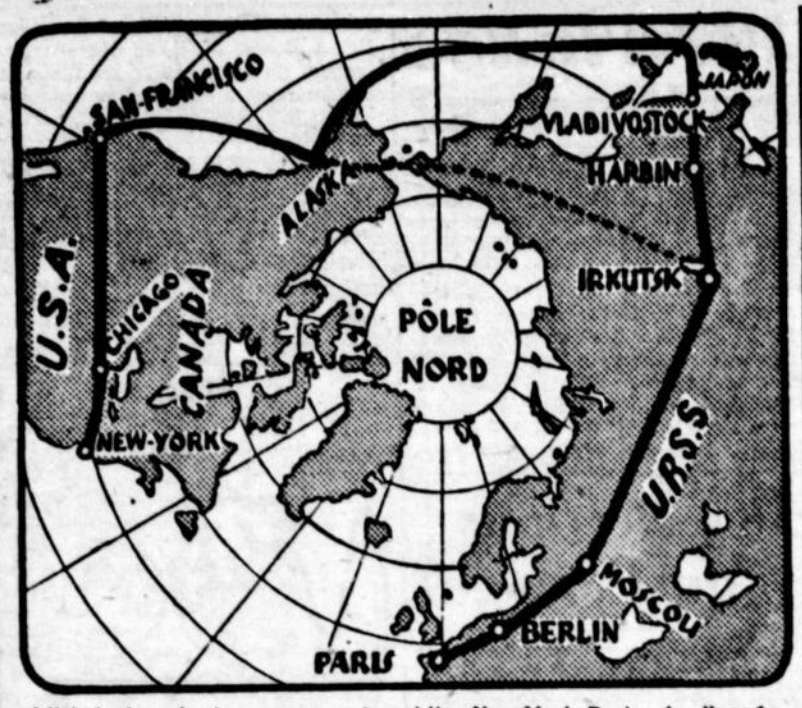
Cependant, la Protos et la Thomas roulaient à petites étapes vers le but, et leur arrivée à Berlin, d'abord, à Paris ensuite, risquait de faire quelque bruit. *Le Matin* jugea prudent de prendre quelques précautions. Le 25 juillet, il ressuscitait le fameux Comité d'organisation, dont il n'avait plus été parlé depuis sa création, et publiait un savoureux communiqué, dont chaque ligne est un petit chef-d'oeuvre d'hypocrisie.

"Le Comité de New-York-Paris, réuni au *Matin* le 24 juillet 1908, a décidé que les arrivées du Tour du Monde seraient établies comme suit:

"La voiture automobile Protos, partie de Berlin par la route pour Hambourg et le Tour du Monde, a terminé de *facto* sa randonnée à Berlin.

"La voiture automobile Thomas, partie de New-York, doit arriver à New-York pour avoir terminé le Tour du Monde.

"La voiture automobile Zust, partie de Paris, doit arriver à Paris pour terminer le Tour du Monde.



L'itinéraire de la course automobile New-York-Paris de l'année 1908. Le trajet initial (en pointillé) fut modifié (en noir) par les concurrents en cours de route.

"Le classement ne pourra être effectué qu'après les arrivées de la Thomas à New-York et de la Zust à Paris.

"La Protos ne peut pas encore être classée. Elle a, au cours du Tour du Monde, pris le chemin de fer pour la traversée des montagnes Rocheuses et n'a pas pu traverser le Japon, ayant été expédiée directement par bateau de Seattle à Vladivostock, pour y être rapatriée".

x x x

Il ne devait plus être parlé dans *Le Matin* de New-York-Paris.

Le 31 juillet, la voiture américaine, qui sortait, en fait, victorieuse de l'épreuve, arrivait à Paris. *Le Matin* ne devait pas dire un mot de l'événement.

Ce jour-là, il organisait, au stade du *Matin*, les jeux Olympiques *(sic)* du *Matin!*

La première auto était française

Le Salon de l'auto a eu un grand succès. Peut-on à cette occasion, rappeler que l'automobile est bien invention française, non pas seulement parce que c'est en France que fut construite la première auto (1883), mais aussi parce que les organes essentiels à sa fabrication sont tous d'invention française?

La soupape est de Denis Papin (1768); le différentiel, de O. Pecqueur (1828); l'accumulateur, de G. Planté (1860); la bougie, d'Etienne Lenoir, qui construisit, en 1858, le premier moteur à pétrole, avant de fabriquer, en 1862, le premier carburateur. Fernand Forest, inventeur de la magnéto, construisit le premier moteur vertical à quatre cylindres (1873). Amédée Bollée eut l'idée du châssis (1873); Armand Peugeot celle du changement de vitesse par engrenage (1890) et Louis Renault celle de la prise directe (1898). Enfin, c'est encore un Français, le marquis de Dion, qui construisit successivement le premier moteur rapide (2,000 tours-minute, 1895), le premier moteur en V (1908) et, à la veille de la guerre de 1914, le premier bloc-moteur.

Le Canada, quatrième puissance routière du monde

La Fédération internationale de l'Automobile vient d'établir une statistique sur le nombre d'automobiles et de camions circulant dans le monde.

C'est naturellement les Etats-Unis qui viennent en tête pour le nombre des voitures de tourisme: 25,691,434, devant la Grande-Bretagne, 1,747,000, le Canada, 1,216,620, la France, 966,948, la Suède 107,112, le Danemark, 98,440, l'Espagne, 85,137, la Belgique, 84,303, etc.

Les Etats-Unis sont également en tête pour les véhicules industriels (4,834,742), mais la France, dans cette spécialité, occupe la seconde place (585,560), devant la Grande-Bretagne (522,300), le Canada (366,556), etc.

Pour les autobus, on trouve toujours les Etats-Unis à la première place (112,253), devant la Grande-Bretagne (105,000) et la France (13,168), mais c'est en Angleterre où l'on trouve le plus de motocyclettes, 439,000, contre 296,152 en France et 197,920 aux Etats-Unis.

Au total, les Etats-Unis ont 30,835,349 véhicules à moteur, la Grande-Bretagne 2,813,000, la France 1,861,882 et le Canada 1,587,796.

DREW

et les allocations familiales

—



Quoiqu'en disent ses adversaires, l'hon. George Drew préconise, non seulement que les allocations familiales demeurent, mais qu'elles soient accordées à un taux uniforme par enfant, quel que soit le nombre d'enfants dans une même famille.

C'est ce que promettent MAINTENANT les libéraux, mais l'hon. M. Drew et le parti progressiste-conservateur avaient adopté une résolution à cette fin, DES LE MOIS D'OCTOBRE DERNIER. Pour s'en assurer, on n'a qu'à se procurer l'exposé complet du programme du parti progressiste-conservateur, soit à 266 ouest, rue Saint-Jacques, à MONTREAL, soit à 32½B, rue De Salaberry, à QUEBEC.

DREW

en faveur des FAMILLES NOMBREUSES

Parti progressiste-conservateur

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 6 p.m.

6528, rue SAINT-DENIS — CAlumet 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Samedi, bureau fermé à 6 heures

La Banque de Commerce - Une Tradition de Famille

Du grand-papa au petit-fils, la tradition de traiter avec la Banque Canadienne de Commerce s'est transmise dans un grand nombre de familles. Depuis la fondation de la Banque en 1867, la valeur du SERVICE DE LA BANQUE DE COMMERCE a été reconnue par chaque génération. Un bon service est une tradition de cette Banque. Votre famille aussi appréciera le service courtois et efficace disponible dans les succursales de la Banque Canadienne de Commerce, dont le nombre dépasse 500.



LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

11 succursales à Montréal et dans le district

Crâne humain...

(Suite de la page 38)

sortir son couteau, couper les cordes d'arrimages de ses sacs de selle, mettre son chameau dans le sens opposé à la route et le fouetter à grands coups de cravache. Il nous a trahis...

Mes goumiers ont eu un instant d'hésitation que j'ai bien senti, mais brusquement ils se sont ressaisis, dégoûtés par la lâcheté du guide.

"Allons où tu veux, me disent-ils, nous te suivrons". J'hésite, mais je fais de cette histoire une question de prestige: et il ne sera pas dit qu'un Français aura reculé à cause de la défaillance d'un guide targui.

Vers l'inconnu

Pendant deux cents kilomètres, (124 milles) boussole en main, je vais conduire trois hommes vers l'inconnu, trois hommes dont les vies désormais sont liées à ma bonne ou à ma mauvaise étoile.

Dès le lendemain matin, je me rends compte qu'on ne trouvera plus Tazerzait-Sorir et que, dérivés vers le nord-est, nous avons dû le dépasser, le laissant à notre droite. Je fonce sans hésiter sur Assamaka, le lieu où tomba jadis l'avion du général Laperrine, car c'est le seul salut possible. Si nous ratons ce puits, c'est-à-dire si nous passons à sa droite ou à sa gauche sans le voir, c'en sera fini.

Il n'est plus question de recherches archéologiques, mais de sauver nos existences.

Je n'ai laissé à mes hommes que quatre heures par nuit pour dormir, et le troisième jour notre outre descendait au fond du puits d'Assamaka et nous remontait une eau limpide. Nous étions arrivés sur notre objectif avec un écart de quinze kilomètres (huit milles) et des traces sur le sol nous avaient remis sur le bon chemin. Autour de notre petit feu de bivouac, mes Touareg exultent. Ils accablent le guide pour sa lâcheté et ils béent d'admiration devant ce petit instrument qu'est une boussole. Ils se déclarent désormais prêts à me suivre n'importe où.

—Eh bien, allons-y. Puisque maintenant nous connaissons la route et qu'il est pratiquement impossible de rater Tazerzaït-Kébir, nous allons louvoyer un peu vers l'est pour nous efforcer de trouver Tazerzaït-Sorir!

Les peaux de bouc sont remplies à éclater, les chameaux ont absorbé près de quatre-vingts litres d'eau chacun, et... en route. Cette route est presque gaie, presque agréable, car nous n'avons pas la même appréhension qu'à l'aller, ni cette épée de Damoclès suspendue au-dessus de nos têtes: le puits vide. Et trois jours après nous apercevons un petit plateau à l'horizon, que nous avons vite fait de rejoindre: c'est Tazerzaït-Sorir. Nous en faisons une prospection rapide et finissons par découvrir le puits, mais il est ensablé.

Nous ne perdons pas de temps, puisque nous sommes suffisamment pourvus d'eau et nous nous dirigeons désormais sur Tazerzaït-Kébir.

Les os

Attember est gai. Il fait chaud, mais il chante quand même. Quoi? Une longue mélopée nostalgique qui raconte peut-être le raid que nous venons d'accomplir. Et cela nous aide à avaler des kilomètres.

—Par Allah et tous ses marabouts. Attember, qu'est-ce que c'est que ça?

—*Ihérassen* (les os)! me répond-il en tamacheq.

Est-ce possible? Je n'y comptais plus beaucoup sur ce fameux tas d'ossements, mais il est là, devant moi, s'étendant sur plus de cinquante mètres (164 pieds) de long!

D'un bond, je saute en bas de mon méhari, et je me trouve au milieu d'un amoncellement de détritus d'où émergent des os énormes. Un os long, presque intact, c'est un fémur d'hippopotame. Du crâne brisé, je retrouve des fragments de molaires et d'incisives ainsi que la moitié d'un maxillaire. Est-ce que je rêve? Un hippopotome en plein Sahara, à 1,500 km. (932 milles, du Niger? Non, je ne rêve pas. Au bout d'une heure, je recueille aussi des dents de crocodile, et surtout des milliers et des milliers d'arêtes de poissons. Je peux même dire que ce sont elles qui constituaient le plus gros du gisement, le reste des ossements étant épars au milieu, mélangé à une quantité considérable de cendre qui indique que tout cela constitue les déchets de cuisine d'une population de *pêcheurs* qui vivait là il y a bien longtemps.

Mes goumiers, étonnés, cherchent à leur tour, et Attember m'apporte en place et datable est trouvé au Sahara. Dès lors, une conclusion s'impose... Le Sahara a donc été un pays humide et habité, et cela, à une époque, en somme, pas très éloignée de nous. Tous ces ouadi aujourd'hui à sec ont été autrefois de belles rivières poissonneuses. Des hommes ont vécu là, chassant et pêchant pour se nourrir, comme le font aujourd'hui les populations riveraines du Niger. Et ces hommes étaient des noirs! Mais ces noirs, au fait, cela me rappelle quelque chose! Et ces fameux "Ethiopiens troglodytes" dont Hérodote nous parle dans son Histoire, et que les Garamantes chasse bientôt une magnifique hache polie, suivie bientôt de vingt autres auxquelles s'ajoutent des pointes de flèchettes en silex, et de magnifiques harpons en os. Tout cela remonte donc à sept ou huit mille ans. Enfin, découverte décisive, un crâne humain bien conservé. L'ouverture du nez est large, le prognathisme alvéolaire bien accusé, c'est incontestablement un nègre.

J'exulte. C'est la première fois qu'un gisement préhistorique bien saient avec des chars attelés de quatre chevaux. Noirs pêcheurs, cultivateurs, troglodytes, autant de preuves que, dans un passé plus humide et pas très lointain, le Sahara était avant tout le domaine de la race nègre et que les blancs qu'on y trouve aujourd'hui n'ont dû y venir que plus tardivement.

Un coin de voile se levait sur le passé de l'Atlantide resté si longtemps mystérieux.

Prochain article: les peintures du Sahara.



Les troubles digestifs peuvent vous incommoder lorsque vous êtes à des milles de chez vous ou d'une pharmacie. Mais vous pouvez obtenir un prompt soulagement si vous emportez toujours quelques Rennies dans votre poche ou votre sac à main; elles sont enveloppées séparément dans ce but. Au premier signe de malaise, prenez deux Rennies. Vous aimerez leur saveur agréable et leur action rapide. Les Rennies aident rapidement à soulager le malaise et la douleur, et réduisent l'excès d'acidité. Vous vous sentez mieux très vite. Ayez toujours des Rennies sous la main—elles sont merveilleuses pour les aigreurs ou pour l'estomac dérangé après "avoir trop fêté"! Et, si les Rennies ne vous soulagent pas, il est grand temps de voir votre médecin. 25c et 75c—toutes pharmacies.



Un Record Canadien

Le montant d'assurance-vie acheté de la London Life par le public canadien en 1948 a établi un record sans précédent parmi les Compagnies d'Assurance-vie qui font affaires au Canada.

Les nouvelles assurances souscrites ont dépassé Deux Cent Vingt-six Millions de Dollars.

Les assurances totales en cours dans cette Compagnie dépassent maintenant Un Milliard Cinq Cent Quatre-vingt-quinze Millions de Dollars—soit une augmentation, pour l'année, de plus de Cent Soixante-cinq Millions de Dollars.

Cette expansion rapide et saine est une indication de la confiance du public dans cette Compagnie—confiance basée sur le triple fait de sa solidité financière, de ses prix modiques et du service expert de ses représentants.

Un exemplaire du Rapport Annuel de 1948 sera envoyé sur demande.

London Life
Insurance Company
Siège Social - London, Canada

ANNONCE

ASTHME
promptement soulagé

Si vous étouffes, tousses ou souffres d'attaques de bronchite qui vous privent de sommeil, acceptez cette offre: Procurez-vous MENDACO et constatez avec quelle promptitude il facilite l'expectoration et vous procure une respiration facile et un sommeil profond. Si MENDACO ne vous débarrasse pas des attaques de l'asthme, votre argent vous sera remis en retour d'un contenant vide. Vous n'avez rien à perdre, mais tout à gagner. Ne souffrez donc plus, procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien.

Résistance

par ROGER ROLLAND
docteur de l'université de Paris



Nos faiblesses, nos lâchetés, nos erreurs sont toujours l'objet de notre plus tendre sollicitude, tandis que nous n'accordons aucune attention aux conséquences de nos actes héroïques ou irréprochables. C'est que ceux-ci se suffisent à eux-mêmes et entretiennent avec sécurité le feu sacré de notre bonne réputation. Nos fautes, au contraire, nous sont une menace perpétuelle, du fait qu'elles peuvent ternir l'estime que nous portent les autres.

C'est pourquoi nous nous évertuons, avec une habileté souvent prodigieuse, à les couvrir soigneusement, si bien qu'elles en arrivent la plupart du temps à paraître exactement le contraire de ce qu'elles sont.

Ces faiblesses et ces lâchetés, nous les cachons minutieusement aux autres; mais il arrive aussi que, faisant d'une pierre deux coups, nous nous les cachions en même temps à nous-même. Ainsi, nous ne recherchons pas seulement la considération du voisin, mais nous voulons avoir de nous-même une bonne opinion, nous désirons être en paix avec notre propre conscience. Il est fatigant d'avoir toujours quelque chose à se reprocher; il devient intolérable à la longue de se mésestimer soi-même.

Pour réaliser cet écran protecteur, il n'est pas de ruses dont nous n'usions pas. Pour nous masquer à nous-même nos propres déficiences, il n'est pas d'arguments, de subtilités, de raffinements que nous ne puissions imaginer. Nous organisons tout autour de nos faiblesses un système de défense tellement serré, tellement profond que si quelqu'un s'avisait de nous le signaler, nous serions les premiers à nous en moquer. Car tout cela s'est accompli dans l'ombre, presque à notre insu. Et maintenant, chaque fois qu'on tente de toucher à nos points faibles, chaque fois qu'on s'attaque à quelqu'une de nos infériorités, ce système de défense se met automatiquement en branle et il repousse de toute sa force ingénieuse le dangereux adversaire.

Ce phénomène psychologique, jadis longuement analysé par Freud, est chose courante en littérature. Dès qu'un écrivain se mêle de troubler la sainte paresse de notre confortable bourgeoisie, dès qu'il menace de déranger le sommeil de nos lâchetés, nous ripostons aussitôt de toute notre argumentation défensive, et nous n'avons de cesse que tout ne soit rentré dans l'ordre épais et pâteux de nos âmes obscurcies.

Montherlant est un écrivain violent qui s'attaque sans répit à notre inertie. Il nous incite à l'action, au risque, au danger et à la grandeur. On ne saurait le lire sans être poussé à se réveiller, à réfléchir, à agir. Pensez-vous! Voilà que de toutes parts s'élèvent des voix accusatrices: Montherlant n'est qu'un romancier. Et le tour est joué. Et on s'est débarrassé de cet importun, on l'a remis à sa place, et la vie peut continuer.

Claudel n'est pas commode non plus. Il prend beaucoup de place, et ses exigences sont gênantes. Comment résister à ses invitations impérieuses, à l'autère ligne de conduite qu'il nous trace, à son catholicisme rigoureux? Comment se défaire de ce personnage inquiétant? En ne le lisant pas! Et on trouve alors toutes sortes de prétextes: c'est intolérant, un exalté, un loufoque, un grossier pamplétaire qui manque de goût et de culture française!

Péguy? Un gâteaux! Rimbaud? Un malade! Dostoïevski? Un aliéné! Bref, pour échapper à l'influence déterminante d'un trop puissant écrivain, on invente de magnifiques raisons et on justifie ainsi sa propre inaction et sa lâcheté.

Je pense aussi à certains catholiques, lourdement installés dans la facilité de leur foi et qui se refusent à toute influence nouvelle, de crainte de devoir briser une habitude et de fournir un effort. Sous prétexte de sauvegarder leur catholicisme, ces pseudo-fidèles s'empressent de rejeter toute oeuvre qui inquiéterait quelque peu le cours tranquille de leur existence. Mais ce refus est beaucoup plus un réflexe de défense, une façon astucieuse de protéger leur confort, qu'une bataille bien gagnée, qu'une revision judicieuse de valeurs erronées.

Paul-Emile Borduas vient d'écrire un Refus global qu'on a vite fait de condamner. C'était plus simple ainsi. On n'a pas eu à réfléchir, à choisir, à agir. Ce monsieur se mêlait d'attaquer nos traditions et la qualité de nos vies. Immédiatement, comme s'il eut appuyé sur un déclic, nous avons riposté de toute notre fureur, et nous avons trouvé toutes sortes de bonnes raisons pour ne rien écouter, pour ne pas nous inquiéter.

Nous nous sommes protégés. Mais n'en avons-nous pas profité pour défendre quelques-unes de nos faiblesses, de nos lâchetés et de nos erreurs? Et n'y aurait-il pas lieu un jour, de revenir là-dessus? Non pas que Borduas ait toujours raison. Mais ses torts n'excusent pas les nôtres. R. R.

"J'ai 62 sortes de lecteur", déclare Lemelin

Roger Lemelin a passé quelques jours à Montréal cette semaine. Il a assisté, à l'hôtel Mont-Royal, au congrès de la Canadian Lumbermen's Association. Cela s'explique si l'on sait qu'il a des intérêts dans un commerce de bois à Québec. Mais le principal but de la visite de l'auteur des Plouffe était de rencontrer des écrivains anglais qui peuvent aider à faire traduire en anglais un ouvrage comme un des meilleurs publiés au Canada: Neuf jours de haine, de Jean-Jules Richard.

Lemelin est un grand ami de Richard. Il a été un des premiers à reconnaître les qualités de ce hobo intellectuel, et il tient à ce qu'elles soient entièrement mises en valeur. A Montréal, Lemelin s'est entretenu, entre autres, avec Hugh MacLennan, auteur de Two Solitudes. Il nous a dit que tous ceux qu'il avait vus s'étaient montrés sympathiques à son projet.

Le romancier québécois avait d'autres bonnes nouvelles. Il publie, dans la livraison de février de la revue National Home Monthly, sa première nouvelle en anglais: Affaire d'amour. Le McLean's Magazine publiera prochainement une autre de ses nouvelles: le Chemin de croix. C'est une fantaisie tirée de son prochain ouvrage: les Sept péchés capitaux.

Enfin, Lemelin nous a résumé, en riant, la conférence qu'il a prononcée lundi soir, à Saint-Jérôme, et dans laquelle il a déclaré qu'il avait 62 sortes de lecteurs. Inutile de les énumérer ici. Chose certaine, les Jéromiens n'oublieront pas le conférencier Lemelin.

"Les Mémoires du général Anders"

Les Editions de l'Etoile offrent un autre ouvrage qui illustre la vie dans les camps de concentration de l'U.R.S.S. : les Mémoires du général Anders. L'auteur, capturé par les Russes, raconte des aventures vécues. Libéré après la réorganisation de l'armée polonaise, il s'est occupé, avec l'aide de Staline, de Molotov et de personnalités polonaises, de l'évacuation des libérés vers l'Irak, la Palestine et l'Egypte. Son témoignage passionnera ceux qui s'intéressent à l'histoire de la seconde grande guerre. Les Editions de l'Etoile possèdent plusieurs autres documents de qualité : le Journal du secrétaire de Goebbels, qui relate la prise de Berlin par les Russes; l'Allemagne sadique, qui expose les atrocités des camps de concentration nazis; l'Enfer organisé et Douze ans dans la tourmente.

Au théâtre et dans la vie

"La fortune vient en parlant"

A lire le titre de l'ouvrage de M. Mario Duliani, *La fortune vient en parlant* (1), les hommes font la moue. Les femmes, elles, se convainquent que leur grand défaut est une grande qualité. Ni les uns ni les autres n'ont raison. Comme le dit l'auteur, dans le dernier chapitre, la fortune vient "en parlant comme il faut, quand il faut et où il faut".

M. Duliani est un homme de théâtre. Il a lu un tas de livres, il a écrit plusieurs pièces, représentées en Europe et au Canada, il a connu de célèbres acteurs, il a tenu nombre de rôles. L'expérience exceptionnelle qu'il a ainsi acquise, il la livre aujourd'hui à ceux qui veulent embrasser la carrière théâtrale ou réussir sur le plus vaste des théâtres: celui de la vie.



Mario Duliani

Il soutient, dès le début, que les réalités imposent à chacun de jouer chaque jour la comédie. "Nous commençons à la jouer dès que nous nous regardons dans un miroir," écrit-il. Pour bien jouer, il faut apprendre à réfléchir, à bien s'exprimer, à convaincre autrui que ce qu'on pense ou ce qu'on dit est vrai. Il ne s'agit pas d'être malhonnête, mais de mentir avec sincérité!

L'auteur ne nous lâche pas là. Ah! non. Il nous montre comment vaincre la timidité (le trac, en langage théâtral), comment parler et se taire, comment rendre les silences éloquents, comment gesticuler, etc. Est-ce assez pour devenir acteur? Attendez un peu. M. Duliani ne se gêne pas: les jeunes auront beau étudier la diction et tout ce qu'ils voudront, ils ne seront vraiment comédiens que s'ils en ont le don. Ce don, aucun conservatoire, même celui de Paris, n'est en mesure de le communiquer à ceux qui ne le possèdent pas. M. Duliani traite ensuite du maquillage, de la physionomie, de la voix, des trucs, de l'art d'apprendre son texte et d'en exploiter les mots de valeur, de l'articulation, de l'art oratoire, etc.

Ce qui rend son traité captivant, ce sont les exemples qu'il cite, les anecdotes qu'il relate, les réflexions qu'il glisse ici et là. Nous avons l'impression de causer avec lui, de repasser l'histoire du théâtre, de pénétrer dans les coulisses et d'y voir de près les personnages les plus variés. Notre guide affiche un sourire constant, car il est optimiste. Il croit, avec raison d'ailleurs, que la télévision ne tuera pas le théâtre, qui a jusqu'ici survécu au cinéma et à la radio. Au contraire, la télévision "nous ramènera aux traditions les plus pures du théâtre (le visuel), de ce théâtre vieilli sous le harnais, mais à qui elle aura donné l'espace infini pour galoper à sa fantaisie".

Nous pouvons certes différer d'opinion avec M. Duliani sur certains sujets, particulièrement sur le réalisme au théâtre, mais nous aurions tort de ne pas avouer que son ouvrage est agréable et utile, susceptible de contribuer, chez nous, à l'avancement d'un art qui est plus que tous les autres le miroir de la vie. La chanteuse Edith Piaf reconnaît elle-même cette réussite, dans l'originale préface qu'elle a écrite pour l'auteur lors de son dernier passage à Montréal.

Pierre SAINT-GERMAIN

(1) Les Editions Fernand Pilon, Montréal, 1948. 143 pages.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

Mémoires du Général Anders
Un livre formidable, 500 pages d'actualité. Tout ce qui se passe en Russie et en Europe durant 6 ans. Des renseignements inédits. (Prix rég. $6.00) Illustré.
Notre prix spécial $3.00; par poste $3.25
Journal du Secrétaire de Goebbels, 1940-1945
Tout ce qui s'est passé en Allemagne durant 6 ans et la prise sanglante de Berlin par les russes. (Prix rég. $2.75).
Notre prix spécial $1.50; par poste $1.60
Allemagne Sadique
Les camps de concentration et de la mort, illustré.
Prix $0.75 — Par poste $0.80
Demandez catalogue gratuit 60 pages
EDITIONS DE L'ETOILE
4418, St-Denis, Montréal — HA. 2762

Ce qu'il faut lire
AU SERVICE DE L'AMOUR
Edition masculine
Dr J. CARNOT
Prix $1.00
AU SERVICE DE L'AMOUR
Edition féminine Edith CARNOT et Dr J. CARNOT
Prix $1.00
LA LIBERTE de la CONCEPTION
Dr MARCHAL
Toute femme peut choisir librement son heure pour devenir mère
Prix $1.50
LE DROIT A L'AMOUR POUR LA FEMME
Dr Michel BOURGAS
Prix $1.00
Librairie J.-A. Pony Ltée
854 est, rue Ste-Catherine

En marge des grands films à succès
LISEZ
LES TROIS MOUSQUETAIRES
par ALEXANDRE DUMAS
2 vol. illustrés, recouverts d'un enchemisage $2.50
LÉGITIME DÉFENSE
par S. A. STEEMAN
filmé sous le titre "QUAI DES ORFEVRES"
$0.75
En vente partout
Editions Variétés
0, Stanley - Montréal

Mot d'ordre pour 1949:
AUDACE à la VENTE !
Voulez-vous REUSSIR dans la vente
• de vos PRODUITS ?
• de vos SERVICES ?
• de vos TALENTS ?
Sans aucun déplacement — un moyen bien simple s'offre à vous
DEMANDEZ NOTRE FEUILLET EXPLICATIF GRATUIT
Les Etudes Commerciales par Correspondance Inc.
218 ouest, rue Notre-Dame, suite 1, Montréal

Dernières nouveautés chez Déom
1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

MECANICIENS, DEBOSSEURS,
JEUNES GENS PENSEZ A VOTRE AVENIR !

Choisissez un métier payant
1. Auto-mécanique ★
2. Soudeur
3. Débosseur
4. Radio pratique ★
5. Réfrigération pratique ★
6. Machiniste
7. Blue Print et dessin pratique ★
8. Electricité ★
TESTS GRATUITS
POUR CONNAITRE VOS APTITUDES SPECIALES!
Etes-vous réellement dans le métier de votre choix?
Présentez-vous
à l'école entre 9 a.m. et 9 p.m.,
Ne refusez pas cette offre !
COURS PRATIQUES DU JOUR ET DU SOIR
1ère LEÇON GRATUITE
Les cours marqués d'une ETOILE ★ se donnent AUSSI par CORRESPONDANCE.
Envoyez 25c pour frais d'expédition
Cours de Métiers
Ecole Aviron Ltée
884 ouest, rue Sherbrooke
Montréal — HA. 7573
Messieurs, je suis intéressé en votre cours No..... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.
Cours du jour ☐ Cours du soir ☐ Cours par correspondance ☐
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Age ..... Tél. .....
18-2-49—P.J.

Lunettes, verres ophtalmiques
Examen de la vue
ALBANY PHILIE, O.D.
Assisté d'optométristes et opticiens diplômés
Bureau chez
Dupuis Frères
MONTREAL

"L'aviation...

(suite de la page 39)

derne qui pouvait être comparé au Lancaster, au B-17 et encore moins au B-29. Ses meilleurs bombardiers moyens étaient les bi-moteurs TU-2 et PE-2. Aujourd'hui, les escadrilles de bombardiers lourds sont complètement réarmées et reformées sous le nom d'"aviation à longue portée" (ADD), sous le commandement exclusif des hautes autorités soviétiques et la direction du maréchal de l'air Golovanov, un favori de Staline.

L'ADD est l'objet de la sollicitude particulière du Politburo. Les chefs russes furent spécialement impressionnés des succès remportés par les lourds bombardiers américains stationnés en Italie et en Ukraine. Ils décidèrent de réorganiser leurs propres escadrilles sur le même plan. D'autre part, ils réalisèrent qu'il leur était inutile de posséder la bombe atomique, s'ils ne pouvaient aller la lancer à longue distance. Aujourd'hui, l'ADD est muni d'un quadrimoteur dessiné par Tupolev et semblable au B-29 américain, d'après des plans venus des Etats-Unis. Et la construction de cet appareil fut facilitée par le fait que plusieurs B-29 ont accompli des atterrissages forcés en extrême Orient soviétique, durant la guerre.

Le bombardier Tupolev a passé le stage expérimental et est probablement entré en production. Quelques défauts sérieux n'en ont pas encore été éliminés, mais je crois qu'ils peuvent être maîtrisés. Quant aux bombardiers lourds à propulsion par jet, l'ADD n'en a pas et je doute qu'ils puissent apparaître dans un avenir rapproché. L'aviation soviétique possède un si grand nombre d'usines qu'à ce point de vue, elle n'est pas derrière l'Ouest. Nombre de ces usines se concentrent spécialement sur la construction des avions en bois. Et cette industrie aéronautique peut produire actuellement de 45,000 à 50,000 avions par année. En 1943, elle a produit 43,000 avions, de tous les genres.

Quant aux avions modernes, surtout les appareils à propulsion par jet et les bombardiers lourds, l'industrie soviétique ne pourra pas en produire, même en petite quantité, durant la période de 1949-50. Durant 1948, elle n'a pas produit un seul type d'avion soviétique à propulsion par jet et c'est avec de grandes difficultés qu'une petite partie de l'aviation russe a été rééquipée avec des MIG-9 (avions de chasse à un seul siège, munis de deux moteurs à jet, de marque allemande, pouvant atteindre une vitesse de 500 milles à l'heure). Et les facteurs qui empêchent le développement industriel de l'aviation soviétique sont le manque de personnel spécialisé et les grandes difficultés techniques dans la construction des moteurs et des avions en métal.

Avions à jet

Le principal effort, pour le moment, c'est de hâter la production des avions à jet. Et, selon mon opinion personnelle, l'industrie soviétique ne pourra pas compléter ce travail avant 1950. La solution des principaux problèmes est facilitée par des machines-outils américaines, des spécialistes allemands et la réorganisation des usines allemandes en U.R.S.S.

Mais l'aviation, en général, ne peut se développer sans l'appui des établissements de recherches scientifiques. Or, dans ce domaine, la Russie est en arrière de 15 ans sur les Anglais et les Américains et même sur les Allemands. Au début de la guerre, il n'y avait que trois laboratoires modernes d'aérodynamique en Russie. Parmi ceux-ci, le TSAGI est peut-être le mieux outillé au monde. Il possède de nombreux tunnels à vent, y compris le plus gros dans le monde.

Durant et depuis la guerre, les chefs soviétiques ont cherché à étendre le réseau de ces instituts aérodynamiques. Malgré tous leurs efforts, l'aviation soviétique est littéralement étranglée par le manque de ces laboratoires. D'autre part, les instituts pour les expériences de vol et l'entraînement du personnel technique et scientifique sont très modernes, spécialement l'Académie aérienne Zhukovsky, l'Institut aérien de Moscou et l'université de Moscou. En fait, la Russie est un pays possédant un vaste réseau d'écoles aériennes de tous genres. Quant à son aviation civile, elle a toujours été et elle est encore dans un constant état de purge au sein de ses directeurs.

L'hélicoptère a pris naissance en Russie, mais — chose étrange — ce pays est le plus en retard dans la production de tels appareils. Je n'oublierai jamais ce qu'ont dû accomplir des spécialistes de l'hélicoptère, tels Yurev, Bratukhin et Izakson, pour lutter contre les difficultés venant de la bureaucratie centralisée. Selon ce que j'ai appris, Izakson est mort en prison. Après plusieurs années, Bratukhin et Yurev ont vu réalisé un de leurs hélicoptères, dont n'existent que quelques modèles d'expérimentation.

L'aviation polaire ou arctique est une organisation complètement indépendante de l'aviation soviétique et de l'ADD. Elle est soumise au contrôle direct de l'administration générale de l'Arctique, jointe au Conseil des ministres soviétiques et dirigée par l'amiral Papanin. L'ancien chef de cette administration, le professeur Otto Schmidt, célèbre explorateur de l'Arctique et savant de réputation mondiale, eut le malheur de déplaire de quelque façon à Staline et disparut sans laisser aucune trace. Papanin est encore à son poste, peut-être parce qu'il craint de prendre même un verre d'eau sans crier: "Longue vie à Staline!"

Quelles sont les visées de l'aviation arctique? Officiellement, elles consistent en l'étude des régions polaires, surtout en vue de délimiter les routes aériennes entre la Russie et le continent nord-américain, via le pôle Nord. On doit admettre qu'en ce domaine l'U.R.S.S. a déjà obtenu de remarquables succès. On sait qu'en 1937, un groupe imposant d'aviateurs russes ont atterri au pôle Nord. Un peu plus tard, les aviateurs Chkalov et Gromov ont survolé le pôle Nord pour se rendre aux Etats-Unis. L'aviateur Kokinaky a volé directement de Moscou en Amérique, par l'Arctique. Des envolées systématiques sont régulièrement organisées par l'aviation arctique pour acquérir de l'expérience en ces régions ardues et pour entraîner des spécialistes. De mon temps, ces envolées étaient dirigées par le major général Mazuruk.

Je crois que les principaux objectifs de l'aviation arctique ont été atteints. Et je crois aussi que les régions de l'Arctique jouent véritablement un rôle important dans la stratégie militaire, en réduisant la route entre le vieux et le nouveau monde. Le Politburo accorde une attention toute particulière à l'aviation arctique et ce n'est pas sans raison. Je doute fort que les recherches dans l'Arctique soient la seule raison de cette sollicitude. Selon mon opinion, la grande cause, c'est la proximité des régions orientales de l'Arctique avec l'Alaska.

(Copyright par le Daily Express de Londres et le Petit Journal).

(A suivre)

MANUELS TECHNIQUES

EN FRANÇAIS: Electricité, Chauffage, Plomberie, Charpenterie, etc. Aussi livres d'affaires. Demandez notre nouveau catalogue gratuit. BELISLE, EDITEUR, C. P. 100-C, Station "B", Québec, P. Q.

Belles PHOTOS demandées

Si refusée: Retour par malle. Si acceptée: une nouvelle technique d'agrandissement en peinture à l'huile vous sera montrée SANS OBLIGATION D'ACHETER. Donc, mallez-nous votre photo, couleur de cheveux, yeux, habit, nom et adresse à:

Tel père, tel fils
H. Viens et son fils Jean, professeurs



L'ART MONTREAL
Ecole pratique de peinture
254 Ste-Catherine E., Montréal

PROGRÈS et SÉCURITÉ



J.-F. Ruflange
gérant régional
Trois-Rivières



P.-E. Duhamel
gérant général des ventes



J.-E. Picard
gérant, Cantons Est

dont l'organisation a vendu $4,500,000. de certificats d'épargnes en 1948, comparativement à $2,500,000. en 1947. soit une augmentation de $2,000,000.



J. Baribeau
gérant,
Montréal-Cartier



Fidèle Blouin
gérant
Québec-Champlain



Geo. Audebec
inspecteur

G. Cloutier
gérant Québec "B"

T.-L. Girard
gérant Lac St-Jean

EXTRAIT DU 20e BILAN ANNUEL
AU 30 NOVEMBRE 1948

ACTIF	$1,411,283.75
CERTIFICATS d'épargnes vendus en 1948	4,500,000.00
CERTIFICATS en force au 30 novembre 1948	9,350,000.00
PAYE aux membres en 1948	164,635.40
PAYE aux membres depuis le début des opérations	617,055.31
PLACEMENTS sur première hypothèque	1,056,560.94
PLACEMENTS sur obligations	247,518.75



R. Rodrigue
gérant Abitibi



R. Tougas
gérant
Montréal-Lafontaine



P. Bédard
gérant
Québec-Citadelle

A. Leblanc
gérant Laurentides

C.-B. Lafond
gérant Montréal-Maisonneuve

CORPORATION de PRÊT et REVENU

INSTITUTION D'EPARGNES — SIEGE SOCIAL : QUEBEC

L'ETUDE de la RADIO par la PRATIQUE



VOUS RECEVEZ CE QUI APPARAIT DANS LA PHOTO
POUR VOS EXPERIENCES PRATIQUES

Radio et Télévision

PREMIERE LEÇON GRATUITE

Réouverture des **Cours du jour, 6 mois** Le premier mars 1949

Réouverture des **Cours du soir, 10 mois** Le 2 mai 1949

LE SEUL COURS DU GENRE EN FRANÇAIS EST DONNE PAR

INSTITUT TECCART
5687 Christophe - Colomb
Montréal, P. Q. Tél. DO. 4964

Pour recevoir votre 1ère leçon, remplissez ce coupon.

☐ Cours du jour
☐ Cours du soir
☐ Cours par Correspondance

Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus .25 en timbres pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

NOM .....
ADRESSE .....

49-02-13—P.J.

"Croisade en Europe"

"Montgomery créa la malheureuse impression qu'il avait sauvé les soldats américains aux Ardennes"

(par le général D. D. Eisenhower)

(Voici le 14e d'une série d'épisodes extraits de l'histoire de la grande guerre de 1939-45 écrite par le général Eisenhower lui-même et dont LE PETIT JOURNAL a obtenu les droits exclusifs en français pour toute la province de Québec. C'est un document unique en son genre, car il renferme le récit authentique de la lutte et de la victoire des Alliés, tel que le relate le chef même des armées alliées, dans son volume CROISADE EN EUROPE, publié aux Etats-Unis, par Doubleday & Company. Dans ce 14e épisode, le général Eisenhower révèle les conséquences de la bataille des Ardennes.)

Au nord de la trouée, trois armées alliées et la moitié d'une autre occupaient un vaste saillant s'étendant en demi-cercle sur un front de 250 milles. Toutes les troupes pouvant être fournies par les 1ère et 9e armées furent groupées afin d'ériger un mur défensif contre l'assaut nazi. Il y avait une réserve disponible dans le 21e groupe d'armée de Montgomery; c'était le 30e corps britannique, qui pouvait être utilisé n'importe où sur notre front en demi-cercle.

La profondeur des avances allemandes réalisées les 18 et 19 décembre avait coupé toutes communications normales entre les quartiers généraux de Bradley, au Luxembourg, et ceux des 1ère et 9e armées. C'est pourquoi il fut complètement impossible à Bradley de suivre l'attaque dans le sud, comme je l'aurais désiré, et de rester en contact avec les troupes du nord. A ce problème, une seule solution semblait applicable. C'était de placer toutes les troupes de notre saillant du nord sous un même commandant. Et la seule façon d'obtenir l'unité nécessaire, c'était de mettre temporairement Montgomery à la tête de toutes nos forces du nord, tandis que Bradley consacrerait toute son attention aux affaires du sud.

Conférence de presse

Tard, ce soir-là, Churchill m'appela au téléphone, pour savoir comment se déroulait la bataille. Je lui annonçai les contre-mesures déjà prises et la nomination temporaire d'un commandant. Il me signala que mon plan permettrait d'obtenir toutes les réserves britanniques alors disponibles. Churchill ajouta: "Je vous assure que les troupes britanniques considéreront toujours comme un honneur d'entrer dans la bataille aux côtés de leurs amis américains."

Le plan du commandant en chef fut généralement reconnu comme étant d'une grande nécessité à ce moment-là. Malheureusement, à l'issue de la bataille, une conférence de presse tenue par Montgomery, et grossie par les récits des reporters attachés au 21e groupe d'armée, créa, parmi les Américains, la pénible impression que Montgomery prétendait avoir été le sauveur des Américains. Je ne crois pas que ce soit ce que Montgomery ait voulu dire, mais le tort n'en était pas amoindri pour cela.

Ce fut l'incident qui me causa le plus de chagrin et d'ennui durant la guerre. Je doute que Montgomery ait jamais réalisé combien plusieurs commandants américains furent profondément remplis de ressentiment. Ils croyaient qu'il les avait délibérément amoindris et ils ne tardèrent pas à faire connaître leur mépris. C'est pitoyable qu'un tel incident vint troubler la satisfaction universelle dans le succès final.

La défense de Bastogne fut non seulement un fait d'armes spectaculaire, mais il eut un grand effet sur l'issue de la bataille. Bastogne se trouvait sur le chemin de l'avance de la 5e armée "Panzer". Dans le sud, Bradley avait lancé son attaque au matin du 22 décembre. Les progrès furent lents, à cause des routes enneigées. C'était le genre de combat que Patton détestait particulièrement. A plusieurs reprises, pendant l'attaque, Patton m'appela au téléphone, pour me dire son désappointement de ne pouvoir avancer. A la conférence tenue à Verdun le matin du 19 décembre, il avait même prédit qu'il se rendrait à Bastogne dès son premier élan. Je lui répondis que j'étais absolument satisfait tant qu'il avancerait.

Des meurtriers?

Les choses tournèrent en notre faveur le 23 décembre. Il y eut un éclaircissement temporaire de la température, ce qui permit à nos forces aériennes d'entrer dans la bataille. Le 26, Patton réussissait à faire entrer une petite colonne dans Bastogne. Et c'est après cette date que la véritable bataille se développa autour de Bastogne. Or j'avais projeté d'aller rencontrer Montgomery le 23 décembre, mais il n'était pas possible de voyager en avion vers l'arrière et le trajet par route était lent et incertain. Néanmoins, je décidai de voyager de nuit, par le train, et me rendis à Bruxelles.

Ce voyage fut encore plus compliqué par les craintes extraordinaires des officiers de Sécurité. Ceux-ci redoutaient le fait que des meurtriers ennemis circulaient dans la région avec l'espoir de tuer Montgomery, Bradley, moi-même et peut-être d'autres aussi. C'était étonnant. Car, depuis quelques mois, j'avais voyagé en France sans aucune autre protection que celle fournie par un officier d'état-major et mon ordonnance qui prenaient place avec moi dans l'auto. Cette histoire parvint à mes oreilles le 20 décembre; elle me fut relatée par un colonel américain très agité, qui se disait convaincu de posséder la preuve d'un tel complot.

Je ne tins pas compte de la théorie de meurtre, mais j'acceptai de transporter mes quartiers plus près des quartiers généraux. J'étais convaincu que les Allemands avaient trop besoin de leurs hommes pour les obliger à fouiller un vaste territoire en quête de leurs victimes, dont chacune serait remplacée. J'étais irrité de l'insistance des officiers de Sécurité pour limiter ma liberté de mouvements. Mais je réalisai que si je ne me rendais pas à leur désir, ils utiliseraient un plus grand nombre d'hommes pour me protéger. En conséquence, je promis donc de ne quitter les quartiers généraux que lorsque ce serait nécessaire, à la condition de réduire les effectifs des détachements employés à ma protection et de les retourner au combat.

Les officiers promirent que cette période de surveillance se terminerait le 28 décembre. Mais, quand je partis pour Bruxelles le 27, je trouvai la gare remplie de policiers militaires et de sentinelles armées. Je

(Suite à la page suivante)



Reconnu partout par son chandail de laine et son béret noir, le field-maréchal sir Bernard Montgomery déclencha une formidable offensive le 8 janvier 1945. Il avait préalablement électrisé ces soldats, en leur criant de toute la force de ses poumons: "En avant, les gars, vers Berlin!"

Les Véritables BROMO QUININE COLD TABLETS sont de Retour!

VOUS POUVEZ DE NOUVEAU COMPTER SUR CE REMÈDE ÉPROUVÉ!

Des millions de personnes se rappellent les Bromo Quinine Cold Tablets . . . leur action rapide contre le rhume et le soulagement qu'ils procurent. Aujourd'hui, après six ans d'absence, ce bon vieux remède est revenu . . . Cette combinaison de précieuse quinine et de six autres ingrédients est encore toute prête à soulager le rhume et la fièvre, l'enchifrènement, les douleurs musculaires et la paresse des fonctions digestives. Essayez les Bromo Quinine Cold Tablets pour soulager rapidement votre rhume.



Seule la signature de E. W. Grove assure l'authenticité des

BQ-28

BROMO QUININE Cold Tablets
MARQUE DE COMMERCE DÉPOSÉE
UN PRODUIT DE THE GROVE LABORATORIES INC.

LA SÉRIE de CONSERVATION CARLING'S



Le renard est l'un des plus fidèles alliés de l'agriculteur dans la lutte aux mulots et aux autres fléaux; il aide à maintenir la nature en équilibre et mérite protection. N'oubliez pas qu'une nature équilibrée est une nature primitive.

'Nature Primitive — À VOUS D'EN JOUIR — À VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

Montgomery...

(Suite de la page précédente)

questionnai l'officier en charge et me répondit qu'il avait assemblé seulement des soldats qui étaient normalement de faction dans le voisinage. Toutefois, après le départ, je découvris qu'un peloton de soldats m'accompagnait. Je demandai à l'officier en charge de garder ses hommes à l'intérieur, pour les protéger contre le froid ardu. Il accepta en principe, mais il semblait tellement impressionné par la sévérité des ordres reçus que je doute avoir épargné à un seul homme des activités futiles. Et il était presque midi quand, le 28, je réussis à entrer en contact avec Montgomery.

Nouvelle offensive

Il fut entendu entre Montgomery et moi que ce qu'il y avait de mieux à faire en cette situation, c'était de consolider le front, de réorganiser les unités et de se préparer à une puissante contre-attaque. Si les Allemands ne lançaient pas d'autre assaut, Montgomery déclencherait son offensive le matin du 3 janvier 1945. Les Allemands ayant concentré leurs troupes dans la région de Bastogne, les forces alliées passèrent à l'offensive le matin du 3 janvier, tel que décidé le 28 décembre.



Le général Eisenhower n'a pas toujours eu ce sourire radieux, car la bataille des Ardennes lui causa plus d'un souci.

Déjà, le 26 décembre, Patton avait établi un maigre contact avec la garnison de Bastogne, qui se révélait une épine sérieuse dans le flanc du haut commandement allemand. Entre nos mains, le corridor allemand vers l'ouest était coupé entre Bastogne, dans le sud, et Stavelot, dans le nord. Mais, pendant ce temps, les Français continuaient de s'inquiéter au sujet de la sécurité de Strasbourg.

Le 3 janvier, de Gaulle vint me voir. Je lui expliquai la situation et il affirma que mon plan d'épargner des troupes en cette région était militairement juste. Toutefois, il ajouta que depuis la guerre de 1870, Strasbourg avait été un symbole du peuple français et que même sa perte temporaire causerait un découragement national et peut-être même une révolte ouverte. Il m'apportait une lettre disant qu'il agirait indépendamment, à moins que je ne choisisse de défendre Strasbourg. Je lui rappelai que l'armée française ne recevrait pas de munitions, de ravitaillements et de vivres, à moins d'obéir à mes ordres. Et je lui fis remarquer que si les troupes françaises n'avaient pas éliminé le saillant de Colmar, nous n'aurions pas cette situation.

Juste décision

Au premier coup d'oeil, les arguments du général de Gaulle semblaient basés sur des considérations politiques, et beaucoup plus sur le sentiment que sur le sens commun. Pour moi, il s'agissait d'une question militaire, à cause des conséquences possibles qui auraient pu s'ensuivre à nos lignes de communication et de ravitaillement qui traversaient la France en deux directions. Cependant, je décidai de modifier mes ordres transmis à Devers. Je déclarai au général de Gaulle que j'avertirais immédiatement Devers de prendre les dispositions nécessaires pour tenir fermement Strasbourg. De Gaulle partit de bonne humeur, après avoir juré une foi illimitée en mon jugement militaire.

Churchill se trouvait, par hasard, à mes quartiers généraux, au moment de la visite du général de Gaulle. Il assista à notre discussion, mais il ne prononça aucun commentaire. Après le départ de de Gaulle, il remarqua calmement: "Je crois que vous avez fait la chose la plus sage et la plus appropriée."

Pertes considérables

Des deux côtés, les pertes subies dans la bataille des Ardennes furent considérables. Les commandants estimèrent que l'ennemi avait enregistré 120,000 pertes sérieuses durant le mois se terminant le 16 janvier. Après la guerre, les Allemands admirent qu'ils avaient perdu là 90,000 hommes. Ils perdirent aussi plus de 600 chars d'assaut, 1,600 avions et 6,000 autres véhicules.

Nos propres pertes étaient élevées et la 106e division d'infanterie en souffrit davantage, tout comme la 7e division blindée et la 28e division. Nous avons perdu un total de 77,000 hommes, dont 8,000 tués, 48,000 blessés et 21,000 disparus ou faits prisonniers. Nous avons aussi perdu 733 tanks.

Je désirais passer à l'offensive le plus tôt possible, parce que j'étais convaincu que, dans la bataille des Ardennes, l'ennemi avait utilisé tout le reste de ses réserves. Je comptais sur une résistance grandement affaiblie par les pertes allemandes et par le découragement qui — j'en étais certain — s'emparerait des troupes nazies.

De plus — et ce fait était très important — les Russes avaient déclenché, le 12 janvier, leur puissante offensive d'hiver, si longtemps attendue. Et nous recevions déjà des rapports disant que cet assaut progressait rapidement. Il était évident que plus nous pourrions attaquer rapidement, plus nous serions certains que les Allemands ne pourraient pas consolider leur front ouest dans un vaste effort pour éviter la défaite.

(Copyright par le Petit Journal)

(A suivre)



Droit au But

En ce siècle de l'aviation, la sécurité d'une nation repose sur sa puissance aérienne. Et c'est notre belle jeunesse qui rendra forte et invincible notre armée de l'air.

Le C.A.R.C. admet en ce moment des jeunes gens robustes, intelligents et de bonne conduite.

Vous suivrez des cours de pilote, de navigateur ou de sans-filiste sous la tutelle d'instructeurs expérimentés et à l'aide d'un équipement ultra moderne. Après examen, vous serez immédiatement nommé sous-lieutenant d'aviation, et toucherez un revenu global de $284.00 par mois.

Notre armée de l'air ouvre de beaux horizons aux jeunes qui ont de l'ambition et le goût de l'aventure.

Corps d'Aviation Royal Canadien

AF22 P

Enrôlez-vous dans la RCAF aujourd'hui!

CONDITIONS

- Age: 18 à 24 ans. Célibataire.
- Diplôme, cours supérieur ou mieux — le diplôme universitaire offre un avantage.
- Les diplômés du cours supérieur ont accès à un brevet à court terme, i.e. pour six ans — les diplômés universitaires à un brevet d'officier permanent.
- On accorde, au concours, à un certain nombre d'officiers temporaires choisis un brevet d'officier permanent. Les autres officiers temporaires reçoivent, en terminant leur engagement, une gratification appréciable.

ADRESSER CE COUPON AU CENTRE DU C.A.R.C. LE PLUS PROCHE

Centre de Recrutement du CARC,
160 est, boul. St-Joseph, Montréal. Tél. : HA. 9175

Veuillez m'expédier, sans obligation de ma part, tous les détails concernant les postes disponibles maintenant dans le C.A.R.C., comme pilote et radio-navigateur.

NOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: ..... PROVINCE: .....

Le tout en lettres moulées S.V.P.

SI VOUS NE POUVEZ ENTRER DANS LE C.A.R.C. (régulier) ENRÔLEZ-VOUS DANS VOTRE ESCADRILLE AUXILIAIRE À

401e ESCADRILLE
4450 ouest SHERBROOKE,
TÉL. WE. 1158

ou

438e ESCADRILLE
160 est blvd ST-JOSEPH,
TÉL. MA. 2416

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE ST-DENIS FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4251* Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.
Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTREAL, 13 FEVRIER 1949

Donnons à la Fédération!

COMMENÇANT aujourd'hui, 18 février, le mot d'ordre doit être pour nous tous : "Donnons à la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, qui tend une main secourable". La campagne de souscription se terminera le 24 de ce mois. Cette année, plus que jamais, la Fédération réclame que nous soyons généreux pour les trente-huit oeuvres qu'elle soutient. En 1949, elle nous demande $1,150,000, tout en laissant entendre que cet objectif n'est qu'un minimum. En effet, la hausse du coût de la vie rend plus lourdes les tâches de la charité.

Pourtant, la Fédération exprime, de chaque dollar qu'elle reçoit, tout le rendement qu'elle en peut obtenir. Sauf erreur, 98 pour cent des argents perçus va aux oeuvres suivantes, selon des proportions diverses : Assistance aux familles et service social; Services de santé et de prévention; protection de la jeunesse; colonies de vacances; refuges et soin des vieillards; organismes consultatifs réglant les questions sociales. Seulement 2 cents sur chaque dollar vont aux frais de campagne et d'administration. Car, dans cet admirable organisme, à peu près tout le monde travaille — et travaille très fort — bénévolement.

Notre devoir, à nous, c'est de fouiller dans nos goussets afin d'aider la Fédération, qui aide à l'enfance, à la jeunesse désemparée ne trouvant pas la bonne voie, à la famille pauvre, à la vieillesse abandonnée...

* * *

Un coup d'oeil jeté sur la liste des oeuvres dont s'occupe la Fédération en dit gros sur l'importance sans cesse grandissante, dans notre vie collective, de cet admirable organisme canadien-français. Cette liste, c'est comme un panorama de toute la souffrance des humbles et du secours qu'ils ont droit de nous réclamer. Tout d'abord, neuf organisations d'assistance aux familles et de service social. Elles accueillent les femmes abandonnées, avec leurs enfants; permettent aux aveugles de gagner leur vie; se dévouent à réhabiliter les familles qui se désagrègent; fournissent de l'argent aux religieuses qui secourent les malades pauvres et qui vont même vaquer aux soins de leur ménage; recrutent des auxiliaires bénévoles qui consentent à faire du travail charitable; protègent et secourent les filles-mères et leurs enfants; soutiennent les 1,500 membres de la Société de Saint-Vincent-de-Paul; travaillent à la réhabilitation des prisonniers adultes et visitent les prisons; maintiennent un refuge et pourvoient aux nécessités urgentes des familles pauvres d'origine française.

Importance grandissante

Les onze services de santé et de prévention ont aussi une importance énorme. Ils procurent les soins de médecins et de gardes-malades aux mères indigentes; envoient dans les Laurentides, les enfants pauvres menacés de tuberculose; distribuent gratuitement du lait dans les écoles; développent l'installation de terrains de jeux dans notre ville; assurent un service d'infirmières visiteuses; encouragent les Gouttes de lait paroissiales...

Voici maintenant cinq organisations pour la protection de la jeunesse. Elles administrent des centres d'orientation pour permettre aux jeunes de gagner plus tard leur vie honorablement, accueillent les garçons isolés ou délinquants, protègent les enfants sans protection, aident aux désemparés des deux sexes.

Puis voici huit colonies de vacances, situées un peu partout dans la province, et qui font un bien immense, aussi bien physique que moral.

Citons enfin trois grands refuges pour les vieillards et deux organismes consultatifs et régulateurs, qui permettent de donner aux questions sociales toute la part qui leur revient de droit.

* * *

Comme on le voit, la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises forme un ensemble formidable, dont la stature grandit chaque année. Elle coordonne tous ces secours qui jadis demeuraient épars et moins efficaces qu'ils auraient dû. Par ses moyens puissants de sollicitation, par les personnages éminents qui la dirigent, par les dévouements sans nombre dont elle est l'objet, la Fédération assure des secours à tous ceux qui en ont besoin.

Des moyens puissants

Donnons-lui donc le plus généreusement possible, mais sans nous payer de l'illusion que nous lui faisons la charité, car c'est ici un prêté pour un rendu. En secourant nos nécessiteux (aussi bien moraux que physiques), en les ramenant à la santé et en les réhabilitant, c'est à la société tout entière que la Fédération fait la charité!

NOS PETITES ENTREVUES

Profitez-vous de la baisse actuelle dans le coût des vêtements?



M. Jean-Paul Robillard, 10,440, rue Berri.

Ces jours derniers, j'ai fait l'acquisition d'une pièce de vêtement. Je n'ai pas noté une différence appréciable dans le prix d'achat avec ceux affichés avant les Fêtes. C'est vrai qu'il ne s'agissait que d'un pantalon. Toutefois, quiconque compare les prix demandés aujourd'hui avec ce que coûtait les complets il y a six semaines se rend compte d'une diminution assez forte. Ce qui nous fait penser que les tailleurs et marchands de vêtements ont dû réaliser des profits très intéressants lorsqu'ils vendirent au prix fort. Non, je ne crois pas que ces commerçants perdent de l'argent dans la baisse qui se continue.



M. Eugène Gagnon, 9999, rue Rivard.

Non, je n'ai pas encore eu l'occasion de profiter de cette baisse dont vous parlez. Ce que j'ai toutefois remarqué, c'est que nous payons encore le double du prix lorsqu'on fait l'acquisition de quoi que ce soit. Et cela, alors que le bureau des statistiques du gouvernement annonce que le coût de la vie a diminué de 1 p.c.! Dites, où trouvent-ils une baisse de 1 p.c., ces gens-là? Pour moi, c'est un mystère de pouvoir manipuler les chiffres pour en arriver à de pareilles conclusions. Lorsque la situation deviendra normale, on nous dira que les prix ont diminué de 500 p.c. Quelle affaire!



M. Edward Murray, 465 ouest, rue Dorchester.

A mon avis, les prix sur les vêtements n'ont pas encore accusé une diminution assez intéressante pour qu'on s'en préoccupe. Si les commerçants ont récemment fait des affaires d'or en commandant des prix fabuleux avant et durant la période des Fêtes, il reste que ce qu'on demande aujourd'hui pour un complet ou un paletot est beaucoup trop d'argent pour attirer la clientèle. Non, les prix affichés devront changer considérablement pour m'inciter à faire l'achat de pièces utiles à ma garde-robe.



Mlle Cécile Toulouse, Lac-Mégantic, Qué.

Oui, j'ai remarqué que les vêtements accusaient une baisse de prix, en ces derniers jours. Et, parce que, prochainement, je dois nécessairement faire l'acquisition d'une nouvelle garde-robe pour poursuivre une carrière de garde-malade, je suis bien aise de voir ces prix prendre un plongeon. Il est à espérer que non seulement les vêtements, mais aussi toutes les autres nécessités, diminuent de prix. Car, vraiment, tout est aujourd'hui trop cher.



Mlle Yvette Gauthier, Shawinigan-les-Chutes, Qué.

C'est bien mon intention de profiter de la baisse actuelle dans les prix des marchandises. Car, il y a déjà plusieurs semaines que je désirais me procurer certains effets; mais, je remettais à plus tard ces achats en raison des prix exorbitants qu'on affichait. Maintenant que les commerçants se contentent de recettes moindres, je puis me permettre certaines petites extravagances.

Donnons généreusement!



L'avenir de notre peuple est dans la force et la santé. Aidons la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises qui secourt à son tour ceux qui en ont besoin!

L'AVIS DE NOS LECTEURS

SUR LES "PROPOS D'UN IGNORANT"

Il a signé, dans votre édition du 30 janvier: un ignorant de la 10ième. Il aurait dû signer: un intelligent mal renseigné.

Les annonces payées par la C.E.C.M. l'ont, en effet, induit en erreur. Le public intelligent était sympatique au personnel enseignant. La Commission scolaire avait intérêt à détruire cette sympathie en démontrant au public des "possibilités" de traitements pour les instituteurs.

Le minimum de traitement qu'a le professeur n'est pas de $3,200. mais bien de $1700. par année de 10 mois de classe. Les deux autres mois lui servent à reprendre par le repos les forces qu'il a perdues en s'occupant de 35 à 55 enfants des autres pendant ces 10 mois. Sa profession doit lui fournir de quoi vivre pendant 12 mois. Autrement, il devra se chercher un autre emploi. Il manque actuellement 1600 professeurs dans la province. Gardons au moins ceux que nous avons.

D'après le calcul de notre ami, redevenu sérieux bien entendu, constatons que l'instituteur débutant en 1948, recevra pour vivre $141. par mois, ou $32. par semaine, ou $4. par jour, car il travaille même le dimanche.

L'institutrice débutante, pour sa part, reçoit $1300. par année, $109. par mois, $25. par semaine, soit $3 par jour pour vivre. C'est sans commentaire.

Une seule réflexion: remercions la Providence, chaque soir, à deux genoux, d'avoir permis que 1500 laïques catholiques se consacrent encore à l'enseignement dans la province, malgré les traitements inférieurs qui leur ont été accordés jusqu'à ce jour.

Léo Guindon,
président
L'Alliance des professeurs catholiques de Montréal.

L'IGNORANT ATTAQUE

Vous êtes plus qu'égoïste, monsieur qui signes "Ignorant", d'oser prétendre que la majorité des instituteurs ne gagnent pas leur salaire. Ce n'est pas sept mois qu'ils travaillent, mais onze.

Vous n'avez pas dû fréquenter l'école bien longtemps, alors vous n'avez pas à vous faire pardonner. Pour ceux qui vont passer une petite semaine à Métis Beach, vous pouvez les compter. Et d'ailleurs, ils méritent bien cela, après s'être dévoués auprès des enfants pendant dix, quinze, vingt ans et parfois plus.

Au lieu de vous montrer ingrat, vous devriez les aider.

Une qui aide l'enseignement.

FELICITATIONS AU "PETIT JOURNAL"

Permettez-moi de féliciter chaleureusement LE PETIT JOURNAL, pour la façon si noble et si digne dont il a annoncé, à ses milliers de lecteurs, la première mondiale du film canadien-français UN HOMME ET SON PECHE. Avec un serrement de coeur, j'ai noté que les autres journaux ont fait écho de façon bien maigre à cet événement important. Il me semble qu'à cette occasion, on aurait pu mettre de côté certains préjugés ou certaines exigences commerciales, pour acclamer la première représentation d'un premier film vraiment canadien-français. Seul, LE PETIT JOURNAL a osé le faire, et ce fait a été remarqué d'un grand nombre de gens. Vous méritez donc des félicitations sincères pour avoir si dignement louangé et annoncé la représentation de ce film de chez nous, réalisé par des gens de chez nous et avec des artistes de chez nous.

Félicitations aussi pour avoir fait un si brillant écho aux grands honneurs qu'on a si justement décernés à M. Gratien Gélinas pour sa pièce TIT-COQ. Voilà un autre artiste de chez nous dont vous n'avez pas craint de proclamer les talents et les succès. Je suis sûr que vos milliers de lecteurs vous auront gré d'une attitude si juste et si généreuse.

Un lecteur assidu,
R. Pelletier,
Montréal.

RELATIONS DOMESTIQUES

Je constate que la plupart des troubles de ménage seraient plus facilement aplanis si l'homme et la femme étaient plus polis l'un envers l'autre à la maison. J'avais des querelles constantes avec mon mari, parce qu'il se vantait d'avoir un "tempérament prompt", tandis qu'en réalité il n'était que grossier. Il a fini par se corriger de sa grossièreté, et vous n'avez pas idée de ce que ce simple fait a aidé à ramener l'harmonie dans notre foyer.

Madame X.



Mao Tsé-toung, un nouvel Attila?

Commentaires par **Fernand DENIS**, rédacteur en chef

Le nouveau maître

LE SORT du monde se joue en Chine. Les commentateurs de politique étrangère sont d'accord pour reconnaître cette vérité. Depuis des années, la plus colossale des guerres civiles s'est poursuivie. Dans la poussière des vastes espaces mandchous ou au milieu du miroir désolé des milliers de milles carrés noyés sous l'eau des rivières débordées, les troupes communistes de Mao Tsé-toung et les armées nationalistes de Tchiang Kaï-chek se sont affrontées dans une lutte implacable.

Durant presque une génération, l'Europe et l'Amérique se passionnèrent pour autre chose que cette mêlée lointaine. Ces deux continents s'émurent pour la guerre civile d'Espagne, tremblèrent pour Munich, manifestèrent leur anxiété pour Trieste, luttèrent pour Berlin . . . Brusquement, la Chine vient se rappeler à eux en devenant le théâtre d'une débâcle militaire auprès de laquelle celle des Alliés à Dunkerque, en 1940, paraît une promenade de santé!

Les troupes nationalistes de Chine sont en pleine déroute. Partout, depuis six mois, des divisions passèrent à l'ennemi avec armes et bagages (fournis par les Américains!), tandis que, par dizaines, les généraux de Tchiang se ralliaient aux "forces libératrices". La Mandchourie, que huit années d'occupation japonaise avaient transformée en arsenal, tomba en premier aux mains des troupes communistes. Puis le reste de la Chine y passa.

Mao Tsé-toung contrôle maintenant plus des trois quarts du territoire chinois et une population d'environ 350 millions d'âmes, soit plus du double de celles des Etats-Unis et du Canada combinées. Derrière tout ce bouillonnement, un seul nom qui compte vraiment, celui que nous venons de citer: Mao Tsé-toung, représentant de Moscou dans l'Empire du Milieu, et chef du parti communiste chinois.

Le vainqueur

Mao Tsé-toung se plaît à raconter que si, un jour où il tombait d'inanition, un pauvre paysan ne lui avait pas donné un bol de riz, l'histoire de la Chine, et peut-être celle du monde, suivrait maintenant un autre cours. Rien ne subsiste plus de ces heures difficiles; le chef communiste est aujourd'hui un homme solide, au visage bien rempli, au large front couronné d'une noire chevelure indisciplinée. Dans ses yeux bridés se manifestent toute la finesse du lettré chinois, toute la duplicité du jaune comme se l'imagine le public des romans feuilletons et, par instants, toute la cruauté de l'Asiatique.

Avant de devenir un "conquérant" tel que Malraux s'est plu à le décrire, Mao Tsé-toung eut la vie misérable des paysans chinois de Pearl Buck. Fils d'un paysan du Honan (Chine du Sud), il travaille d'abord dans les rizières paternelles avant de s'enfuir vers la ville de Tchangcha, où il est à la fois manoeuvre et étudiant.

A dix-neuf ans, en 1912, il se rallie à la révolution de Sun Yat-sen et s'engage dans l'armée de la jeune république chinoise avant de retourner à l'université, fonder des cercles socialistes, des revues politiques et des clubs révolutionnaires. C'est en 1920, enfin, que Mao Tsé-toung découvre Marx, Lénine et le communisme auquel il est l'un des premiers à adhérer. Quatre ans plus tard, il sera le principal chef du bolchevisme asiatique.

Une période commence alors, de brouilles et de guerres, entre Tchiang et Mao, et tous deux vont poursuivre un duel qui en est actuellement à sa dernière phase. En 1925, ayant groupé autour de lui des partisans fanatiques, acquis aux idées révolutionnaires, il proclama la république soviétique chinoise, qui avait sa monnaie, ses postes, ses journaux, son industrie. Et sa discipline est implacable. En une seule année, il fait exécuter 4.300 camarades "peu fiables"!

L'Etat de Mao

Mais Tchiang Kaï-chek s'inquiète de ces progrès bolchevistes. En 1927, il déclare la guerre aux communistes et arrête les chefs. En 1931, après quatre années de combat, Mao dut reculer. Il réalisa alors un exploit militaire qui est devenu fameux dans l'histoire de la Chine moderne; une retraite de six mille milles vers le nord de la Chine, avec une troupe de cent mille hommes, accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants, qui parvint à échapper à la poursuite de l'ennemi. Cette retraite historique fut faite au prix d'invraisemblables souffrances. Les fuyards s'installèrent finalement dans le Chensi (après de nombreux détours), à l'automne de 1935.

Au cours de cette stupéfiante randonnée que Mao Tsé-toung a conduite lui-même, et toujours à pied, la caravane perdit 60,000 soldats et d'innombrables civils, mais absorba des milliers de nouveaux volontaires. Durant la fantastique poursuite par les troupes nationalistes, d'un bout à l'autre de l'immense pays, les communistes durent livrer quinze grandes batailles, sans compter les combats quotidiens. Ce qui ne les empêcha pas d'établir une moyenne de marche de 22 milles par jour. Ils escaladèrent dix-huit hautes chaînes de montagnes (parfois dans la neige), traversèrent vingt-cinq grands cours d'eau, prirent d'assaut soixante-quatre villes!

Installée enfin dans un nouveau domaine, la république soviétique chinoise choisit pour capitale Yun-nan-fou; ses frontières, à travers lesquelles lui parvenaient armes et ravitaillements, s'étendaient vers la Mongolie intérieure, jusqu'aux confins de la Sibérie russe.

Cependant, devant la menace japonaise, des tentatives sont faites pour rapprocher le communiste Mao du nationaliste Tchiang. Un jour, à Sian-fou, un jeune général nationaliste enlève Tchiang Kaï-chek et met deux semaines à le persuader de s'allier avec Mao Tsé-toung! On n'a jamais su si le chef communiste avait été l'organisateur de ce "kidnapping" . . .

En tout cas, sept mois plus tard, l'union se faisait entre les deux Chines, devant l'invasion japonaise, union qui dura jusqu'en 1945.

Rivalité féminine?

Quelles furent les raisons de la dernière rupture entre Mao et Tchiang? On dit qu'elle fut partiellement due à de la rivalité féminine.

Mao se maria quatre fois. Sa première femme avait été choisie par son père, selon la coutume chinoise; Mao n'avait que quatorze ans à cette époque, et il n'habita jamais avec elle. Il épousa Yang K'ai-Hui, une diplômée de l'université de Pékin. Il en eut deux fils, éduqués plus tard à Moscou; sa jeune femme fut mise à mort en 1930, par le gouverneur anti-communiste du Hou-Nan. Plus tard, il épousa une institutrice qui lui donna cinq enfants; il les abandonna au cours de la fameuse marche de six mille milles. En 1939, Mao épousa une jolie et charmante étoile chinoise de cinéma, fervente communiste, qui est devenue pour lui la plus écoutée et la plus précieuse des conseillères. Mais la scission entre les deux chefs militaires aurait été amenée par les querelles incessantes de Mme Mao avec Mme Tchiang, portant toutes les deux le pantalon dans le ménage, tant au sens propre qu'au sens figuré du mot . . .

Une guerre nouvelle sortit de cette rivalité de deux jolies femmes. On sait que Mao fit une conquête menée tambour battant. Durant trois ans on se battit. A chaque rencontre Mao gagna. Il fut puissamment aidé par les commandos de soldats, transformés en paysans, qui s'étaient installés partout durant la marche des six mille milles. Les arrières de Tchiang furent jetés dans un désarroi total par les maquisards de Mao. On a vu par les dépêches récentes les résultats des dernières rencontres . . .

Le "Lénine chinois"

Jusqu'où iront les principes soviétiques en Chine? Que pense Mao du communisme stalinien? Déjà les Vietnamiens et les révoltés de Birmanie espèrent en le secours des armées de Mao. De leur côté, Anglais et Américains renforcent leurs escadres et entendent protéger leurs positions stratégiques et leurs marchés commerciaux. Il est probable aussi que les Hollandais ont voulu dominer à nouveau l'Indonésie, en prévision des futures manoeuvres des rouges chinois.

Quant à Staline, il ne manifeste pas officiellement son opinion et laisse à Mao Tsé-toung une autonomie quasi totale . . . tant que les Chinois ne contrarieront pas les plans du Kremlin. Cependant, il est probable qu'en cas de "déviation", Moscou n'agira pas avec Mao de la même manière qu'avec Tito, et sera plus souple. Mao Tsé-toung, qu'on a souvent baptisé le "Lénine chinois", en raison de l'adaptation nationale qu'il a faite de la doctrine bolchevique, poursuit avant tout la réalisation de ses propres objectifs: dominer la Chine entière et l'organiser à sa guise.

x x x

Et après? . . . Un jour, Mao Tsé-toung glorifia devant son état-major "le conquérant Attila", dont la tribu était, prétend-il, originaire du Turkestan chinois. "Nous referons les conquêtes d'Attila! proclame-t-il; et l'Europe, qui a soumis l'Asie depuis des siècles, se soumettra à son tour."

Aussi n'était-il pas étonnant que tant de régiments ou d'officiers de Tchiang Kaï-chek eussent changé subitement de camp, avec armes et bagages, dans l'espoir d'une revanche sur les blancs.

Quatre-cent cinquante millions de Chinois en marche sur l'Europe? . . . Si c'est là le rêve de Mao Tsé-toung, les anticipations affolantes de jadis sur le "péril jaune" n'en deviennent que plus inquiétantes.

Fernand Denis



Mao Tsé-toung, conquérant chinois qui se compare à Attila, est photographié ici alors qu'il harangue ses troupes et leur annonce la fin du règne des nations blanches.

Le Courrier de Françoise

Il n'y a qu'une voie qui conduise au bonheur et c'est celle de l'honnêteté.

D.—J'ai dix-neuf ans, je possède des avantages physiques et j'appartiens à une bonne famille. Il y a quelques mois, je connus un jeune homme, pas très joli, mais qui me plaisait. C'est un bon garçon, sobre, honnête, actif. Quatre jours après l'avoir connu, il me demanda pour l'épouser. Comme il a les moyens de faire vivre une femme, qu'il semblait m'aimer beaucoup, j'acceptai avec bonheur, car je l'aimais déjà à la folie. Nos fiançailles devaient avoir lieu à Noël. Un mois avant la date fixée, il m'emmena acheter ma bague de fiançailles et nous avions loué une salle où devait avoir lieu une réception à cette occasion. Puis, une semaine avant Noël, il cessa de venir me voir sans me donner d'explication; même un soir que je l'attendais comme d'habitude, il ne se présenta pas. Je le rencontrai ensuite avec une jeune fille. Je lui téléphonai, il me répondit qu'il reviendrait me voir plus tard. Figurez-vous mon chagrin. J'ai de bons parents; mais ils ne m'encouragent pas. Cet ami passe chaque jour devant chez moi. Je voudrais ne pas "courir après lui", mais c'est plus fort que moi. Il a toujours été bien reçu chez moi. Dois-je vous avouer qu'avec lui j'ai cessé d'être honnête et respectable? Je suis confuse et je regrette ma condescendance, mais il exigeait que je lui donne cette preuve d'amour. Aux Fêtes, il m'a envoyé un beau cadeau. Croyez-vous qu'il m'aime encore ou qu'il m'a quittée pour toujours? — AMOUR DE VINGT ANS DEÇU.

R.—Je ne puis vous reprocher de manquer d'expérience, puisque vous n'êtes âgée que de dix-neuf ans. Il me semble cependant qu'à défaut d'expérience la prudence la plus élémentaire, appuyée sur la morale, aurait dû vous faire éviter l'embûche dans laquelle vous êtes tombée. Il eût été bien étonnant que votre inconduite ne donnât un résultat autre que celui que vous déplorez. Vous avez eu affaire à un séducteur dépourvu de toute conscience, qui a abusé de votre naïveté et de votre crédulité et qui, ayant obtenu de vous la seule chose qu'il désirait pour satisfaire son caprice, vous a abandonnée pour aller probablement à d'autres aventures du même genre. Il vous a menti du commencement à la fin, il vous a trompée; il vous a donné un cadeau peut-être parce qu'il a cru par là se conserver votre attachement, au cas où il lui prendrait fantaisie de vous revoir; mais il s'est bien gardé de vous fiancer et de se lier à vous, ayant obtenu facilement de vous ce qu'il voulait. Il ne vous aime pas, soyez-en certaine; il ne vous a jamais aimée. Ce jeune homme est gravement coupable, mais vous portez aussi une grande part de responsabilité, car vous avez mis au rancart les enseignements de vos parents, votre bonne éducation, les principes d'honnêteté qui vous ont été inculqués et, avec une inconcevable légèreté, vous vous êtes jetée dans les bras de ce jeune homme quelques jours après l'avoir connu. L'expérience, vous l'avez acquise ainsi à vos dépens et vous l'avez payée cher. Puisse-t-elle vous faire rentrer maintenant dans le droit chemin et vous faire éviter d'autres écueils du même genre. Les conseils de vos bons parents vous y aideront. Vous êtes jeune et vous aspirez avec raison au bonheur. Concevez-le dans l'honnêteté et la droiture, et conduisez-vous de façon à mériter l'affection véritable d'un jeune homme qui vous aimera vraiment, qui vous respectera et qui partagera votre vie dans le mariage chrétien. Si vous alliez suivre la voie dans laquelle vous avez fait un premier faux pas, elle vous conduirait à la déception et au malheur.

FRANÇOISE

D.—Le Roi Georges VI d'Angleterre est-il allé à l'Ile de Malte durant la guerre? — QUI NE SE SOUVIENT PAS TRES BIEN.

R.—Non.

Rép. à MLLE MONIQUE MENARD: Je ne puis publier votre demande.

D.—Quelle signification attribue-t-on à un timbre posé à l'angle droit de l'enveloppe, et la tête inclinée vers la gauche? — PIERRETTE BELETTE DE SHERBROOKE et DANY.

R.—"M'aimes-vous?"

Rép. à PIERROT: Je ne puis publier votre demande.

D.—J'attends mon premier enfant au mois d'avril et je voudrais que vous me renseignies. Mon mari a ses parents, tandis que je n'ai plus que mon père. J'ai également une soeur qui est mariée. Je ne veux déplaire à personne. Qui dois-je choisir comme parrain et marraine? — FUTURE MERE.

R.—Si vous avez un fils, choisissez sans hésitation les parents de votre mari; si c'est une fille, c'est à votre père que reviendrait l'honneur d'être le parrain de votre enfant. Dans ce dernier cas, entendez-vous avec votre mari pour savoir qui doit être invitée à être marraine.

D.—Ma mère est morte récemment, combien de temps dois-je porter ma cravate noire en signe de deuil? — UN QUI VEUT SAVOIR AU PLUS TOT.

R.—Durant un mois environ, mais, suivant les circonstances, vous pouvez cesser avant l'expiration de cette période.

D.—Pouvez-vous me donner des adresses de jeunes Français avec qui je voudrais correspondre. — UNE QUI ASPIRE A CORRESPONDRE.

R.—Je n'ai d'autres adresses que celles que je publie dans ce courrier.

D.—Quels sont les rois du pétrole, de l'automobile, du commerce, aux Etats-Unis et au Canada? — LEON.

R.—Plusieurs individus sont mêlés aux grandes entreprises industrielles, mais elles sont surtout maintenant exploitées par des compagnies, de sorte qu'on ne peut dire que M. un tel est le roi de telle industrie.

D.—Que signifient les prénoms: Paulina, Omer, Jeannine? — F. D.

R.—Petite. — Magicien. — Gracieuse.

Rép. à MME LIONEL JACQUES: J'ai remis votre lettre au gérant de l'administration, qui a dû communiquer avec vous.

D.—Quel est le poids normal d'une adolescente de treize ans d'une taille de 5 pi. 3 po.? — SINCERES REMERCIEMENTS.

R.—Environ 106 livres.

D.—Quelle est la signification d'un timbre placé la tête en haut dans l'angle gauche de l'enveloppe? — YEUX BLEUS.

R.—"Je vous admire".

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en septembre? — TROIS-RIVIERES.

R.—Les femmes nées dans ce mois aiment les hommages, et leurs admirateurs sont habituellement nombreux. La coquetterie est un de leurs péchés mignons. Caractère susceptible mais sans rancune. Excellentes femmes d'intérieur.

D.—Je dois me marier bientôt et je sollicite vos bons conseils. Si je portais une toilette blanche, longue, le marié devra-t-il nécessairement porter la jaquette, ou le complet bleu-marine conviendrait-il également bien? Indiquez-moi quels faux-cols, chemise, souliers, gants et chapeau doit porter le marié et de quelle couleur. Quelle teinte serait à la mode pour mon costume de voyage de noces? Les robes d'après-midi en satin seront-elles portées cet été? Si la mariée est en robe longue, la fille d'honneur doit-elle également en porter une? De quelle côté la mariée sort-elle de l'église? A la réception, après la cérémonie religieuse, comment place-t-on les convives, il y aura deux prêtres parmi eux. Préféreriez-vous une robe longue en couleur plutôt que blanche? Devrai-je porter un voile court ou un chapeau? — UNE QUI SUIT ET AIME VOTRE COURRIER.

R.—Si la mariée est en robe longue blanche, il conviendrait que le marié portât la jaquette avec chemise blanche, faux-col dur, cravate grise, chapeau melon noir, souliers noirs, gants gris. Si elle porte une robe longue, de couleur, il pourra alors porter le complet marine quoique la jaquette serait encore indiquée. La vogue est aux costumes gris de toutes les teintes, choisissez celle qui vous avantagera et en même temps sera pratique pour voyager. Durant l'été, on ne porte pas les robes de satin. La fille d'honneur doit conformer sa toilette à celle de la mariée. — La mariée sort de l'église à la gauche de son mari. — Au repas qui suivra le mariage, l'invité d'honneur doit être à la droite de votre mère et sa femme prend place à la droite de votre père. Les deux autres invités les plus importants prennent place dans le même ordre, à la gauche. Si les prêtres sont les principaux invités, par la dignité ou l'âge, ce sont eux qui occuperont la droite de la maîtresse et du maître de la maison. — La toilette de couleur, même si elle est longue, commande un moins grand mariage que la toilette blanche. Avec une robe de couleur, portez un chapeau, et avec la robe blanche, un voile, long ou court.

D.—Que signifie l'expression un "oeil bleu"? — FLEURETTE AUX YEUX BRUNS.

R.—J'ai cru comprendre par les lettres reçues de jeunes Français qu'on nomme ainsi ceux qui font partie de certain groupe de jeunes.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma: Perry Como, Cary Grant, Nelson Eddy, Jeanette MacDonald? — UNE AMIE AUX YEUX NOIRS.

R.—Perry Como, studios Metro-Goldwyn-Mayer, boulevard Washington, Culver City, Calif. — Cary Grant, Studios Columbia, 1438 N. rue Gower, Hollywood, Calif. — Nelson Eddy et Jeanette MacDonald, Studios Metro-Goldwyn-Mayer.

D.—Que signifie un timbre placé à l'angle supérieur de droite, un peu horizontalement, sur une enveloppe? — FROUFROU.

R.—"M'aimes-vous"?

D.—Je suis une maman de dix-neuf ans qui connaît le bonheur en même temps que le malheur. Il y a plus d'un an que je suis mariée avec un jeune homme qui n'a pas son pareil: il est bon et cherche toujours à me faire plaisir. Je suis donc heureuse avec lui. Pour combler notre bonheur, nous avons un enfant que nous chérissons tous les deux. Mais, dans mon ciel, il y a un nuage et il est lourd. Depuis que nous sommes mariés, nous habitons chez mes beaux-parents, et ces derniers ne se mêlent pas de leurs affaires et, en plus, sont hypocrites et jaloux. C'est triste à dire, mais c'est ainsi! Quand mon mari me fait un cadeau, ils trouvent que c'est une dépense inutile; si je bois une liqueur douce, ils prétendent que je suis gaspilleuse... et c'est ainsi pour tout. Le bébé qui pleure les rend de mauvaise humeur et, si je prends mon enfant dans mes bras, ils crient que je lui donne des caprices. Je suis jeune et j'aime à prendre mon enfant, c'est un désennui, puisque je vis dans une chambre. J'aimerais à aller vivre ailleurs dans un logis à nous, mais mon mari préfère demeurer avec ses parents, en disant que cela nous permet d'économiser pour avoir un beau logement plus tard. Pendant ce temps je souffre avec ces êtres insupportables, mais je ne veux pas contrédire mon mari parce que je l'aime. Dites-moi comment je puis supporter mes beaux-parents. — MAMAN HEUREUSE ET MALHEUREUSE.

R.—Puisque vous avez l'assurance que votre séjour chez vos beaux-parents n'est que temporaire, je vous engage à prendre patience, à les endurer afin de ne pas vous brouiller avec eux. S'il vous est possible de vous protéger contre leurs critiques en ne faisant pas devant eux ce qui leur déplaît, abstenez-vous-en. De plus, il n'est pas nécessaire qu'ils soient tenus au courant de vos achats et de vos dépenses, des cadeaux que votre mari vous fait et des générosités qu'il a à votre égard. Soyez discrète tout deux sans paraître être réticente, mais protégez-vous contre leurs incursions dans votre vie intime. Ce n'est pas par le fait que vous devez demeurer avec eux qu'il faut par le menu leur raconter tout ce qui se passe entre vous. Je ne puis cependant que vous encourager à supporter, sans paraître la remarquer, leur mauvaise humeur quand l'enfant pleure ou que vous jugez à propos de le prendre dans vos bras. L'âge que vos ennuis dureront un certain temps seulement doit vous aider à garder votre sérénité et à surveiller vos nerfs afin que vous ne deveniez pas irritable. Songez combien de jeunes mariées se départiraient volontiers du logis qu'elles possèdent et où elles ne trouvent pas le bonheur, pour posséder le mari attentif et bon que vous avez et qui vous rend heureuse. Cette pensée vous consolera et vous fera trouver moins dure la vie à laquelle vous êtes maintenant contrainte. Vos beaux-parents ne sont plus jeunes et probablement sont-ils plus fatigués que moi d'opposer à votre égard.

D.—Que signifient les noms: Noëlla, Hyacinthe, Marcelle, Amédée? — J'AIME VOTRE COURRIER.

R.—Naissance. — Renommé. — Languissante. — Affectueux.

D.—Où puis-je m'adresser pour étudier le dessin et la caricature? — HOGER.

R.—A l'école des Beaux-Arts, 3000, rue Saint-Urbain, Montréal.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en octobre? — MAGOG.

R.—Les hommes nés dans ce mois sont intelligents et ardents au plaisir. Prudents et méfiants, ils savent dissimuler leurs pensées. Ils n'ont aucun scrupule à ne pas tenir leurs engagements.

Rép. à MARIE-YVETTE: Je ne possède pas la recette dont vous parlez, mais chacun des ingrédients qui y entrent est excellent contre ce que vous voulez combattre. Vous pouvez donc obtenir des résultats en faisant entrer ces ingrédients sous une forme ou sous une autre dans votre alimentation.

—M. YVAN LONGPRE, 16,300, rue Laverdure, Ahuntsic, Montréal, demande la chanson: *la guitare à Chiquita.*

—Les marins CHRISTIAN ROYER et JEAN DELPRAT, à bord de l'aviso *François Garnier*, Toulon, France; RAYMOND CRUSSEPOND (20 ans), S. P. 94,348, ANDRE VIVET, S. P. 71,015, JEAN BLANC (20 ans), S. P. 94,426, Indochine française; DANIEL CERBU, C.I.T.T., Caserne L. Hussein dey, Alger, Afrique du Nord; CHARLES OIRE, C.P.I. H.M.F.R., Sidi-Bel-Abbès, Algérie; JEAN LAGARDE, B.A.N., Saint-Mandrier, Toulon, France; ROGER BOUBET, 3e dépôt, Cie Passagers, détachement de Madagascar, Toulon, France; AUGUSTE LOTH (40 ans), C.S.P.L., Aïn-Sefra, Sud-Oranie, Algérie; CHARLES SUSINI, Mle 3356, T 44, cours des Fusiliers, 4e Cie, Centre Sirocco, Cap-Matifou, Alger, désirent correspondre.

—M. ANDRE COURTIN (40 ans), Taux-Puiseaux, Aube, France, désire correspondre avec un fermier canadien.

M. JEAN-M. FOTHIER, 1898, rue Sicard, Montréal, demande la chanson: *Paquita.*

—M. MARCEL BUREAU, 2064, rue Harmony, Montréal, demande la chanson: *Pourquoi m'as-tu quitté?*

—MLLE MADELEINE VILLENEUVE, 6813, rue Lafontaine, Montréal, demande la chanson: *C'était un jour de fête.*

—MLLE MARIE-THERESE NADEAU, Victoriaville, P.Q., demande la chanson: *Quand il neige sur mon beau pays.*

—Les légionnaires dont les noms suivent sont tous en Indochine française et désirent correspondre: CLAUDE DUSSAUCY (22 ans), S.P. 89,649; ALBERT HAMIEUX et JACQUES DELHUR, S.P. 84,226; PAUL FOUCAL (20 ans), S.P. 84,248; MARCEL WALCHTER, S.P. 87,318.

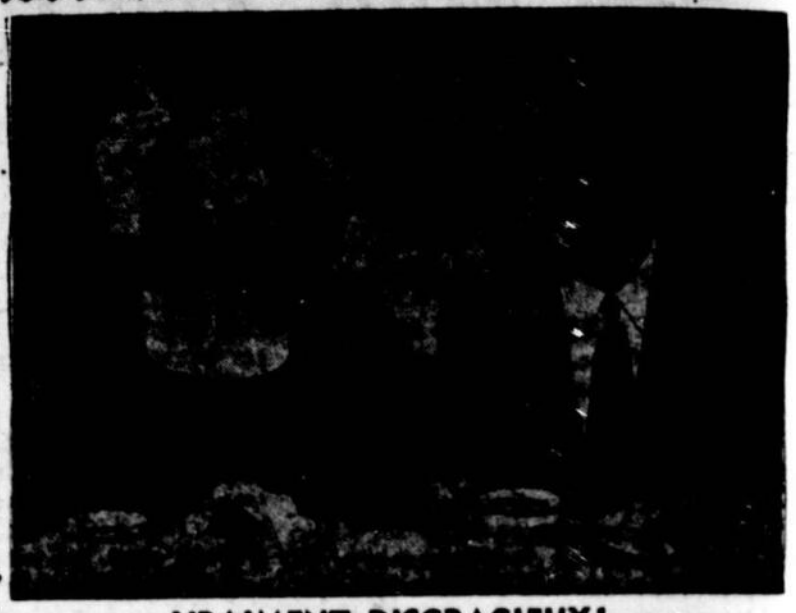
—MLLE YOLANDE DESLAURIERS, village de Beloeil, P.Q., demande la chanson: *l'Oiseau fidèle.*

—MLLE REJEANNE MONETTE, 5818 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, demande la chanson: *Ma douce vallée.*

—MLLE GISELE CARDINAL, 6393, rue Saint-André, Montréal, demande la chanson: *Cheveux au vent.*

—Les marins DANIEL LEFEVRE, MICHEL HEBERT, ANDRE OUTIN, LOUIS BRAULT, tous à bord du croiseur *Gloire*, Toulon, France; HENRY ROUAS, à bord de l'aviso *Bison*, poste naval français; ANDRE MARIN, Meanil-Villement, Calvados, France; JEAN NOVEL, C.I.M. 2, 1er peloton, 3e escadron, Mably, Loire, France, désirent correspondre.

Les Bonnes Manières



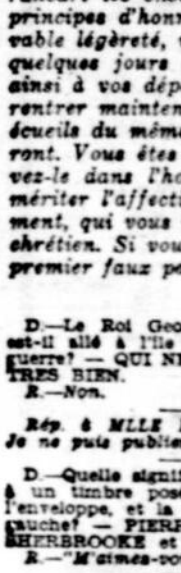
VRAIMENT DISGRACIEUX!

Une jeune fille bien éduquée ne se peigne pas publiquement. Et ceci est spécialement détestable (et insalubre) quand on le fait à table.

MAIGRIR

de 15 à 30 livres

dans quelques semaines



SOYEZ PLEINES D'ENERGIE ET D'ENTRAIN

avec le nouveau et scientifique moyen de perdre du poids.

- Pas d'exercices
- Pas de drogues
- Pas de massage
- Pas de laxatifs

Acquérez une belle taille. Perdez ce disgracieux excès de graisse, facilement, rapidement, agréablement. — SANS DANGER, nous vous le garantissons. — ANTIGRES est le seul produit connu comme un antigraisse et un amaigrissant merveilleux. — Vous serez émerveillées de maigrir de cette façon.

Mallez ce coupon aujourd'hui

Hollywoods' Stars Pro., Dept. 26
C.P. 715, Place d'Armes, Montréal.

Envoyez-moi un traitement pour une période de 1 mois. Je paierai le facteur $3.00, plus les frais C.O.D. (Les commandes au comptant sont expédiées franco). Il est bien entendu que ce traitement me donnera satisfaction. Demandez le paquet économique (deux fois plus) pour $5.00.

Nom .....

Adresse .....

Province .....

PERSONNEL

Pour faire grandir de 1 à 3 pouces, pousser les cheveux, allonger les cils, maigrir, disparaître les hautons poils et duvets. Envoyez 10 sous à Jacques Dorval, casier 3, Dalhousie, Montréal, P.Q.



VOTRE BUSTE

sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $1.85, taxes inc. Mandat Postal. Pas de C.O.D.

STUDIO VENUS ENRG.

Tél. LA. 4206 (11 h. à 5 h.) Montréal
525 est, rue Sherbrooke, app. 9



Le BUSTE c'est toute la femme!

C'est pourquoi votre bonheur même est compromis si la fermeté de votre buste laisse à désirer. Déchéance aujourd'hui évitable.

Grâce à la découverte de la Naxolithe base de Kala-Busta, vous pouvez raffermir, développer votre buste sans danger. Kala-Busta agit par voie extérieure sur les tissus adipeux et conjonctif en ranimant et en stimulant la vitalité cellulaire. Au premier contact, un flot de fraîcheur et de bien-être redresse votre poitrine. Vous constatez qu'elle se raffermit instantanément. Vous la voyez prendre forme et s'embellir. Votre énergie renaîtra.

Avant 15 jours vous êtes fière de votre buste. Plus de gêne, ni d'humiliation. Partout un juste orgueil vous accompagne. Des milliers de femmes ont ainsi retrouvé la joie de vivre et le bonheur d'être aimées, car Kala-Busta exerce en outre une influence heureuse sur la vie féminine proprement dite. Ce soir même avant de vous coucher servez-vous de Kala-Busta.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Profitez immédiatement du traitement Kala-Busta pour votre nouvelle apparence.

MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS, casier postal 305, Station G, Montréal

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province .....

Envoyez-moi un traitement Kala-Busta pour une période de 1 mois. Je paierai le facteur $3.00 plus les frais de C.O.D. (les commandes au comptant sont expédiées franco). Il est entendu que ce traitement me donnera satisfaction. — Demandez le paquet économique: deux fois plus pour $5.00

La cravate de fourrure



Quelle allure a cette cravate de fourrure sur un costume "new-look"! Et savez-vous à quoi le modeliste a voulu qu'elle ressemble? A une grande fleur de belle-d'un-jour, dont elle a vraiment la forme. Cette cravate est en vison. La cape que nous voyons au second plan est également composée de pétale et elle est en rat musqué argenté.

Potins et "placotages"

Dès l'instant où vous dites à une amie: "Ne le répète pas à personne", vous êtes perdue. Votre potin sera confié à une autre, avec la même recommandation, mais grossira lentement, comme une boule de neige, au fur et à mesure qu'il descend la pente de la médisance à la calomnie.

Si vous ne voulez pas qu'un secret soit trahi, gardez-le pour vous. Il ne sera en sûreté qu'avec vous-même.

Les endroits les plus dangereux pour ce genre de confidences sont les thés et réunions de femmes et les clubs d'hommes. Que de réputations ont été détruites entre deux gâteaux et deux cocktails. On raconte, sans malice, pour avoir une histoire drôle qui amusera un auditoire indifférent au sort futur de la victime. En France, toutes les salles de thé s'appellent "potonières" et elles sont justement nommées.

Quant à vos secrets, vous êtes-vous demandé ce qu'en font une amie ou un camarade? Ce précieux secret devient une chose vulgaire et un peu ridicule, lorsqu'il est entre les mains d'un inconnu. Il peut vous coûter votre honneur ou le bonheur de toute une vie, et vous avez été votre propre bourreau.

Si vous traversez une crise qu'un confident peut vous aider à surmonter, choisissez-le avec le plus grand soin. De sa discrétion dépend votre succès à surmonter vos épreuves. S'il vous trahit, vous êtes perdu. Allez de préférence vers votre mère ou une amie âgée, car les années leur auront donné de la sagesse et de la discrétion. Et elles comprendront mieux qu'une autre le prix du silence.

Le biberon de plastique



Le biberon de verre était difficile à nettoyer et se brisait facilement. Les nouvelles matières plastiques permettent de faire des biberons qui se nettoient à la perfection, ne risquent pas de se briser et endurent aussi facilement la chaleur que le froid. Il ne faut toutefois pas les faire bouillir, mais on peut transvaser le lait à la température voulue et ils gardent la chaleur.





POUR SOULAGER BÉBÉ DÈS QU'IL RENIFLE

Un point à temps en épargne cent. Soyez donc avisée et prenez cette simple précaution dès que bébé renifle ou éternue. Donnez des Tablettes Baby's Own pour débarrasser les intestins des déchets qui pourraient les irriter—rendre bébé malade, fiévreux et l'empêcher d'obtenir le repos qu'il lui faut. Préparées spécialement pour l'organisme délicat de bébé, les Tablettes Baby's Own exercent une action laxative douce et cependant rapide, et le soulagement qu'elles procurent contribue largement au confort de bébé pendant que le rhume se guérit. D'un goût sucré, s'écrasant facilement en une poudre, les Tablettes Baby's Own ont été employées par les mamans depuis plus d'un demi-siècle. Achetez-en aujourd'hui. Seulement 25c.

FEMMES et jeunes FILLES!

Des milliers doivent leur soulagement aux

SUPPOSITOIRES "ORANGE LILY"

Depuis 46 ans sur le marché, ces suppositoires sont sans danger, antiseptiques et purificateurs. Une application locale soulagera l'inflammation et la congestion.

Envoyez 10c pour un échantillon de dix jours et les explications nécessaires.

Mme LYDIA W. LADD
Dép. 24-B, Boîte 191, Windsor, Ont.

Avec les restes du dimanche, nous faisons . . .

DU VEAU EN COQUILLES

Faites blanchir de petits champignons; hachez-les finement. Hachez également le reste du veau et un peu de jambon. Faites d'autre part un roux blond que vous mouillerez de lait chaud. Salez, poivrez. Mélangez au hachis de viande et champignons. Garnissez des coquilles St-Jacques (petits moules en forme de coquillages ou tout autre récipient à l'épreuve du feu) de ce mélange. Poudrez de chapelure, parsemez de noisettes de beurre et faites chauffer au four. On peut remplacer la sauce blanche par de la sauce tomate.

DES CROQUETTES DE VEAU

Faites un roux blond, mouillez de bouillon chaud. Ajoutez une cuillerée de crème fraîche et un hachis de champignons et de persil préalablement cuits au beurre blond. Salez, poivrez. Laissez cuire quelques minutes la sauce qui doit être de la consistance d'une bouillie, puis ajoutez du veau coupé en petits dés. Mélangez bien, laissez refroidir. Lorsque le mélange est bien froid, faites des boulettes. Passez chacune dans de la chapelure, puis dans de l'oeuf battu, salé et poivré, puis de nouveau dans de la chapelure. Faites frire à friture chaude. Servez garni de persil frit en branches. D'autre part, faites un roux blond, mouillez-le de bouillon (ou d'eau tiède). Ajoutez les herbes et le vin de cuisson (un peu de sherry ou vin blanc). Laissez bouillir encore cinq minutes. Liez d'un peu de beurre frais.

DU VEAU MARINIERE

Faites revenir des lardons dans très peu de beurre; saupoudrez de farine, tournez, mouillez d'eau tiède et vin blanc (par moitié). Quand cette sauce est bien lisse, ajoutez des champignons, des petits oignons et des petites carottes, thym, laurier, sel; très peu de poivre de Cayenne. Laissez mijoter couvert. En fin de cuisson, ajoutez le reste de veau coupé en tranches, juste le temps voulu pour le réchauffer. Servez après avoir dégraissé la sauce si nécessaire.

CONTRE LES MITES



En toutes saisons il faut se prémunir contre les mites, mais tout particulièrement lorsque revient le printemps. Dans votre placard et dans toutes vos garde-robes, pulvérisez un désinfectant à base de DDT, qui tuera larves et insectes et, en même temps, parfumera votre linge et vos fourrures.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout

Dépôt : F.-R. LAROCHE
8240, boul. St-Laurent, Montréal



Paris acclame un jeune peintre américain d'origine canadienne

PARIS. — (Canado-Mondial.) — Il est étonnant de constater que le plus parisien de tous les peintres vivant actuellement à Paris est une Américaine née à Chicago, de père canadien. Arrivée à Paris il y a onze ans, alors qu'elle ne songeait pas encore à la peinture, elle éprouva un tel attachement pour la capitale, qu'elle s'y installa définitivement. Quelques mois avant la guerre, elle peignait sa première toile : claire, gaie, enfantine surtout, cette toile semblait une illustration pour *Chaperon rouge* ou *le Petit Poucet*.

C'est ainsi que la passion de peindre prend Gertrude O'Brady. Lentement, elle se met à découvrir le côté du "gai Paris" interdit aux touristes. Arrêtée soudain par la nostalgie de certains pans de murs, par tout ce qui bouge invisiblement dans les quartiers élégants comme dans les plus populaires, elle ne recherche pas une vue d'ensemble: à ses yeux, une façade de maison, le trottoir qui s'avance, un morceau de ciel, forment un monde complet, représentant Paris à lui seul. Elle se faufile dans des rues reculées et voit ce que personne ne remarque jamais: d'extraordinaires enseignes, vestiges du moyen âge, cachées dans les ruelles de l'Ile Saint-Louis, des jardinets au centre de la ville, des quincailleries ornées de dessins cubistes à faire pâlir Picasso. Elle découvre autour de Notre-Dame, un endroit qu'elle surnomme "la cité des clochards"; ils sont là par milliers, tous les vagabonds de la ville, ayant leurs propres cafés, où pour quelques francs ils s'installent et bavardent pendant des heures, avant de regagner leur abri, sous le pont de l'Alma ou du Trocadéro.

Parfois, au hasard de longues promenades, elle aperçoit un porche, y pénètre et se trouve alors dans une cour des plus pittoresques: gros pavés, statues étranges. Elle y voit, entre les pierres, des plantes, des fleurs, insoupçonnées de ceux qui passent chaque jour sous le porche anonyme. Elle s'installe alors dans un coin et commence à dessiner. Cela peut durer des heures, mais si elle rentre harassée, c'est d'une fatigue heureuse. Ainsi Gertrude O'Brady passe partout, découvre, s'émerveille, prenant des croquis, photographiant la couleur dans sa mémoire, afin de la reproduire une fois chez elle. Mais il semble qu'une réaction chimique se fasse, sur le chemin du retour, car, une fois colorés sur le papier, la cour, l'arbre, la statue, se trouvent empreints d'une substance de rêve, de féerie humoristique qu'ils ne possédaient pas primitivement.

Internée comme Américaine au camp de Vittel, pendant l'occupation, O'Brady, ne disposant que de paysages très restreints et ne possédant pas de couleurs pour peindre, découvre la figure humaine. Elle se met à faire les portraits des êtres qui l'entourent, exilés malheureux, parqués comme des bêtes entre les barbelés du camp à ce moment. C'est qu'avec un simple morceau de crayon, elle apprend à rendre la souffrance, l'espoir, toute la gamme des sentiments qui font qu'un visage ne ressemble pas à un autre. Et alors, on se trouve soudain en face d'un côté inconnu d'O'Brady. Elle ne rêve plus, n'imagine plus, elle est devant l'être humain et cherche durement à lui arracher son secret. C'est l'impression que nous avons devant un de ses meilleurs portraits d'enfant: Benny. Elle a trouvé le chemin de l'enfance dans cette figure irrégulière aux yeux trop grands, dans ces mains maladroites qui serrent, unique trésor, un animal de bois. Nous avons aussi l'impression d'un secret dévoilé devant le portrait d'un des maîtres de la poésie française contemporaine: Jules Supervielle, et devant le non moins beau portrait de l'auteur américain John Steinbeck.

Au mois de juin 1949, Gertrude O'Brady fera deux grandes expositions de ses oeuvres à New- York. Puis elle regagnera Paris qu'elle ne peut supporter de quitter pour longtemps. Abandonnera - t - elle alors le mystère des coins de rue pour s'adonner plus complètement à celui de la personnalité humaine? Nous espérons qu'elle n'en fera rien et continuera à avancer dans cette double voie que lui apportent les êtres et les choses.

S. DE LEON

(Copyright Canado-Mondial).

Une 'glamor girl' teint ses cheveux



comme dans un salon de beauté

Elle épargne $6.00

Voici un merveilleux moyen d'épargner de l'argent que les femmes attendaient depuis l'avènement de la permanente à la maison. Maintenant il vous est possible de vous teindre les cheveux à votre propre foyer.

On l'appelle Instant Barbo, parce qu'il agit rapidement. Ce procédé donnera de très jolies nuances qui s'harmoniseront à vos cheveux naturels et réussit tellement bien que personne ne pourra soupçonner quelque chose d'artificiel. Instant Barbo est inoffensif pour les permanentes.

Choisissez la nuance que vous désirez: Noire, Brune, ou Blonde et mélangez-les pour attendre la teinte naturelle. Appliquer seulement d'après les directions incluses dans chaque paquet. Procurez-vous Instant Barbo aujourd'hui même pour avoir une chevelure brillante. Seulement 60 cents à la Pharmacie Montréal ou dans toutes les bonnes pharmacies.

Instant BARBO

Facile de nettoyer

avec juste

un peu de

LA PARISIENNE
EAU DE JAVELLE

on peut

en nettoyer beaucoup

dans une maison



FYON & FYON LIMITEE

Tendez-lui une main secourable



PARTAGEONS

La Fédération est, dans notre ville, la providence des déshérités. Elle se penche sur les berceaux avec une sollicitude toute maternelle. Consciente de ses responsabilités, elle désire assurer le développement physique et moral des petits qui, sans son aide, traîneraient sans doute plus tard une existence maladive et misérable.

FEDERATION DES OEUVRES DE CHARITE CANADIENNES-FRANÇAISES

Objectif: $1,150,000 — Du 13 au 24 février

Le coût de cette annonce a été défrayé par les entreprises suivantes:

PARTAGEONS!
Tendons-lui une main secourable...

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, prés. A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.

C'est notre cause...

L.-P. Fontaine & Frère
PRELARTS - TAPIS
1963 est, rue Ontario — AMherst 8810
723 est, rue Mt-Royal — FAlkirk 1717
1106 est, rue Ontario — FRontenac 1811

PARTAGEONS!...

Seguin Smallwares Regd.
Importateur en gros
Fournitures d'épicerie, de restaurant, papeterie, etc.
409 - 415 est, rue Notre-Dame — PL. 7331

Aidons-les... tant que nous le pourrons!

Les Jardiniers Modèles
PAUL BOUDRIAS, prop.
155 - 173 est, rue Saint-Paul — PLateau 1211

Donnons-lui des forces...

Clover Cafe
2204 ouest, rue Sainte-Catherine
Tél.: Wilbank 1559

PARTAGEONS!
Secourons nos frères dans le besoin...

Omer DeSerres
LIMITEE MONTREAL
1406, St-Denis — LA. 0251 — 6793, St-Hubert

Tendez-lui une main secourable...

Imprimerie Lemieux
R. GUIBORD, prop.
Spécialité: Faire-parts de fantaisie
6395, rue St-Hubert — Tél.: CR. 6508

Venons à leur secours...

Tremblay & Boucley
FER ORNEMENTAL
5810, rue Iberville — Tél.: CA. 5377

Il nous faut, cette année, donner davantage...

Roméo Homier
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
940 est, rue Bélanger — Tél. CAlumet 5100

SECOURONS-LES!...

Polo-Rico Co. of Can. Ltd.
3620, rue Namur, Montréal
Tél.: EX. 3631

Pourquoi être Grasse?

UNE NOUVELLE METHODE REDUIT VOTRE POIDS... VOTRE TAILLE sans privation... sans exercice



Le Régime alimentaire MYNEX est clairement indiqué. Il vous aide à réduire les aliments qui font engraisser. Vous mangez trois repas par jour et la majorité des aliments qui vous sont indiqués sont à votre goût, viande, pommes de terre, pain... même le beurre, dans une proportion réduite qui convient au REGIME ALIMENTAIRE MYNEX. Votre docteur peut vous dire que cette méthode ne contient rien de nuisible.



Si vous suivez une diète d'amaigrissement et pensez que vous avez besoin de vitamines et de minéraux, les comprimés MYNEX sont offerts pour vous les fournir.

Chaque comprimé MARRON contient :	
Vitamine B1 (Chlorhydrate de thiamine)	1 mg.
Vitamine B2 (Riboflavine)	1 mg.
Vitamine C (Acide ascorbique)	10 mg.
Nicotine Amide	6 mg.
Vitamine D	500 Unités Int.
Vitamine B6 (Pyridoxine)	0.4 mg.
Pantothénate de calcium	1 mg.
1 comprimé VERTS contient :	
Pyrophosphate Ferrique	14 mg.
Phosphate Tricalcium	750 mg.
Diatase de malt	100 mg.

QUESTIONS et REPONSES

QUESTION : *Comment puis-je avoir cette silhouette élancée que je désire?*

REPONSE : MYNEX vous apporte le nouveau régime alimentaire facile qui a tant de succès dans tous les pays. Les femmes grasses — et les hommes aussi — peuvent réduire leur poids et leur taille rapidement et efficacement de cette manière simple et facile.

QUESTION : *Maigrir est-il sanitaire?*

REPONSE : L'opinion médicale commune dit qu'un excès de graisse nuit au coeur, au foie et aux reins. L'embonpoint vous ralentit et vous rend mal à l'aise. Par tous les moyens réduisez votre poids au normal, quand un excès de manger vous donne des bourrelets disgracieux. Ce n'est pas difficile. En effet, c'est plus facile que jamais. Décidez-vous, procurez-vous votre boîte de Mynex aujourd'hui.

QUESTION : *Mon docteur l'approuvera-t-il?*

REPONSE : Si votre docteur vous a recommandé de perdre de l'embonpoint procurez-vous votre boîte de Mynex aujourd'hui et allez la lui montrer. Les tablettes Mynex ne sont pas des médicaments nuisibles pour maigrir.

QUESTION : *Qu'est-ce que je dois manger?*

REPONSE : Le régime que vous recevez vous enseigne la façon de choisir les aliments que vous aimez... même des bonbons et des pâtisseries — évitez les diètes rigides qui dérangent votre système digestif — et cependant perdez du poids. Vous mangez moins et vous êtes satisfaits. Les tablettes Mynex vous sont offertes pour suppléer aux vitamines et aux minéraux nécessaires en cas où vous en auriez besoin.

QUESTION : *Quel en est le coût?*

REPONSE : Votre commande vous arrive complète pour $6.00. Pleine satisfaction dans les premiers sept jours est garantie ou votre argent vous est remboursé. Vous êtes le seul juge des résultats.

Si vous ne pouvez résister aux aliments qui font engraisser, à une suralimentation, manger entre les repas et tard le soir, pourquoi ne pas vous rendre compte de ce que la méthode Mynex peut faire pour contrôler vos habitudes de manger. Un essai ne vous coûte rien s'il ne réussit pas à merveille. Rendez-vous à votre pharmacie Leduc pour ce régime à succès qui balaye tout le pays. Faites-le aujourd'hui même.

SIMPLE COMME A-B-C

Si vous avez abandonné l'idée de maigrir parce que vous pensez qu'il faut vous priver pour perdre du poids, voici de bonnes nouvelles. Des milliers de personnes suivent le nouveau REGIME ALIMENTAIRE MYNEX et ne connaissent pas de moments de faim excessive. Procurez-vous le REGIME ALIMENTAIRE MYNEX... rendez-vous compte par vous-même... Une semaine d'essai vous convaincra.

COMMENCEZ A MAIGRIR LA PREMIERE JOURNEE... TOUT EN ETANT RAFRAICHIE ET PLUS VIGOUREUSE

UNE DEUXIEME LUNE DE MIEL

Les hommes veulent que leur femme garde leur apparence de jeune mariée. Faites cet essai d'amaigrissement de sept jours avec la méthode MYNEX. Votre mari aura tôt fait de remarquer l'amélioration de votre silhouette.



L'EMBONPOINT N'EST PLUS DE MODE... SOYEZ ELANCEE!

La mode actuelle requiert des hanches minces et une taille svelte. Le Régime Alimentaire d'amaigrissement MYNEX vous aide à réduire les disgracieux bourrelets de façon à pouvoir porter des vêtements qui vous font paraître des années plus jeune.



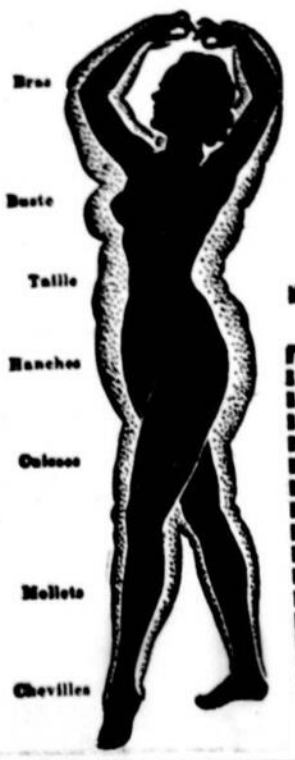
PAS RECOMMANDE CONTRE L'OBESITE GLANDULAIRE

Dans la plupart des cas, l'excédent de poids est causé par une suralimentation.

Si votre embonpoint est dû à un excès d'alimentation rappelez-vous ceci... Le régime alimentaire Mynex et les comprimés Mynex ont été découverts par des recherches scientifiques modernes... La diète vous aide à perdre plus rapidement votre embonpoint, tout en gardant votre énergie, votre vigueur et votre vitalité. Pour maigrir sainement, sans médicaments, essayez le nouveau régime alimentaire Mynex. Maigrissez jusqu'à sept livres par semaine... Ayez une meilleure apparence et vous vous sentirez beaucoup mieux en perdant votre graisse, ou votre argent vous sera remboursé.

COMMENT VOUS EN RENDRE COMPTE A NOS DEPENS

Vous voulez maigrir, n'est-ce pas? Rendez-vous à une pharmacie LEDUC aujourd'hui. Suivez le régime alimentaire Mynex pour sept jours. Si vous ne maigrissez pas le premier jour, si un essai d'une semaine ne prouve pas que vous avez maigri de sept livres et si le régime alimentaire Mynex ne vous épargne pas l'effet de vous sentir fatiguée, abrutie, faible, et abattue, dû à la déficience de vitamines, retournez la balance des tablettes et votre argent vous sera remboursé. Cette offre est raisonnable et elle demande un essai immédiat. Procurez-vous le régime alimentaire Mynex dès maintenant.





PERDEZ DU POIDS SANS DANGER

JUSQU'A 7 LBS EN 7 JOURS

...ou il ne vous en coûtera pas un sou. Commencez à perdre votre embonpoint dès le premier jour... sans vous priver, sans pénibles exercices. Suivez les indications contenues dans la boîte.

* * * *

Rendez-vous ou écrivez à votre pharmacie Leduc aujourd'hui et demandez le régime alimentaire REDUCTEUR DE POIDS

MYNEX

EN VENTE AUX 18 PHARMACIES

LEDUC
PHARMACIES DE CONFIANCE

Il y en a une dans votre voisinage — Venez, écrivez ou téléphonez

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI !

Les commandes par la poste devront être adressées à

Pharmacie LEDUC, 1416, rue Bleury
MONTREAL, P. Qué. — Dép. P.J.

Votre offre me semble bonne. Envoyez-moi la méthode complète d'amaigrissement en 7 jours MYNEX. Je paierai $3.00 plus les frais de poste sur réception, sujet à votre garantie de remise, sur demande ou renvoi de la boîte vide dans les 10 jours des $3.00 et les frais de poste que j'ai payés. (Les commandes au comptant sont expédiées franco).

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

LES NOUVEAUX FILMS — CRITIQUE IMPARTIALE

LOEW'S — "A song is Born"

"A Song is Born" est un titre véridique, et, si une chanson en est née, le film lui-même n'est resté qu'à l'état embryonnaire. Le merveilleux chanteur et comédien qu'est Danny Kaye n'est qu'un figurant parmi des musiciens comme Benny Goodman, Louis Armstrong, Tommy Dorsey et tous les rois du jazz. L'histoire est une variante d'une ancien film, "A Ball of Fire", que jouaient Barbara Stanwyck et Gary Cooper. Il y aurait eu tant d'éléments pour un film agréable dans "A Song is Born" que l'on ne peut s'empêcher de penser que s'il existe une crise à Hollywood, elle est dans le cerveau des magnats abrutis qui y règnent.

ORPHEUM —"My Dear Secretary"

"My Dear Secretary" nous révèle la mentalité des auteurs de scénario ou de romans populaires américains. Nous nous expliquons maintenant comment la bêtise est si bien payée! Un auteur à succès se cherche une secrétaire. Une charmante fille, sérieuse et naïve, accepte le poste, bien qu'un peu ébahie du climat: appartement luxueux, créanciers à la queue leu leu, cuisinier-ami de la maison et petites amies en quantité. Après plus d'incidents qu'il n'est possible d'en vivre dans une journée ordinaire, elle épouse son patron dont la largeur d'épaules compense l'étroitesse du cerveau. Une bonne distribution se fait mourir à nous faire rire, et Keenan Wynn y réussit quelquefois. Laraine Day est jolie et élégante, Kirk Douglas est un "sweater-boy" extraordinaire, Florence Bates fait une compoition amusante ainsi qu'Helen Walker, Rudy Vallée et Alan Mowbray. Une boniche fantaisiste, Grady Sutton, dans l'ébauche d'une chanson, aurait pu sauver la pièce.

PROCHAIN MARIAGE?



Le célibataire endurci James Stewart, vedette de l'écran américain, est actuellement à Mexico, en compagnie de son amie de coeur, Mlle Gloria McClean. Les cloches nuptiales sonneront-elles bientôt pour Jimmy et Gloria? Il en est fortement question.

Ulmer parmi nous

Le cas de Georges Ulmer est celui de plusieurs artistes. Ses disques sont bien faits et sont sûrement intéressants, mais ils ne lui donnent pas tout à fait justice. Ulmer est vingt fois supérieur sur le plateau que dans ses disques. Il faut voir ce fantaisiste pour apprécier pleinement son talent colossal. Nous nous en sommes rendus compte cette semaine, en nous rendant au Café de l'Est ("Centre français") où le populaire artiste parisien tient la vedette avec le succès qu'on devine.

Georges Ulmer est vraiment la révélation de ces dernières années dans le domaine de la fantaisie. Révélation en ce sens que tout en étant moderne, il a su ressusciter avec une finesse accrue le style du café-concert qui fit fureur en Europe, en 1900. Révélation étonnante, si l'on s'arrête un moment à penser qu'Ulmer n'a pas connu cette époque, étant donné son âge relativement jeune.

Auteur de la plupart de ses chansons, Georges Ulmer sait en faire valoir toute la subtilité. Interprétations étudiées, complètes, sans défaut. Le tout imprégné d'une fantaisie toute délicieusement simple. Si bien que chacune des chansons est une véritable étude qui sera profitable à quelques-uns de nos fantaisistes amateurs, s'ils savent accepter courageusement et consciencieusement la leçon.

Français depuis à peine huit ans, Ulmer a réussi ce tour de force de devenir l'un des plus grands artistes de France dans son domaine. Voilà bien la plus belle preuve de son talent extraordinaire.

Il est souhaitable que Georges Ulmer restera parmi nous encore quelques semaines, afin que le plus grand nombre possible de Montréalais puissent apprécier son riche talent. Ulmer ne tient ni de Chevalier, ni de Trenet, ni de tout autre fantaisiste français. Ulmer est personnel. Son numéro est bien à lui. Il ne l'a volé à personne. C'est donc un numéro tout à fait nouveau qu'il nous offre. Nul doute qu'il attirera encore cette semaine le tout Montréal qui le connaît déjà par la radiophonie et fait chapeau bas devant son art supérieur.

André Lecompte.

Pour un bain de rhum

Une belle inconnue m'emmène en Ontario avec son petit chat

Par Jean-Jules Richard

(Voici le premier d'une série d'articles écrits spécialement pour LE PETIT JOURNAL, par Jean-Jules Richard. Le jeune écrivain canadien, auteur de NEUF JOURS DE HAINE, y décrit les diverses étapes d'un voyage de "hobo" qu'il a accompli, de Montréal jusqu'à Vancouver, il y a quelques mois).

Quand un jeune écrivain reçoit son premier chèque de droits d'auteur, que doit-il en faire? Acheter l'édifice Sun Life ou faire la noce avec ses admiratrices? Les deux coûteraient aussi cher. Le chèque n'est pas si fort que ça! Le public entend parler d'un livre, mais il ne l'achète pas toujours, de sorte que l'écrivain n'est pas plus riche après avoir écrit qu'avant. Moi, en touchant le magot, j'ai décidé de jouir de ma vie et de partir en voyage.

On peut prendre le train pour aller dans l'ouest, mais qui veut rester couché ou assis pendant trois jours et quatre nuits? Vaut mieux partir comme un hobo, c'est plus divertissant.



Jean-Jules Richard

Pour sortir de Montréal, il faut savoir déjouer les bourgeois et les atteindre où ils nous attendent le moins. Ainsi on se rend à l'intersection des grandes routes où les automobiles doivent ralentir. J'y suis rendu. Je ne suis pas le seul à voyager. Il y a une fille de gars et deux filles. Tous se tordent déjà le corps sur le bord de la route en suivant l'impulsion de leur pouce. Les uns s'en vont à Ottawa, les autres à Toronto. Moi, je vais à Ottawa. Je veux prendre le chemin le plus court pour atteindre les Prairies.

J'attends. Je joue du pouce. Les autres voyageurs attendent et jouent du pouce. Quelqu'un s'impatinte et commence à marcher. Marcher? L'ère de Jean-Jacques Rousseau est passée. Je coucherai dans un fossé plutôt que de marcher.

"Ah les maudits capitalistes!" grommelle un jeune homme vers un automobiliste qui a passé à toute vitesse en nous lorgnant et en nous servant un rictus de sa face grasse.

Je me ferais bien des amis, mais c'est impossible. La loi de l'égoïsme est la plus forte. C'est chacun pour soi. Un chauffeur peut faire monter un voyageur, mais pas deux ni trois. Je change de place. Je m'éloigne des autres comme ils s'éloignent de moi. J'avance un peu plus vers Ottawa, à peine dix pas. Mais j'ai déjà l'impression que je suis parti pour Ottawa.

Une élégante 47 ralentit en face de moi.

"Toronto?" demande, par la portière, la dame au volant.

J'hésite. Je ne vais pas à Toronto, je vais à Ottawa. Je ne sais si c'est le regard impossible à deviner sous les lunettes noires qui m'attire, mais je me dirige vers l'auto. La jeune dame ouvre la portière. Je monte. Puisque le hasard le veut, je vais à Toronto. Qu'importe où l'on va quand on voyage pour le plaisir de la chose.

Ma compagne conduit un peu nerveusement. Elle ne parle pas et je ne sais pas quoi dire. De temps en temps, elle me regarde. Je la regarde et je souris. C'est facile de sourire en la regardant. Tout à coup elle dit :

"Aimez-vous les chats?"

Je dis oui. Alors commence une série de confidences. Elle est fiancée à un Montréalais qui n'aime pas les chats. Elle, elle les adore. L'idée de sacrifier ses chats à son amour semble gâter sa vie présente et sa vie future. Il y a un chat sur le dossier du siège et il me chatouille le cou de sa queue. On parle de Montréal et des chats jusqu'à Kingston.

Nous prenons là un café, faute de mieux. Du restaurant, on ne voyait pas l'auto. Maintenant de nouveau dans la rue, nous ne voyons pas l'auto non plus. Où est l'auto?

La jeune femme me regarde dix fois de suite comme si c'était moi qui avais volé l'auto.

Elle s'inquiète beaucoup au sujet de son chat. Elle ne s'afflige pas trop d'avoir perdu son auto, elle en a une autre. Je suis témoin, serai-je retenu à Kingston? Je suis pourtant parti pour Ottawa. Mon automobiliste n'a de bagage que son sac. Je n'ai de bagage que mon nécessaire de toilette. C'est le soir et je crois que nous devrons rester ici. Si je reste à Kingston, il faut profiter de tout ce que la ville peut nous offrir, y compris les reflets du lac Ontario dans les yeux de ma jolie compagne. Je palpe dans ma poche le magot formé par mes droits d'auteur, car je pense que ce soir je vais commencer à brûler mon "petit rouleau".

La semaine prochaine: "L'Assassinat d'un chat".

2 AGRANDISSEMENTS
DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout seulement 25¢ plus 5¢ pour poste et taxes
Laboratoires Photographiques
Boite postale 345 — Sherbrooke, Qué.



A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
1440 STE-CATHERINE E. . . FA. 1440
Ste-Catherine et Papineau

LE CAFÉ
El Patio
présente
Une revue sensationnelle
GEORGE ROOS
Chanteur argentin à la voix chaude et prenante
CHRISTIAN & DORIA
Artistes de la danse de l'espèce de renommée internationale
PEDRO & DURAND
Acrobates sensationnels Equilibristes hors-pair
MARQUITA LINDA
Charmante chanteuse espagnole
Sous la direction du "Maestro" RAY IRWIN et son ensemble
EL PATIO
1224, BOUL. ST-LAURENT LA. 4989

ROSELAND BALLROOM
375 ONTARIO WEST
DANSE CE SOIR
et tous les
Vendredis et samedis soirs et fins de semaine
* * *
'BIX' BELAIR
ET SON ORCHESTRE RYTHMIQUE
HENRY SCOTT chanteur
Tel HA.2524
Spectacle toutes les fins de semaine
* * *

Cinéma de Paris
A L'AFFICHE
Louis JOUVET
Suzy DELAIR
avec Simone RENANT
QUAI DES ORFÈVRES
ST. DENIS
SÉRAPHIN à l'écran
UN HOMME et SON PÉCHÉ

L'œil en coulisse

par

André Lecompte

Le très sympathique chanteur parisien Jean Lumière nous quitte cette fin de semaine pour rentrer dans son pays. On ne reprochera sûrement pas à cet artiste de repartir avec un amer regret d'avoir fait un voyage presque nul, étant donné qu'il n'a pas eu l'occasion de se faire entendre dans plusieurs grands récitals, comme il l'avait souhaité. Il a été, ici, victime d'un concours de circonstances regrettables. En tout premier lieu, il a été lamentablement "roulé" par un PSEUDO-IMPRESARIO de Québec, qui a abusé de sa confiance, de sa bonne foi et de sa gentillesse caractéristique. Jean Lumière a été littéralement ridiculisé par ce triste personnage. Si bien qu'à cause de lui il s'est fermé plusieurs portes au nez de l'artiste. A peine a-t-il donné quelques récitals (sans cachet !...) dans quelques villes et a-t-il joué une semaine au Gayety, salle qui n'était guère à la hauteur de son riche talent. Dégoûté, Jean Lumière retourne donc à Paris, emportant avec lui un pénible souvenir de son voyage au Canada. Croyez bien, cependant, qu'il n'a pour les Canadiens français aucun mépris ou mauvais sentiment. Car le seul responsable de son échec ici, c'est un de ses compatriotes...

Le parti ouvrier-progressiste serait-il en mauvaise posture? Il



vient de vendre son coffre-fort pour une somme de $30!...

Depuis quelques jours, le conducteur d'un tram St-Denis ne crie plus "théâtre Saint-Denis" quand il fait stopper son véhicule devant cette salle. Il crie plutôt UN HOMME ET SON PECHE. Alors, toutes les dames descendent!...

Un annonceur montréalais qui faisait récemment un voyage à Paris en est revenu en prétendant qu'on lui avait offert là-bas, de tenir le premier rôle de la pièce J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES, tirée du fameux roman du même titre. Un confrère à qui il racontait cela lui a demandé cyniquement: "C'est toi qui aurais fait le cracheur?"

Notre confrère Dollard Morin est le troisième Canadien français à être reçu dans la société des "Attrapeurs de Chiens". Il vient de recevoir sa médaille en or.

En parlant des raquetteurs, la semaine dernière, nous avons oublié de rappeler un incident très drôle survenu à un excellent speaker radiophonique, à l'occasion du congrès des raquetteurs. Notre ami s'était organisé pour amener au studio, pour son émission quotidienne des actualités, les deux raquetteurs qui étaient venus de Le-



wistone (Maine) en raquettes pour assister au congrès. Les deux visiteurs furent donc conduits en vitesse au studio, quelques minutes avant l'émission. Bientôt "sur l'air", l'annonceur fit part à ses auditeurs qu'il avait à ses côtés les deux voyageurs et qu'il allait leur poser quelques questions. Celui-ci avait pris la précaution de préparer sur une feuille les questions et réponses de l'entrevue, de façon à faciliter la tâche des deux messieurs, peu habitués aux entrevues radiophoniques. Quand vint le tour d'un des raquetteurs de répondre à une question, l'annonceur lui indiqua la réponse sur la feuille. Le pauvre homme jeta un coup d'oeil sur la feuille et répondit, assez fort pour que tous les auditeurs l'entendent: "Ché pas lire!" On imagine la tête que fit le speaker.

Et toujours à propos des raquetteurs, voici ce que Jerry Trudel écrit dans un hebdo local: "Saviez-vous que durant un congrès de raquetteurs on ne dort pas... du moins on ne se couche pas pour dormir?"

M. Trudel est bien renseigné.

Lettre à une Parisienne:

Ma très chère Eulalie,

Comme je te le disais dans ma dernière lettre, les Canadiens ont des habitudes toutes différentes des nôtres. En plus de cette "fine aux amendes" que l'on vend à quarante dollars la bouteille, ne voilà-t-il pas que je viens de constater



de mes propres yeux, que l'on fait à Montréal des "ventes de fumée". Un magasin affiche actuellement cette annonce. Curieux, n'est-ce pas? C'est pourtant exact.

Et je t'assure que le marchand qui annonce cette "vente de fumée" fait beaucoup d'argent, car je me suis posté devant son établissement et j'ai pu constater qu'un très grand nombre de clients en sortent avec des colis. Que font-ils avec cette fumée? Je l'ignore, vraiment. Je vais m'en informer, et si l'on peut faire un bon usage de cette fumée, je t'en ferai parvenir un colis. A bientôt.

EUSEBE

Le journal FRANCE-SOIR a publié cette coquille:

"Mme Yolande Bourteil a été frappé au visage par le Danois Hardis Naskinalejar, 3 ANS, qui avait tenté de lui dérober son sac à main".

Précoce le petit!

On raconte que les agents de change Forget & Forget, de Montréal, ont placé dernièrement une annonce dans un journal de Londres. Voici, à peu près, comment cette annonce était rédigée:

Invest your money with us
Forget & Forget

Un journal de finance de Montréal avait l'habitude de publier régulièrement, chaque semaine, les rapports du marché de blé de Winnipeg. Fait étonnant, la semaine dernière ce rapport n'a pas été publié et voilà qu'un krach du blé est survenu dans les marchés de Winnipeg. Etait-ce une façon, un moyen de prévenir certains protégés du journal de ce qui allait se produire?

ce qui allait se produire?

Un peintre de notre ville a fait cadeau d'une toile à notre chef de l'information, laquelle toile est installée dans le bureau de ce dernier. Or, il y a quelques jours, un ancien pensionnaire d'un pénitencier est venu visiter notre chef de l'information pour lui raconter certains événements survenus là où il se trouvait. Au cours de la conversation, notre directeur lui a demandé:

— Depuis combien de temps êtes-vous libre?

— Depuis deux ans.

— Et que faites-vous depuis?

—Chu peintre, J'fa des *affaires* comme ça!

Et, en disant cette phrase, il montra du doigt la toile du peintre local dont notre chef est si fier!

DANS LES CINEMAS — HORAIRE des SPECTACLES

CAPITOL. — "Tap Roots" : 10.05, 12.20, 2.40, 4.55, 7.15, 9.35.
CHAMPLAIN. — "Huit heures de Sursis" : 12.00, 2.30, 5.00, 7.30, 10.00. A la scène : "Clairette" : 2.07, 4.30, 7.10, 9.30.
CINEMA DE PARIS. — "Quai des Orfèvres" : 11.30, 2.00, 4.25, 6.50, 9.15.
IMPERIAL. — "Good Time Girl" : 11.25, 2.25, 5.30, 8.30; "End of the River" : 10.00, 1.00, 4.00, 7.05, 10.05.
LOEW'S. — "A Song is Born" : 10.00, 12.15, 2.36, 4.55, 7.15, 9.35.
ORPHEUM. — "Angry God" : 10.00, 12.40, 3.20, 6.05, 8.45; "My Dear Secretary" : 11.00, 1.45, 4.25, 7.10 9.50.
PALACE. — "Joan of Arc" : 10.00, 12.50, 3.30, 6.15, 8.55.
PRINCESS. — "Johnny Belinda" : 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
SAINT-DENIS. — "Un Homme et son Péché" : 9.30, 12.00, 2.25, 4.50, 7.15, 9.40.



Tit-Coq n'a jamais connu, en amour, que des caprices, des aventures faciles. Marie-Ange, une jeune fille honnête, vient maintenant d'entrer dans sa vie et il est un peu embarrassé pour lui exprimer les sentiments nouveaux qu'il sent naître en lui. TIT-COQ, c'est une histoire d'amour, mais pas un de ces petits romans à l'eau de rose; c'est une tranche de vie où l'on voit s'agiter des âmes et vibrer des coeurs. Tel est l'avis unanime de cent mille personnes qui ont applaudi à tout rompre la première pièce de Gratien Gélinas, à l'affiche au théâtre du Gesù depuis des mois.

Amis de l'Art

Evénements artistiques: Auditorium du collège de St-Laurent, 17 fév., le film un Revenant, avec Louis Jouvet. — Salle D'Arcy McGee, 18 fév., concert par l'Entraide de l'école Auguste-Descarries. — Monument National, 19 et 20 fév., Ballet Music Hall. — Patronage Jean-le-Prévost, 20 fév., l'école normale Jacques-Cartier présente Maggy, pièce en 4 actes. — His Majesty, 20 fév. et 6 mars, récitals Paul Loyonnet.

Votre DERNIERE CHANCE de voir les Shipstads and Johnson ICE FOLLIES OF 1949 au FORUM
SAMEDI et DIMANCHE soirs, 12 et 13 FEVRIER
Dernières représentations
Matinée, dimanche le 13 à 2 h. 30 p.m.
Il reste des billets pour dimanche en matinée et en soirée
BILLETS: 1.50, 2.00, 2.50, 3.00

A l'occasion de la St-Valentin
que votre amie ait un délicieux repas dimanche.
MENU SPECIAL
Servi à 12.30 p.m. et 9.30 p.m.
Choix de :
Hors-d'oeuvres assortis et jus de fruits froid
Jus de tomates
Crème de poulet à la Reine
Consommé Célestine
DEMI-POULET ROTI A LA POLONAISE
Pommes de terre à la parisienne
Choux-fleurs au gratin
Salade à la française
Coup St-Jacques
Tarte de chocolat à la crème
Pouding Nesselrode
Crème glacée
Fromage et biscuits
Thé — Café — Lait
$2.00
AVEC LE MENU ORDINAIRE DU DIMANCHE
Les mélodies à l'orgue de JOSEPH LEMAY au lunch, au dîner et durant toute la soirée.
CLEVER Cafe
Téléphone WI. 1559
Permis complet de la C.L.Q.
2204 ouest, Ste-Catherine
en face du Forum

PAR CORRESPONDANCE
Apprenez par correspondance l'anglais, le français, la composition littéraire, la psychologie, l'arithmétique, etc. Ecrivez à: Dépt. 18, case postale 191, St-Hyacinthe, P. Q

GAYETY
Tel. MA. 3759
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"
TOUS LES JOURS 2.30 p.m. 8.30 p.m.
SAMEDI 2.30 p.m. 7.30 p.m. 10.00 p.m.
SPECTACLE DE MINUIT LUNDI MATIN 12.00 a.m.
Aujourd'hui, dernier jour : CHARLOTTE LE JUIN
COMMENÇANT LUNDI
PEACHES
la reine du rythme
LES TROIS ARNAUTS — numéro sensationnel
LEVAN et LEE — comédiens de distinction
MYERS BELL — M.C. original ★ DIANA BARON — chanteuse ★ TWO VALORS — acrobates
JIMMY TROY — nouveauté ★ PAT CLANCY — danseuse ★ JOE ALLEN — "Donald Duck"

EL MOROCCO
Le monde des artistes en parade
Commençant LUNDI
JOHN et RENE ARNAUT
"Les Inséparables Français" — 6 mois au Quartier Latin de New-York
NAOMI STEVENS — Dynamique chanteuse blonde
LEE DAVIS — Maître de cérémonie
Les jolies danseuses de WALLY WANGER, magnifiquement costumées, dans de brillants numéros.
2 spectacles chaque soir: 8 h. 30 et 12 h. 30 — 2 orch. de danse
MA. 7729 - 1410 METCALFE
Dîner à partir de 6 h. 30
Pas de frais de couvert

La critique dit...

THEATRE MELINGUE

La France est au premier rang dans le monde du théâtre. Nous le savons, mais nous l'oublions parfois. Surtout à Montréal. La troupe Melingue, de Paris, nous l'a rappelé, lundi soir, au Gesù. La rétrospective poétique et littéraire qu'elle y a donnée, devant une salle attentive, montre que le visage de Madame la France a conservé, à travers les siècles, la fraîcheur et l'éclat qui sont l'apanage de la santé.

Le programme comprenait des extraits d'oeuvres qui témoignent de la continuité, de l'équilibre de l'esprit français du moyen âge à nos jours. Quatre comédiens se partageaient la tâche. Ils ont eu l'occasion de recourir à toutes les ressources de leur métier. S'ils n'ont pas toujours rendu leur rôle comme il convenait, ils ont dans l'ensemble mérité les acclamations que le public leur a prodiguées.

Maurice Leroy et Magdeleine Martel ont interprété en profondeur la scène de la Vierge à la crèche, du Mystère de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, d'Arnoul Gréban (15e siècle), et le 4e acte de la Jeune fille Violaine, de Claudel. Dans le Jeu de l'amour et du hasard, de Marivaux, nous les avons vus en fantaisistes prenants. Ils avaient le mouvement, les intonations qui font de cette pièce un divertissement de qualité. Leroy est revenu plusieurs fois en scène. Il était pétillant de vie dans le Corbeau et le Renard et les Animaux malades de la peste, de La Fontaine; émouvant dans la Ballade que fit Villon à la requête de sa mère pour prier Notre-Dame et dans l'Enfant qui s'endort, de Péguy; enlevant dans le Sous-préfet aux champs, de Daudet. Quant à Mme Martel, elle a été admirable dans le Recueillement, de Baudelaire, le Sonnet à Hélène, de Ronsard, et Andromaque, de Racine.

Les deux autres interprètes ont eu de beaux moments: Albert Reyval, dans le Barbier de Séville (tirade de la calomnie), et le morceau d'Andromaque; Huguette Uguay, dans la Jeune veuve, de La Fontaine, et la Fiancée du timbalier, d'Hugo. Nous soulignons avec plaisir que Mlle Uguay est montréalaise.

Des soirées de ce genre sont trop rares à Montréal. Le répertoire français permet pourtant à nos troupes (!) d'en offrir d'autres différentes par le choix. Laisseront-elles encore l'initiative à la troupe Melingue?

POUR VOTRE AVENIR
et pour être guidé dans la vie consultez
Madame LUCILLE
Pour appointement signalez
DOllard 4046

Enfin pour vous, les joies
Vous aussi vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis vingt-cinq ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaires, etc. N'attendez pas. Consultation gratuite.
Mme G. Du PRINTEMPS
3884, Parc Lafontaine

Au Faisan Doré

Départ express, Il pleut, J'ai bu, Feutre toppé, Sosthène et Simplette sont toutes de jolies chansonnettes, débordantes de fraîcheur, de gaieté et d'émotion, qu'interprètent chaque soir au Faisan Doré leurs compositeurs, les duettistes Roche et Aznavour.

Roche et Aznavour sont de notre génération les plus brillants et les plus typiques compositeurs de chansonnettes. Leurs nombreuses compositions pour Edith Piaf leur ont valu l'honneur d'être surnommés les "protégés de Piaf". J'ai bu mérita en 1947 le prix de la chansonnette française.

Avec eux, la direction du Faisan Doré toujours soucieuse d'offrir les spectacles les plus récréatifs à Montréal, présente "Mimile" Prud'homme, le plus virtuose de tous les accordéonistes parisiens, Pastor Anders, son "drummer", et Simone Lallier, une chanteuse fantaisiste.

Ce n'est pas sans raison que l'on a donné le surnom "d'accordéoniste le plus virtuose de Paris" à "Mimile" Prud'homme. Son répertoire est vaste et varié, allant des refrains populaires aux oeuvres classiques. De son instrument, il tire les plus belles tonalités, les plus riches sons. Son interprétation de Poète et Paysan est étonnante de précision. Beaucoup même se demandent comment il peut tirer autant de sons variés d'un instrument aussi limité que l'accordéon. "Mimile" Prud'homme est un artiste de grande classe et c'est une aubaine que la direction du Faisan Doré nous offre en nous invitant d'aller l'entendre en personne.

Enfin Simone Lallier, arrivée de Paris il y a à peine deux semaines, a apporté de nouvelles chansonnettes françaises et elle les interprète avec beaucoup de fantaisie et de dynamisme.

"ICE FOLLIES"

Les journaux de la métropole ont hautement loué — et c'est bien juste — le spectacle de la 13e revue annuelle des "Ices Follies". C'est une féerie de couleurs, de costumes variés et attrayants, de jolies et charmantes patineuses, d'habiles d'habiles patineurs, de jeunesse et d'entrain. On a goûté particulièrement les tableaux de la "Fontaine de Versailles", le voyage au "Pays des Bonbons", la "Lampe d'Aladdin", le "Magasin général", le "Mardi Gras" et l'"Aérodynamique". On a fort applaudi les blondes jumelles Scotvold et les jumeaux Schramm, les extraordinaires Narena et Norris et la vedette Betty Schalow.

Mais les journaux ont semblé oublier que trois jeunes Canadiens français de grand talent font partie de cette troupe, cette année, et y remportent leur large part de succès. Il y a le jeune Norman Tétrault, de St-Henri, qui figure en plusieurs tableaux. Il y a surtout les deux frères Leduc: Paul et Yvon, de Verdun, qui présentent un numéro d'équilibrisme vraiment remarquable et les trucs qui font grande impression et soulèvent des applaudissements bien mérités. Ces jeunes nous font honneur. Les frères Leduc deviendront certainement de grandes vedettes et nous le souhaitons ardemment à ces jeunes compatriotes de la métropole.

Dollard MORIN

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "So Evil My Love", Ray Milland. "Canon City", S. Brady.
AMHERST — "The Fuller Brush Man", Red Skelton. "Feudin' Fussin', and A-Fightin'," Marjorie Main.
ARCADE — "L'homme au chapeau rond", Raimu. "La femme perdue', Renée St-Cyr. "120 rue de la Gare", René Dary.
AVENUE — "The Lost One" (La Traviate).
BEAUBIEN — "Thrill of a Romance", Esther Williams. "Key Largo", Humphrey Bogart.
BELMONT — "Return of the Bad Man", Randolph Scott. "Easter Parade', Judy Garland.
BIJOU — "Le voile bleu" Gaby Morlay. "Frederica" Charles Trenet.
CARTIER — "Fort Apache", John Wayne. "Variety Time", Leon Errol.
CHATEAU — "Fort Apache", J. Wayne. "Variety Time", Leon Errol.
CHAMPLAIN — "Huit heures de sursis", James Mason.
CINEMA DE PARIS — "Quai des Orfèvres", Louis Jouvet.
CORONA — "Coroner Creek", Randolph Scott. "Flowing Gold", John Garfield.
CREMAZIE — "Madame X", Gladys George. "Assigned to Danger", Gene Raymond.
CRYSTAL PALACE — "Traqué", G. Ford. "Eldorado", R. Rogers.
DOMINION — "The Miracle of the Bells", Frank Sinatra, Valli. "Feudin', Fussin' and A-Fightin'," Marjorie Main.
ELECTRA — "Rhapsodie in Blue", Joan Leslie.
EMPIRE —"Key Largo", Humphrey Bogart. "Danger Street', Tom Conway.
EMPRESS — "The Velvet Touch", Rosalind Russell. "Northwest Stampede", Joan Leslie.
FIFTH AVENUE — "The Loves of Carmen", Rita Hayworth. "On the Avenue", Dick Powell.
FRANÇAIS — "Coroner Vreek", P. Scott. "The Search", Montgomery Clift.
GRANADA — "The Paridine Case", Gregory Peck. "The Fuller Brush Man", Red Skelton.
HOLLYWOOD — "Unfinished Dance", Margaret O'Brien. "Key Largo", Humphrey Bogart.
IMPERIAL — "To the End of the River", Sabu. "Good Time Girl", J. Kent.
KENT — "If Winter Comes", Walter Pidgeon. "Bride Goes Wild", Van Johnson.
LOEW'S — "A Song is Born", D. Kaye.
MAISONNEUVE — "The Miracle of the Bells", Frank Sinatra, Valli. "Feudin', Fussin' and A-Fightin'," Marjorie Main.
MERCIER — "Le cargo fantastique", Errol Flynn. "Kilroy was Here", Jackie Coogan.
MIDWAY — "Sea Hawk", Errol Flynn. "Last Mile", Preston Foster. "North of the Border", Jackie Cooper.
MONKLAND — "All My Sons", E. Robinson. "Mr. Peabody and the Mermaid", William Powell.
NELSON — "Abbott and Costello Meet Frankestein", "The Haunted", Preston Foster.
NORMANDIE — "The Gangster", Barry Sullivan. "King of the Wild Horses", Preston Foster.
ORLEANS — "Silver River", Errol Flynn. "Foreign Affair", Marlene Dietrich.
ORPHEUM — "My Dear Secretary", Laraine Day. "The Angry God", All Native Cast.
OUTREMONT—"The Valet Touch", Rosalind Russell. "Northwest Stampede', Joan Leslie.
PALACE — "Joan of Arc", Ingrid Bergman.
PAPINEAU — "The Prisoner of Shark Island", Warner Baxter. "The Fuller Brush Man", Red Skelton.
PARK — "The Black Arrow', L. Hayward. "The Brute Force", Burt Lancaster.
PERRON — "Big Clock", R. Milland. "Black Bart", Yvonne de Carlo.
PLAZA — "The Street with no Nome", Mark Stevens. "Jungle Book", Sabu.
PRINCESS — "Johnny Belinda", J. Wyman.
REGENT — "Abott and Costello' meet Frankestein". "The Walls of Jericho", Linda Darnell.
REX — "Silver River", Errol Flynn. "Wallflower", Robert Hutton.
RIALTO — "Escape", Rex Harrison. "A date with Judy", Wallace Beery.
RITZ — "Le Beau voyage", Renée St-Cyr. "Nuit d'alerte", Hélène Perdrière.
RIVOLI — "Belle Starr", Gene Tierney. "Apartment for Peggy', Jeanne Crain.
ROSEMONT — "Jungle Book", Sabu. "The Street with no Name", M. Stevens.
ST-DENIS — "Un hommeest son péché", Hector Charland, Nicole Germain.
SAVOY — "That Lady in Ermine", Betty Grable. "Canon City", Scott Brady.
SEVILLLE — "Romance on the High Seas", Jack Carson. "Embraceable You", Dane Clark.
SNOWDON — "Blanche Fury", V. Hobdson.
STELLA — "Rome, Ville ouverte", Anna Maŝcagni. "La Nuit Tragique", René Dary.
STRAND — "Wreck of the Hesperus", Willard Parker of the Hespe- Secret Service", Jack Holt.
SYSTEM — "The Very Thought of You", Dennis Morgan. "Buck Privates come Home", Abbott and Costello. "My Darling Clementine", H. Fonda.
VAN HORNE — "Romance on the High Seas", J. Carson. "Embraceable You", Dane Clark.
VERDUN PALACE — "L'Esclave aux mains d'or", Barbara Stanwyck. "Easter Parade", Judy Garland.
VILLERAY — "Duel in the Sun", Jennifer Jones. "Abbott and Costello in Hollywood".
WESTMOUNT — "The Walls of Jericho", Linda Darnell. "My own Executioner", Burgess Meredith.
YORK — "Apartment for Peggy", Jeanne Crain. "The Paradine Case", Gregory Peck.

A propos de "l'Empereur de Chine"

(par Jean-Pierre Aumont)

NEW-YORK. — (Canado-Mondial) — Jean Cocteau a dit un jour: "L'auteur écrit une pièce, les acteurs en jouent une autre et le public en entend une troisième".

L'auteur écrit une pièce? Ne pourrait-on pas dire dans certains cas qu'il part sur une donnée et qu'il se trouve surpris, à la fin de son troisième acte, d'avoir suivi un parcours très différent de celui qu'il s'était tracé?

Je m'étais fixé pour but de peindre un mauvais garçon aux prises avec une fille pure et amoureuse, mais mon mauvais garçon s'est mis au cours de mes quatre tableaux à se défendre comme un beau diable. Il s'est mis à revendiquer son droit au mensonge, à l'anarchie, à ce que nous appelons le mal, et je me suis trouvé en fin de compte l'auteur d'une pièce que je n'avais pas, au départ, l'intention d'écrire.

Je ne sais s'il me faut me réjouir, ou plus modestement regretter, que mes camarades "ne jouent pas une autre pièce", mais rarement auteur a pu avec autant de bonheur assembler les interprètes qui semblaient destinés à leur rôle. Quand en écrivant le personnage de Madeline, je rêvais à ces Parisiennes élégantes, généreuses, brillantes et dont l'apparente frivolité cache de secrètes émotions, c'est à Lili Palmer que je pensais.

Quant à moi, j'ai choisi de jouer le rôle d'un garçon amer, violent, bien qu'il soit différent de ceux que j'ai interprétés, jusqu'à présent, ou plutôt parce qu'il en est différent. Semblable à mon personnage, j'ai voulu, moi aussi, changer de peau.

Le public entend une autre pièce, dit Jean Cocteau. Pourquoi pas? Pourquoi ne s'évaderait-il pas? Gardons-nous de limiter son plaisir. Laissons-lui le soin de compléter nos scènes...

Fournissons-lui un prétexte à rêver...

Le droit au rêve, c'est justement ce qu'essaie de défendre le héros de l'Empereur de Chine (aux Etats-Unis, cette pièce porte le titre de My Name is Aquilon) qui vient d'être créé au théâtre Guild de New-York.

A L'EL PATIO



Le café El Patio offre cette semaine un nouveau spectacle dont les principaux artistes sont les danseurs espagnols Christian et Doria.

SPECTACLE extraordinaire
avec
ROCHE et AZNAVOUR
Duettistes — les protégés de Piaf
"MIMILE"
PRUD'HOMME
Le plus populaire accordéoniste de Paris
Pastor ANDERS
(Dédé le fou) — "Drummer"
Jean RAFA
Un fantaisiste incomparable
Simone LALLIER
Diseuse de Paris
Tous les dimanches après-midis à 4 heures Rita Doucet et ses artistes invités. Syntonisez CHLP tous les vendredis soirs à 11 h. et CKVL tous les samedis soirs à 10 h. 30.
AU FAISAN DORE
1417, boul. St-Laurent — LA. 3520



Gratis — 25 CHANSONS — Gratis
25 chansons supplémentaires à toute personne qui enverra 25c en argent (pas de timbres) pour avoir la série
"LES DEPLIANTS AMUSANTS"
CEUX QUI AIMENT A RIRE SEULEMENT
Ecrivez immédiatement à
RENE PARADIS Case 21, Station "N" Montréal
Avec chaque envoi, ajoutez 5c pour frais de poste
ECRIVEZ LISIBLEMENT

Madame de Chantal
FERA REVENIR VOTRE AMI, VOTRE FIANCE OU VOTRE MARI PERDU
Pour réponse par correspondance, faites-nous parvenir une photo de la personne désirée, ainsi qu'une enveloppe affranchie.
1585, rue Saint-Denis MONTREAL
(en face du théâtre St-Denis)
Heures de bureau: 2 à 9 p.m. du lundi au vendredi inclusivement. Le samedi, de 1 à 5 p.m.

CHOIX DE BONS BILLETS POUR QUELQUES-UNES DES PROCHAINES REPRESENTATIONS
TOUS LES SOIRS EXCEPTE LE DIMANCHE ET LE LUNDI JUSQU'AU 5 MARS
"TiTCOQ"
Adieu en trois actes de GASTON GÉLINAS
1200 RUE BLEURY **AU GESU** Près Ste-Catherine
CONTROLE OUVERT DE 10 A.M. A 9 P.M.
MA. 3688
FADOLIN DANS SON MEILLEUR RÔLE!

Etats-Unis vus par Michèle Morgan

Hollywood, une ville bourgeoise

(Voici le premier d'une série de huit articles écrits par Michèle Morgan, la brillante vedette de l'écran français et d'Hollywood. LE PETIT JOURNAL a obtenu ces articles en exclusivité pour le Canada et il est heureux de les présenter à ses lecteurs).

Mon premier déjeuner californien se déroula dans une atmosphère très amicale. J'étais l'invitée de M. et Mme Julien Duvivier. Ils furent très gentils. Après le repas, ils m'emmenèrent faire un tour en voiture sur le boulevard Sunset. Je me souviens qu'ils disaient toujours: "Dieu que c'est moche." Evidemment, ça ne ressemble guère aux Champs-Elysées.

Mais ce boulevard Sunset a là-bas une réputation considérable. C'est le boulevard où l'on rencontre toutes les stars. On les voit le soir rentrant en voiture des studios Columbia, R.K.O., Warner, Paramount, Universals et se dirigeant



Michèle Morgan

vers leurs villas de Beverley-Hills.

Sur ce boulevard se trouvent rassemblés tous les restaurants chics d'Hollywood. On voit un attroupement de jeunes gens et jeunes filles tous les 50 ou 100 mètres. Ils attendent une star et espèrent qu'elle voudra bien leur donner un autographe avant d'aller dîner. Ils sont très jeunes en général. Ils ont moins de 16 ans. Car à partir de 16 ans le jeune américain est blasé. Les photos dédicacées ne l'intéressent plus. Ceux-ci, que l'on voit tout le long du boulevard Sunset, sont venus en Californie pour leurs vacances et tiennent à retourner chez eux avec tout un stock d'autographes et de photos d'artistes.

Sur le boulevard Sunset il y a la succursale Elizabeth Arden. Il y a les maisons de coutures réputées et les modistes en vogue. Elles exposent les dernières créations de la mode. Ces créations sont bien laides aux yeux d'une Française. Elles sont de couleurs vives, trop vives. On voit aussi de nombreux antiquaires. Je crois que c'est une profession fort lucrative dans l'ensemble du monde, mais plus particulièrement à Hollywood. Les antiquaires du boulevard Sunset exploitent purement et simplement les artistes, leur font payer des prix fous et profitent que ce soit la mode à Hollywood de se meubler en rustique. C'est ainsi qu'ils exposent de nombreux buffets bretons ou armoires normandes, soi-disant d'"origine", mais qui sont fabriquées à très bas prix, par une gigantesque usine située tout près de la frontière mexicaine.

NOSTALGIE

Lorsque j'ai retrouvé Paris après des années d'absence, j'étais effarée de voir combien les vitrines étaient vides. Lorsque je suis arrivée en Amérique en 1940, j'étais effarée de voir la quantité inouïe de choses qu'il y a dans les vitrines, de choses pêle-mêle, n'importe quoi, mis n'importe comment. Plus tard je trouvai très agréables, très gaies ces vitrines où il y avait mille choses à regarder, toutes mélangées, des parfums, de l'aspirine, de la publicité, des jouets, des cartes postales.

Chez Sachs on vend toute la confection américaine de luxe, car là-bas on peut très bien s'habiller en confection. Il y a extrêmement peu de femmes en Amérique qui s'habillent sur mesures. Acheter tout fait revient bien meilleur marché et c'est toujours beaucoup mieux fait. En effet, il y a très peu de bonnes ouvrières aux Etats-Unis. Elles sont toutes employées par la confection. Les ouvrières qui travaillent chez elles pour des particuliers sont généralement celles dont on n'a pas voulu à l'usine. Il y a beaucoup moins de bonnes ouvrières en Amérique qu'en France.

J'ai une très bonne couturière à Hollywood. Elle me fait des robes qui me plaisent. J'ai mis presque 5 ans à la découvrir. J'étais tellement dégoûtée de ce que les autres me faisaient que je préférais, moi aussi, aller chez Sachs, pour aller à une soirée chez Jack Benny.

C'était un jour de nouvel an. Je me rappelle bien de cette soirée-là. C'était vers une heure du matin, il y avait beaucoup de monde; des gens parlaient de leur famille, de leurs enfants. Certains me racontaient comment ils avaient passé Noël. D'autres me disaient des histoires drôles. Alors je commençais à avoir un cafard épouvantable. Je ne pouvais retenir mes larmes. Autour de moi on me regardait. Il fallut que je m'en aille. Quelqu'un s'offrit à me reconduire à la maison.

Dans mon lit, j'ai pleuré de 2 h. à 5 h. du matin. Au milieu de la peine j'appelais "Maman". Je pensais à Paris, à mon beau Paris pris par les Allemands, et cela me donnait un chagrin fou. Ce fut un dur moment de cafard, une nuit pénible. C'était aussi une mauvaise période pour moi. Je ne faisais encore rien, j'attendais un film. J'étais toute seule dans mon appartement. Je pensais à la France.

Plus tard tout s'est arrangé. Mais je me rappellerai toujours de cette soirée chez Jack Benny, qui, là-bas, est aussi connu que Clark Gable. C'était une très grande fête, il y

(Suite à la page 62)

ENNUYEZ-VOUS PAS !

Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.

Mme M. BOULE
C. P. 390, Station B, Montréal

GRANDE VENTE D'INVENTAIRE

TOUT DOIT ETRE VENDU!

10 à 50% de REDUCTION

Deux semaines seulement, à compter de lundi, 14 février. Venez tôt — portes ouvertes dès 9 heures a.m. Fermeture: mardi et jeudi 7 hrs. p.m., samedi à 9 heures p.m. les autres jours à 6 hres p.m.

ACCORDEONS



ACCORDEONS A BOUTONS — 2 rangées — 8 basses, 21 boutons. Un achat spécial nous a permis de vous offrir, à un tel rabais, ces accordéons de style italien. Même caisse que pour les acordéons-pianos. Anches en acier véritable. Teintes variées. — Rég. $50.00. Maintenant **$35.00**

12 basses, même que précédent, excepté que les douze notes sont de couleurs différentes. Rég. $59.95. Réduit à **$39.95**

AUTRES MODELES à partir de **$10.00**



ACCORDEONS-PIANOS — 120 basses, 4 ou 5 ensembles de véritables anches suédoises, modèles à 5 et 7 registres. Au complet avec étui genre valise et courroles. (Aucun échange pour ce modèle). — Rég. $695.00. Tant qu'il y en aura. **$350.00**

12 basses **$65.00**

MODELE MARRAZZA, 120 BASSES, UN REGISTRE. Modèle de luxe profilé. Teintes variées. Rég.: $340. Maintenant **$225.00**

★ ATTENTION! Garantie d'un an et 10 leçons GRATUITES avec TOUT ACHAT d'un accordéon-piano. ★

HARMONICAS — Toutes formes! Toutes grosseurs! Pour la première fois depuis des années, il nous est possible de vous offrir un choix complet d'harmonicas. Nous avons fait des démarches afin de vous offrir le meilleur assortiment d'harmonicas de marques connues que vous ayez jamais vu. Prix aussi bas que ..... **49¢**

XYLOPHONES — 8 notes. Rég. 75c — SPECIAL ..... **35¢**

MANDOLINES — Il nous faut vendre nos mandolines. Venez tôt vous en procurer une au prix intéressant de ..... **$25.00** (Elles valent beaucoup plus)

VIOLONS — Pour que cette vente soit réellement intéressante nous avons réduit notre stock de violons jusqu'à **$20.00** (Quelques modèles sont un peu plus dispendieux). Au complet avec étui et archets.

TROMPETTES (importées) — Luxueux fini cuivre. Une véritable aubaine! Réduites de $80.00 à **$39.75**

CLARINETTES — Système Albert, Rég. $80.00 — Réduites à ..... **$60.00** Système Boehm. Rég. $125.00 — Réduites à **$85.00**

TAMBOURS (importés) Fameuse marque Premier. Au complet pour ..... **$190.00 et plus**

GRILLE-PAIN — De marques bien connues. Rég. $6.95 — Spécial **$2.98**

PERS AUTOMATIQUES — Vous reconnaîtrez immédiatement ce fameux modèle (dont nous ne pouvons publier ici la marque). Régulateur de chaleur. — Nous les avons réduits de $12.95 à **$8.50**

RADIOS à 50% de RABAIS

BOITES A MUSIQUE IMPORTEES DE SUISSE — Un cadeau idéal pour votre amie le jour de la Saint-Valentin. A un prix qu'il ne faut pas manquer. Rég. $10.95 ..... Maintenant **$6.95**

POT POURRI DE DISQUES — La plus grande vente de disques de notre histoire. Tous nos disques de musique classique, populaire et de folklore ont été marqués à **35¢** chacun ou **3** pour **$1.00** sans égard à leur prix régulier. Très vaste choix.

TOURNE-DISQUE — Vous avez la chance de vous procurer un tourne-disque à un prix de grande aubaine **$16.95**
Avec chaque achat d'un TOURNE-DISQUE nous vous donnerons également des disques pour une valeur de **$5.00**

GUITARES — Espagnoles et hawaïennes ..... **$15.00 et plus**

GUITARES électriques hawaïennes avec amplificateur. Rég. $185.00. MAINTENANT **$150.00**

ESCOMPTE SPECIAL : 1—Aux professeurs durant cette vente, sur méthodes, sur folios, musique populaire et classique. **2**—Sur tous les étuis pour tout instrument, aussi sur étuis usagés. **3**—Sur les cordes de violons et de guitares et autres accessoires en général.

25% DE RABAIS SUR LES ACCESSOIRES D'INSTRUMENTS : Cordes, anches, (Vandoren, Vibrator, aussi en plastique), sourdines, ponts, embouchures, lyres, ligatures, huile, porte-musique en acier, etc.

308 ouest, Ste-Catherine
BE. 1156

P. Marrazza Inc.

SYNTONISEZ
CJAD samedi à 11.30 a.m.
CKAC dimanche à 1.35 p.m.

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.

9 h. 30 a.m.: Concerto. — 11 h.: Fine Arts Quartet. — 12 h. 30 : Voix du Canada. — 1 h. 30: Radio-Collège. — 2 h. 30: Opéra. — 4 h. 30: Radio-Collège. — 5 h. : Le Ciel pardessus les toits. — 8 h. : Ici l'on chante. — 8 h. 30 : Tambour battant. — 9 h. : Nos futures étoiles. 10 h. 15 : Chronique.

Poste C.K.A.C.

8 h. 15 a.m.: Rhapsodies. — 9 h.: Oratoire Saint-Joseph. — 9 h. 15: E. Power Biggs à l'orgue. — 10 h.: Messe. — 3 h.: Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30: Bonne chanson. — 6 h.: Family Hour. — 6 h. 45: Nouvelles de chez-nous. — 7 h. 15: Causerie. — 7 h. 30: Jean Narrache. — 7 h. 45: Mémoires du Dr Lambert. — 8 h.: La pause qui rafraîchit. — 10 h. 30: Musique de rêve.

Poste C.K.V.L.

9 h. 30 a.m.: Maîtres de la musique. — 12 h. 30: Amateurs. — 2 h. 45: Hockey. — 5 h. 30: Parlons Sports. — 7 h. 00: Mémoires du Dr Lambert. — 10 h. 30: Hollywood.

Poste C.B.M. :

11 h. a.m.: Service religieux. — 12 h.: Nouvelles de la B.B.C. — 1 h. 15 : Just Mary. — 3 h. 30 : Alan Young. — 5 h. : Singing Stars of Tomorrow. — 6 h. 30: Ozzie & Harriet. — 8 h. 30: Fred Allen Show. — 10 h.: Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.

11 h. a.m.: Interlude with Kostelanetz. — 12 h.: Gay Nineties. — 3 h. 05: David Rose Show. — 6 h. 05: Hit Parade. — 9 h.: Family Theatre. — 11 h. 30: Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.

3 h.: Town Meeting. — 4 h. 15: Lombardo Show. — 6 h.: Bell Singers. — 7 h. 30: Amos 'n Andy. — 8 h.: Theatre Guild. — 10 h. Sportstime.

RADIO prêté GRATIS

Estimation avant réparation

SERVICE $1.00

SAMSON PL. 8618

470 Rachel E.

Enfin, le prof. FORTIER a repris son travail pour vous faire connaître une vie heureuse et prospère, grâce à sa méthode facile et infaillible, qui depuis 61 ans a procuré à une foule énorme le succès en amour, en affaires, etc. Par correspondance seulement. Inclure enveloppe affranchie.

Prof. FORTIER

Hôpital Notre-Dame-de-la-Merci

367 ouest, boul. Gouin, Montréal

Agrandissements en couleurs

PHOTOS

Directement de n'importe quel portrait ou négatif

6 x 7 avec cadre 69¢

8 x 10 avec cadre 98¢

(plus taxe 4% ville, 2% campagne frais de malle 5c)

Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos, pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par la malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo, envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Ouvrage garanti tel que la photo

LA PHOTO MODELE

1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal



Hollywood, une...

(Suite de la page 61)

avait au moins 300 personnes. J'avais rencontré beaucoup de stars, entre autres Merle Oberon, John Payne, Robert Taylor, Barbara Stanwick, Tyrone Power, Annabella. Il y avait un orchestre, du champagne, des liqueurs. C'était une soirée très gaie... pour les autres.

VIE A HOLLYWOOD

Lorsque j'étais une petite fille et que je pensais à Hollywood, je ne le voyais qu'à travers le cinéma. Je m'imaginais que c'était un lieu où ne vivaient que de belles dames, de jolies artistes, où il n'y avait que de merveilleuses propriétés avec de beaux jardins, de grandes et luxueuses piscines, de vastes parcs somptueux. Je ne pouvais penser qu'il y avait là une vie normale comme dans toutes les villes du monde, une ville où il y a des gens riches et des gens pauvres, une ville avec des bourgeois, des ouvriers, des industriels...

Hollywood ne peut être comparé à aucune autre ville du monde, mais c'est avant-tout une ville. Très souvent, on m'a demandé des détails sur ce qu'est Hollywood. Je me suis toujours sentie incapable d'émettre une opinion précise, de fixer en termes exacts, en une expression limitée, en une comparaison formelle, ce qu'est Hollywood.

Ce qui attire le plus à Hollywood, c'est certainement le climat. Un climat qui ressemble à celui de la Riviera française, avec cependant des nuits plus fraîches. Il n'y a pas d'hiver proprement dit, il pleut entre décembre et février, mais il ne fait jamais froid.

Les premiers cinéastes allaient en Californie parce que le climat ne changeait presque jamais. A cette époque-là les films comportaient beaucoup plus "d'extérieurs" qu'à présent. Aussi cette contrée était-elle fort agréable pour eux. Ils pouvaient tourner un film entier, sans presque jamais avoir à s'arrêter par suite du mauvais temps. C'est pourquoi la production cinématographique américaine s'est installée en Californie. Aucun studio de cinéma ne fut construit à New-York. Cette ville est réservée aux bureaux, aux installations techniques et publicitaires.

Il y a une trentaine d'années il n'y avait absolument rien à Hollywood. Ce n'étaient que paysages sauvages au milieu desquels il ne poussait pas grand'chose. Hollywood et ses alentours furent bâtis de la main de l'homme. Aujourd'hui encore, il y a des étendues complètement désertiques. L'été est très sec et tout se trouve brûlé, car il n'y a pas d'humidité naturelle. En août, il fait une chaleur torride, mais au printemps tout est vert, tout est ravissant, les fleurs sont immenses et très belles. Lorsqu'on a vécu en Californie pendant trois ou quatre ans, on finit par s'habituer au climat, mais lorsqu'on y arrive on a une constante envie de dormir, le sang s'épaissit. Les premier six mois que j'étais à Hollywood, je devais dormir tous les après-midi.

De 1910 à maintenant, Hollywood s'est construit petit à petit. Et après Hollywood, ce sont Beverley-Hill, Wentwood, Brentwood, qui sont échelonnés dans la vallée. San-Fernando-Valley n'est qu'un hameau où il n'y a que quelques boutiques construites selon une architecture mexicaine, carrées, avec un ou deux étages seulement, pas de toit, beaucoup de terrasses et des fenêtres très différentes des fenêtres françaises.

Hollywood a plusieurs fois changé de style depuis sa construction. Il y eut d'abord l'influence égyptienne. On voit des cinémas dont l'intérieur est orné de nombreux motifs égyptiens, bizarres, compliqués, dorés le plus souvent. Puis ce fut la mode du style gothique. Cette vogue fut considérable pendant un certain temps. Aussi voit-on de nombreux endroits décorés avec des imitations de gothique.

On voit aussi beaucoup d'appartements de style gothique, dont les plafonds sont très hauts et sombres. Enfin, vint l'influence anglaise et l'on construisit beaucoup de bungalows.

La rue principale d'Hollywood s'appelle boulevard Hollywood. Les boutiques que l'on y voit ne sont pas exclusivement des boutiques de luxe ou des magasins spécialisés pour les stars d'Hollywood. Ces commerçants n'ont pas pour unique clientèle les gens de cinéma. Ils ont surtout comme fidèles habitués d'autres commerçants, des agents d'assurances, des avocats... Leur clientèle appartient à toutes les corporations. Car ce ne sont pas les gens les plus riches ni les stars qui vivent à Hollywood. Les plus belles propriétés se trouvent à Beverley-Hill. Sur le boulevard Hollywood il est possible de voir passer Clark Gable, mais il est plus certain d'y rencontrer des dactylos, des manucures, des figurantes et des serveuses, des employés de bureaux, des vendeuses de chez Sachs, ainsi que tout le public des 30 cinémas qui s'y trouvent et dont le plus grand est le Chineses Gaumont Theater. En somme, c'est le Hollywoodien moyen qui fréquente le boulevard Hollywood.

On peut appeler Hollywoodien moyen celui qui a aux environs de 350 dollars à dépenser chaque mois. Sa vie sera très simple et régulière. Il a une petite Chevrolet ou une petite Ford, dans laquelle il se rend à son travail le matin, à 9 heures. Il sort de son travail à midi et va prendre un rapide lunch. Ce repas se compose d'une tasse de soupe, d'un sandwich, d'une crème glacée et d'un verre de lait. Après quoi, il retournera au travail jusqu'à 5 ou 6 heures.

Si c'est une femme, elle ira faire son marché, achètera 2 ou 3 boîtes de conserve, une côtelette de mouton ou de porc. Elle rentrera rapidement chez elle, préparera son dîner en un quart d'heure. Ensuite, elle ira au cinéma. Sa vie est extrêmement agréable, partagée entre le travail et la distraction. Si elle est seule, elle vivra dans un petit appartement composé d'une petite chambre, d'un salon, d'une cuisine et d'une salle de bains. Elle habitera soit une maison de rapport, soit un petit bungalow. Lorsqu'elle est chez elle, la radio marche tout le temps, lui apportant les derniers refrains de Frank Sinatra et Bing Crosby, les airs de danse à la mode.

Il y a à Hollywood de grands édifices, dans lesquels personne n'habite et qui sont réservés aux affaires. Ils sont divisés en quantité de petits bureaux, loués au mois ou à l'année, par des dentistes, docteurs, avocats, agents d'affaires et autres. Mon dentiste est un monsieur qui demande pour arranger une dent, c'est-à-dire pour faire un plombage, une somme d'environ 50 à 100 dollars. Il est renommé, c'est le dentiste de Greta Garbo, de Janet Gaynor. Il gagne beaucoup d'argent, et se fait environ 100,000 dollars par an. Il vient le matin à son cabinet avec sa voiture, une énorme Cadillac très confortable. Il a beaucoup de clients, trop même, et est surchargé de travail. Il a une assistante, toujours très propre, très nette, avec de jolies dents, des lunettes et une vilaine peau. Toujours une vilaine peau, je ne sais pas pourquoi. Elle a un bonnet blanc, une blouse blanche. Elle est toujours très aimable.

Il faut dire qu'en Amérique, les employés, les fonctionnaires, les téléphonistes, sont toujours d'une amabilité et d'une gentillesse extraordinaire. Ils ne sont jamais, ils ne doivent jamais être de mauvaise humeur. Ils sont payés pour être souriants et aimables et ils le sont. S'ils ne le sont pas, ils seront renvoyés. Il y en a d'autres qui attendent du travail. Le client a toujours raison.

Revenons à mon dentiste. Il habite dans une villa qui a probablement une huitaine de pièces et un jardin. Sa femme a une bonne qui s'occupe des enfants. Mais elle va faire elle-même ses courses au marché, dans sa voiture. L'après-midi elle va voir des amis ou se rend au cinéma ou dans un club. Il y a des femmes qui n'aiment pas les clubs. Il y a en a d'autres qui y passent leur vie. Mais je serai amenée à reparler des clubs de femmes.

Le dentiste ne rentre pas déjeuner à midi, il n'en a pas le temps. Il prend un lunch assez consistant pour lui permettre de tenir jusqu'à 5 ou 6 heures, mais il le prend dans un restaurant, tout près de son bureau. Les soirées américaines sont toujours très longues. Après ses rendez-vous de l'après-midi, le dentiste rentre chez lui prendre un bain, se change, dîne et va au cinéma ou au théâtre avec sa femme. Les enfants se couchent de bonne heure et en aucun cas ne suivent leurs parents comme cela se fait en France. (A SUIVRE)

RA-MA

Marque de commerce

HEMORROIDES

Contre Saillantes, Protubérantes ou Démangeantes. Produit Végétal Naturel ne contenant aucune Drogue. Enlève la douleur et la démangeaison instantanément. Prix $1.00

Chez votre fournisseur ou écrivez

Agence RA-MA Agencies

C. Postal 30, Ottawa, Ont.

E. GINGRAS D.O.

SPÉCIALISTE DE LA VUE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Traitement musculaire

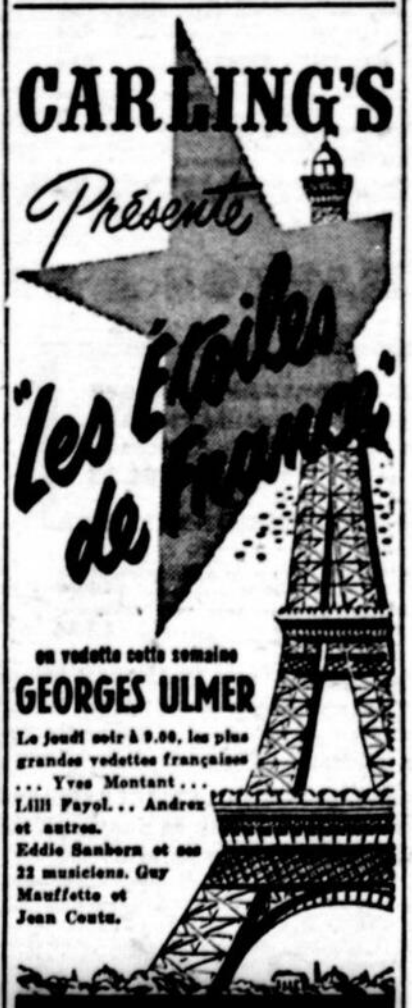
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin

6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737

CARLING'S

Présente

"Les Étoiles de France"



en vedette cette semaine

GEORGES ULMER

Le jeudi soir à 9.00, les plus grandes vedettes françaises ... Yves Montant ... Lilli Payol... Andrex et autres. Eddie Sanborn et ses 22 musiciens. Guy Mauffette et Jean Coutu.

CHAQUE JEUDI 9 HRES P.M.

CKAC · CHRC

Février 17

VOULEZ-VOUS FAIRE DE LA MAGIE BLANCHE?

Aimeriez-vous avoir, connaître, posséder les appareils les plus merveilleux secrets soit pour l'agrément, ou pour but sérieux, ainsi que montrer tours, méthodes, principes au complet, etc. — Ecrivez pour détails:

MAGICIEN EUGENE,

Boîte 177, Hochelaga, Montréal

PAUL DURANDYE

Case 19, Station St-Henri, Montréal

Pour faire revenir un être cher. Pour devenir clairvoyant, voir et entendre à distance. Pour devenir télépathique, correspondre par la pensée à distance. Pour devenir magnétique obtenir d'autrui ce que vous désirez, pour guérir nervosité, timidité, obsession . . . etc. (Inclure timbres pour réponse).



CETTE ENSEIGNE EST UN

EMBLÈME DE **SERVICE** UNIVERSEL

UN SERVICE courtois et efficace à nos tableaux de distribution, dans nos bureaux d'affaires et dans votre maison — voilà ce que nous cherchons constamment à vous procurer.

La multiplication des appareils et leur perfectionnement incessant sont venus doubler le rayon d'action et, du même coup, augmenter la valeur de votre service téléphonique. Et pourtant, en dépit de la hausse des frais d'exploitation, les prix du service téléphonique sont restés fondamentalement les mêmes depuis 22 ans.

Où que vous alliez, vous ne sauriez trouver de meilleur service téléphonique à un coût aussi modique.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Nous marchons sur la tête

Lorsqu'ils cessent de lutter contre leur spontanéité naturelle, la plupart des hommes intelligents admettent facilement que le monde nous paraît à l'envers et que l'intelligence humaine tend à passer de la tête aux pieds. Vous les laissez causer encore un peu et ils ajoutent qu'il n'y a rien de mystérieux là-dedans, puisque nous persistons à marcher sur la tête et qu'aussi longtemps que nous continuerons à déambuler de cette façon, nous devrons en subir les conséquences.

Après avoir lu la série de titres de journaux récemment compilés par M. John Hargrave, dans un périodique britannique, il est assez difficile, nous aimerions bien savoir si les lecteurs pensent autrement, d'en arriver à d'autres conclusions. Ce sont de véritables perles que l'on se doit de faire connaître, parce qu'elles manifestent une mentalité à l'existence de laquelle nos lointains descendants auront sans doute peine à croire. Installez-vous donc confortablement dans votre fauteuil, ouvrez bien les yeux et lisez ce qui suit, mais en prenant garde de ne pas vous laisser glisser à la tentation de croire que ces titres de journaux ont été rédigés, lus et acceptés par des gens d'asiles d'aliénés. Il ne s'agit pas de journaux pour malades mentaux, mais simplement de journaux pour le grand public sain d'esprit et vivant en Angleterre.

☆ ★ ☆

Voici les perles Voici donc quelques-uns de ces titres incroyables mais vrais: "Deux millions d'acres de terre arable enlevées à la culture, de 1919 à 1930. Les récoltes abondantes du Canada donnent un coup mortel au marché" (Daily Herald, 1932). "La situation du sucre est améliorée par la destruction, à Cuba" (Daily Express, 1932). "Un ouragan destructeur vient au secours de la situation du sucre à Cuba" (Daily Express, 1932). "La Hollande détruit 100,000 porcs" (Evening News, 1932). "Le Portugal détruit 10,000,000 de gallons de vin" (Daily Express, 1932). "La France accueille avec joie la rouille de la vigne qui va réduire la production" (Evening Standard, 1932). "La faillite des récoltes en Russie rend les perspectives plus brillantes" (Daily Express, 1933). "Deux millions de tonnes de sucre sont retirées du marché" (Times, 1933). "Les Etats-Unis enfouissent 25 pour cent de leur récolte de coton" (Evening News, 1933). "Les Etats-Unis ont détruit et enterré deux millions de truies portières et quatre millions de jeunes porcs" (New Democracy, 1933). "225,000 moutons détruits" (Observer, 1933). "Une trop grande abondance de harengs menace les pêcheurs de mourir de faim" (Daily Express, 1933). "Le Danemark brûle 25,000 têtes de bétail" (Sphere, 1933). "Les fermiers de l'ouest payés pour réduire leurs emblavures" (Star, 1934). "Le Brésil détruit plus de 26,000,000 de sacs de café" (Evening Standard, 1934). "$75,000 d'amendes à des cultivateurs pour avoir semé plus de pommes de terre que permis par la Commission des marchés" (Daily Express, 1935).

☆ ★ ☆

Des faits maintenant Après cette suite de titres surprenants, nous vous apportons maintenant la série de faits non moins étonnants que portait dernièrement à la connaissance du général de Gaulle le Français Jacques Guggenheim, dans une lettre ouverte qui a eu, à l'époque, un certain retentissement: En 1933, le Danemark détruisait 1,500 bêtes à corne par semaine à 10 couronnes par tête. Vers la même époque, la Roumanie jetait à la mer 1,000,000 d'oranges importées de Palestine. En 1936, la Hongrie interdisait de mécaniser davantage l'agriculture. Vers la même époque, la Norvège réduisait la période de la pêche à la baleine de six à trois mois, à cause d'un surplus apparent d'huile.

Vers la même époque toujours, la Hollande abattait 20,000 vaches laitières, pour augmenter le prix du lait et du beurre pendant que l'Egypte brûlait d'immenses quantités de coton et que le Brésil faisait disparaître une quantité de café équivalente à trois fois la consommation mondiale actuelle. Pour sa part, le Canada se contentait d'anéantir du blé, de l'orge, du maïs, de l'avoine et des fruits. A Cuba, avec un outillage pouvant produire 5,000,000 de tonnes de sucre par année, une loi vint en fixer la production à 3,000,000 de tonnes seulement par année. En Amérique du Sud, on abattait pendant ce temps-là 550,000 moutons.

☆ ★ ☆

Du beau travail Et voici maintenant une petite partie du beau et intelligent travail qu'on fit aux Etats-Unis durant les années de crise économique: On a réduit, par une loi, la production du lait de 15 pour cent, obligeant les fermiers à abattre 400,000 vaches. A Los-Angeles, on jette pendant plusieurs mois de suite, 200,000 pintes de lait par mois dans les égouts. A Hartford, 20,000 pintes par jour. On arrache 80,000 pêchers. On détruit la moitié de la récolte de poires de la vallée de la Rocque. On laisse pourrir sur pied 10,000 acres de fraises. On détruit des milliers de tonnes de bons légumes, on abat des centaines de milliers de moutons dont on interdit la mise de la viande sur le marché et on paye 3,000,000 de fermiers pour qu'ils laissent leur champ en friche en 1934. Pour mettre un comble à tout cela, on pilonne, au moyen de gigantesques machines, des milliers d'autos neuves de la "General Motors".

Et l'on viendra nous dire que la sous-consommation menace le monde! Qu'on commence donc par faire consommer tout ce qu'actuellement il peut produire. Après l'on pourra s'inquiéter et aviser. Les Nations-Unies ont interdit le "génocide", c'est-à-dire l'extermination d'une nation par une autre. Et c'est très bien. A quand la loi universelle pour interdire la destruction des marchandises quand, dans certains coins de l'univers, l'on meurt encore de faim. A quand la loi universelle pour qu'une distribution de pouvoir d'achat ou autre moyen du genre soit immédiatement décrété lorsque des masses meurent de faim devant des pyramides de denrées en surplus? Qu'on donne une réponse à ces questions, qu'on règle ce problème et ensuite l'on pourra parler de civilisation occidentale et de civilisation chrétienne.

Jean-Paul ROBILLARD

La Sun Life a fait de bonnes affaires

La Sun Life of Canada a enregistré, pour l'année courante, le plus gros chiffre d'affaires nouvelles de toutes les compagnies d'assurance-vie canadiennes. Le total de l'assurance en vigueur à la Sun Life dépasse maintenant quatre milliards de dollars. Plus de 105 millions ont été versés aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires au cours de l'année.

A l'occasion de la 78e assemblée annuelle tenue ici aujourd'hui, M. Arthur B. Wood, président de la compagnie, a décrit l'assurance-vie comme étant essentiellement l'institution du citoyen moyen.

Il a poursuivi en disant que la Sun Life avait émis au cours de l'année, pour $374,652,000 d'assurances nouvelles. L'assurance en vigueur auprès de la compagnie s'élève maintenant au chiffre sans précédent de $4,089,000,000, soit une augmentation de $251,000,000. Les revenus pour l'année ont dépassé 232 millions de dollars.

L'actif de la compagnie a augmenté de près de 70 millions de dollars en 1948 et il se chiffre maintenant à environ $1,500,000,000.

Un à-côté intéressant qu'a mentionné monsieur Wood révèle l'origine du dollar de revenu de la compagnie en 1948, alors que 78 cents provenaient des primes payées par les détenteurs de polices et 22 cents, des revenus de placement. Ce dollar de revenu a été dépensé comme suit: bénéfices payés ou réserves pour payements futurs aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires, 85¾c; taxes des gouvernements, 1½c; frais d'exploitation, 12½c; crédit aux actionnaires, ¼c.

Rapport annuel de la compagnie Bell

Une expansion accélérée et une amélioration soutenue du service et des facilités ont été les traits dominants d'une autre année exceptionnelle dans les opérations de la compagnie de téléphone Bell du Canada, selon le 69e rapport annuel de la compagnie, publié récemment.

Le revenu net disponible pour les dividendes pour l'année clôturée le 31 décembre 1948 s'est élevé à $10,576,574, ou l'équivalent de $2.08 par action d'une valeur au pair de $25, et l'on a payé des dividendes au taux de $2 par action. Le revenu net pour 1947 s'est chiffré par $9,701,652 ou $2.20 par action d'une valeur au pair de $25. Bien que le revenu global ait augmenté de 13 p.c., les dépenses d'exploitation accusent une augmentation de 16 p.c. sur 1947.

Le réseau de la compagnie Bell comprend 1,455,956 téléphones, soit 148,981 appareils de plus que l'an dernier et environ deux fois plus qu'en 1937. C'est la plus forte augmentation nette enregistrée en un an, aussi le nombre le plus élevé de téléphones en service dans l'histoire de la compagnie.

Au cours de l'année, on a construit ou agrandi 47 édifices, et 22 autres projets étaient encore en cours à la fin de l'année. En plus d'exécuter de vastes travaux de construction du réseau dans les secteurs ruraux, on y a aménagé plus de 1,000 nouveaux circuits. Dans les secteurs urbains, 65 p.c. des foyers jouissent maintenant du service téléphonique, et, dans les secteurs ruraux, plus de 60 p.c. des familles ont le téléphone, comparativement à 39 p.c. en 1945.

La compagnie Bell a enfin ajouté 1,100 nouveaux circuits à son réseau interurbain, ce qui représente une augmentation de 20 p.c. Elle a complété la construction d'une artère de 750 milles, sous câble et à l'abri des tempêtes, s'étendant de Québec à Windsor, en passant par Montréal et Toronto, avec ramifications vers Ottawa et d'autres centres.

Un beau record à la London Life

Récemment la London Life of Canada déposait son 74e rapport annuel. Ce rapport nous montre que cette compagnie d'assurance a fait un chiffre record d'affaires. Les nouvelles polices émises donnent un total de $226,721,000. L'accroissement des assurances en vigueur à la London Life est le plus considérable de toutes les compagnies du genre par tout le pays. Cet accroissement se chiffre par plus de $165,526,000. Le total des polices d'assurances en vigueur à la London Life dépasse maintenant le milliard, pour être plus précis: $1,595,109,000.

DANS LA FINANCE

GEOFFRION, ROBERT & GELINAS
Membres de la Bourse et du Curb de Montréal.
249 ouest, rue St-Jacques
LA. 7191

Semaine finissant le 11 février

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	16	16	15¾	15¾
Algoma Steel	52¼	51¾	47¾	48
Aluminium	58	58	60	56½
Bell Telephone	39¾	39¾	39	39¼
Brazilian	19¼	19¼	18½	18¾
B.C.F.	2¾	2¾	2¾	2¾
Can. Cement	28½	28¾	24½	24½
Can. Brew.	20½	20½	20¼	20¾
C. Ind. Alc. 'A'	11¼	11¼	10¼	10¾
C.P.R.	15¾	15¼	14¾	14¾
Cons. Smelting	111½	110½	104	106½
Dom. Bridge	34¼	34¼	33½	33½
Dom. St. and Coal	16½	16½	15¾	16¾
Dom. Textile	11¼	11¾	10¾	10¾
Gypsum	18¾	16	18¾	18¾
Howard Smith	29½	29	28	28¾
Hudson Bay	50½	50½	47	47
Imp. Oil	18¾	17¾	17	17
Int. Nickel	34	34	32¾	32¾
Int. Paper	52¼	52	49¼	50½
Int. Pet.	10¾	10¼	10	10¼
Massey-Harris	21½	21	19¼	19¼
McColl Front.	13¾	13¾	13	13
Nat. Breweries	38	38¾	38	38½
Nat. Steel Car	22¾	22¾	22	22
Noranda	57½	57½	56¾	57½
Powell River	41	41	40	40¾
Power Corp.	15	15¾	14¾	14¾
Shawinigan	24	24¼	23½	23½
United Steel	7¼	7¼	6¾	7
Winipeg Electric	28¼	31¾	28	29½

CURB

Brown Corp.	3⅞	3¾	3⅝	3⅝
C.W.L.	3¼	3¼	3⅜	3⅜
Comm. Alc.	8¾	8½	8	8
Cons. Paper	17¼	17	16¾	16¾
Donnacona	19¾	20	19¾	20
Lowney's	15½	15¾	15¾	15½
Southmount	41	44	42	42

MINES

Bob's Lake	.06½	.06½	.06	.05
Cons. Cent. Cad.	.15	.15	.13½	.14
Donalda	.60½	.60½	.60½	.60½
East Sull.	3.00	2.98	2.80	2.80
Eldona	.67	.65	.63	.63
Home Oil	11.25	12.50	11.12	11.37
Louvicourt	.39	.40	.37	.40
McIntyre	84.50	86.00	83.80	85.50
Normetal	3.35	3.25	3.10	3.10
O'Brien	1.75	1.70	1.70	1.70
Sh. Gordon	2.25	2.20	2.15	2.17
Sullivan	1.65	1.65	1.60	1.64

NOMINATIONS A LA BANQUE ROYALE



La Banque Royale du Canada annonce que M. K. M. Sedgewick (à gauche) a été nommé au poste de directeur général adjoint. Il est remplacé, au poste de gérant qu'il occupait à la division de Montréal, par M. C. B. Neapole (à droite), qui occupait auparavant le poste d'inspecteur général.

1948 - Une année de

"Grosses affaires"

Quand il s'agit de la plus importante compagnie d'assurance-vie du Canada — la Sun Life Assurance Company of Canada — il s'agit toujours de "grosses affaires" parce que plus d'un million et demi de personnes, à travers le monde, bénéficient de la protection et de la sécurité que leur garantissent les polices de la Sun Life.

La réputation grandissante dont jouit la Sun Life of Canada est attribuable à la diversité et à la libéralité de ses polices d'assurance-vie, au prestige de ses représentants et à la rapidité et à l'efficacité du service qu'elle donne à ses détenteurs de police depuis sa fondation, il y a 78 ans.

Au cours de l'an dernier seulement, la Sun Life a versé à ses détenteurs de police et à leurs bénéficiaires plus de $100,000,000.

L'histoire de la Sun Life en 1948 est faite de plusieurs milliers de cas concrets, chacun constituant un document humain, simple mais d'importance vitale pour l'individu concerné:

L'histoire de Mme B... M...



... est tragique. Elle perdit son mari dans un accident d'automobile et demeura seule pour subvenir aux besoins de trois jeunes enfants. Mais le mari avait accepté ses responsabilités envers sa famille et avait prévu au delà de son décès. La police Revenu pour la Famille qu'il avait achetée de la Sun Life remplace maintenant son salaire pour le temps que ses enfants grandissent et assure de plus un revenu régulier à son épouse tant qu'elle vivra.

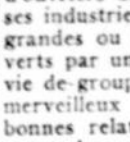
L... M... s'est lancé en affaires

... et est maintenant son propre maître. Dès sa sortie de l'université, il s'était acheté, de la Sun Life, une police Dotation, comme mesure de protection tout autant que d'épargne facile et méthodique. La Dotation vient d'arriver à échéance, lui permettant de saisir une belle occasion.

C... J... S... était un bon vendeur

... qui, toute sa vie, pensait à l'avenir. Il y a trente ans, il payait à la Sun Life la première prime de sa pension de retraite. En octobre dernier, il faisait son dernier voyage d'affaires et maintenant, à l'âge de 65 ans, il jouit de la liberté que lui a valu sa prévoyance.

Pas besoin de charité



Dans la petite usine de B... L..., les 100 employés n'ont jamais besoin de passer le chapeau lorsqu'un compagnon de travail meurt. Comme des centaines de milliers d'ouvriers dans d'autres entreprises industrielles ou commerciales, grandes ou petites, ils sont couverts par une police d'assurance-vie de groupe de la Sun Life, un merveilleux moyen d'établir de bonnes relations entre employés et employeur.

Oui, il existe des milliers de cas semblables dans l'histoire de la Sun Life en 1948 — une histoire de service au public qui se répète année après année.

Extraits du rapport annuel de 1948

Versements effectués aux détenteurs de police et à leurs bénéficiaires en 1948: $105,046,413

Total des versements effectués depuis l'émission de la première police de la Sun Life, en 1871: $2,126,737,233

Nouvelles assurances émises durant l'année: $374,652,547

Assurances en vigueur: $4,089,234,182

SUN LIFE OF CANADA

Le rapport annuel de 1948 sera envoyé à tous les détenteurs de polices; on pourra aussi en obtenir un exemplaire en s'adressant au siège social, à Montréal.

Un jeune Montréalais aide ses compatriotes à se développer un corps sain et robuste

Il y a quelques années, un jeune homme ou une jeune fille qui se livrait à la culture physique risquait fort de s'attirer des moqueries. Il semble qu'on ne comprenait pas très bien alors les bienfaits et la nécessité du développement physique. Mais il s'est produit un changement d'opinion à ce sujet et, aujourd'hui, s'accroît chaque semaine le nombre des jeunes — et même des plus âgés — qui s'adonnent aux exercices physiques.

Parmi ceux qui ont été les plus ardents promoteurs de ce mouvement important, il se trouve un jeune Montréalais d'une grande initiative. Depuis 5 ans, M. Adrien Gagnon, culturiste bien connu à Montréal et dans la province, s'est particulièrement intéressé et dévoué au développement physique de ses compatriotes. Aujourd'hui, il est le directeur-fondateur d'un grand centre culturiste, muni des appareils les plus modernes.

Né à Kamouraska, M. Gagnon était plutôt chétif durant sa jeunesse, ce qui l'empêchait de se livrer aux rudes travaux de la ferme. Mais il était passionné par la lecture de la vie et des exploits de nos hommes forts. C'est ce qui l'incita à se livrer à la culture physique chez lui. Arrivé à Montréal, il continua la lecture des revues américaines de culture physique et, chaque soir, après son travail, il levait des poids en sa petite chambre. Durant la guerre, il travailla comme mécanicien dans une usine.



Cette photo fait voir la salle spécialement aménagée à l'institut culturiste pour le lever des poids. On remarque au centre, en arrière, M. Adrien Gagnon (en complet), le fondateur de cette institution de culture physique. A gauche, on voit un élève accomplissant un développé; au centre, un autre fait un jeté et, à gauche, un 3e réalise un magnifique arraché. Dans le médaillon, on remarque Mlle Jeannine Lamère, 21 ans, l'une des élèves les plus assidues aux cours de l'institut culturiste; depuis 2 ans, elle s'adonne régulièrement à des exercices physiques qui lui ont acquis une force remarquable, en plus d'une musculature robuste. — (Photos du "Petit Journal")

Début de l'oeuvre

Peu à peu, le jeune Adrien Gagnon développa son physique, tout en gagnant de la force et de la robustesse. Il songea alors que d'autres jeunes compatriotes seraient peut-être heureux de pouvoir ainsi obtenir un corps sain et vigoureux, si l'on mettait des moyens faciles à leur disposition. M. Gagnon décida donc de lancer des cours de culture physique par correspondance, en français. Aujourd'hui, il compte plus de 3,000 élèves de ce genre. Peu après, il lançait aussi sa revue *Santé et Développement physique*, qui est devenue très populaire, jusqu'en Europe.

Le jeune Gagnon était alors installé à Verdun et son logis devenait trop restreint pour son entreprise qui prenait constamment de l'expansion. De plus, il rêvait de fonder un studio de culture physique, où ses élèves pourraient rapidement acquérir un corps musclé, fort et en santé. Il fit donc l'acquisition, en mai dernier, d'une maison de 25 pièces rue St-Hubert coin Villeray, où il a fondé l'Institut culturiste.

Grâce à cette heureuse initiative, plus de 150 élèves peuvent participer à une même séance d'entraînement, avec des appareils nombreux et variés. Sous la direction du professeur Adrien Gagnon, ce centre culturiste possède un personnel compétent. On y pratique méthodiquement la culture physique musculaire, la gymnastique organique, respiratoire, médicale et corrective; la massothérapie et la thermothérapie, ainsi que l'actinothérapie (ou bains de soleil artificiel).

Les élèves ont à leur disposition cinq grandes salles d'entraînement, bien éclairées et aménagées de façon hygiénique; des vestiaires et des douches, des salles d'exercices pour les débutants et pour les dames ou jeunes filles. Il y a des cours individuels ou par groupe. On y pratique également le lever des poids, dans une salle spécialement aménagée. A cet Institut culturiste, les cours sont donnés l'après-midi et le soir, par trois instructeurs réguliers et une institutrice (Mlle Marguerite Magnan), pour les dames ou jeunes filles. Car il faut signaler que le développement physique obtenu par des exercices méthodiques prend une vogue croissante chez l'élément féminin.

Grands bienfaits

Les cours donnés à l'Institut culturiste, organisé par M. Adrien Gagnon, apportent à ses élèves de grands bienfaits. Et le premier, c'est la santé, qui permet de mieux profiter de la vie, de s'intéresser davantage à son travail, d'employer le mieux possible ses énergies, de garder une conduite juste et honnête, d'être heureux et content de soi.

Il est à signaler que les élèves de ce centre culturiste ne fument pas et ne boivent jamais de boissons alcooliques. Ils sont convaincus que l'ennemi No 1 d'un bon physique, c'est l'alcoolisme. D'autre part, l'entraînement physique transforme en personnalités robustes et actives des individus malingres et chétifs, quel que soit leur âge. Les exercices avec haltères, par exemple, stimulent l'appétit, aident la digestion, favorisent l'élimination, accélèrent la circulation et augmentent la capacité respiratoire.

Ces exercices physique donnent de l'énergie, de la souplesse, de la coordination musculaire. Car ils ne laissent aucun muscle dans l'oubli. Et plus un muscle est appelé à se contracter souvent ou énergiquement, plus il se développe. On évite ainsi la vieillesse prématurée. Et les mouvements destinés à renforcer les muscles du ventre éliminent les dangers de hernie. Les exercices graduels et la science de la respiration éloignent les maladies du coeur. Et tout cela permet à l'athlète d'aujourd'hui d'être supérieur à l'homme fort d'autrefois.

En effet, la culture phyique moderne ne vise pas seulement à acquérir la force musculaire, mais aussi l'harmonie des formes et la mise en valeur de chaque muscle et de chaque organe. Les adeptes du culturisme parviennent au moyen d'un contrôle parfait à réaliser une véritable danse des muscles. Et il n'est pas rare de rencontrer, par exemple, des voyageurs de commerce qui emportent dans leur malle leurs haltères et leur exerciseur à ressorts qu'ils utilisent dans leurs moments de détente.

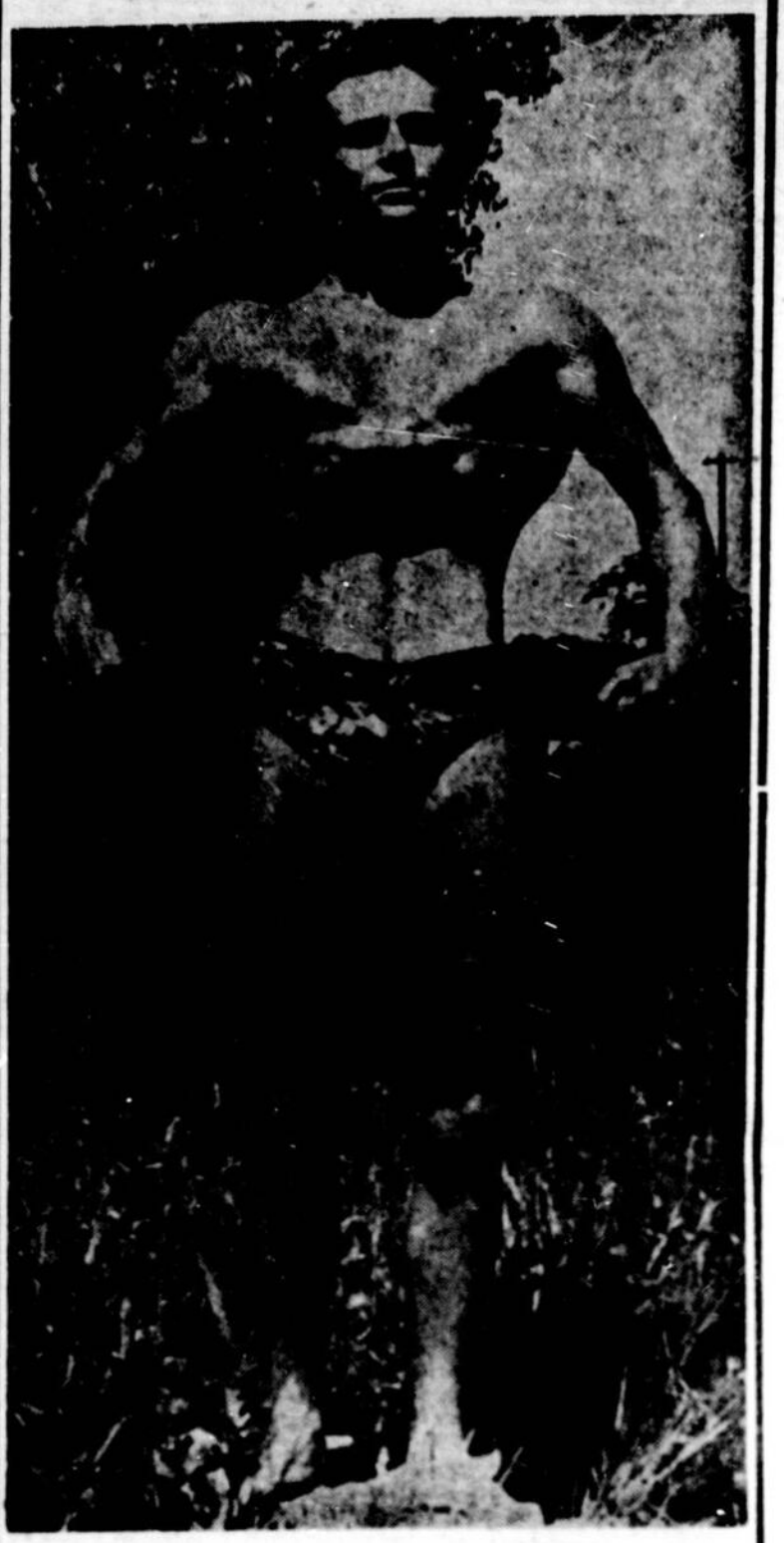
Différents appareils

Dans la vaste salle d'entraînement de l'Institut culturiste, on trouve de nombreux appareils différents qui permettent tous les genres d'exercices: jeux d'haltères, exerciseurs à ressorts, bancs recourbés ou inclinés pour mouvements respiratoires et lever de poids, barres parallèles, exerciseurs pour les cuisses, etc. Des miroirs sont installés en abondance pour permettre aux élèves de bien surveiller le jeu de leurs muscles et le corriger au besoin. Depuis 5 ans, M. Gagnon a répandu dans la province plus de 3,000 jeux d'haltères qui permettent à ses élèves par correspondance de faire les exercices prescrits.

Parmi les nombreux élèves qui fréquentent régulièrement l'établissement fondé par M. Gagnon, il y a des jeunes gens, des jeunes filles, des dames et des hommes d'âge mûr, exerçant des professions

(Suite à la page 65)

Force – Santé
Beauté – Plastique



Pour devenir rapidement en santé, fort et musclé
Inscrivez-vous sans tarder aux

Cours de Culture Physique
par Correspondance
du professeur ADRIEN GAGNON

Si vous voulez maigrir ou prendre du poids, obtenir un muscle en relief ou devenir fort, posséder un muscle volumineux, devenir un modèle de beauté plastique ou un leveur de poids, demandez immédiatement la brochure explicative magnifiquement illustrée de mes cours de culture physique par correspondance.

Je puis faire de vous, ce que j'ai fait des milliers d'élèves. Il n'en dépend que de vous pour arriver aux mêmes résultats. Mon cours est complet à tout point de vue, vous en retirerez les bénéfices que vous en attendez, car des instructions spéciales sont données à chacun pour atteindre rapidement le but désiré.

ATTENTION

Ecrivez sans tarder, en incluant 25¢, et je vous fournirai la brochure explicative, magnifiquement illustrée, du meilleur et du moins cher des cours de culture physique par correspondance au monde, ainsi qu'un numéro spécimen de la Revue "Santé et Développement physique".

ADRIEN GAGNON
7712, rue Saint-Hubert, Montréal (10)

LISEZ LA REVUE "Santé et Développement Physique"
la meilleure revue de culture physique au monde
En vente dans tous les kiosques de journaux de la province

Si vous désirez recevoir les 6 numéros de ma revue, parue en 1945, veuillez envoyer la somme de $1.50 à ADRIEN GAGNON.

Un jeune Montréalais...

(Suite de la page 64)

et des métiers différents; des ouvriers, des employées de bureau, des camionneurs, des ménagères, des professionnels et autres. La plus grande discipline règne en cette institution, où l'on s'adonne entièrement au développement physiques complètent le travail culturistique. Des séances de poses plastiques.

D'autre part, plusieurs jeunes y sont en voie de devenir des champions dans le lever des poids. Ils



Voici l'un des plus brillants élèves de l'Institut culturiste. C'est le jeune Lucien Diotte. On peut voir, dans le médaillon, l'aspect de ce jeune homme après seulement 2 mois d'entraînement. Mais, après 2 ans de culture physique, Lucien Diotte est devenu un athlète magnifique, à l'âge de 21 ans.

formeront très probablement une équipe qui représentera dignement l'Institut culturiste dans les nombreux tournois d'hommes forts, au Canada et aux Etats-Unis. Ils fourniront certainement d'excellents athlètes pour les prochains jeux Olympiques.

Après son inscription aux cours, chaque élève est photographié et mesuré. On fait aussi un inventaire de tous ses défauts physiques et tout est enregistré sur une fiche personnelle. Après quelques mois d'entraînement, chacun peut ainsi se rendre compte plus facilement des progrès réalisés. Le professeur Gagnon, qui est l'une des plus éminentes personnalités culturistes au Canada, n'a rien négligé pour faire profiter ses compatriotes des grands bienfaits de la science culturiste. Il collabore ainsi au développement physique et vital de notre race. Et, à ce titre, il accomplit une oeuvre magnifique et digne d'encouragement.

DOLLARD MORIN

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
boîte 25, bureau T., Montréal

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(Par Robert DESJARDINS)

Jeunes instructeurs qui ont besoin de leçons

Malgré la meilleure volonté du monde d'un grand nombre d'instructeurs de clubs de jeunes joueurs de hockey, surtout dans les coins reculés de notre province, il leur est souvent difficile de bien remplir la tâche que d'autres sportsmen ou eux-mêmes se sont assignés de bien montrer à la jeunesse. Souvent, hélas, ils ne connaissent pas eux-mêmes parfaitement toutes les règles du jeu, la manière de les faire mettre en pratique ou bien tout simplement, ils ne sont pas assez versés pour bien diriger un club de novices. Il est certain que ces instructeurs en herbe auraient besoin eux-mêmes de leçons, de bons conseils de la part de professeurs d'expérience en la matière. Ils font de leur mieux, avec leur mince bagage de connaissances, mais dans la plupart des cas, ce n'est pas suffisant et le développement du hockey dans leur section s'en ressent et ne peut guère accomplir de progrès.

Dans ces endroits, et à Montréal même, il est certain que tous les clubs ne peuvent avoir des instructeurs parfaits sur toute la ligne. Il existe cependant, à notre connaissance, un moyen pour remédier à cette lacune. Les instructeurs vraiment excellents existent en grand nombre. Cependant, il est reconnu qu'ils seraient bien maladroits de ne pas tenter d'obtenir les meilleurs gages possibles, comme maîtres dans l'art de bien inculquer aux jeunes une bonne et solide préparation dans le hockey. Il est certain que les grands manitous du hockey pourraient s'assurer les services de ces experts en y payant le prix. Les ligues Nationale et Américaine, avec leurs richesses, et aussi la ligue Senior du Québec, dans une mesure moins libérale, peut-être, retireraient de bons dividendes s'ils décidaient d'embaucher de bons instructeurs pour enseigner le hockey de A à Z à ceux qui ont la tâche de guider les jeunes dans leurs premiers pas au hockey...

Ces instructeurs qui connaissent le hockey pourraient être puisés parmi les "Toe" Blake, Phil Watson, Paul Haynes, Alec Connell, Joe Primeau, Wilfrid Cude, Georges Hainsworth, Gene Chouinard, Aurèle Joliat, et combiens d'autres érudits anciens joueurs de hockey qui pourraient faire profiter les autres pilotes inexpérimentés de leurs vastes connaissances du hockey. Evidemment, ils mériteraient d'être récompensés pour leurs précieux services, mais ce serait de l'argent bien placé pour des gens qui souvent, ont investi une grande partie de leurs capitaux dans le hockey. Ces personnes ne rapporteraient pas de "bidous" immédiats en retour pour les salaires distribués aux instructeurs compétents, mais ils verraient s'éclore plus rapidement du jeune matériel dont chaque club majeur a besoin pour survivre.

Il y a une foule de choses que les gérants des jeunes clubs ne savent pas, mais qu'ils voudraient connaître au sujet de la bonne direction d'une équipe de hockey... Les experts-instructeurs mentionnés plus hauts pourraient faire des tournées de conférences comme la chose se pratique avec d'heureux résultats dans le baseball. La bonne formation des jeunes joueurs de hockey par des instructeurs qualifiés est assez importante, assez primordiale pour qu'on s'en occupe de près, par tous les moyens. Comment voulez-vous par exemple qu'un jeune puisse atteindre les plus hauts succès dans le hockey, si à son étape initiale, il n'a pas bien appris à bien patiner, à bien lancer, à mettre légalement et solidement l'adversaire en échec, à le déjouer, manier le bâton et toutes les autres phases de perfectionnement?

Un jeune peut progresser beaucoup plus rapidement si son professeur sait ce dont il parle et s'il connait assez le hockey pour faire pénétrer une partie de son savoir dans la tête, les bras, les jambes de son élève. Avec les bons professeurs que pourraient former les Blake, Watson & Cie, comment un jeune doué de certaines aptitudes, ne pourrait-il pas accomplir des progrès rapides, surtout s'il pratiquait assidûment ce qui lui serait si bien enseigné, s'il était courageux et s'il aimait le jeu?

Nous sommes donc d'avis que les bons professeurs sont pour beaucoup dans l'avenir du hockey. Les avantages que peut apporter l'enseignement du jeu aux jeunes par un talentueux instructeur sont illimités. En terminant le présent article et en attendant que notre rêve se réalise, qu'il nous soit permis de souligner les neuf grandes règles du hockey qu'Art Ross, le gérant des Bruins de Boston, cite comme vitales à tout jeune qui veut réussir dans le hockey:

1—Choix d'une position qui convient le mieux au tempérament et au physique. 2—La pratique, la pratique la pratique. 3—L'observation des meilleurs joueurs à votre position, tant amateurs que professionnels. 4—Apprendre les règlements de hockey par coeur, comme à l'école. 5—Ne pas se croire assez fin pour mépriser les conseils des experts. 6—Se souvenir que la parole de l'arbitre est loi et qu'il faut lui obéir sans discuter. D'ailleurs, vous apprendrez qu'il a toujours le dernier mot. 7—Le hockey n'est pas une farce, mais une bataille et c'est celui qui lutte le plus qui gagne chaque fois. 8—*Jouez proprement.* Un joueur sur le banc du pénitencier est toujours un désavantage pour une équipe, jamais un avantage. 9—Soyez CERTAIN D'ETRE EN CONDITION en vous abstenant de fumer, de boire (les boissons alcooliques, bien entendu) en mangeant en grande quantité des aliments d'énergie et vous accorder tout le repos possible.

Le coin des jeunes

LE TROIS-RIVIERES compte sur une équipe bien équilibrée, dans la ligue Junior, avec une prolifique ligne d'attaque composée de Reid-Saindon-Généreux, un solide cerbère, Bob Perreault, 4 bons joueurs de défense et un habile instructeur, Jack Toupin... LE VICTORIAVILLE s'améliore avec deux bons trios offensifs en Béliveau-Alain-Blais et Hayworth-Filion-Théberge... JACKIE LECLAIR des Citadelles, intéresse Yvon Dugré, pour son club Sherbrooke de 1949-50... GERRY DESAULNIERS vient de faire parler de lui avec 11 buts en 5 joutes, dont 2 trucs du chapeau...

NOTRE CHOIX POUR L'EQUIPE D'ETOILES DE LA LIGUE JUNIOR pour 1948-49 est le suivant: **Première équipe:** Plante, Québec, buts; St-Laurent, Canadien et Houle, Québec, défenses; Désaulniers, National, centre; Généreux, Trois-Rivières, aile gauche; Saindon, Trois-Rivières, aile droite; Buswell, St-François-Xavier, instructeur. — **Deuxième équipe:** Bleau, Royal, buts; Conway, St-François-Xavier et Bourassa, Trois-Rivières, défenses; Leclair, Québec, centre; Geoffrion, National, aile gauche; Herschfeld, Royal, aile droite; Toupin, Trois-Rivières, instructeur... **Notre choix pour la meilleure recrue:** Knutson, Royal... **Le joueur le plus utile:** Béliveau, Victoriaville... **Le meilleur instructeur:** Buswell...

Les activités des Jeunes Associés

Voici les plus récentes activités des Jeunes Associés: Le 61e anniversaire des clubs Pee Wee a eu lieu, le 6 février, à la salle du Restaurant Fiori, boul. St-Laurent, avec un banquet aux jeunes sportifs. D. Cardinal, le directeur du Fiori, a remercié J. Fiori pour cette belle réception, ainsi que ses joueurs. Le soir, les jeunes visitaient le Forum pour la 1ère fois de leur vie et voyaient le Canadien jr dans une belle partie contre le Royal. Inf.: E. Béland, 476 boul. Taschereau, Pont-Viau.

Le club Jean Bonnel

Le club de hockey juvénile "Sociétés Jean-Bonnel" a triomphé facilement du club "Idéal" par 9 à 1 et il a annulé avec le club "Pharmacie Montréal-Sud" par 3 à 3.

Grand congrès des marchands de bicycles à Niagara Falls, Ont.

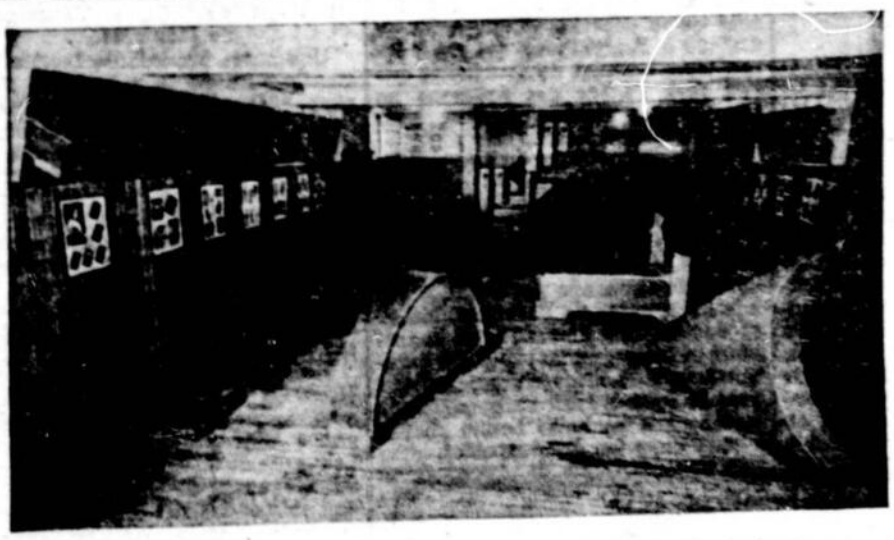
Le 32e Congrès-Exposition de la Canadian Bicycle & Sporting Goods Dealer Association aura lieu, cette année, à Niagara Falls, Ont., à l'hôtel General Brock, les 20, 21, 22 et 23 février. Pas moins d'une soixantaine de manufacturiers montreront les dernières créations en fait d'articles de sport. Le programme de divertissement sera des plus complets. Dimanche soir, le 20 février, il y aura réception par le président, Harry B. Kennedy; lundi soir, le 21, vues animées; mardi soir, le 22, danse; mercredi soir, le 23, banquet et tirage des prix. Il y aura aussi un programme spécial pour les dames. On s'attend à recevoir plus de 400 délégués, dont plusieurs de Québec. Gaston Nolet, le secrétaire du Québec, lance un appel à tous les marchands de bicycles de ne pas manquer ce voyage. Il y aura des taux spéciaux de transport et d'hôtels pour les intéressés. Inf.: G. Nolet, 7093, St-Denis. DO. 2547.

256 est, rue Ste-Catherine
Tél.: LAncaster 6933
Pomponnette
J. BRASSARD
propriétaire
vous invite à leur tendre...



On se rase à peu de frais avec les
LAMES MINORA
Pour vous raser rapidement et efficacement, la MINORA à doubles tranchants est la lame bon marché la plus populaire au pays. Bas prix, haute qualité . . . voilà les lames MINORA.





Ici, nous apercevons, l'une des salles de culture physique au centre culturiste. Nous conviendrons que c'est actuellement le gymnase le mieux organisé de tout le Canada. Il est facile de s'en rendre compte en regardant la photographie. A remarquer les nombreux appareils, les haltères, les glaces, les bancs de toutes sortes. Tout ceci contribuera à retirer la quintessence de l'exercice musculaire, dans un minimum de temps. Si vous voulez enregistrer des résultats rapides, inscrivez-vous à l'Institut Culturiste. Le Prof. Adrien Gagnon, le pionnier de la culture physique au Canada, saura diriger votre entraînement avec compétence.

à
l'Institut
Culturiste
ADRIEN
GAGNON
7712,
rue St-Hubert,
Montréal



Photo de droite: Marguerite MAGNAN, monitrice à l'Institut Culturiste, 7712, rue St-Hubert, Montréal.

L'objectif commun des adversaires du grand combat Dauthuile-Lamotta est un match contre Marcel Cerdan

Dauthuile, bien équipé pour Jake Lamotta



Voici la plus récente caricature très réussie, très typique de Laurent Dauthuile, le représentant avec une droite chargée d'un pouvoir aussi destructif qu'un courant électrique. L'artiste a oublié de souligner la gauche de Laurent qu'on pourrait décrire comme "tout simplement" dynamique, pas plus. Laurent, avec de telles mains, est bien équipé pour son match avec Jake Lamotta, au Forum, le 21 février.

Vif intérêt provoqué par ce match ici — Plusieurs favorisent Dauthuile à cause de sa vitesse — Lamotta, continuellement dangereux, cependant — Dauthuile est en progrès et sa popularité augmente sans cesse.

Lorsqu'ils se rencontreront au Forum, le 21 février, dans la grande finale de 10 rondes d'un autre superbe régal pugilistique que le promoteur Raoul Godbout présentera aux amateurs de boxe montréalais, Laurent Dauthuile et Jake Lamotta auront le même objectif dans l'idée en voulant triompher: Un match de championnat mondial des poids moyens avec le titulaire Marcel Cerdan, au cours de 1949. Il est entendu que chacun des deux hommes, même s'il triomphe, le 21 février, au Forum, aura à l'emporter sur un ou d'autres solides adversaires, avant la rencontre avec Cerdan, mais le match du 21 est en quelque sorte celui qui les aidera grandement à leur but ultime à atteindre.

Lamotta s'entraîne actuellement le soir, à New-York, et il est un des rares boxeurs, qui poursuit ses exercices après le souper. Il arrivera dans la métropole, jeudi ou vendredi matin prochain et pratiquera à la Palestre à 1 h. de l'après-midi, le jour de son arrivée.

Des experts dont plusieurs de Boston et de New-York favorisent Dauthuile pour l'emporter, car, comme ceux qui le voient à l'oeuvre, à Montréal, présentement, tous sont d'avis que Dauthuile est le meilleur boxeur d'avenir de sa classe. Partout, il est devenu une grande attraction. On prétend qu'il sera trop rapide pour Lamotta, qu'il accumulera de nombreux points avec son cinglant jab de la gauche, mais on ajoute qu'il devra être d'une grande prudence contre un terrible cogneur, un batailleur de l'expérience de Lamotta.

Dauthuile a continué à démontrer de remarquables progrès à l'entraînement devant une foule de spectateurs à la Palestre Nationale, toute la semaine. Il a mêlé avec Charlie Pyle, le frère de Joe, et avec Gus Mell. Laurent est en train de devenir aussi populaire ici qu'il ne l'était comme vedette principale au Palais des Sports à Paris.

Lamotta, géré par son jeune frère



On voit, ici, le fameux Jake Lamotta, à gauche, accompagné de son frère Joe, un ancien boxeur poids moyen, qui est maintenant le gérant de son "grand frère". Les deux Lamotta connaissent des succès, non seulement dans de nombreuses entreprises immobilières, dans lesquelles ils ont sagement investi une bonne partie de leurs capitaux. Ils sont également propriétaires d'une arène en plein air dans le Bronx, à New-York et ils possèdent aussi des maisons de rapport. Etant indépendant financièrement, Jake qui se bat avec Dauthuile, au Forum, le 21 février prochain, doit donc aimer beaucoup la boxe pour continuer à recevoir souvent de mauvais coups malgré ses affaires prospères. Si Jake l'emporte sur Dauthuile, il sera assuré d'un match avec Robert Villemain, en mars et d'un combat de championnat avec Cerdan, s'il bat Villemain.

Pas d'effigie de Cerdan sur la monnaie de France

PARIS, 12. — (Spécial au "Petit Journal") — La Monnaie a renoncé à frapper une médaille à l'effigie de Cerdan.

Une commission consultative vient de se réunir pour décider lesquels, parmi les plus illustres de nos contemporains, auraient les honneurs de la médaille. La liste en est assez longue et très électique : parmi les élus, Paul Valéry et Fernandel. Mais Cerdan n'y figure pas.

Un membre de la commission avait lancé son nom.

—Impossible! objecta M. Vallon, représentant la Monnaie.

—Est-ce la modestie de l'intéressé qui s'y oppose? demanda M. Rey, délégué des Beaux-Arts.

M. Vallon a révélé que le célèbre boxeur avait déjà, par l'intermédiaire de son manager, cédé à une firme privée tous les droits de reproduction de son effigie.

La nouvelle du combat Lamotta-Cerdan confirmée

Le promoteur Raoul Godbout a annoncé que le combat de lundi prochain était des plus importants, chacun des deux hommes voulant en arriver à un match contre le champion mondial Marcel Cerdan. Pour ceux qui doutent de cette version, pour La Motta, au moins, voici ce qu'on peut lire dans un journal français du 23 janvier: "Le film "L'Homme aux mains d'argile" doit être terminé le 12 février. Après quoi, Cerdan repartira aux Etats-Unis. Son prochain combat aura lieu en avril, l'adversaire: Jack La Motta." Evidemment, si La Motta était défait par Dauthuile, il perdrait certainement la chance de faire face à Cerdan et si, d'autre part, Dauthuile l'emporte décisivement, on lui offrira certainement la chance de faire face immédiatement à Cerdan.

Futurs combats d'un grand intérêt pour nos fervents de boxe

Nous avons obtenu du promoteur Raoul Godbout, la liste des prochaine grands combats de boxe qui nous touchent de près et nous la publions ici plus bas, sachant qu'elle saura intéresser nos fervents du pugilat. Voici donc la liste! Lundi, le 14 février, FERNANDO GAGNON vs PAUL THIBEAULT, à Québec. — Lundi, le 21 février, LAURENT DAUTHUILE vs JACK LAMOTTA, au Forum de Montréal. — Mardi, le 1er mars, JOHNNY GRECO vs PETE ZADUK, à Toronto. — Lundi, le 14 mars, BEAU JACK vs JOHNNY GRECO, au Forum de Montréal. — Le 8 mars, Laurent Dauthuile devra aussi remplir un engagement à Boston.

Soirée pour amasser des fonds pour ouvrir un gymnase aux jeunes

Le sportsman et organisateur bien connu, Al Brosso, maintenant directeur de l'Association Sportive Canadienne, est à préparer une grande soirée sportive, récréative et dansante, au Café St-Jacques, vendredi soir, le 25 février. Les recettes de la soirée serviront à ouvrir un gymnase qui voudront pratiquer la culture physique, la lutte, la boxe, les poids et haltères, etc. Inf.: Al Brosso, 265 est, Duluth, MA. 0764 et MA. 8572.



COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE

Voulez-vous devenir en santé, forte et musclée, écrivez sans tarder en incluant 10c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique"

Adressez
ADRIEN GAGNON
7712, rue St-Hubert Montréal, (10)

Comité des prix des Golden Gloves déjà au travail

Le Comité des Récompenses de l'organisation des Golden Gloves s'est réuni, récemment, à la Palestre Nationale, sous la présidence de son président, Jean Barrette. Pierre Michaud, Gérard Pominville, Roger Forget, Al Décarie et Roger Latourelle étaient présents. Barrette expliqua que le but de la réunion était d'étudier les diverses soumissions pour l'achat des récompenses aux concurrents des Golden Gloves. On décida par exemple d'acheter des vêtements de satin de préférence au nylon. Puis, on convint d'acheter 16 "clubs bags"; on n'en est pas venu à une décision quant à l'endroit où acheter un trophée représentant une arène de boxe avec des participants. Il fut voté qu'on décernerait un habit de $100.00 à l'entraîneur qui aura les meilleurs boxeurs du tournoi et que l'on fera l'achat des écussons au tournoi des Golden Gloves, pour tous les concurrents.

Belle fin de saison régulière du Plateau

Le club de l'école Supérieure du Plateau vient de vaincre le Chomedy de Maisonneuve par 9 à 3, grâce à la belle tenue de Bourgoin, Miller et Bazinet. Le Plateau a donc terminé la saison en 2e place. Le capitaine du club remercie ses joueurs pour le beau travail accompli, cette saison et il souhaite bonne chance à tous dans les éliminatoires.

Autre institution locale qui compte maintenant son gymnase

Il s'agit de l'Ecole Technique de Montréal.

Une autre importante institution enseignante de la métropole s'est rangée dans la sphère d'idées que nous préconisons, soit celle de la plus grande pratique des sports, pour la santé physique et morale des jeunes. Il s'agit de l'Ecole Technique de Montréal, qui vient d'inaugurer un nouveau gymnase qui servira à divertir, assouplir les muscles de ceux qui seront au service du public dans quelques années et même avant, dans certains cas.

Lorsque l'Ecole Technique de Montréal a inauguré son nouveau gymnase, tout le personnel enseignant était présent à l'ouverture. Les autorités de l'Ecole se sont dit heureuses de pouvoir répondre aux demandes des étudiants pour l'obtention de locaux servant au développement des sports. On a aussi fait remarquer que les sports étaient plus en vogue que jamais à l'Ecole Technique. Au gymnase, on pourra pratiquer la lutte, la boxe, le ballon au panier, le ballon volant, le tennis sur table, le badminton, etc. La salle est aussi équipée d'une douche. Le directeur du gymnase sera M. St-Onge.

Applaudissons l'initiative de l'Ecole Technique et espérons que son exemple sera suivi par quelques-unes de nos autres grandes institutions d'enseignement qui n'ont pas de locaux aux services de nos jeunes collégiens.

ANNONCE

PIED D'ATHLETE

Est-ce que parfois vos pieds vous démangent, pèlent, gercent, se couvrent d'ampoules, de brûlures et même saignent à cause du "pied d'athlète"? Essayez alors Nixoderm. Sa triple action vous soulagera rapidement : 1—il adoucira démangeaisons et brûlures en 7 minutes. 2—Tuera les nombreux germes et parasites souvent cause des affections de la peau et du "pied d'athlète". 3—Rendra votre teint plus doux et plus lisse. Essayez Nixoderm ce soir. Remarquez le prompt soulagement dès le premier jour. Si, non satisfait, argent remis. Achetez Nixoderm chez votre pharmacien aujourd'hui.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

Paul-E Talbot Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — 330, rue St-Georges, St-Jérôme
CA. 7616 TEL. 171

Roulez une cigarette parfaite avec-
LE TABAC À CIGARETTES
VOGUE



Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES PILULES MORO

1966 St-Denis, Montréal 18

Le pardon prochain pour ceux qui ont joué au Mexique

NEW-YORK. — (Spécial au "Petit Journal".) — Dans les milieux de baseball organisé, on est sous l'impression que le commissaire Happy Chandler lèvera bientôt le ban imposé aux joueurs qui ont abandonné leur club pour aller jouer au Mexique, il y a quelques années, soit en 1946 alors que Jorge Pasquell en influença plusieurs en promettant ou en donnant de fortes sommes d'argent.

Si ce que l'on prévoit se réalise, les Cards de St-Louis seront ceux qui en profiteront surtout. En effet, trois des étoiles des Cards de 1946 pourraient aider leur club, cette année. Ce sont Max Lanier, Fred Martin et Lou Klein. Ces trois comme une quinzaine d'autres ont été bannis du baseball pour cinq ans pour avoir répondu à l'appel des Mexicains.

On juge, aujourd'hui, qu'ils ont été assez punis. Le commissaire Chandler n'a rien dit d'officiel mais on croit, répétons-le, que le pardon est proche.

Parmi les autres excellents joueurs suspendus, il y a Danny Gardela des Giants qui vient de gagner le droit d'en appeler au sujet de la fameuse clause dite de réserves. Il y a aussi Mickey Owen, excellent receveur des Dodgers de Brooklyn, Myron Hayworth, Nap Reyes, Ace Adams, George Haussman et Harry Feldman. Evidemment, plusieurs sont trop vieux ou trop rouillés mais certains peuvent encore très bien jouer et leurs clubs seraient intéressés à les ravoir.

BOB LORTIE PART EN TOURNEE



On voit ici le champion international des poids lourds juniors à la lutte, BOB LORTIE, qui partira dimanche pour une tournée où il ira défendre son titre en Californie, en Oregon. Il ira, ensuite, à Sidney, Australie. Bonne chance.

LUTTE
Marché St-Jacques
LUNDI SOIR, 14 fév., 8.30
FINALE, 2 dans 3, combat par équipes
DON BLACKMAN
TIGER FLOWERS
BUDDY JACKSON
vs HARRY MADISON
ARTHUR LEGRAND
JACQUES TRUDEAU
FINALE, 2 dans 3
OVILA ASSELIN
vs LE MASQUE, MR. "X"
SPECIAL
GEORGES CAGNEY
vs JOE DEVALTEAU
20 MINUTES
CLEMENT DUROCHER
vs YVON RACICOT
Adm.: .60, $1.25—Inf.: CH. 9931

Hewitt-Lovelock en demi-finale du grand match par équipe avec trois des Dusek et Yvon Robert, Félix Miquet, Enrique Torres

Match décisif entre les équipes de trois au St-Jacques, lundi

Un match par équipes qui devrait décider de la suprématie entre deux des meilleures équipes à être formées ici, servira de grande finale, au St-Jacques, lundi. Cette rencontre mettra aux prises dans un 3e et décisif match, Madison-Legrand-Trudeau contre Flowers-Blackman-Jackson. Une autre finale qui plaira tout autant aux amateurs, opposera Monsieur X au jeune champion canadien Ovila Asselin. Ces deux rencontres seront de deux de trois.

S'étant vaincu tour à tour dans des matches, qui furent des plus intéressants et aussi des plus rudes, la rencontre de lundi s'imposait entre ces six athlètes, qui sont devenus de grands rivaux. Le premier match fut remporté par les lutteurs de couleurs qui y allèrent de leurs têtes, le 2e qui défendait l'emploi de ces tactiques a résulté en une victoire pour les vilains. Cette fois-ci la confiance règne dans les camps et aucune restriction ne fut proposée, lors de la signature des contrats. Donc tout sera permis lundi. Avec ces conditions en lices le match n'en sera pas un d'amis et les amateurs qui souffrent de maladies de coeur feront bien de s'abstenir.

Dans la première finale Ovila Asselin fera de nouveau face à Monsieur X le masqué. L'on sait que Asselin fut le seul a remporter une victoire sur ce rude gladiateur, toutefois ce ne fut qu'un demi triomphe, car le jeune montréalais se vit attribuer la 2e et décisive chute lorsque Monsieur X fut disqualifié. Ce dernier veut tout de même venger cet échec, tandis qu'Asselin est déterminé à le vaincre sans l'aide de l'officiel cette fois-ci.

Dans les deux autres rencontres, George Cagney fera un retour au marché alors qu'il sera l'adversaire de Joe Devalteau dans le match spécial, tandis que Yvon Racicot sera opposé au populaire Clément Durocher dans le premier combat.

Frank "Tarzan" Hewitt, dont la conduite vilaine dans l'arène provoqua la venue d'un grand nombre d'amateurs qui l'avaient vu, à la télévision, à New-York, sera de retour, au Forum, mercredi, alors que les séances de lutte reprendront. Son opposant sera Al Lovelock de Détroit qui a récemment, débuté, ici.

Les deux hommes se rencontreront en demi-finale du grand match par équipe de trois contre trois. Un groupe comprend nuls autres que les trois meilleurs Dusek, Ernie, Emil et Wally. Ils auront comme opposants les bien connus Yvon Robert, Félix Miquet et Enrique Torres.

Les règlements seront ceux de l'Australie, ce qui veut dire qu'il n'y aura que deux hommes dans l'arène en même temps, cela si les règlements sont observés.

On peut donc s'attendre à énormément d'action, au Forum, mercredi, dans la demi-finale et surtout dans la finale.

Important programme de lutte à St-Henri

Le promoteur Phil Lalonde et son associé Sylvio Samson présentaient le plus important programme de lutte de l'année, à la salle municipale de St-Henri, samedi soir. Dans une finale de 2 de 3 à finir, Henri Dufresne s'attaquait à Jacques Larose. Dans un autre match, le championnat provincial était en jeu entre Emile Dufresne, le titulaire et Sam Chuck, l'aspirant. Joffre L'Heureux, policier d'Huntingdon, s'attaquait à Lou Carlo dans un combat d'une chute à finir. Joe White et Kid Girard livralent un match d'une chute à finir au duo Georges Desparois-Bull Hocoma. En préliminaire, Lorenzo Geoffroy et Fernand Clermont en venaient aux prises dans un engagement d'une chute à finir.

Joffre L'Heureux, seul contre les 2 Dufresne au St-Jacques, jeudi

Un match de lutte des plus curieux aura lieu au marché St-Jacques, jeudi soir prochain. Il s'agit de celui qui alignera les deux Dufresne, Henri et Emile, contre un seul adversaire, Joffre L'Heureux, chef de police à Huntingdon. Henri Dufresne et son fils Emile sont confiants de vaincre un rival supérieur en poids et en force. L'Heureux a déjà eu des difficultés lorsqu'il a arbitré des matches qui alignaient les Dufresne et il est heureux d'obtenir une opportunité de les mettre à leur place. L'Heureux est un expert de la culture physique et il est doué d'une force phénoménale, étant aussi puissant que Victor Delamarre. Il est un athlète accompli et comme arbitre, il sut maîtriser des rudes lutteurs comme Yvon Robert, Bob Wagner, Cy Williams, Gino Garibaldi, Léo Lefebvre, et autres, à Sherbrooke. Le 6 décembre dernier, il se classa 2e au concours de M. Amérique. Il fut nommé M. Canada en 1947.

Paul Néron sera au programme dans une autre finale. Un match par équipe alignera Sam Chuck et Joe White au lutteur Masqué, et Jean Latreille. En préliminaires, Marshall Lewis s'attaquera à Paul Gaudette et Henri Lévesque fera face à Bull Hocoma.

Grand tournoi de mi-lourds provinciaux à l'Atwater, mardi

Le promoteur Paul Downing a organisé le plus grand tournoi de lutte des mi-lourds provinciaux jamais vus à Montréal, pour mardi soir, au marché Atwater. Il a préparé ce programme afin de trouver un aspirant logique au champion actuel qui n'a jamais défendu son titre contre d'aussi solides adversaires que ceux que l'on pourra voir à l'oeuvre, mardi, à l'Atwater. La ceinture du championnat fut donnée par M. Gaucher, propriétaire du Village Barn, et ce dernier a demandé à Downing de lui trouver un excellent aspirant dans le plus bref délai possible. C'est là que Downing décida d'organiser son tournoi de mardi prochain. Seront en lice: Marius Marier, André Désormeaux, Jerry Phillip, Bob Laliberté, Georges Calci, Jack Beaucage, Karl Levis, Bob Rogers, Jack Chenoys, Jack London, Léo Perrier, Bob "Rebel" Wallace, Rod Roc et Roger Leblanc.

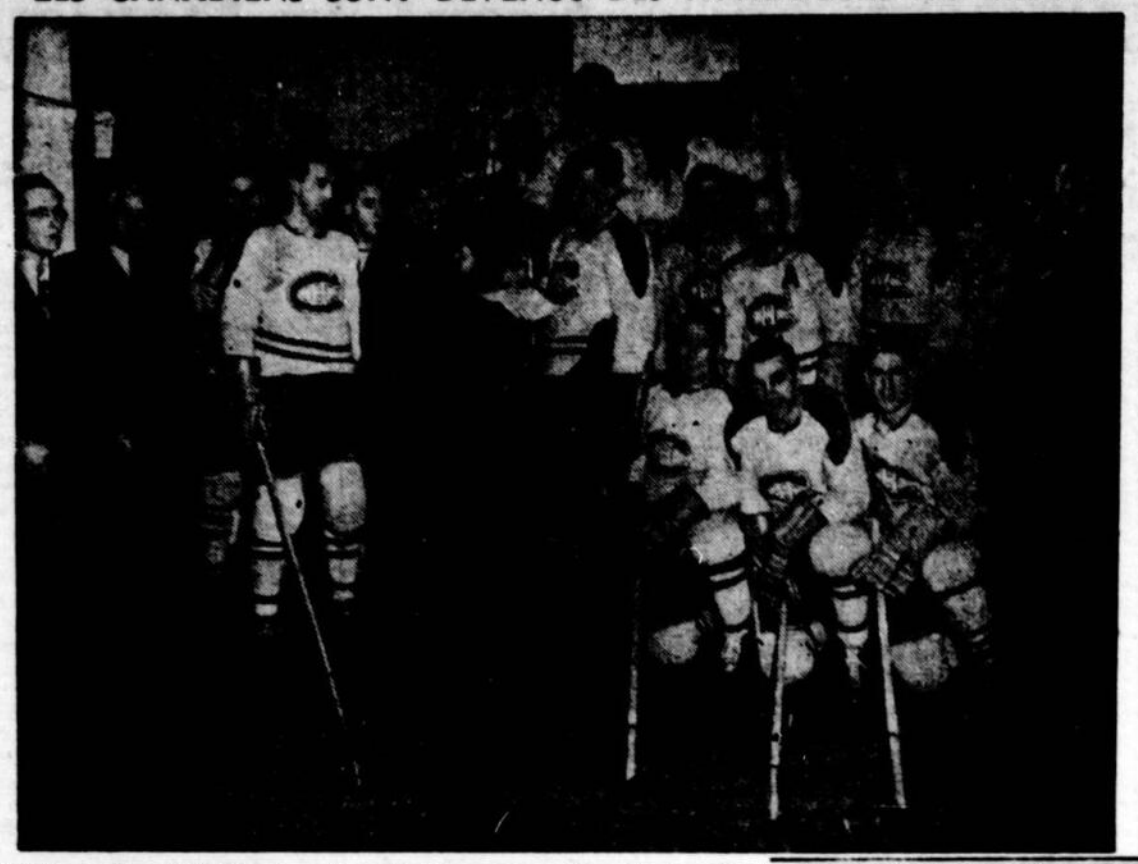
LUTTE
Marché ATWATER
Mardi soir, 15 fév., 8 h. 30
GRAND TOURNOI
poids mi-lourd provincial
MARIUS MARIER
ANDRE DESORMEAUX
JERRY PHILIPPS
BOB LALIBERTE
GEORGES CALCI
JACK BEAUCAGE
CARL LEVIS
BOB ROGERS
JACK CHENOYS
JACK LONDON
LEO PERRIER
BOB (REBEL) WALLACE
ROD. ROY
ROGER LEBLANC
Promoteur: PAUL DOWNING

LUTTE
SALLE DU MARCHE
ST-JACQUES
rue Ontario, angle Amherst
Jeudi soir, 17 fév., à 8 h. 30
1 contre 2, 1 chute à finir
JOFFRE L'HEUREUX
vs EMILE et HENRI-DUFRESNE
finale, 2 de 3, à finir
championnat mondial en jeu
PAUL NERON vs
LUTTEUR INCOR[illegible]
match-équipes
S. Chuck vs Diable Rouge
J. White vs J. Latreille
1 chute à finir
M. Lewis vs P. Gaudette
H. Levesque vs B. Hocoma
Adm.: .60, $1.00—Tél.: AM. 8552

LUTTE
SALLE MUNICIPALE
525, place Saint-Henri
Samedi soir, 12 fév., à 8.30
Finale, 2 de 3, à finir
HENRI DUFRESNE
vs JACQUES LAROSE
Championnat provincial en jeu
E. Dufresne vs S. Chuck
1 chute à finir
Lou Carlo vs J. L'Heureux
1 chute à finir
J. White vs G. Desparois
K. Girard vs B. Hocoma
1 chute à finir
L. Geoffroy vs F. Clermont
Adm.: .60 et 1.00—Tél.: WI. 9644


La Perfection vient de L'Écosse
McCallum's
Perfection
Whisky Écossais
Distillé, Mélange et Embouteillé en Ecosse depuis 1807

LES CANADIENS SONT DEVENUS DES ATTRAPEURS DE CHIENS



A Auburn, dans le Maine, le maire de l'endroit n'a pas beaucoup de pouvoirs quant à la nomination des employés de cette ville. Le fait est que la seule nomination qu'il peut faire est celle d'attrapeur de chiens. Mais, n'allez pas croire que le maire actuel, un Franco-américain, Rosaire-L. Hallé n'a pas profité de cette prérogative pour se faire de la publicité et pour en faire à la ville d'Auburn. Il a donc pensé à nommer "attrapeurs de chiens" une foule de personnages bien connus, Byng Crosby, par exemple, et bien d'autres. Récemment, à l'occasion du congrès des raquetteurs, le maire Hallé est venu à Montréal et il n'a pas manqué l'occasion de nommer attrapeurs de chiens honoraires tous les joueurs du Canadien ainsi que le gérant général Frank Selke, l'instructeur D. Irvin et le publiciste Camil DesRoches. On est, ici, témoin de la présentation du certificat de nomination par le maire Hallé au gardien Bill Durnan. Celui-ci ainsi que tous les joueurs et ceux nommés sont maintenant "attrapeurs de chiens honoraires" de la ville d'Auburn, Maine, et ils ont un certificat à cet effet. (Photo Gérard, Montréal, cliché, courtoisie du "Messager", Lewiston.)

Dernières occasions de voir les "Ice Follies"

Nous avons tellement dit de choses au sujet des "Ice Follies" tous les ans, que nous sommes vraiment à court d'adjectifs. Le magnifique spectacle de cette année est plus beau que jamais et de telles foules y assistent qu'il semble certain qu'on enregistrera un nouveau record d'assistance, au Forum, encore cette fois-ci. La chose est assez facile à expliquer. Les "Follies" alignent des artistes des plus talentueux et tout ce qu'il faut pour bien présenter un spectacle d'envergure est fait parfaitement, soit l'éclairage, les décors, les costumes, etc. Oui, les frères Eddie et Roy Shipstad et aussi Oscar Johson sont des maîtres. Cette année encore, il y a de tout pour vous intéresser, soit des numéros d'une richesse inouie présentant des artistes de grand renom et il y a également les fameux comédiens que sont sans contredit Frick et Frack, Lee Hamilton, Bill Cameron, John Mulvey, Ole Ericson, Dick Rasmussen et autres. Ne les manquez pas.

SAMEDI ET DIMANCHE

Les officiers du Forum nous apprennent enfin qu'il reste quelques rares billets pour samedi après-midi et samedi soir et qu'il y aura des billets pour tout le monde pour les représentations de dimanche après-midi et dimanche soir alors que les représentations des "Ice Follies" prendront fin au Forum pour cette année. La matinée spéciale de dimanche, disons-le en passant, sera au profit de la Multiple Sclerosis Society et vous feriez bien d'y assister car en plus de vous divertir de façon parfaite durant près de trois heures — amenez les enfants, de grâce — vous aiderez du coup de nombreux malheureux qui souffrent de ce mal mystérieux dont on cherche toujours à connaître la cause et qu'on espère combattre avec plus de succès encore d'ici quelques années.

Championnat au club Royal de Ste-Rose

Le club du Château Ste-Rose, qui se nomme le Royal, avec Irénée Bastien, comme propriétaire, vient de remporter le championnat de la ligue de hockey Ste-Rose, pour la 3e année consécutive. Jean-Guy Bernier, Léo Lemay, Paul et Gérard Ouimet, Fernand Charbonneau et Raymond Rouleau se sont distingués.

Beau succès du festival du Laval

Le festival du collège Laval a remporté un grand succès à l'auditorium de Verdun, samedi dernier. Le Laval midget a annulé par 3 à 3 avec le Mont-St-Louis, le Laval juvénile a annulé par 2 à 2 avec l'Académie Piché, au hockey. L'Académie Piché a remporté le premier prix des Ecoles primaires dans les courses. Les Marineau, belle famille d'acrobates canadiens-français, ont été applaudis dans leurs prouesses spectaculaires. Dans la joute de hockey principale, le Laval a remporté le trophée Charbonneau en écrasant le Polytechnique. L'organisation du festival avait été confiée aux divers Comités du Laval.

Les arbitres des joutes et des courses furent Dan Murray, E. Ménard, B. Lacerte, J.-P. Jenneau, L. Dumas; les annonceurs étaient A. Whipp, Camille Morin, Omer Barrière, député de Laval, le colonel Georges Lebel, Eugène Joly, maire de St-Vincent-de-Paul. Le Frère Joseph-Azarias et Louis-Abel, directeur du Collège Laval, ont mis la rondelle au jeu. La fanfare Laval, sous la direction du Frère Benoit-Hermas, a été à la hauteur. Le superbe écusson qui décorait la glace a été exécuté par quelques collégiens, aidés du Frère Xavier-Bruno. Les instructeurs des clubs de hockey sont les Frères Armand-Félix, Joseph-Claude et Roméo.

Raquetteurs locaux à Ottawa, pour une journée d'épreuves

Ottawa. — (Spécial au "Petit Journal") Une soixantaine de raquetteurs représentant tous les clubs de Montréal, sont arrivés, ici, samedi midi, pour assister à une journée d'épreuves et d'événements préparés par la Chambre de Commerce des Jeunes d'Ottawa et par l'Union des Raqutteurs de la capitale. Ils étaient accompagnés des membres du Comité de dernier congrès international soit MM. Charbonneau, Lacoste, Geoffrion, Sauvé, Dépatie, Contant, Ladouceur, Desparois, Perreault et Healy. Dans l'après-midi, il devait y avoir des courses sur petite distance, dont une de 120 verges avec obstacles, une marche forcée de 4 milles, pour le trophée du gouverneur-général Alexander, qui devait faire la présentation au vainqueur etc.

Le soir, le programme comprenait un souper aux fèves, une parade au flambeau avec la Reine des Raquetteurs d'Ottawa, en tête, et une danse au Coliseum. Le retour des Montréalais devait se faire à 10 h. samedi soir.

Le club de ski Meteor à St-Sauveur, dimanche

Le club sportif Météor, fondé pour aider les jeunes dans la pratique de sports sains et vivifants, se rend dans les Laurentides en fin de semaine. C'est St-Sauveur, site pittoresque, qui accueillera les membres et leurs amis. Le voyage, aller et retour, s'effectue en autobus, sous la surveillance des officiels du club. Ces randonnées de jeunes skieurs dans le nord québécois sont des plus goûtées. Tous jouissent d'une journée au grand air à prix réduits.

Le club de ski de Saint-Pierre-Claver au Lac l'Achigan

Les membres du club de ski St-Pierre-Claver se rendront au Lac l'Achigan par autobus, dimanche, pour leur 4e excursion de la saison. Le départ s'effectuera de 4850 Delorimier, à 8 h. 45, dimanche matin, soit après la messe de 8 h. au sous-bassement de l'église, à laquelle sont conviés tous les skieurs. Inf.: C.-E. Adams, 1914 Laurier est, AM. 6250 ou le soir à AM. 2094.

Arnie Schaffle gagne la descente au Lac L'Achigan

LAC L'ACHIGAN. — (Spécial au "Petit Journal") — C'est Arnie Schaffle qui a remporté le concours de descente en ski, ici, samedi dernier. Son temps fut de 37.4. Il était suivi d'André Fortier, André Sicotte, Paul Lavigne, tous avec 38.1; Pierre Deguise 39.1; Jean-Paul Labelle 39.2; Collin Shaw 39.4; Gilles Cholette 40.4; Pierre Brillon et Roger Parent 41; Roland Sicotte 43; Dan Demers 45.3 et Pierre Durant 48.2. La course était présidée par le maire Félix Maillé. Le vainqueur a décroché le trophé Capt. Pat Guy.

Salut les Fumeurs! C'est Jos. Boucane qui vous parle!

Il n'y a pas de bonne soupe sans lard.
Il n'y a pas de plaisir à fumer sans La Salle.

LE TABAC A CIGARETTES La Salle



À LA RADIO: Ecoutez "Le Faubourg à M'Lasse" tous les mercredis soirs à 8.30 P. M. aux postes: C.B.F.—C.B.V.—C.B.J.—C.J.B.R.—C.H.N.C.—C.K.C.H.—C.K.R.N.—C.K.V.D.—C.H.A.B.

UN PRODUIT DE B HOUDE & GROTHÉ LTÉE

AUX SKIEURS

S. V. P.

Ne voyages pas dans les tramways *durant les heures d'affluence entre—*

4.30 p.m. et 6.30 p.m.

C'est au cours de ces heures que nous devons transporter les voyageurs revenant de leur travail.

Les voyageurs qui transportent des skis retardent la circulation des tramways; ils sont en même temps une source d'ennui pour les autres voyageurs.

Le transport des skis dans les autobus n'est jamais permis

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Au nom de plus d'un million de voyageurs quotidiens

Un record abaissé et deux autres menacés dans la ligue Junior

Un record vient d'être abaissé et deux autres menacent de l'être sous peu, dans la ligue Junior d'Alphonse Thérien. En effet, Frank Reid, diminutif centre du Trois-Rivières, a déjà abaissé l'ancien record de 38 buts, établi par Bernard Quesnel, du Valleyfield, l'hiver dernier. Reid est aussi en voie de faire mieux que Benoit, du Valleyfield qui créa un nouveau record d'assistances, avec 62, en 1947-48. Jacques "La Tuque" Plante, cerbère des Citadelles, établira sous peu un nouveau record de blanchissages dans ce circuit fondé en 1897; il a déjà 8 coups de pinceau à son crédit et il en a manqué plusieurs, avec 15 parties d'un seul but.

Deux seules joutes ont lieu dans cette ligue en fin de semaine. Samedi soir le Canadien jouait à Valleyfield et dimanche après-midi, le Valleyfield se rend aux Trois-Rivières.

Plusieurs inscrits au tournoi de lutte des novices, lundi et mardi

Les organisateurs du grand tournoi pour le championnat de lutte des novices de Montréal et du District, qui aura lieu lundi et mardi soirs, au Central Y.M.C.A., 1441, Drummond, s'attendent à un grand nombre d'inscriptions des clubs Palestre Nationale, université McGill, Y.M.H.A., C.P.R.A.A.A. et Central Y.M.C.A. Le tournoi est ouvert à tous les amateurs enregistrés à l'A.A.U. of Canada à des organisations indépendantes. Les concurrents devront se présenter à la pesée, lundi entre 3 et 8 h., à la Central Y.M.C.A. rue Drummond. Tout participant ne pouvant faire le poids tel qu'indiqué à son inscription sera sujet à être suspendu par l'A.A.U. On peut se procurer des formules d'inscriptions à la Central Y.M.C.A. Il y aura des épreuves à compter de 114 jusqu'à 191 et plus.

Nombreux prix de présence à la joute du St-Jacques féminin

Le club de ballon au balai St-Jacques Athlétique féminin, de Tommy Lajeunesse, recevra les Rough Riders, dimanche après-midi, à 4 h., à la patinoire coin Harbour et Rouen. Plusieurs prix seront donnés aux spectateurs, durant la joute, dont un bon de $50.00 pour l'achat d'un habit, une boîte de biscuits de 7 livres, 4 livres d'une librairie, 2 bons pour nettoyage et une foule d'autres prix. Le St-Jacques vient de vaincre le St-Alphonse par 1 à 0.

Défi des Cyclones St-Vincent-de-Paul

Le club Cyclones de St-Vincent-de-Paul est prêt à recevoir toute bonne équipe intermédiaire. Il vient de vaincre le Ste-Gertrude, de Montréal-Nord, le St-Lambert, le Pont-Viau et autres. Le gardien de buts Vanier a 6 blanchissages et le meilleur pointeur du club est Henri Sauvé. Le Cyclones vient de triompher du club du Camp Pigeon par 2 à 1, alors que Robert Cousineau a mis la rondelle au jeu. Inf.: M. Cabana ou Cousineau, YO. 3286.

Gain du St-Barthélemy

Le St-Barthélémy jr a remporté la 1ère joute de la demi-finale du championnat de Rosemont, en battant le Ste-Philomène par 3 à 1. Gérard Dubé s'est distingué en enregistrant 2 buts; Gérard Viau compta l'autre but et Paulo Bergeron brilla dans ses filets.



GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 5 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié. Informations gratuites.

MODERN INSTITUTE
Casier Postale 126, Montréal

Une jeune fille de 17 ans défait Mme Koen réputée invincible

SYDNEY, Australie. — Le règne d'invincibilité de la fameuse Mme Fanny Blankers-Koen, la grande vedette aux jeux Olympiques derniers auxquels C. Mayer du "Petit Journal" a assisté s'est terminé samedi dernier. Il a fallu cependant que sa conquérante, jeune fille de 17 ans, Marjorie Jackson, des Galles du Sud, affiche une merveilleuse tenue pour pouvoir éclipser la sensationnelle athlète hollandaise dans une course par invitation de 100 mètres. Le temps de 11.8 secondes réussi par Mlle Jackson était d'un dixième de seconde inférieur à celui pris par Mme Koen pour décrocher les honneurs de la même épreuve aux jeux Olympiques de Londres, l'été dernier. Le temps était cependant de sept-dixième de seconde plus lent que le record australien. Mlle Jackson a terminé la course avec une avance d'une demi-verge sur Mme Koen.

Il faut avouer en toute justice pour Mme Koen qu'elle s'était blessée à un genou, lors d'un carnaval disputé vendredi dernier, soit au même genou qu'une blessure du samedi précédent. Il sera intéressant de surveiller la nouvelle rivalité entre Mlle Jackson et Mme Koen, actuellement en tournée en Australie avec son époux, Jan Blankers, comme entraîneur.

Bouchard de retour avec les Carabins contre le McGill

Auditorium de Verdun. — (Spécial au "Petit Journal") — L'instructeur Arthur Therrien, de l'université de Montréal, nous a déclaré avant la joute de samedi soir, contre le club de l'université McGill, qu'il était confiant de conduire ses protégés à la victoire, surtout avec le retour du solide Léon "Butch" Bouchard, sur la défense. Ce dernier n'a pu faire les voyages de la semaine dernière à Toronto et à Kingston. Les parties entre les Carabins et les étudiants du McGill sont toujours de grandes attractions et celle de samedi soir ne devait pas déroger à la coutume. Dans le camp du McGill, l'instructeur Dave Campbell se disait satisfait de l'amélioration de Debell, le gardien de buts qui remplace maintenant Jack Gélineau, depuis que ce dernier a perdu sa carte d'amateur en s'alignant avec les Bruins de Boston. Campbell était aussi satisfait en constatant le retour de Hale et Atkinson, deux de ses bons joueurs, récemment absents de l'alignement.

Une autre victoire des Carabins devait assurer le championnat et on était certain que le McGill allait tout faire en son pouvoir pour empêcher ses rivaux d'atteindre leur but.

Hockey à l'île Jésus

A l'ouverture de la ligue de l'île Jésus, l'hôtel Vanda, de Pont-Viau, recevra le St-Vincent-de-Paul, de M. Robitaille, à 1 h. 30. La rondelle sera mise au jeu par M. Paquette, le président du Vanda, et il sera accompagné de M. Larocque, le vice-président et des conseillers Patenaude et Choquette. Les arbitres seront Binette et Leblanc. Inf.: M. Guillemette, 201, Berri, Pont-Viau, l'Abord-à-Plouffe 2697. Dans la même ligue, on invite les clubs de Ste-Rose, Terrebonne, Ste-Dorothée, St-François-de-Sales, l'Abord-à-Plouffe à ranger des clubs. Ces équipes sont priées de s'adresser à E. Béland, 476 boul. Taschereau, Pont-Viau.

Festival Ste-Elizabeth

L'Amicale du collège Ste-Elizabeth organise un festival dans la cour du collège dimanche après-midi, à 2 h. Il y aura patinage de fantaisie, courses et jeux, avec nombreux prix, sous le patronage du curé de la paroisse et des invités d'honneur, l'honorable Délisle, J.-O. Bonnier, et six conseillers municipaux du district. Le public et les anciens de Ste-Elizabeth sont invités.

Ici et là dans la Nationale

AURELE JOLIAT célébrait, mardi dernier, le 15e anniversaire de ses 500 parties régulières dans la ligue Nationale... Le fameux ailier gauche du Canadien était, ce soir-là, l'objet de tous les honneurs de la part de la direction du club, composée de Jos Cattarinich, Léo Dandurand et Louis Letourneau, et des amateurs réunis au Forum pour une partie de hockey... Aurèle, ce soir-là, reçut une belle somme en argent dans un sac difficile à porter... Dans la suite, Joliat fut encore honoré lorsqu'il joua sa 700e partie... Il prit part à plusieurs joutes dans la suite, jusqu'à sa retraite après seize merveilleuses années pour le Canadien... A ce sujet, disons que, dans le temps, on déclara que Joliat avait joué 500 parties consécutives puis 700, soit 100 de plus que Murray Murdock des Rangers qui, pourtant, dans les livres de statistiques, détient le record pour le nombre de parties consécutives... Encore une fois,, dans le temps, quand on parla de Joliat avec ses 700 parties consécutives, personne ne se leva pour affirmer le contraire... En tout cas, il n'en reste pas moins que Joliat fut, comme le disait récemment, Léo Dandurand, le plus fameux ailier gauche de tous les temps, livre pour livre... On sait qu'Aurèle ne pesait que 135 livres... Pourtant, il a tenu son bout, comme on dit en langage populaire, et il a brillé au plus haut point, ... Si Joliat n'a pas été plus récompensé, après le départ des dirigeants d'alors du Canadien, il a tout de même été royalement fêté, il y a une couple d'années, par Léo Dandurand et Frank Selke particulièrement, à l'occasion de sa nomination comme membre du Temple de la Renommée de Kingston... Au fait, cinq nouveaux membres seront nommés sous peu et, à notre avis, "Newsy" Lalonde ainsi que Mike Grant devraient être parmi ceux-là... Peu ont connu Grant qui a fait partie du Victoria, cinq fois détenteur de la coupe Stanley. ... Quant à Lalonde, on sait qu'il a brillé, pendant des années, pour le Tricolore, avant d'être échangé, justement pour Aurèle Joliat... On croyait, dans le temps, que cet échange était mauvais mais on sait ce qui est arrivé pour ajouter à la gloire de Léo Dandurand comme excellent dans les transactions.

FERNAND PERRAULT, qui brille actuellement pour le Tacoma dans la ligue de la Côte du Pacifique, sera bientôt avec les Rangers... On le dit un très brillant joueur... Or, ce Perrault jouait à Montréal et il était très bon... Un des officiers du National, qui travaille pour le Canadien, s'empressa de recommander le jeune non pas aux Canadiens mais bien aux Rangers... Il communiqua avec la direction de ce club et demande d'envoyer au plus tôt un éclaireur à Montréal... La chose se fit et, une journée ou deux plus tard, Perrault se trouvait sur la liste des Rangers... Perrault, on le comprend, est un Canadien de langue française... Il n'a que 21 ans... Pardessus le marché, Perrault joue à l'aile gauche, un poste où le Canadien est particulièrement faible... Et voilà comment à cause du zèle d'un Montréalais qui est, pour ainsi dire, dans l'organisation des Canadiens, Perrault jouera pour les Rangers contre les Canadiens...

CONRAD TOUCHETTE, un grand sportsman et un grand ami des athlètes, était à Toronto, mercredi, pour voir les Canadiens à l'oeuvre contre les Leafs... Conrad fait autant de voyages qu'il le peut pour encourager son club.. Un opticien de réputation, il est bien connu partout et il compte parmi ses clients plusieurs athlètes et plusieurs sportsmen à qui il a fourni des verres...

DIT CLAPPER a célébré, mercredi, son 42e anniversaire de naissance, et ses joueurs lui ont fait le cadeau d'une victoire contre le Chicago... On sait que Clapper détient le record pour le plus de saisons dans la Nationale, 20...

Le Laurier à Ste-Agathe

Le club Laurier Inc., se rendra au carnaval de Ste-Agathe-des-Monts, dimanche, avec sa fanfare. Le Laurier avait assisté au carnaval de l'endroit, l'an dernier et il fut de nouveau invité, cette année.

Gravelle, Plamondon et Campeau au festival du M.-S.-L. le 19

C'est samedi après-midi prochain, le 19 février, au Forum, qu'aura lieu le grand festival annuel du Mont-St-Louis. Comme par les années passées, on s'attend à une foule considérable à cet événement sportif. Les amateurs de hockey seront heureux d'apprendre que trois étoiles du Canadien, Léo Gravelle, Gerry Plamondon et Tod Campeau seront les arbitres de la 44e partie annuelle entre le Mont-St-Louis et l'Ecole Polytechnique. Une 2e joute de hockey aura lieu entre l'École Supérieure St-Stanislas et le St-Viateur ou le Plateau. On pourra aussi voir Daoust, le fameux sauteur de barils, de même que le Rocket Trio, comédiens de profession, ainsi qu'une artiste du patin de fantaisie. Le programme comprendra aussi des courses de toutes sortes entre les meilleurs patineurs de nos écoles.

Festival sportif à St-Gabriel-de-Brandon

Un festival aura lieu à St-Gabriel-de-Brandon, dimanche après-midi, et on pourra assister à une joute de hockey entre le club du Manoir de Berthierville et celui de St-Gabriel. Il y aura aussi acrobaties, patinage de fantaisie, et le soir, bataille de coqs entre joueurs; joutes de tennis sur table en patins, comédies et exhibition par des membres du Montreal Figure Skating Club. Il y aura ensuite mascarade avec nombreux prix. Inf.: Paul Lescarbeau, FR. 1040.

Festival sportif au Mont-Saint-Antoine

C'est dimanche qu'aura lieu le festival du Mont-Saint-Antoine. Cette fête sera sous la présidence du Frère Jacques, supérieur et des aumôniers, l'abbé Aurèle Parrot et l'abbé Jean Caron, son assistant. Les autorités du M.-S.-A. veulent assurer à leurs 400 élèves un régal sportif très gai. Il y aura joutes de hockeys, jeux, courses et le festival se terminera par une représentation cinématographique, à laquelle tout le personnel de la maison est invité. Inf.: TU. 2507, M. Gaston Robert.

Fameux club de noirs au ballon au panier à la Y.M.H.A., dimanche

Le club de ballon au panier senior de la Y.M.H.A. affrontera les fameux Globe Trotters, de réputation internationale, dimanche après-midi, à 4 h. Les visiteurs sont des noirs, qui sont déjà venus évoluer au gymnase de la Y.M.H.A. battant le club de l'endroit par 63 à 47, l'an dernier. Leur habileté extraordinaire avec le ballon émerveilla les amateurs locaux. Wilbur Carter, Goody Goodwin, Pat Patterson, Bob Dougherty, George Gilbert et Proctor Kirk sont les étoiles des Globe Trotters. Il s'agit de la dernière joute d'exhibition du Y.M.H.A. avant les éliminatoires seniors. Le club Y.M.H.A. jouera à New-York, les 19 et 20 mars.



"ON M'A DIT QUE LES BOIS EN ÉTAIENT REMPLIS!"



EN VENTE DANS LE QUEBEC

MOOSEHEAD
BREWERIES (QUEBEC) LIMITED
340, rue Dubé, Montréal-Est CLairval 2442

MOOSEHEAD PALE ALE
ALPINE LAGER BEER MOOSEHEAD LONDON STOUT

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

par CHARLES MAYER

Personne dans la ligue Nationale ne veut plus entendre parler d'éloges, Durnan et Rayner en particulier

Il y a deux semaines, tous les journalistes de hockey, celui du "Petit Journal" comme les autres, parlaient du Canadien comme le club à battre dans la course aux honneurs... On sait ce qui est arrivé... D'abord, le club montréalais a perdu contre le Détroit, le samedi, et, dimanche, il subissait sa plus humiliante défaite depuis des années par le compte de 9 à 0, à New-York... D'autre part, le club jouait trois autres parties sans connaître la victoire avant de réussir finalement à annuler, mercredi, à Toronto... Dans ces articles, on faisait les éloges de Bill Durnan que l'on tenait, en grande partie, responsable des succès de son club, cela justement le jour ou à peu près, où il se faisait déjouer neuf fois dans la même joute... Justement après cette défaite, on s'est mis à faire partout les éloges de Charlie Rayner qui tout en étant avec le club en dernière place du classement menaçait Bill Durnan dans la course aux honneurs du trophée Vézina... On parlait même de lui pour le trophée Hart et un de nos confrères abondait dans ce sens, justement mercredi, le soir où Rayner fut déjoué huit fois dans la même partie... Deux jours auparavant, le "Hockey News" avait un article et un dessin en première page au sujet de Rayner... Vraiment, personne, Rayner et Durnan en particulier, ne veulent plus que les journalistes fassent leurs éloges, dans le moment, du moins...

D'autre part, les 8 buts comptés contre le fameux Rayner montrent bien que même le meilleur gardien de buts et ou un des meilleurs peut avoir un mauvais soir... Nous avons toujours jugé Durnan un des plus fameux non seulement présentement mais dans toute l'histoire du hockey... Et quand on vient nous signaler que Durnan n'est pas si bon que cela quand il a un mauvais soir nous ne pouvons pas admettre ce raisonnement... Il en est d'ailleurs pour Rayner que nous jugeons excellent cerbère...

La ligue Nationale se conformera à la loi

On ne sait pas encore, évidemment, quel sera le jugement rendu au sujet du joueur de baseball Danny Gardella, ancien des Giants, quant à la clause de réserves des clubs de baseball en particulier, clause qui empêche un joueur qui a signé pour un club de s'en aller à un autre, s'il le désire. D'autre part, les autorités de la ligue Nationale de hockey suivent l'affaire de près et le président Campbell a déclaré que l'on s'en rapporterait à la décision que l'on attend de la Cour suprême des Etats-Unis. Evidemment, il n'est pas question des joueurs de hockey dans les procédures de Gardella. Cependant, comme la clause dite de réserves est la même dans le hockey, on se soumettra à ce qui aura été décidé devant les tribunaux, quant au baseball.

On comprend toute l'importance de cette clause. Ainsi, pour donner un exemple frappant et récent. Si les Leafs tenaient absolument à Maurice Richard, comme ils l'ont démontré, récemment, et si les Canadiens refusaient de le céder à tel ou tel prix, il n'y aurait rien à faire pour les Leafs, dans le moment mais, à la fin du contrat de Richard, il n'y a rien qui empêcherait les Leafs d'offrir tel ou tel prix à Richard pour ses services et il n'y a rien qui empêcherait Maurice d'accepter s'il le désirait.

Mara débutera avec le Royal senior au Forum, mardi soir

George Mara, un ailier de 26 ans, pesant 180 livres, et mesurant 6 pieds, débutera avec le Royal sr, mardi soir, au Forum, alors que le club de Frank Carlin évoluera dans la métropole, pour la 1ère fois depuis le 30 janvier dernier, soit depuis plus de quinze jours. Mara fut un de nos piliers dans la victoire du Canada au hockey olympique, l'hiver lernier. Il est appelé à remplacer Plamondon aux côtés de Malone. L'adversaire du Royal mardi sera le Shawinigan, club en progrès avec de dangereux pointeurs comme Webster, Limoges, Buchanan, Carthy, Deslongchamps et une des meilleures recrues de l'année en Hughie Riopelle. La défense des Cataractes est aussi imposante avec Murphy, dans les buts, protégé par Lamoureux, Galbraith, Théberge et Bergeron.

Le Royal joue à New-York, dimanche après-midi, alors qu'il est accompagné de plusieurs rédacteurs sportifs montréalais. Samedi "Toe" Blake faisait ses débuts comme instructeur du Valleyfield, à Ottawa, et le Québec allait à Sherbrooke.

Dimanche, l'Ottawa se rend à Québec et le Sherbrooke va à Valleyfield.

Pour une rare fois, il n'y a pas eu de partie, à Montréal, le samedi

Les Canadiens étaient même inactifs, en route vers Chicago où ils jouent dimanche soir avant de revenir à Montréal, après une absence de dix jours — Bouchard avec le club — Occasion pour Toronto de dépasser les Canadiens dans ses parties contre le Détroit et les Rangers — Ces derniers à Boston samedi tandis que le Bosotn reçoit le Détroit, dimanche

FORUM, 12. — (Spécial au "Petit Journal".) — Pour une rare fois, dans la saison, il n'y a pas de partie, à Montréal, samedi. On sait que la troupe des Ice Follies au merveilleux spectacle occupe encore l'amphithéâtre du Forum jusqu'à dimanche soir avec représentation spéciale, dimanche après-midi, à prix populaires.

Samedi, les Canadiens sont en route pour Chicago où ils font face aux Black Hawks, dimanche. Les gars de Dick Irvin, maintenant qu'ils ont arrêté leur série d'échecs à cinq, en annulant, mercredi, à Toronto, espèrent bien l'emporter sur les Hawks qui, eux aussi, ont arrêté leur nombre de défaites à cinq en faisant même mieux que le Canadien, soit en l'emportant contre les Rangers, mercredi.

Les Canadiens auront Bouchard dans leur alignement bien que celui-ci souffre encore de son genou endolori, mercredi, contre les Leafs. Richard a aussi encore mal au côté mais les autres joueurs sont en bonne condition tandis que Lach reprend, de plus en plus, son brio d'autrefois.

Les Canadiens reviendront, à Montréal, mardi, après une absence de dix jours. Jeudi, ils rencontreront les Leafs de Toronto, au Forum.

Cinq parties sont au programme, en fin de semaine. Dans deux de ces joutes le Toronto, soit contre le Detroit, samedi, et contre les Rangers, dimanche, a l'occasion de dépasser le Canadien en 3e position s'il gagne les deux joutes ou bien s'il gagne une fois pendant que le Canadien perdrait.

Dans les autres parties, les Rangers vont à Boston, samedi, et, dimanche, les Bruins reçoivent le Detroit.

Murph Chamberlain annonce sa retraite

TORONTO, 12. — (Spécial au "Petit Journal".) — Murph Chamberlain, le vétéran de 12 saisons dans la ligue Nationale avec différents clubs, annonce qu'il ne jouera plus après la présente campagne. Murph a dit que ses affaires allaient bien à sa ferme de la Baie Missisquoi tandis qu'il se sentait souvent bien fatigué. Murph a ajouté aussi qu'il en avait assez d'être blessé souvent.

BILL DURNAN

Bill Durnan, qui écoutait Murph, a dit aussi qu'il prendrait sa retraite mais pour une toute autre raison. Evidemment Durnan badinait mais il a dit tout de même qu'il n'aimait pas être malchanceux comme si souvent, cette année, spécialement mercredi alors qu'il a bloqué la rondelle avec son bras. Le caoutchouc est ensuite monté en l'air. Bill l'a perdu de vue et, ensuite, il est tombé l'autre côté de lui, en dehors de la ligne rouge, pour rebondir, cependant à l'intérieur du filet avant qu'il n'ait le temps de le rattraper dans sa course curieuse.

Résultats de vendredi

LIGUE AMERICAINE
Providence 10, Washington 2
LIGUE JUNIOR
Cyclones St-Frs. 1, Québec 3
LIGUE INTERCOLLEGIALE
Queens 8, Varsity 4
LIGUE MONTREAL
C.N.R. 1, Canadair 4
Hydro 3, Northern 1
(Premières joutes de séries de 5 de 5)

A LA BOXE
(à New-York)

Wellie Pep a reconquis son titre en battant Sandy Sadler par décision, Pep gagnant, au moins 9 rondes dans un combat enlevant.

En raccourci . . .

LEO DEMERS qui a fait son nom dans les courses sous harnais et qui est le bras droit d'Armand Plouffe aux réunions du parc Richelieu, était à Toronto, cette semaine, pour assister à l'assemblée de la Canadien Trotting Association... On peut dire que Léo a fait un beau voyage si l'on tient compte qu'il est revenu avec la nouvelle qu'Ubald Lalime de St-Hyacinthe avait été nommé président de la section de Québec tandis que J.-O. Beaudoin avait été désigné comme vice-président de l'Association canadienne... Il n'y a pas de doute que ces deux Canadiens français sauront faire honneur à leurs importantes fonctions...

ANDRE SENECAL, gagnant du championnat de descente et combiné alpin de ski de la Zone Laurentienne au mont Baldy, dimanche dernier, a eu la douleur de perdre son père, cette semaine... André, un des meilleurs skieurs de la province est étudiant en optométrie à l'université de Montréal, comme son frère, Jacques... Sincères condoléances...

8 autres joueurs signent pour Royal

Le directeur de publicité du Royal de Montréal, Gerry Gosselin, a annoncé la signature de huit autres joueurs, ce qui fait un total de 20 à date. Parmi ces huit joueurs, se trouve l'excellent Sam Jethroe qui joue à Cuba et qui mène actuellement son circuit avec 25 buts volés. Il a aussi six coups de quatre buts à son actif. Fred Leonard est un nouveau voltigeur gaucher qui a joué à Greenville dans la ligue Sally, l'an dernier. Il a obtenu .322 au bâton, a fait compter 83 points, a cogné 30 2-buts, 11 3-buts et 8 circuits. Un autre voltigeur est William Ripken qui a frappé pour .322 avec le Lancaster, l'an dernier. Il y a aussi Harold Grote, voltigeur, avec le Olean, en 1948, John C. Walker, avec le Olean, George Boston, avec le Greenwood et le Nashua. Les deux autres sont les lanceurs Al Zachary, bien connu, ici, et Robert Miller qui était avec le Olean, l'an dernier.

Gosselin nous a dit que le Royal ne commencerait à s'entraîner, à Vero Beach, que le 15 mars, cette année. Gerry a aussi dit que Buzzie Bavasi était encore très malade et qu'il se remettait lentement de sa pneumonie.

Deuxième étape du Derby provincial de chiens aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES. — (Spécial au "Petit Journal") — Neuf "mushers" se disputeront dimanche la 2e étape du Derby provincial de chiens. La 2e étape sera de 18 milles; la 1ère qui eut lieu à Québec fut de 10 milles. André Gaudet, vainqueur de l'étape initiale, est favori pour répéter son exploit. Un de ses plus dangereux adversaires sera A. Giguère, de Lorretteville. Le maire Arthur Rousseau, des Trois-Rivières, donnera le signal du départ, à 3 h. Paul Valois, de Joliette, a fait parler de lui en étant 6e, à Québec, malgré ses 18 ans seulement. Les partants sont: Gaudet, Giguère, Valois, Yvon Marcil, Alyre Chavarie et Robert Harbour, de Joliette; Wilfrid Lépine, Québec; Maurice O'Grady, Cap de la Madeleine.

D. Bentley, Abel, J. Conacher, Ezinicki et Lumley les meneurs des statistiques

En consultant les statistiques, cette semaine, on constate que D. Bentley continue toujours de mener le bal chez les pointeurs avec 53 points. Doug a aussi le plus d'assistances, 33. Jim Conacher du Chicago a rejoint Sid Abel du Detroit pour le plus grand nombre de buts avec 20. Dans les punitions, Bill Ezinicki du Toronto est toujours en tête avec 116 minutes. Il est suivi de Maurice Richard avec 96. Richard est le 2e meilleur pointeur du Canadien avec 33 points, 4 de moins que Billy Reay, qui, cependant, n'a rien fait depuis quelque sept parties.

Chez les gardiens, Harry Lumley du Detroit a pris la tête par une faible marge sur Bill Durnan du Canadien. Lumley a aussi sinq blanchissages à son actif, un de moins que Charlie Rayner qui a eu une mauvaise partie, mercredi, se faisant déjouer huit fois justement contre le Detroit. Dans les punitions par club, le Canadien est toujour en avant, suivi du Toronto.

Dans les lignes d'avant, celle de Bentley-Mosienko-Conacher a une forte avance sur une autre du Chicago, celle de Bodnar-Conacher, Stewart.

LES POINTEURS

	J.	B.	A.	Pts	Pun en m.
D. Bentley, Chi	44	19	34	53	34
R. Conacher	46	19	32	51	6
Abel, Det.	46	20	31	41	36
J. Conacher, D.-C.	45	20	15	35	35
Reay, Cdn.	46	16	19	37	28
Bodnar, Chi.	46	17	20	37	10
Polle, C.-D.	46	16	20	36	8
Watson, Tor.	45	19	16	35	0
Lindsay, Det.	36	17	17	34	44
Mosienko, Chi.	46	15	19	34	6
Babando, Bost.	44	19	14	33	26
Warwick, Bost.	44	18	15	33	10
Richard, Cdn.	44	18	15	33	96
Sandford, Bost.	41	13	18	31	47
Ronty, Bost.	44	13	19	31	4
Carveth, Cdn.	45	10	21	31	2
Kennedy, Tor.	44	13	16	29	23
G. Stewart, Chi.	40	16	13	29	43
Peirson, Bost.	48	13	16	29	35
Smith, Bost.	44	14	14	28	6
McFadden, Det.	46	11	17	28	6
Ezinicki, Tor.	45	13	14	27	116
M. Bentley, Tor.	45	10	17	27	16
Raleigh, Rang.	41	10	16	26	8
Couture, Det.	42	16	9	25	4
Lund, Rang.	34	13	12	25	16
Gardner, Tor.	38	9	16	25	22
Pavelich, Det.	46	10	14	24	32
Laprade, Rang.	42	13	9	22	8
Horeck, Det.	46	10	12	22	42
Peters, Bost.	44	9	13	22	6
Kaleta, Rang.	40	8	14	22	18
O'Connor, Rang.	30	6	16	22	0
Howe, Det.	26	5	16	21	40
Mosdell, Cdn.	46	11	8	19	36
McNab, Det.	37	8	11	19	14
Schmidt, Bost.	31	5	14	19	17
Quackenbush, Det.	46	6	13	18	0
Leswick, Rang.	44	10	8	18	52
Gee, C.-D.	39	6	12	18	31
Albright, Rang.	42	13	5	17	8
Dumart, Bost.	44	10	7	17	4
Mickoski, Rang.	39	9	8	17	13
Harmon, Cdn.	44	7	10	17	36
Dussault, Cdn.	42	9	7	16	6
Lach, Cdn.	22	7	9	16	48
Egan, Bost.	44	6	10	16	76
Fisher, Rang.	44	6	10	16	18
Enio, Det.	36	9	6	15	16
Brown, Chi.	44	8	7	15	46
Harvey, Cdn.	46	3	12	15	51
Prystal, Chi.	46	9	5	14	15
Lynn, Tor.	37	7	7	14	34
Guidolin, D.-C.	46	3	11	14	62
Reardon, Cdn.	41	2	12	14	98
J. Stewart, Det.	46	4	9	13	78
Meeker, Tor.	37	6	6	12	50
Kelly, Det.	46	5	7	12	10
Thomson, Tor.	45	3	9	12	42
Gadsby, Chi.	46	3	9	12	79
Mortson, Tor.	45	2	10	12	64
Nattrass, Chi.	46	3	8	11	69
Riopelle, Cdn.	30	7	3	10	26
Gordon, Rang.	17	3	7	10	0
Flamand, Bost.	14	3	7	10	48
Chamberlain, Cdn.	42	3	7	10	78
Crawford, Bost.	39	1	9	10	14
Boesch, Tor.	45	1	9	10	37
Klukay, Tor.	31	6	3	9	9
Kullman, Rang.	13	4	5	9	14
Taylor, Tor.	35	3	6	9	26
Reise, Det.	44	3	6	9	44
Stanley, Rang.	34	1	8	9	12
Metz, Tor.	18	4	4	8	8
Harrison, Bost.	44	4	4	8	18
Bariko, Tor.	45	4	4	8	76
Fillon, Cdn.	44	3	5	8	8
Campeau, Cdn.	28	3	5	8	12
Goldham, Chi.	44	1	7	8	32
Laycoe, Crn.	36	3	4	7	29
Robertson, Cdn.	30	3	3	7	6
Moe, Rang.	44	0	7	7	56
Sloan, Tor.	15	3	3	6	0
Plamondon, Cdn.	14	3	3	6	0
Gravelle, Cdn.	21	3	3	6	2
Shero, Rang.	46	3	3	6	34
Hamill, Chi.	43	3	3	6	4
Henderson, Bost.	44	1	5	6	34
Gauthier, Det.	40	3	2	5	2
Bouchard, Cdn.	18	3	2	5	12
Léger, Cdn.	16	2	3	5	4
Costello, Tor.	15	2	3	5	11
Colville, Rang.	14	0	5	5	2
Stanowski, Rang.	44	0	5	5	12
Dickens, Chi.	45	1	3	4	6
Timgren, Tor.	31	1	3	4	7
Eddolls, Rang.	18	3	0	3	6
Lundy, Det.	3	2	1	3	0
Mathers, Tor.	15	1	2	3	2
McCaig, D.-C.	42	0	3	3	44
Kryzanowski, B.	24	1	2	3	0
Ceresino, Tor.	13	1	2	3	2
Slowinski, Rang.	20	1	2	3	2
Mackell, Tor.	11	1	2	3	6
Fogolin, Det.	30	1	1	2	27
Juzda, Tor.	27	0	2	2	10
Dawes, Tor.	5	1	0	1	0
Morrison, Det.	12	0	1	1	0
Staley, Rang.	1	0	1	1	0
Buchanan, Tor.	2	0	1	1	2
Olmstead, Chi.	2	0	1	1	4
Morris, Rang.	16	0	1	1	8
Thompson, Bost.	10	0	1	1	0
Dorohoy, Cdn.	10	0	0	0	8
Blair, Tor.	1	0	0	0	0
Locas, Cdn.	8	0	0	0	0
Kotanen, Rang.	1	0	0	0	0
Bruneteau, Det.	1	0	0	0	0
Podolsky, Det.	1	0	0	0	0
Mackay, Det.	1	0	0	0	0
MacPherson, Cdn.	8	0	0	0	2
Smith, Tor.	1	0	0	0	0
McCormack, Tor.	1	0	0	0	0
Kemp, Tor.	1	0	0	0	2
Trainor, Rang.	3	0	0	0	4
Lumley, Det.	46	0	0	0	18
Brimsek, Bost.	36	0	0	0	2

LES GARDIENS DE BUTS

	J.	B.	Bl	Moy.
Lumley, Det.	46	109	5	2.37
Durnan, Cdn.	46	110	4	2.44
Rayner, Rang.	43	113	6	2.67
Francis, Rang.	2	4	0	2.00
Total des Rang.	44	116	6	2.64
Broda, Tor.	45	131	4	2.69
Brimsek, Bost.	36	107	1	2.82
Henry, Bost.	1	0	1	0.00
Gelineau, Bost.	4	10	0	3.00
Colvin, Bost.	1	4	0	4.00
Total du Bost.	46	122	2	2.80
Henry, Chi.	46	164	0	3.57

POSITION DES CLUBS

(Joutes du samedi non comprises)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Detroit	46	28	14	4	153	109	60
Boston	44	22	18	4	129	123	48
Canadien	46	18	20	7	118	110	43
Toronto	45	15	18	12	110	121	42
Chicago	46	17	24	5	135	164	39
Rangers	44	14	20	10	101	116	38

PUNITIONS EN MIN. PAR CLUB

RANGERS	290
BOSTON	337
DETROIT	444
CHICAGO	505
TORONTO	555
CANADIEN	568

LES LIGNES D'ATTAQUE

Bentley 53 Mosienko 34
Conacher 52-189
(Chicago)
Bodnar 37 Conacher 38
Stewart 29-104
(Chicago)
Sandford 31 Warwick 32
Babando 33—97
(Boston)
Abel 41 Howe 21 Lindsay 34—96
(Detroit)
Gardner 25 Esinicki 27 Watson 35—87
(Toronto)
Reay 37 Carveth 31 Dussault 16—84
(Canadien)



D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charlie Mayer

On n'a pas plus prévu à Toronto qu'à Montréal que Richard compterait tous les buts de son club

Pour une rare fois, nous avons fait un bon voyage, à Toronto, en ce sens que le club n'a pas perdu, au moins, surtout quand les Leafs avaient pris l'avance deux fois... Vous ne comprenez pas encore évidemment ce que le titre du présent article veut dire mais ce ne sera pas long... Disons tout de suite qu'il ne s'agit pas de vantardise d'aucune façon mais d'un simple hasard qui nous a favorisé publiquement pour une deuxième fois, au moins... Oui, pour une deuxème fois, dans des parties entre les mêmes clubs, votre observateur a prédit le score exact, des heures avant le début des hostilités... Pour une deuxième fois, Maurice Richard a compté tous les buts de son club... La première fois était le 28 mars 1944... Ce soir-là, avant la joute, la ligue Dépression avait réuni les journalistes et on avait demandé à chacun de déposer un dollar en donnant le résultat probable de la joute... Votre observateur avait inscrit sur sa feuille ce qui devait être le résultat exact de la partie, soit 5 à 1, oui 5 à 1, nous le répétons et non 6 à 0, comme plusieurs le pensent encore... Dans cette joute, Maurice Richard avait compté tous les buts de son club et, le lendemain, notre confrère Elmer Ferguson, dans le "Herald", avait dit en badinant que Charlie Mayer n'avait pas à se vanter d'avoir prédit le résultat exact parce qu'il n'avait pas encore prédit que Richard enregistrerait tous les buts de son club...

Mercredi soir, à l'hôtel King Edward, votre observateur était l'invité d'honneur au dîner offert par le Junior Board of Trade de Toronto aux amateurs de la Chambre de commerce des jeunes et du St-François-Xavier de Montréal qui s'étaient rendus dans la villereine, à l'occasion du second voyage de Bonne Entente... En passant, disons que ce voyage fut très bien réussi avec Gérard Chaput bien secondé par Gaston Parent, Alfred Sauvé et Pierre Vincent en particulier... Or, Chaput a pensé intéresser ceux présents en les mettant à même de poser des questions à votre observateur... Après toute une série de réponses, la plupart évidemment des impressions perpétuelles franches, le président du Junior Board of Trade de Toronto, Bob Fitzpatrick, se tourna vers nous pour nous poser une question à laquelle il était certain que nous ne pouvions pas répondre, celui du résultat de la joute du soir... Or, votre observateur qui avait dit la veille et dans la journée que le compte serait de 2 à 2, répéta ce compte... On sait ce qui est arrivé... Encore une fois, répétons-le, ce ne fut que du pur hasard et nous avons été vraiment favorisé par la chance, une autre fois... Mais, comme l'a dit Ferguson, il y a près de cinq ans, nous n'avons pas prévu que Richard compterait tous les buts de son club, dont le deuxième et dernier à environ trois minutes de la fin...

Mais assez dit sur ce sujet que nous racontons avec la simple impression qu'il vous amuserait tout en ne vous épatant pas... Continuons plutôt en racontant quelques incidents de notre voyage... Outre les membres de la Chambre de commerce des jeunes, dont le président est maintenant Me Jean-Marie Bériault qui a fait le voyage, ainsi que les membres du St-François-Xavier et leurs amis, nous avons aussi eu le plaisir de rencontrer les déléguée de Montréal à l'exposition des marchands de détail en ferronnerie... Parmi eux se trouvait le populaire sportsman Paul-E. Paquette pour qui Richard a joué à ses débuts dans le hockey et qui est très actif comme membre de la Commission sportive de la Palestre Nationale... Il serait trop long de donner les noms de tous ceux que nous avons rencontré dans ce voyage bien agréable... Tous sont de bons amis avec qui nous avons eu beaucoup de plaisir...

Tous les excursionnistes ainsi que presque tous les délégués de Montréal à l'exposition de ferronnerie étaient évidemment à la partie entre les grands adversaires que sont les Leafs et les Canadiens... Ils n'étaient pas tous ensemble mais cela ne nuisait pas en ce sens que les gens de Toronto ont eu l'impression que les partisans du Canadien étaient encore bien plus nombreux dans l'assistance... Le fait est, en parlant de partisans, que les Leafs n'ont plus autant de supporteurs que l'an dernier, par exemple, loin de là... Dans la joute, il n'y a pas eu l'encouragement auquel on peut s'attendre des présents et, après la partie, quand on sembla réaliser que les Leafs n'avaient pas gagné, bien qu'ils aient été deux fois en avant, on entendit plusieurs "chou" assez retentissants à l'égard des Leafs...

A Toronto, évidemment, comme à Montréal, l'an dernier, on se demande ce qui ne va pas chez les Leafs, deux fois de suite vainqueurs de la coupe Stanley... Eh bien, à notre avis, d'abord tous les joueurs ou à peu près n'ont pas l'enthousiasme de l'an dernier... Ils n'ont pas le même esprit combatif, loin de là... Ils sont, en somme, un peu comme les Canadiens de l'an dernier qui semblaient rassasiés de succès et qui semblaient penser qu'il n'y avait rien pour les empêcher de gagner, comme par le passé, jusqu'à ce que l'on se décourage vraiment, à la suite des nombreux échecs...

En somme, les Leafs n'ont plus faim, comme l'an dernier, en tout cas et comme ce fut le cas chez les Canadiens...

Voilà pour le général... Maintenant, passons au particulier... Max Bentley, pour un, n'est plus le même joueur... L'an dernier, après un nombre égal de parties, il avait 26 buts à son actif et sur le sujet, disons plusieurs de ces buts, la moitié peut-être, avaient contribué à faire gagner des parties ou bien à annuler au moins... Cette année, Max n'a que dix buts à son actif et la plupart ont été enregistrés alors qu'ils n'avaient pas d'importance, si l'on peut dire...

Un spectateur, près de nous, a "agacé", maintes et maintes fois, Bentley, dans la partie en l'appelant "Mister Nothing", Monsieur Rien... Et personne, autour de lui, ne semblait devoir protester... En parlant de surnom de circonstances, ce même spectateur appelait Bill Ezinicki "Muscles Bound", paquet de nerfs... Au fait, Ezinicki, malgré une photo publié dans les journaux, le montrant en mauvaise posture dans sa rencontre de boxe contre Richard, à Montréal, l'autre jeudi, n'a rien fait pour prendre sa revanche comme on aurait pu s'y attendre... Il a rencontré plusieurs fois Richard sur la glace et il n'a rien fait pour le provoquer ou l'attaquer...

Il y a aussi le vide, le grand vide, causé par le départ de Syl Apps dans les rangs du Toronto... L'an dernier, dans la saison, Apps et Bentley ont compté 52 buts... Cette année, Apps n'est plus là, tandis que Bentley, comme nous l'avons dit tout à l'heure, n'a compté que dix fois... Apps était un vétéran mais il aurait encore rendu d'immenses services à son club, tout en continuant de le diriger et de l'enthousiasmer, s'il avait consenti à revenir au jeu...

Sur le sujet, disons en passant que, dans les circonstances, avec tous les accidents et les blessés, nous sommes d'avis que Toe Blake pourrait rendre de grands services à son club dans les parties où il pourrait jouer un certain temps, sans exagération... Mais, ne vous en faites pas, il n'y a pas d'espoir sur ce côté-là...

En parlant de Richard, disons qu'il a eu d'autant plus de mérite, mercredi, qu'il a encore joué avec un côté bien malade, depuis la partie contre le Détroit à Montréal... Vraiment même, Richard ne devrait peut-être pas jouer... Mais Maurice se rend compte que son club a besoin de lui, surtout dans les circonstances, où il y a tant de blessés et il joue quand même...

En parlant de blessés, Emile Bouchard qui, lui, ne devrait certainement pas jouer dans le moment, il n'a pas aidé à son retour, mercredi... Deux fois, il a mal tourné sur son genou malade et il a même dû abandonner le jeu, vers la fin de la joute, tout en restant sur le banc au cas où son club aurait absolument besoin de lui... Bouchard, au fait, n'est revenu au jeu que parce que son équipe était grandement affaiblie, surtout à la suite de l'"accident" survenu à Ken Reardon...

Quant à l'autre blessé Elmer Lach, il a encore très bien joué, mercredi... Il n'a pas pris de chances et nous ne le blâmons pas mais il est d'un précieux secours à son club... Mercredi, il a joué, pendant presque toute la joute, au centre, entre Plamondon et Gravelle, après le retrait de Campeau... Il a ainsi prouvé qu'il peut très bien faire, même en compagnie de coéquipiers de moindre valeur... En son absence sur la première ligne, Mosdell a repris sa place au centre avec Chamberlain et Richard, on avait une ligne de gars solides qui étaient nécessaires contre les rudes Leafs... Chamberlain, lui, a joué malgré une blessure à l'épaule survenue, dimanche, à Détroit, et il a bien fait...

Pour une fois, la fameuse horloge du Garden de Toronto a fait défaut... A un moment, dans la 2ème période, la lumière indiquant la fin des 20 minutes s'est allumée tandis que les aiguilles avaient cessé de fonctionner... On continua la joute avec l'aide d'un chronomètre ordinaire... Là-dessus, un spectateur a fait la remarque que ce devait être une tactique de Connie Smythe, revenu, à Toronto, après un séjour dans le Sud... Nous parlerons de lui, tout-à l'heure...

Entre les 2ème et 3ème périodes, on a descendu une espèce de balcon qui entoure la grosse horloge à quatre faces, au centre de la glace, et un mécanicien est monté pour tenter les réparations... On a bien ri quand on a vu l'homme en question ouvrir une porte pour pénétrer et disparaître à l'intérieur du gros cadran... Il a travaillé toute la troisième période sans succès et on n'a pas attendu pour le voir redescendre, après la joute...

Oui, Connie Smythe est revenu et bien des gens ont pensé qu'il donnerait un nouvel esprit combatif à ses joueurs... Tel n'a pas été le cas, si l'on tient compte du résultat de la partie bien que cela aurait pu être pire... Smythe, tout en vieillissant rapidement, a semblé en bonne santé... Il a circulé partout, avant la joute, et il a parlé à beaucoup de monde dont à votre observateur ainsi qu'à Dick Irvin... Il a dit quelques mots sur Richard et il a déclaré qu'il aurait été bien fier si l'offre qu'on évalue à $100,000 avait été acceptée par le Canadien...

Pendant la partie, Smythe s'asseoit toujours sur un vrai fauteuil bien confortable, à l'extrémité où se trouve le gardien adversaire, dans l'occurence Bill Durnan... A chaque période, un employé transporte le coussin ainsi qu'une couverture de laine, à l'autre extrémité... On sait que Smythe, à cause d'une blessure survenue à la guerre, peut difficilement s'asseoir...

Les Canadiens ont passé toute la semaine, à Toronto, à l'exception d'un séjour à Owen Sound pour une partie d'exhibition... Ils sont partis, samedi, pour Chicago, où ils jouent, dimanche, et ils reviendront à Montréal, mardi matin, en vue de la partie de jeudi prochain, contre le Toronto... Leur absence de Montréal aura duré dix jours...

Don Metz a compté les deux buts de son club mercredi... Il s'agissait des 3ème et 4ème seulement dans la présente saison... Les deux autres fois, il a compté contre le Canadien également... C'est dire qu'il continue de faire parler de lui avec les nôtres, si l'on tient compte que ce fut lui qui fut responsable de la fracture du crâne de Lach, il y a trois ans...



Devant l'étoile de la semaine: Maurice RICHARD

Nous levons notre chapeau, cette semaine, devant Maurice Richard... Son plus haut fait a été accompli, mercredi dernier, alors qu'il a empêché la défaite des Canadiens, défaite qui aurait permis au Toronto de passer en 4ème position... Maurice, dans cette partie, a égalé d'abord les chances une première fois puis une seconde fois, cela alors qu'il ne restait pas trois minutes à jouer... En outre, samedi dernier, Richard avait obtenu une assistance dans un des deux buts de son club... Maurice en est maintenant à 18 buts, comparativement à 14 seulement, à la même date la saison dernière... Encore une fois CHAPEAU BAS devant Maurice RICHARD qui joue avec brio, malgré une blessure au côté...



Maurice RICHARD

On compte encore sur les sportifs dans l'appel à la charité de la Fédération

Déjà plusieurs, les Leduc, les Gauvreau, les Beauregard, entre autres, ont fait leur part. — La ligue de Bienfaisance de Verdun. — Répondez généreusement à l'appel que l'on vous fait dans la campagne du 13 au 24 février.

Depuis quelques années, surtout, on fait un appel particulier aux sportifs dans les grandes campagnes de souscription de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises. Le mouvement fut inauguré, pour ainsi dire, alors que Charles Mayer devint président de la campagne de publicité. Cette année, le mouvement se continue et c'est un autre sportif qui est en vedette avec les noms réservés en Zotique Lespérance. C'est dire que nous sommes simplement désireux, nous dans le sport, d'aider une cause noble et belle comme celle de la Fédération.

Déjà, les appels faits par le rédacteur sportif du "Petit Journal" ont porté des fruits et des sportifs bien connus comme Albert Leduc, ancien fameux joueur du Canadien, le colonel Roméo Gauvreau, vice-président du Royal, Me Lucien Beauregard, directeur et autres ont déjà fait parvenir leurs souscriptions qui, tel que demandé, sont d'au moins 20 pour cent plus considérables que l'an dernier. Sur le sujet, n'oublions pas que l'objectif de la Fédération canadienne-française n'est que de 45 pour cent environ de ceux des autres organismes des autres langues qui ne comprennent que le tiers ou à peu près de la population.

D'autre part, des organisations sportives comme la ligue de Bienfaisance de Verdun ont aussi répondu à l'appel qu'on leur a fait. Ainsi, dimanche, à l'arène de Verdun, à dix heures du matin, il y aura les parties régulières entre les Chevaliers de Colomb et le Giroux Frères et entre le Tétrault Frères et la police et les pompiers. A ces joutes, on fera une quête publique qui sera entièrement versée à la Fédération. A cette occasion, afin d'obtenir le plus possible, on a pensé d'offrir 15 prix de présence d'une valeur de $5.00 ou plus, prix donnés gracieusement par des résidents de Verdun.

Allons, sportifs, les pauvres comptent sur vous par l'entremise de la Fédération et, en groupe ou individuellement, souscrivez généreusement pour une si belle cause. Nous sommes convaincu que vous ne faillirez pas à votre devoir.

FORUM

Mardi, 15 fév., à 7 h. 30 p.m.
Ligue de hockey junior
ROYAL vs CANADIEN
et à 9 h. p.m.
Ligue de hockey senior
SHAWINIGAN vs ROYAL
Admission: $1.50, $1.25, $1.00
Enfants: .50
On demande aux abonnés de se procurer leurs billets avant 7 h. 30 p.m.

Mercredi, 16 fév., à 8.30 p.m.
LUTTE
Combat par équipes
Emil DUSEK
Ernie DUSEK
Wally DUSEK
— vs —
Yvon ROBERT
Felix MIQUET
Enrique TORRES
Admission: .75 à $2.00

Jeudi, 17 fév., à 8 h. 30 p.m.
Hockey professionnel
TORONTO vs CANADIEN

Samedi, 19 fév., à 8 h. 15 p.m.
Hockey professionnel
RANGERS vs CANADIEN

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 10 FEVRIER 1940
Section sportive
8 PAGES — 64 à 71

Ce logis est devenu une citadelle



On voit ici Mme Edith Lord, dans l'appartement newyorkais d'où, il y a 12 semaines environ, elle faisait expulser son mari par des détectives privés. Les deux hommes armés font partie d'un groupe de dix agents qui montent continuellement la garde derrière les fenêtres munies de barreaux de fer et les portes barricadées. Tout cela, comme le rappelait "le Petit Journal" dans son édition finale de samedi passé, pour empêcher le bouillant et richissime mari, M. Robert-P. Lord, de reprendre la place d'assaut.

Il possède l'auto d'Hitler



M. Christopher Janus, importateur de Chicago, s'est récemment porté acquéreur de la lourde limousine blindée, d'une pesanteur de 5 tonnes et de marque Mercédès-Benz, qu'utilisa Adolf Hitler. Il a même décidé qu'une telle voiture devait porter une plaque caractéristique et il en a fait frapper une (ci-haut) portant les lettres HITLER, qui ne manqueront pas de faire écarquiller les yeux des gens de Chicago. Il y a quinze jours, la luxueuse limousine avait été découverte dans un garage de Syracuse, où elle avait été abandonnée en juillet dernier, par deux Américains qui avaient organisé une exposition afin de recueillir des fonds au profit des enfants de France.

LES RECONNAISSEZ-VOUS ? CE SONT POURTANT DES NOMS BIEN CONNUS : CONACHER, SCHRINER, PRIMEAU ET WENTWORTH !



Non, vous ne les avez pas reconnus, évidemment, à moins de trouver une ressemblance entre pères et fils. Il s'agit, en effet, de fils d'anciens joueurs de la ligue Nationale qui sont dans le hockey et qui joueront probablement, un de ces jours, dans le grand circuit.

Le premier est Lionel Conacher junior. Le fils de l'ancienne étoile du Chicago et des Maroons n'a que 13 ans, mesure 5 pieds et 4 pouces et pèse 115 livres, mais on dit qu'il démontre de bonnes qualités qui promettent pour l'avenir. Les trois, que l'on voit dans le second groupe, sont Normie Schriner, 16 ans, Bob Primeau, 17 ans, et Pete Conacher, 16 ans. Enfin, le dernier est Marvin Wentworth du nom de son père qui a joué pour le Chicago, le Canadien et les Maroons. Normie est le fils de Sweeney Schriner, Bob, le fils de Joe et Pete est un fils de Charlie Conacher. Il joue pour le Williams. Il est déjà sur la liste du Chicago. A 16 ans, il pèse 150 livres et mesure 5 pieds et 10 pouces et demi. Il porte le numéro 9, le même que son père, alors qu'il était avec le Toronto. Il joue à l'aile gauche et au centre. Lionel Conacher junior évolue pour les bantams North Toronto Lions. Le jeune Schriner, qui a 16 ans, qui pèse 160 livres et qui mesure 5 pieds et 11 pouces et demi, espère jouer pour le Marlboro junior B, l'an prochain. Le jeune Primeau joue à l'aile droite pour le Marlboro juvénile. Il a 17 ans, pèse 130 livres et mesure 5 pieds et 8 pouces.

En parlant de noms qui reviendront peut-être dans les alignements de la ligue Nationale, dans quelques années, il ne faut pas oublier celui de Howie Morenz. Howie junior est actuellement à Dallas et il est probable que, l'an prochain, il s'alignera pour le Buffalo avant de venir finalement au Canadien avec lequel il portera le chandail numéro 7 retiré de la circulation depuis le décès du fameux joueur le 8 mars 1937.

Les joueurs qui ont évolué au Mexique auront bientôt leur pardon

(A LIRE EN PAGE 66)

Un match assuré contre Cerdan pour le vainqueur de Dauthuille-Lamotte

(A LIRE EN PAGE 67)